

LES

SUCCÈS DU SALON

CHANSONNIER

45e ÉDITION

[illegible] CENTS

En vente chez les Libraires et Marchands de Musique

CANADA



EN

Lavigne Ernest. 1851-1909

...

LE

SUCCÈS DU SALON

CHANSONNIER

48E EDITION

NET . . . . 35 CENTS

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

CANADA

Les soussignés ont acquis de M. E. Lavigne la propriété du présent ouvrage.
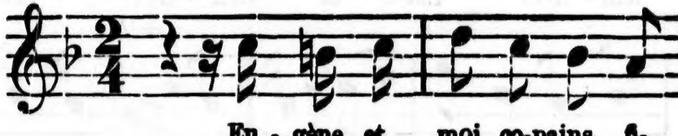
C. O. BEAUCHEMIN & FILS

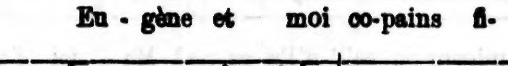
LE
SUCCÈS DU SALON

LES DEUX SŒURS JUMELLES.

CHANSONNETTE.

Allegretto.



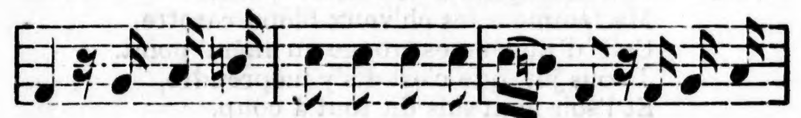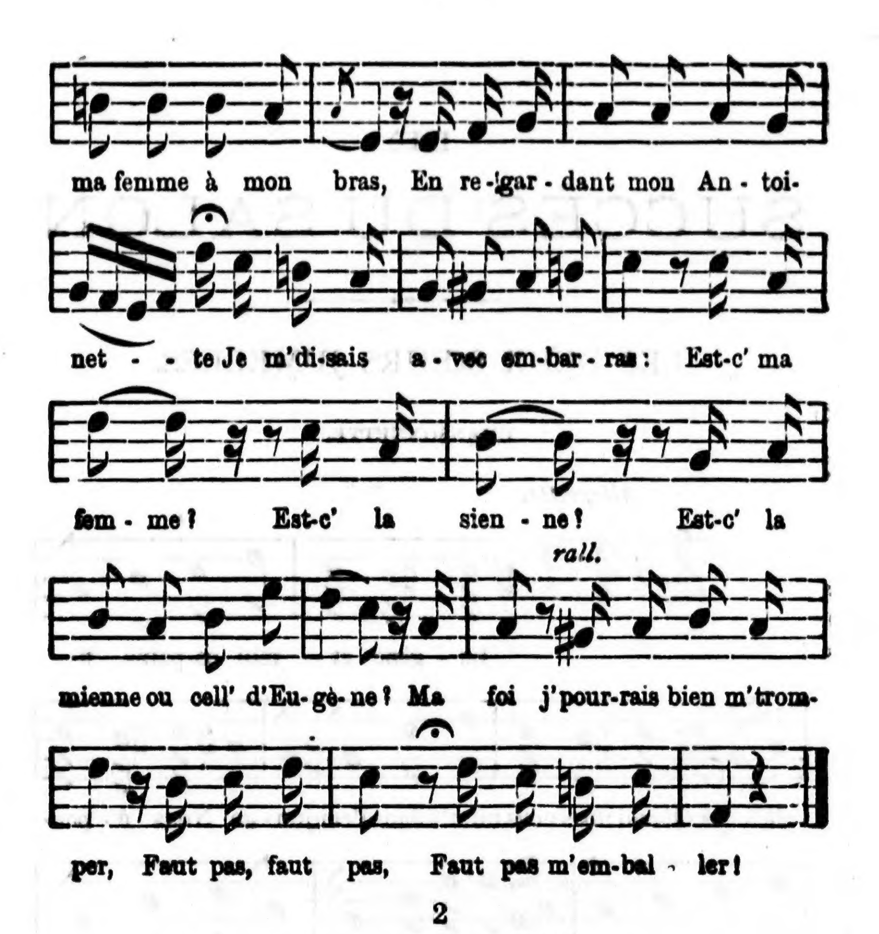




dè - les, Quand nous nous mîm's dans l'conjun - go Nous é - pou-



sâm's deux sœurs ju-mel - les Qui se r'ssemblaient comm'deux goutt's



d'eau. C'qui fait qu'lorsque la noc' fut fai - te Et que j'eus



2

Ma femme est un' petit' boulotte,
Cell' d'Eugène a de l'embonpoint,
Ma femme a les ch'veux blond carotte,
Cell' d'Eugène est rouge au mêm' point.
J'vous jur' que c'est à s'y méprendre,
Et l'soir je m'suis dit tout à coup,
Lorsque d'une voix douce et tendre
Ell' m'appela son gros loulou:
Est-c' ma femme, etc.

3

On avait bu pendant la noce
Plusieurs flacons d'vin d'Argenteuil,
Moi j'm'en étais offert un' bosse
Et j'avais des vapeurs dans l'œil.
Puis chacun prit son amoureuse
Et l'on pinça sa p'tit' polka;
Mais en serrant l'bras d'ma danseuse,
En polkant je m'disais comm' ça:
Est-c' ma femme, etc.

4

Le lend'main en r'venant d'Asnière
Nous prîm's le train; j'étais placé
Dans le wagon de tell' manière
Qu'j'avais un' sœur de chaqu' côté!
Sous un tunnel soudain l'on passe,
Et voilà qu'dans cett' position
J'sens un' petit' bouch' qui m'embrasse,
Cristi! m'dis-je avec émotion.
Est-c' ma femme, etc.

5
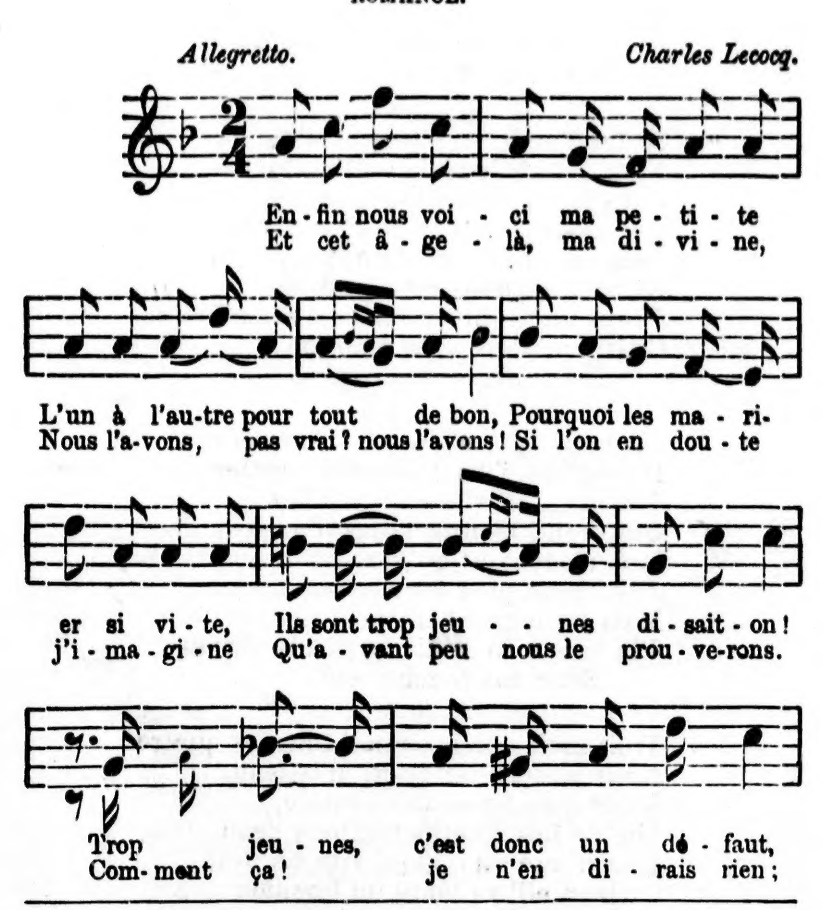
Un mois après, quai d'la Tournelle,
D'vant moi j'vis Antoinett' trotter;
J'la suis... et v'là mon infidèle
Qui prend bientôt l'bras d'un troupier.
Moi, n'écoutant qu'mon cœur qui flambe,
J'lèv' mon pied derrièr' son amant...
Mais au moment d'lancer ma jambe,
J'la baisse en m'disant prudemment:
Est-c' ma femme, etc.

6
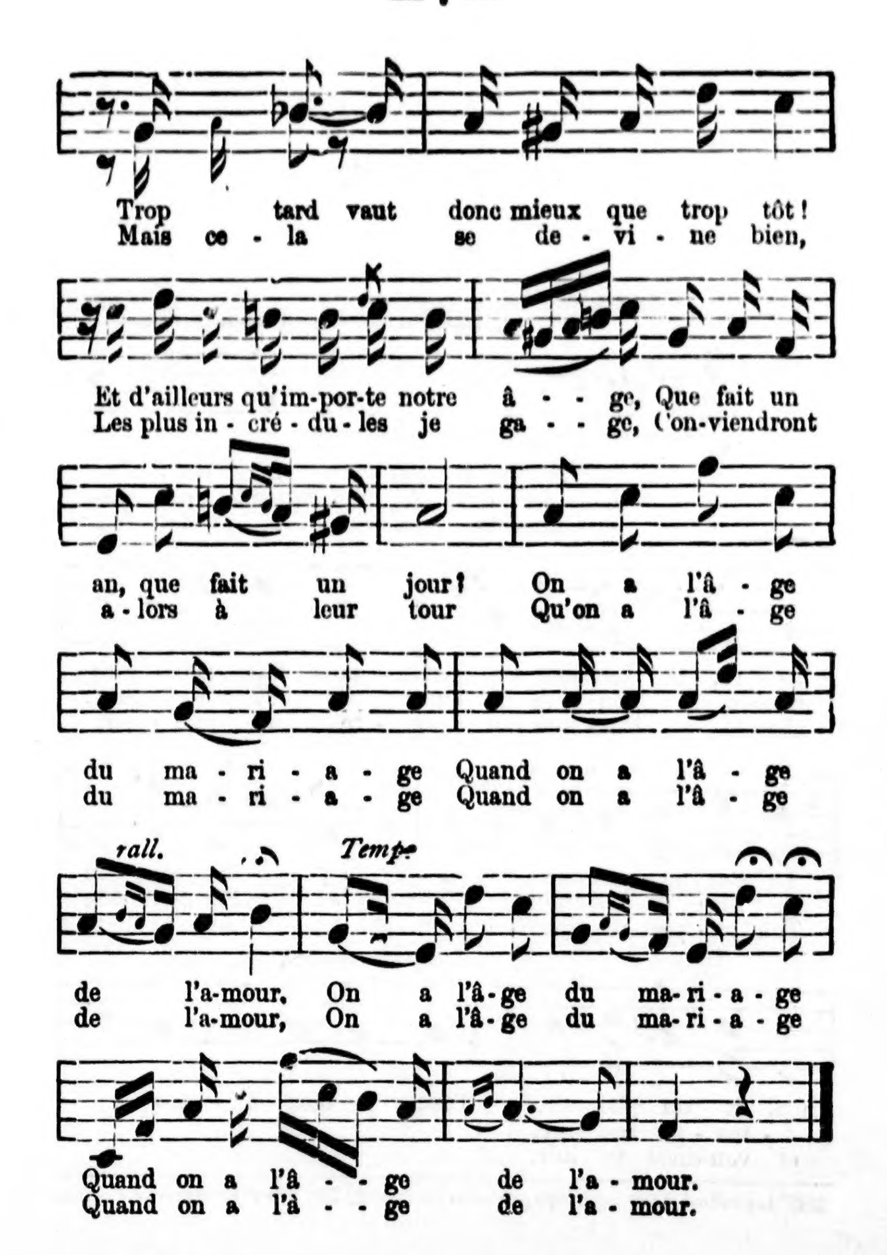
Trois mois après, comm' tous les quatre
Nous faisions un' parti' d'bateau,
Voilà qu'à force de s'ébattre,
Un' de nos épous's tombe à l'eau.
Eugèn' me dit: Piqu' vite un' tête!
Ou bien ell' va boire un bouillon;
Mais je m'dis: C'est p't'êtr' Antoinette,
Ça demand' de la réflexion!...
Est-c' ma femme, etc.

L'AGE DE L'AMOUR.

ROMANCE.
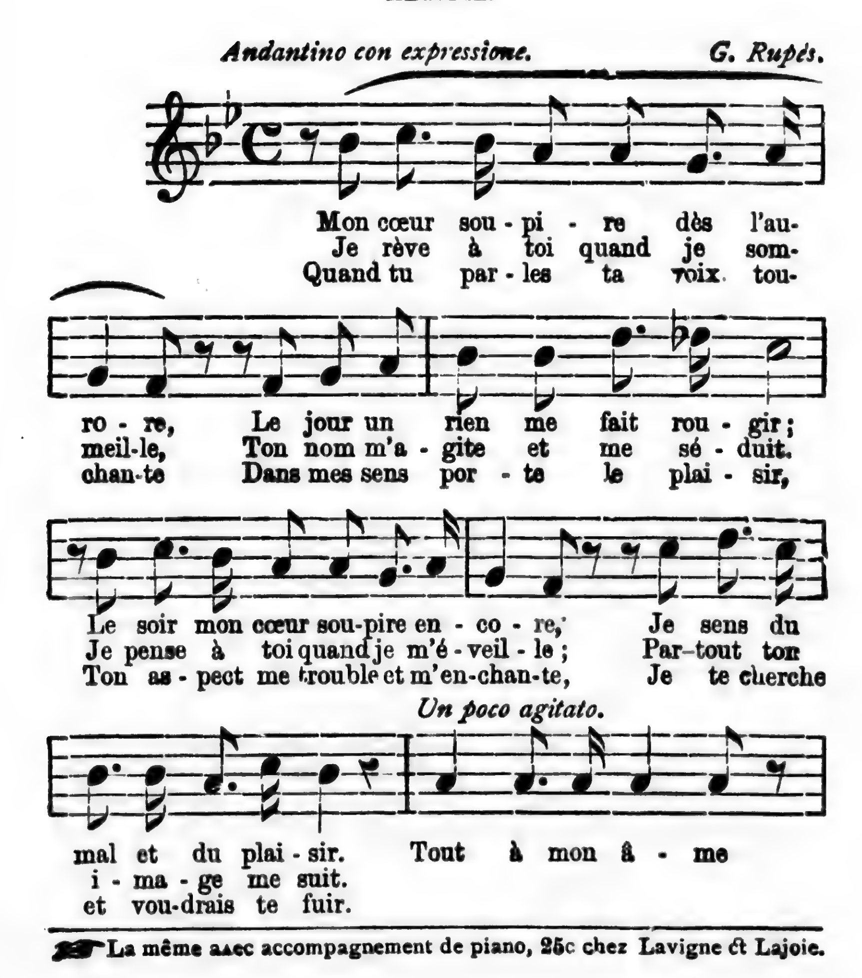


☞ **La même avec accompagnement de piano, 80c chez Lavigne & Lajoie.**
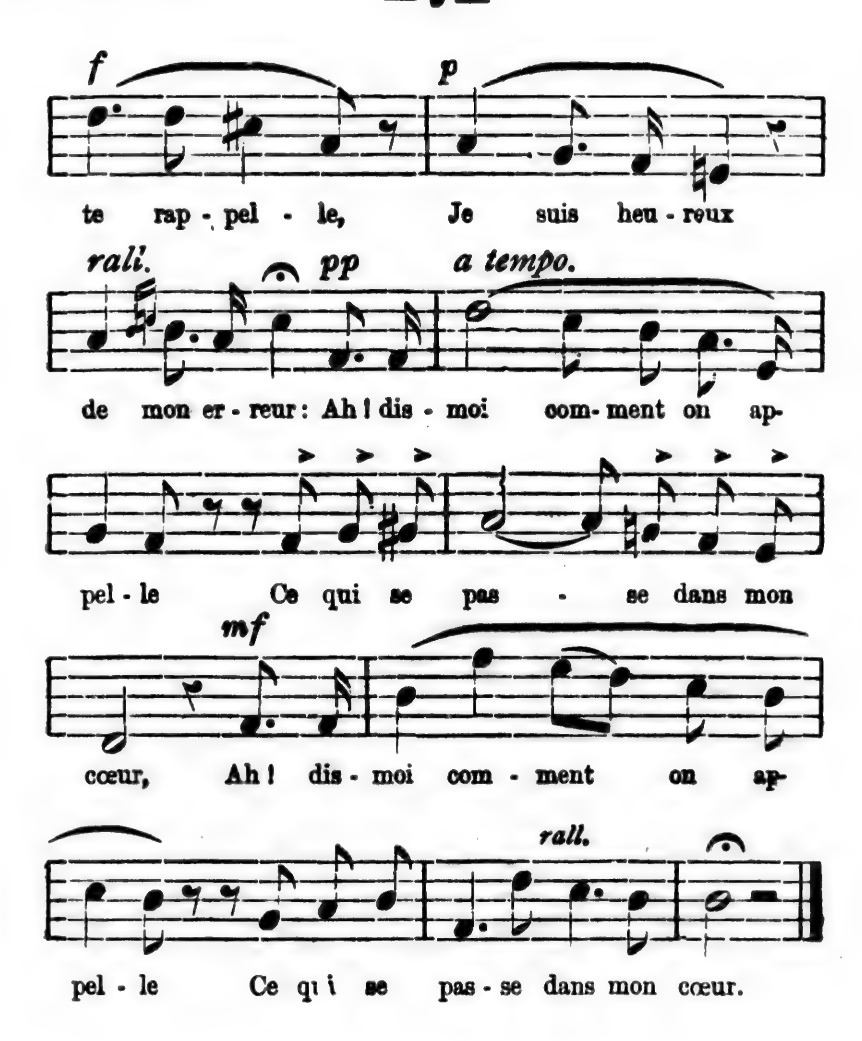

Trop tard vaut donc mieux que trop tôt!
Mais ce - la se de - vi - ne bien,
Et d'ailleurs qu'im-por-te notre â - - ge, Que fait un
Les plus in - cré - du - les je ga - - ge, Con-viendront
an, que fait un jour? On a l'â - ge
a - lors à leur tour Qu'on a l'â - ge
du ma - ri - a - ge Quand on a l'â - ge
du ma - ri - a - ge Quand on a l'â - ge
rall.
Tempo
de l'a-mour, On a l'â-ge du ma-ri-a-ge
de l'a-mour, On a l'â-ge du ma-ri-a-ge
Quand on a l'â - - ge de l'a-mour.
Quand on a l'â - - ge de l'a - mour.

AH ! DIS MOI...

MÉLODIE.
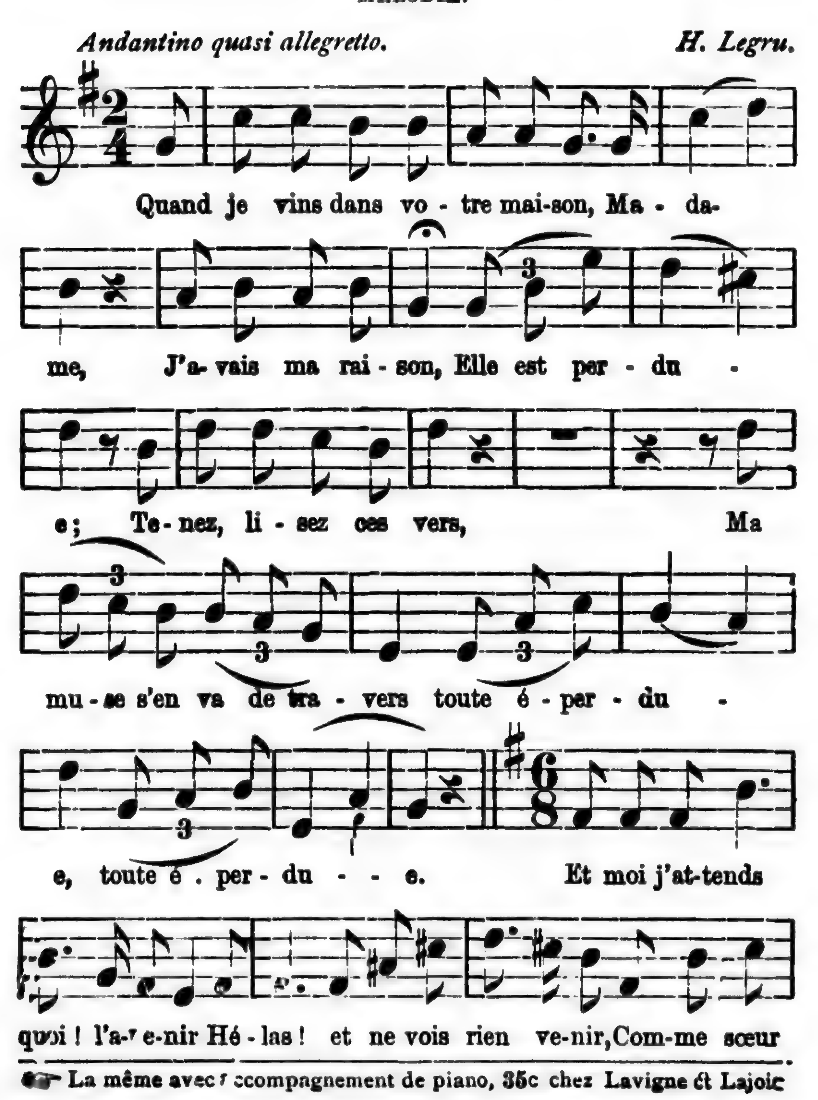


La même avec accompagnement de piano, 25c chez Lavigne & Lajoie.


f
p
te rap - pel - le, Je suis heu - reux
rall.
pp
a tempo.
de mon er - reur : Ah ! dis - moi com - ment on ap-
pel - le Ce qui se pas - se dans mon
mf
cœur, Ah ! dis - moi com - ment on ap-
rall.
pel - le Ce qui se pas - se dans mon cœur.
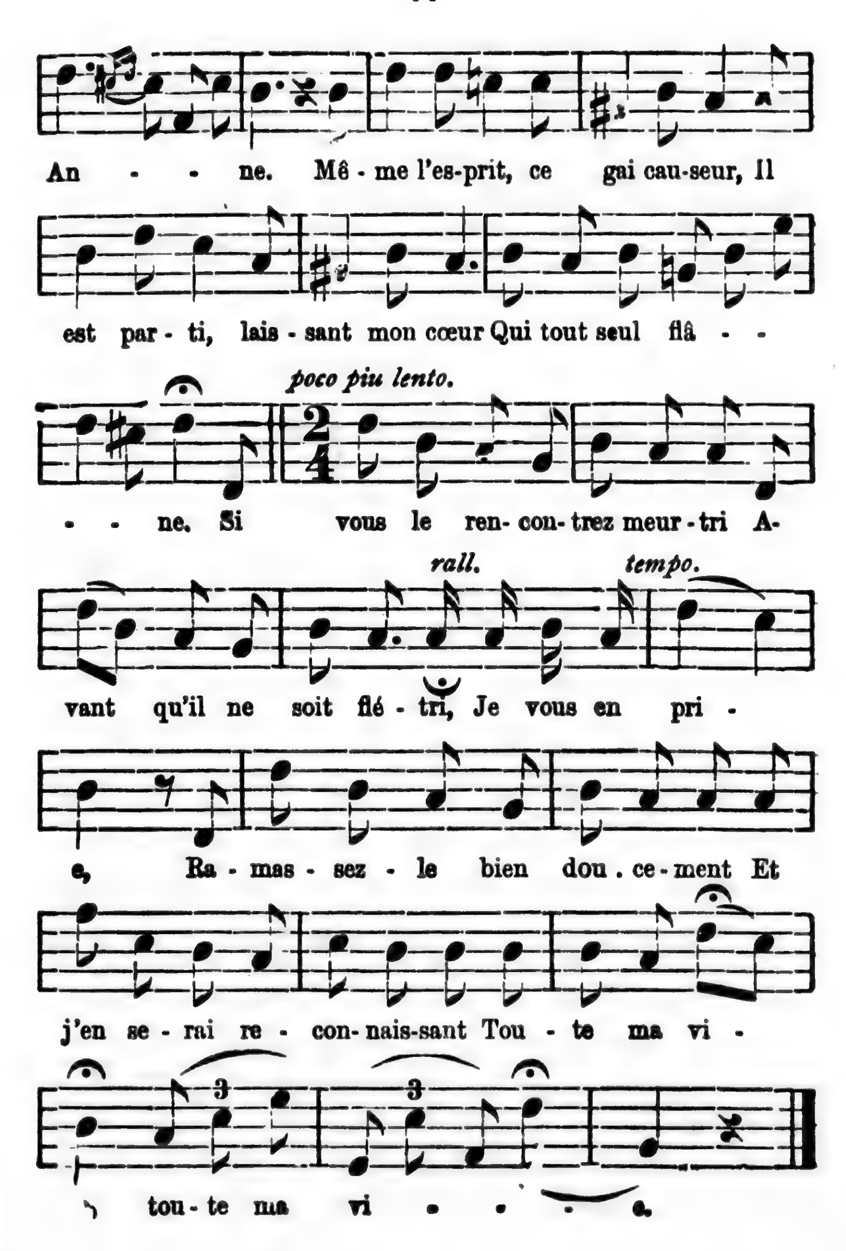
DÉCLARATION.

MÉLODIE.
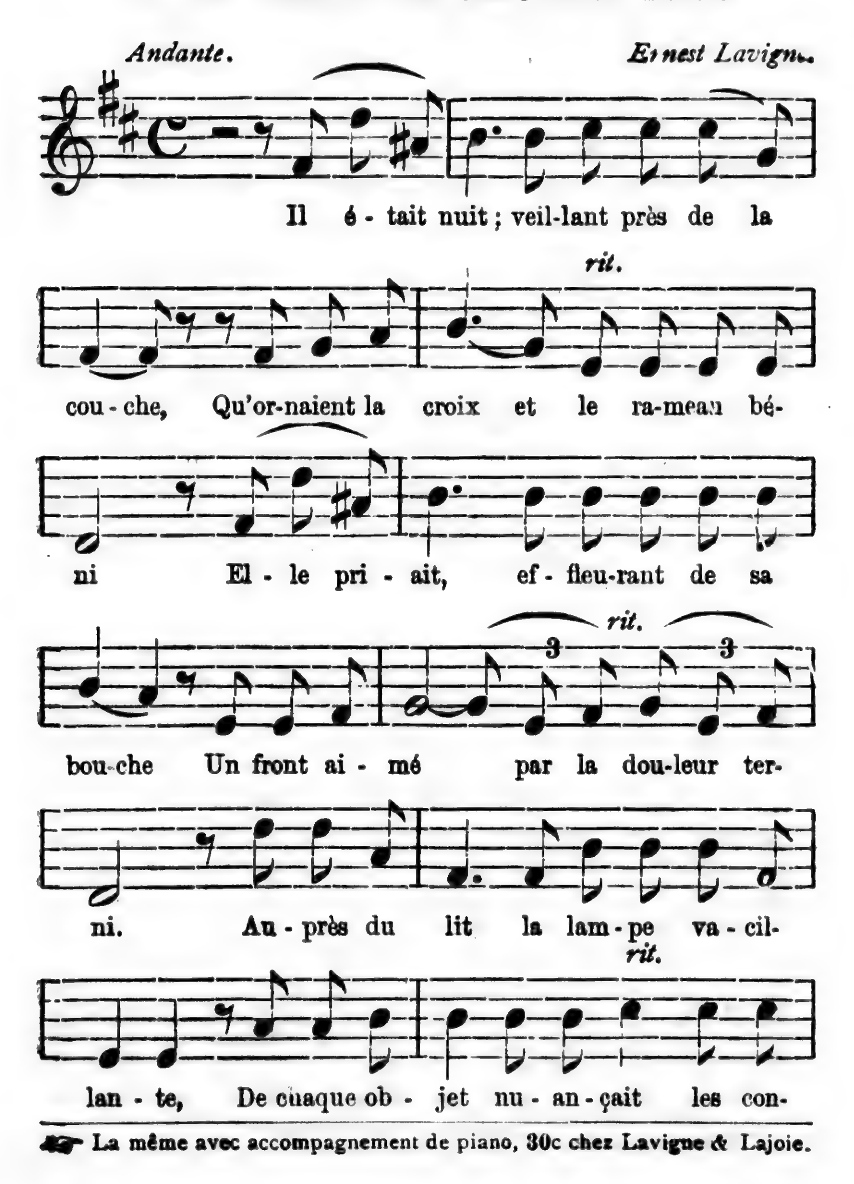
Andantino quasi allegretto. *H. Legru.*
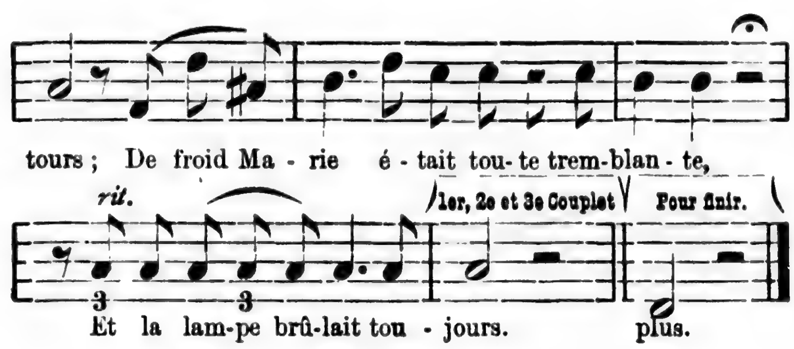


La même avec accompagnement de piano, 35c chez Lavigne & Lajoie


An - - ne. Mê - me l'es-prit, ce gai cau-seur, Il
est par - ti, lais - sant mon cœur Qui tout seul flâ - -
poco piu lento.
- - ne. Si vous le ren- con- trez meur - tri A-
rall.
tempo.
vant qu'il ne soit flé - tri, Je vous en pri -
e, Ra - mas - sez - le bien dou . ce - ment Et
j'en se - rai re - con- nais-sant Tou - te ma vi -
3
3
tou - te ma vi - - - e.

ET LA LAMPE NE BRÛLAIT PLUS.



La même avec accompagnement de piano, 30c chez Lavigne & Lajoie.



2

“ Donne ta main, disait la jeune fille,
“ Ma bonne mère ! allons, réveille-toi ! ”
Puis elle essuie une larme qui brille
Dans ses beaux yeux pleins de trouble et d'effroi.
“ Si, tout enfant, j'aimais avec délire
“ Celle qui m'a prodigué ses amours !
“ Dis un seul mot, que j'obtienne un sourire ! ”
Et la lampe brûlait toujours.

3
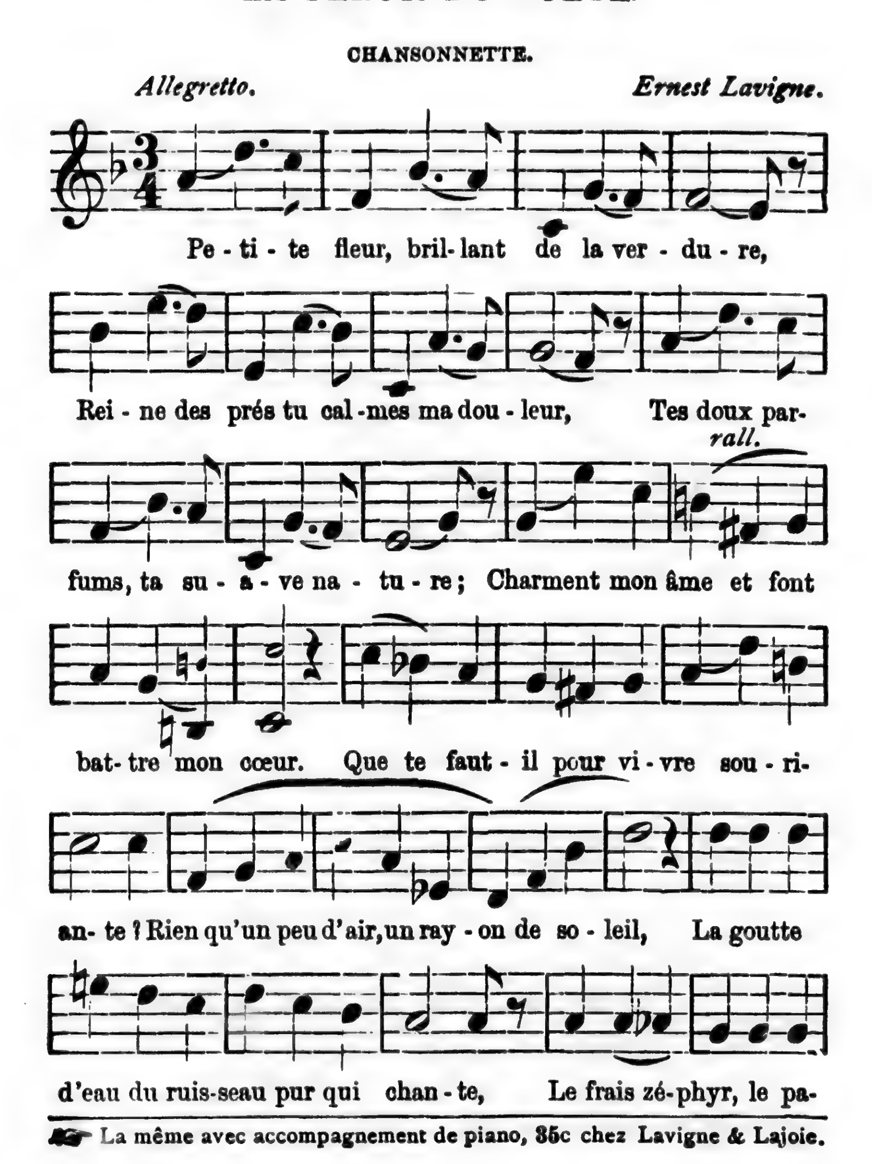
Alors, levant sur elle son front pâle,
Glacé déja du souffle de la mort,
En souriant sa pauvre mère exhale
Ces derniers mots avec un long effort :
“ Oui, du moment où le Ciel te fit naître,
“ Tu fus la joie et l'ange de mes jours !
“ Mais, Dieu le veut et Dieu seul est le maître.”
Et la lampe brûlait toujours.

4
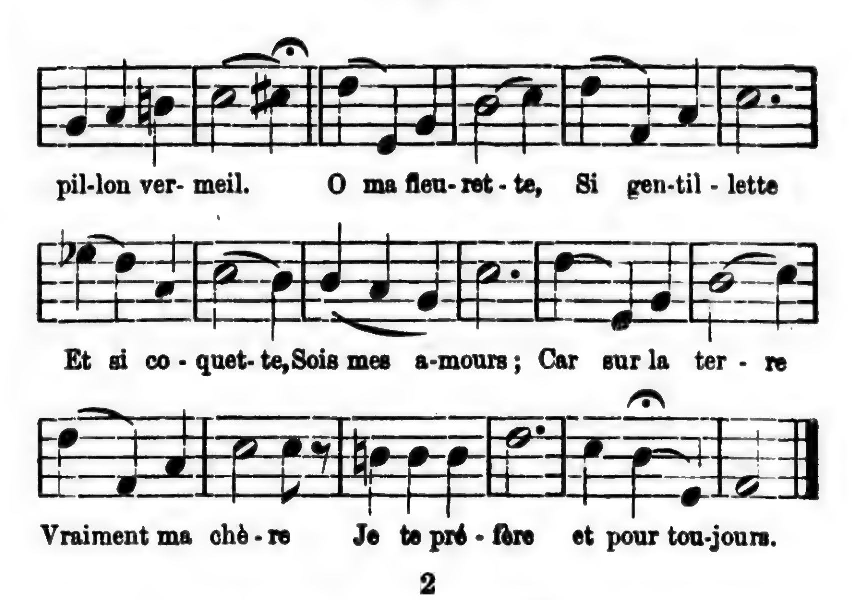
“ Je te bénis ! ” Puis ses mains retombèrent,
Et le rayon s'éteignit dans ses yeux ;
Tout fit silence, et les prêtres trouvèrent
Deux corps unis dont l'âme était aux cieux.
Rien de changé dans cette humble demeure
Où le Seigneur visita ses élus ;
Pas un parent, pas un ami qui pleure...
Et la lampe ne brûlait plus.

LA FLEUR DU POËTE.

CHANSONNETTE.



La même avec accompagnement de piano, 35c chez Lavigne & Lajoie.



2

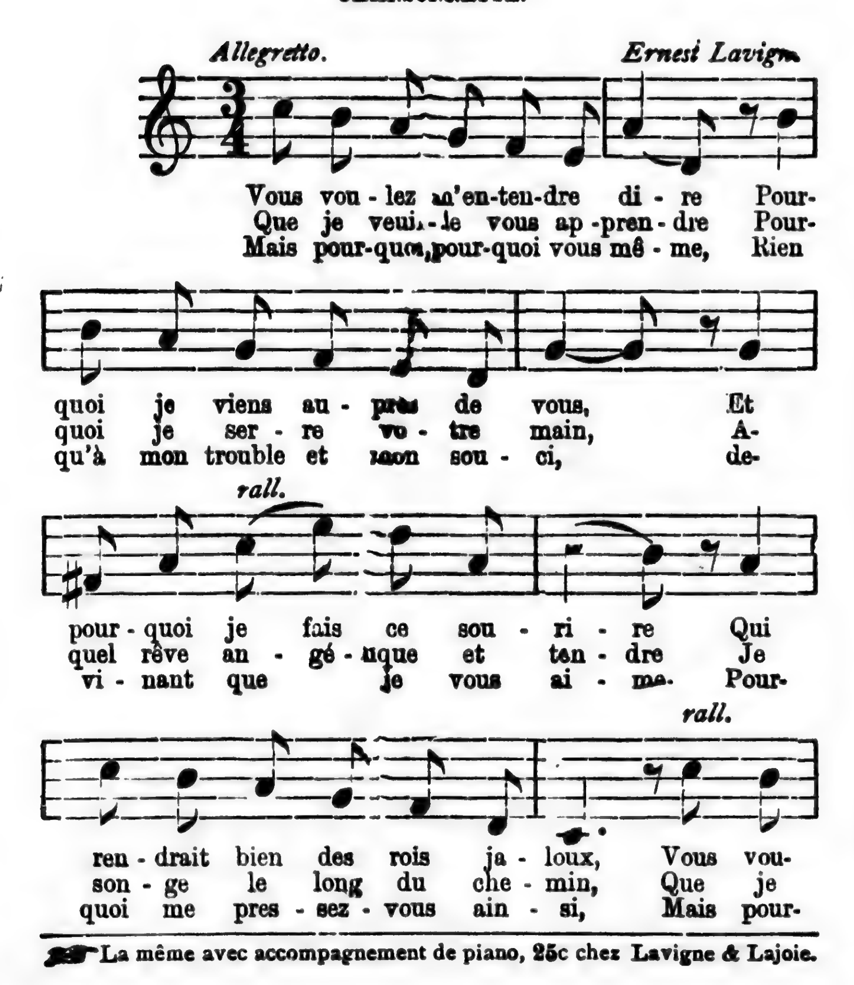
Petite fleur, bel astre solitaire,
Cher ornement de mon humble réduit,
Tous les trésors qu'idolâtre la terre
Sont vanité : toi seule me séduit.
Rose admirable, en ton muet langage
Tu rends la foi dans le cœur attendri,
Car ,te formant d'un si sublime ouvrage,
Dieu se révèle immortel à l'esprit.
O ma fleurette, etc.

3
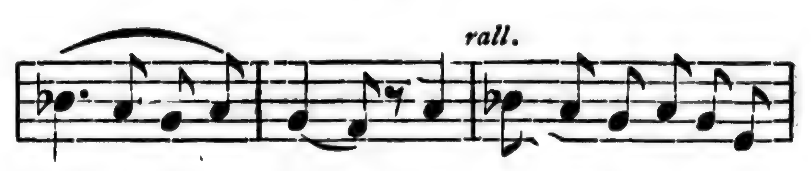
Petite fleur, réponds à ma prière,
Sous tes dehors aux contours gracieux,
Dis ! n'es-tu pas l'ange de la chaumière,
Qui maintenant est un ange des cieux ?
Ha ! cette enfant, naïve, enchanteresse,
A l'œil d'azur, au cœur fait pour aimer,
Hélas ! n'est plus ! mais en toi, plein d'ivresse
J'ai cru la voir se métamorphoser.
O ma fleurette, etc

CELA NE SE DIT PAS.

Chansonnette.
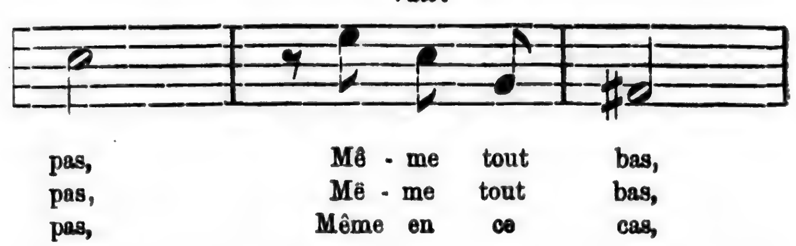


La même avec accompagnement de piano, 25c chez Lavigne & Lajoie.
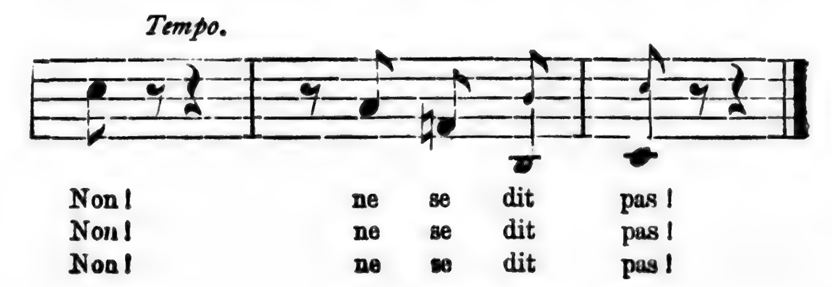


lez me tai-re di-re Pour-quoi je viens auprès de
veuil-le vous ap - pren-dre Pour-quoi je ser-re vo-tre
quoi, pourquoi vous - mê- m.., Me pres - sez-vous si fort ain-



vous ? Mais ce - la, Mais ce - la ne se dit
main ? Mais ce - la, Mais ce - la ne se dit
si ? Mais ce - la, Mais ce - la ne se dit
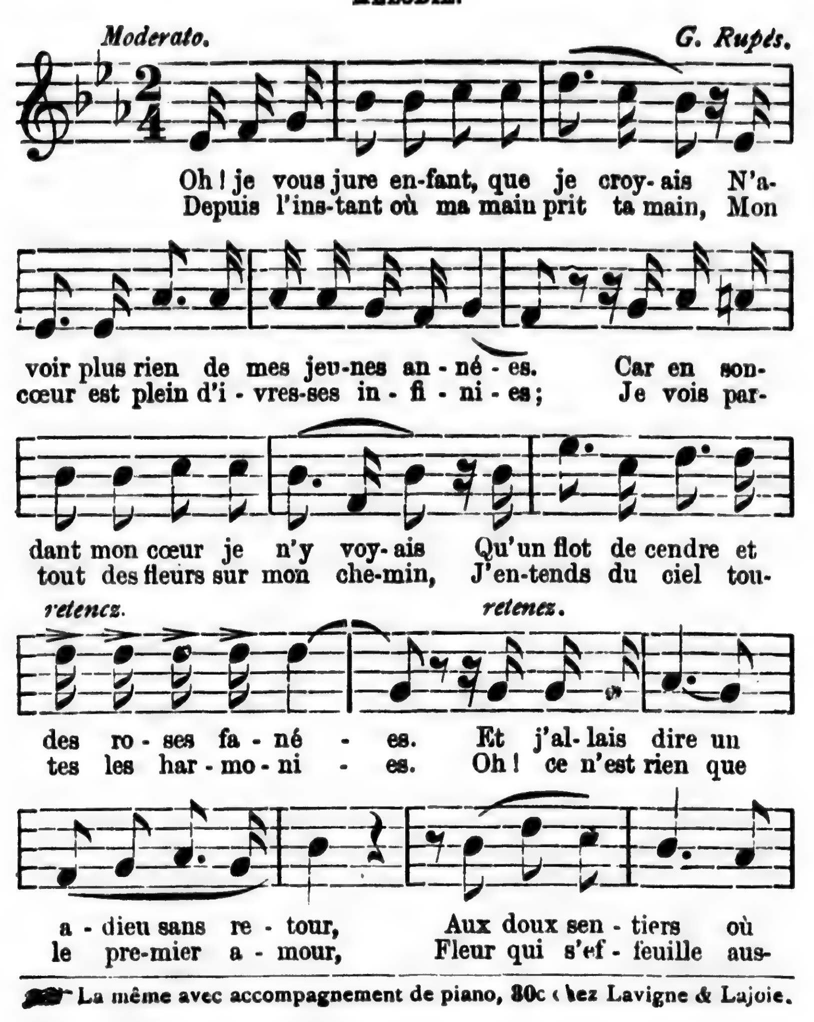


pas, Mê - me tout bas,
pas, Mê - me tout bas,
pas, Même en ce cas,



Non ! ne se dit pas !
Non ! ne se dit pas !
Non ! ne se dit pas !

DERNIER AMOUR.

MÉLODIE.



La même avec accompagnement de piano, 80c chez Lavigne & Lajoie.

cresc.

l'amour nous con - vi - e, Mais non, mon cœur bat....
si - tôt que ra - vi - e, Et que l'on pleure à

cresc. *rall.*

Comme au pre- mier jour! comme au pre-mier jour!
pei - ne tout un jour! à pei - ne tout un jour!

appassionato. *rall.*

Je t'aime en - fant Comme on ai - me la vi - e,

Comme l'on aime à son dernier a - mour, Je t'aime en-

rit.

fant, comme on ai - me la vi - e, Com- me l'on ai- me à

rit. *rall.* D.C.
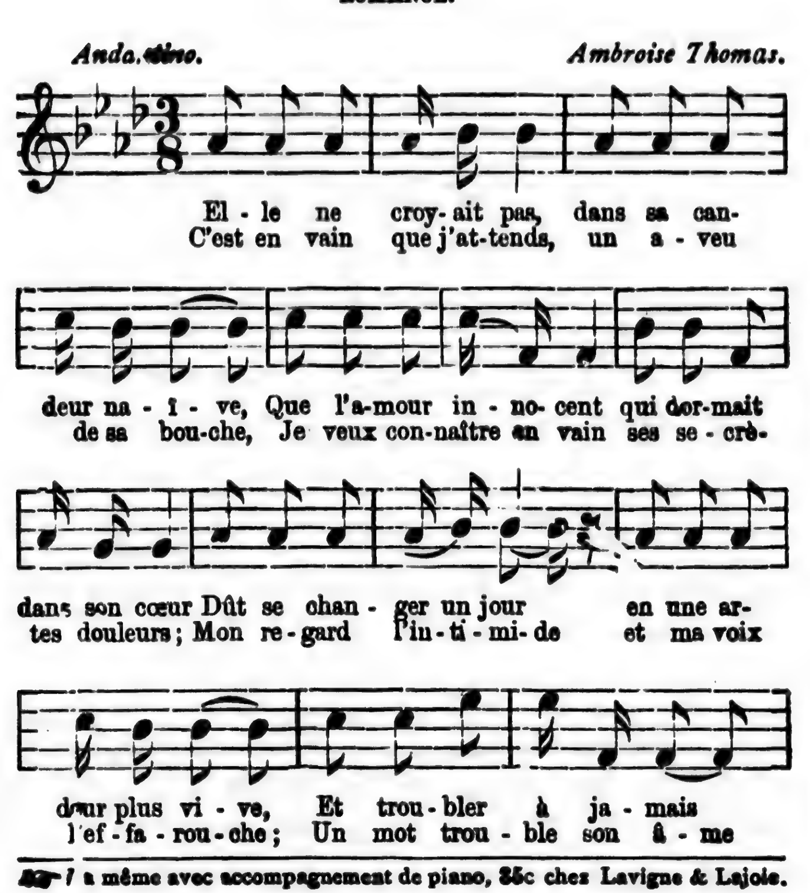
son der-nier a - mour, à son der-nier a-mour!



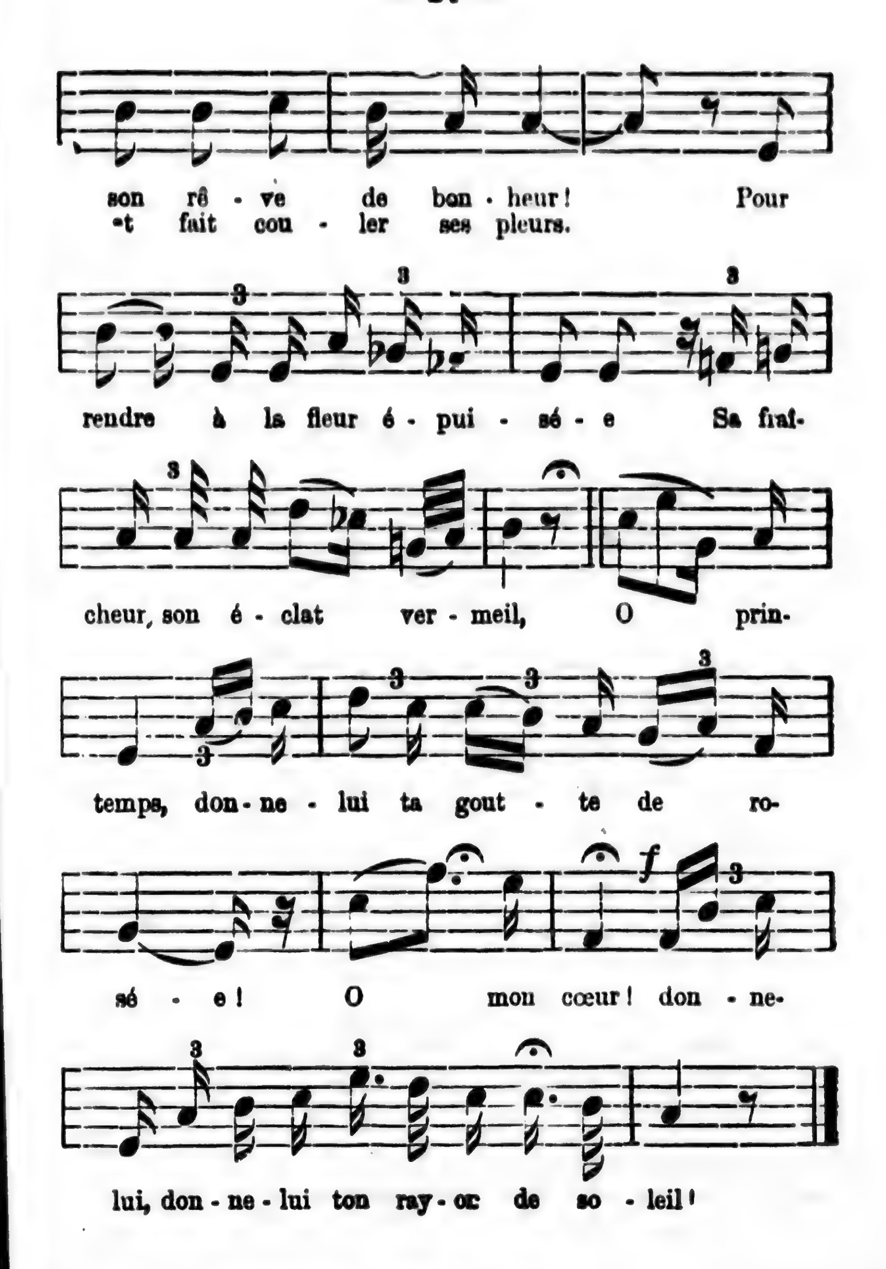


ELLE NE CROYAIT PAS.

ROMANCE.
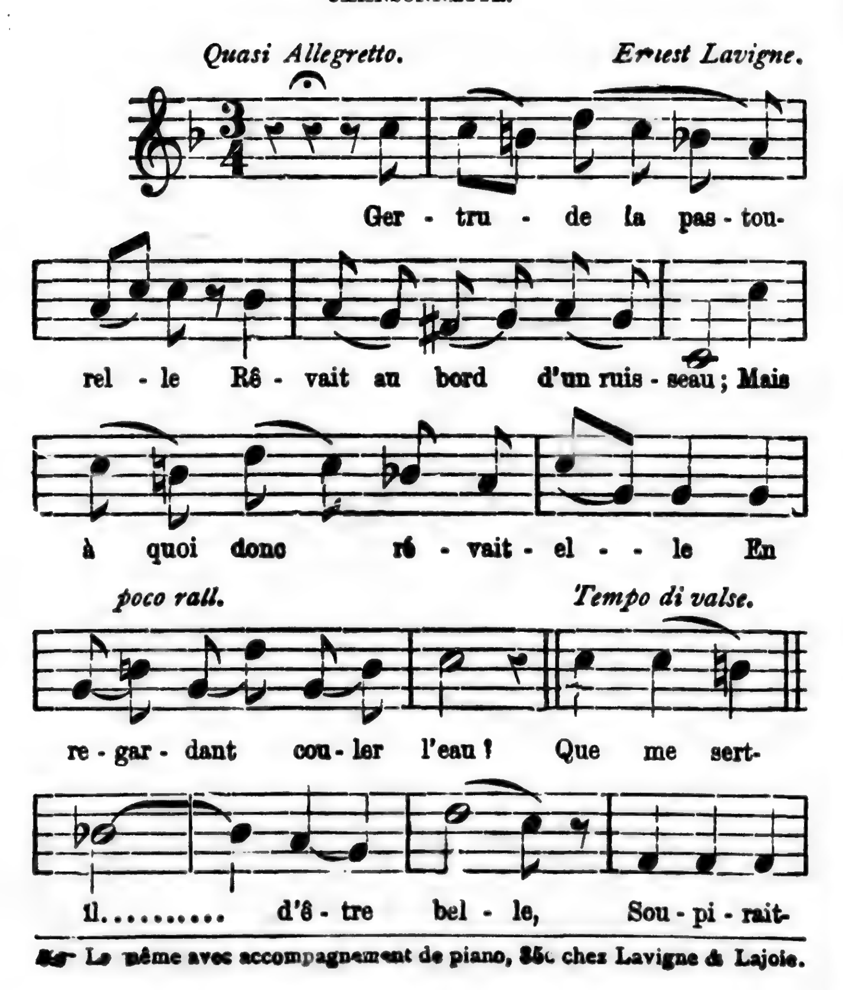


☞ La même avec accompagnement de piano, 35c chez Lavigne & Lajoie.
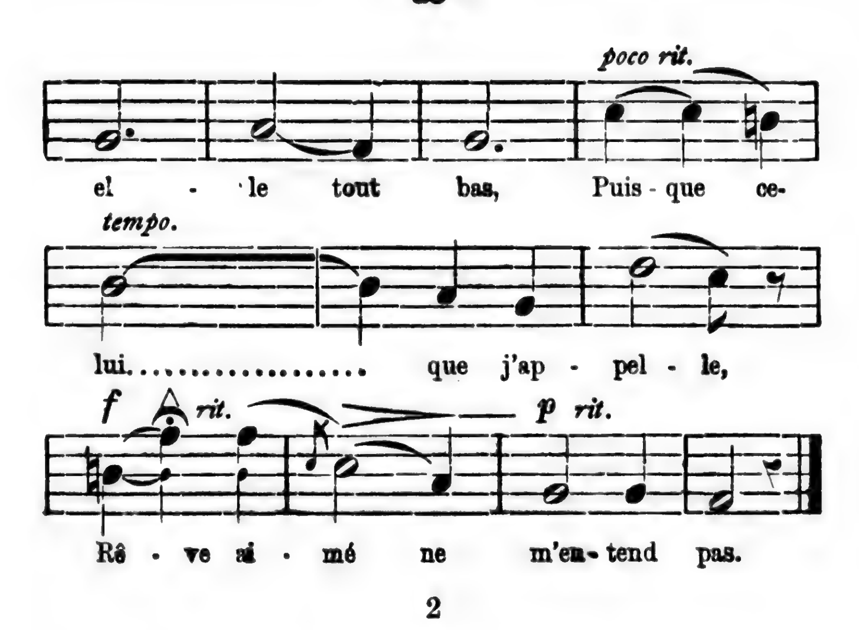

son rê - ve de bon - heur! Pour
-t fait cou - ler ses pleurs.
rendre à la fleur é - pui - sé - e Sa fraî-
cheur, son é - clat ver - meil, O prin-
temps, don - ne - lui ta gout - te de ro-
sé - e! O mon cœur! don - ne-
lui, don - ne - lui ton ray - on de so - leil!

GERTRUDE.

CHANSONNETTE.



Le même avec accompagnement de piano, 35c chez Lavigne & Lajoie.
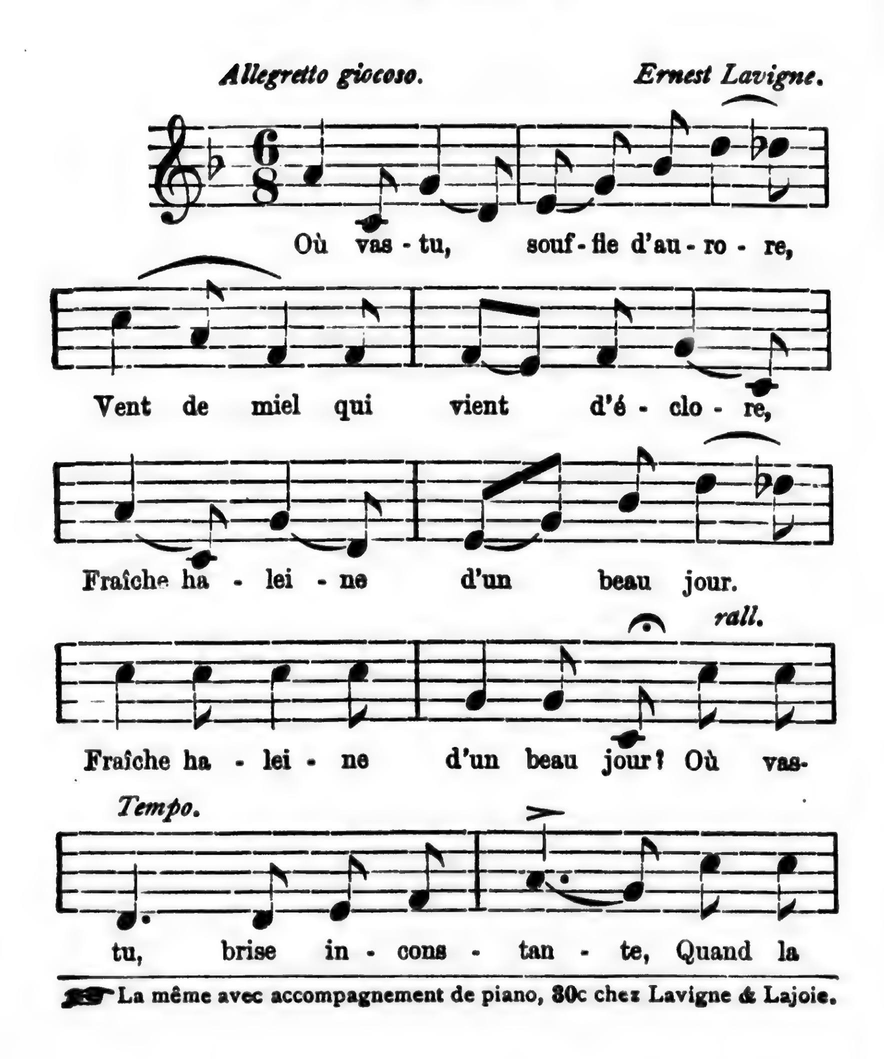


2

Il était un gentilhomme
Qui vivait auprès du roi;
Mais j'ignore vraiment comme
Elle l'aimait, c'est pourquoi:
Que me sert-il d'être belle,
Soupirait-elle tout bas :
Puisque celui que j'appelle,
Rêve aimé ne m'entend pas.
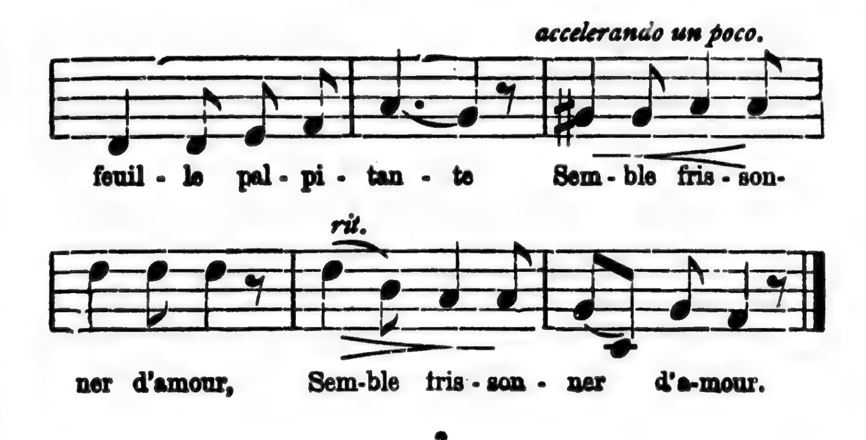
3

Mais un jour, (quelle surprise !)
En passant il l'aperçoit:
Il la conduit à l'église,
Et lui donne alors sa foi...
Il sert parfois d'être belle,
Redisait-elle tout bas :
Pour la tendre pastourelle,
Rêve aimé ne finit pas.

AURORE.



Allegretto giocoso.
Ernest Lavigne.
Où vas - tu, souf - fle d'au - ro - re,
Vent de miel qui vient d'é - clo - re,
Fraîche ha - lei - ne d'un beau jour.
rall.
Fraîche ha - lei - ne d'un beau jour? Où vas-
Tempo.
tu, brise in - cons - tan - te, Quand la



2

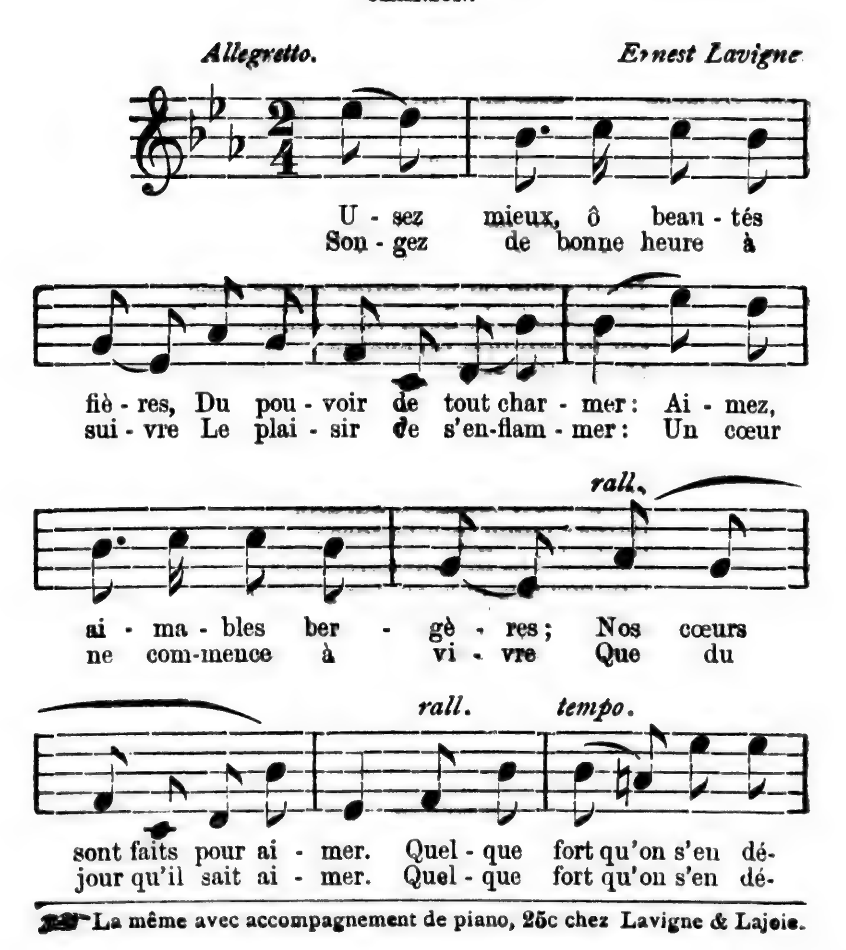
Est-ce au fond de la vallée,
Dans la cîme échevelée
D'un saule où le ramier dort ? (*bis*)
Poursuis-tu la fleur vermeille,
Ou le papillon qu'éveille
Un matin de flamme et d'or ? (*bis*)

3

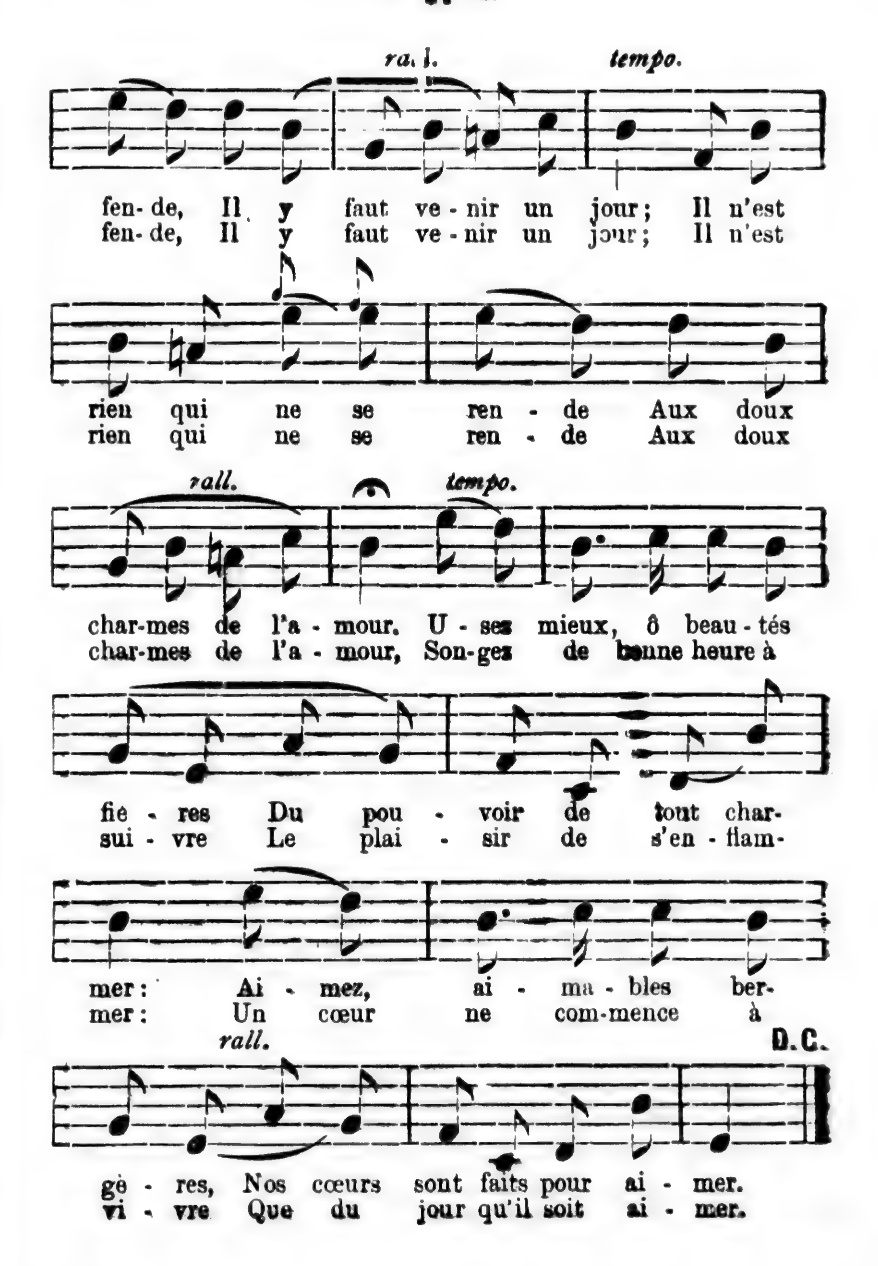
Va plutôt, souffle d'aurore,
Bercer l'âme que j'adore ;
Porte à son lit embaumé (*bis*)
L'odeur des bois et des mousses,
Et quelques paroles douces
Comme les roses de mai. (*bis*)

IL FAUT AIMER.

CHANSON.



☞ La même avec accompagnement de piano, 25c chez Lavigne & Lajoie.


rall.
tempo.
fen- de, Il y faut ve - nir un jour; Il n'est
fen- de, Il y faut ve - nir un jour; Il n'est
rien qui ne se ren - de Aux doux
rien qui ne se ren - de Aux doux
rall.
tempo.
char-mes de l'a - mour. U - sez mieux, ô beau - tés
char-mes de l'a - mour, Son-gez de bonne heure à
fie - res Du pou - voir de tout char-
sui - vre Le plai - sir de s'en - flam-
mer: Ai - mez, ai - ma - bles ber-
mer: Un cœur ne com-mence à
rall.
D.C.
gè - res, Nos cœurs sont faits pour ai - mer.
vi - vre Que du jour qu'il soit ai - mer.
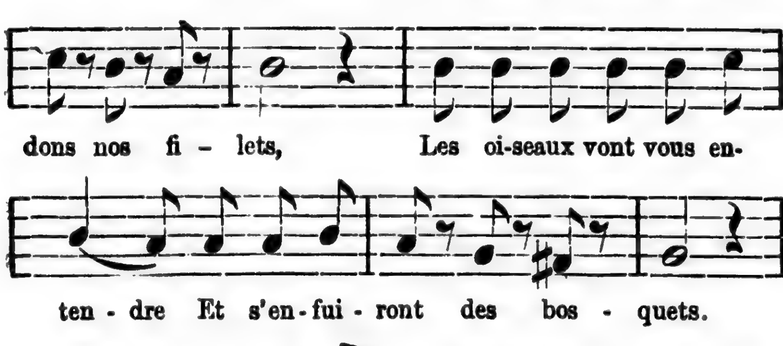
ÇA FAIT PEUR AUX OISEAUX.

CHANSONNETTE.

Naïvement et très doux. *Paul Bernard.*
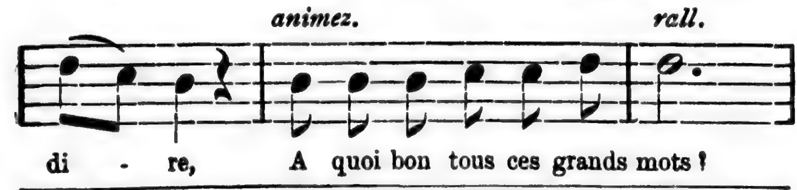


Ne par- lez pas tant, Li - san- dre, Quand nous ten-
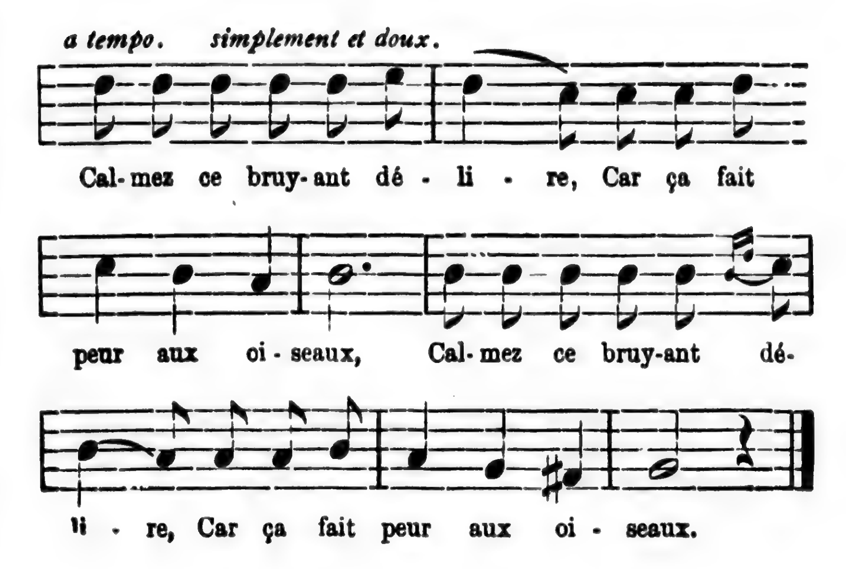




aimez-moi sans me le di - re, Ai-mez-moi sans me le



La même avec accompagnement de piano, 85c chez Lavigne & Lajoie



2
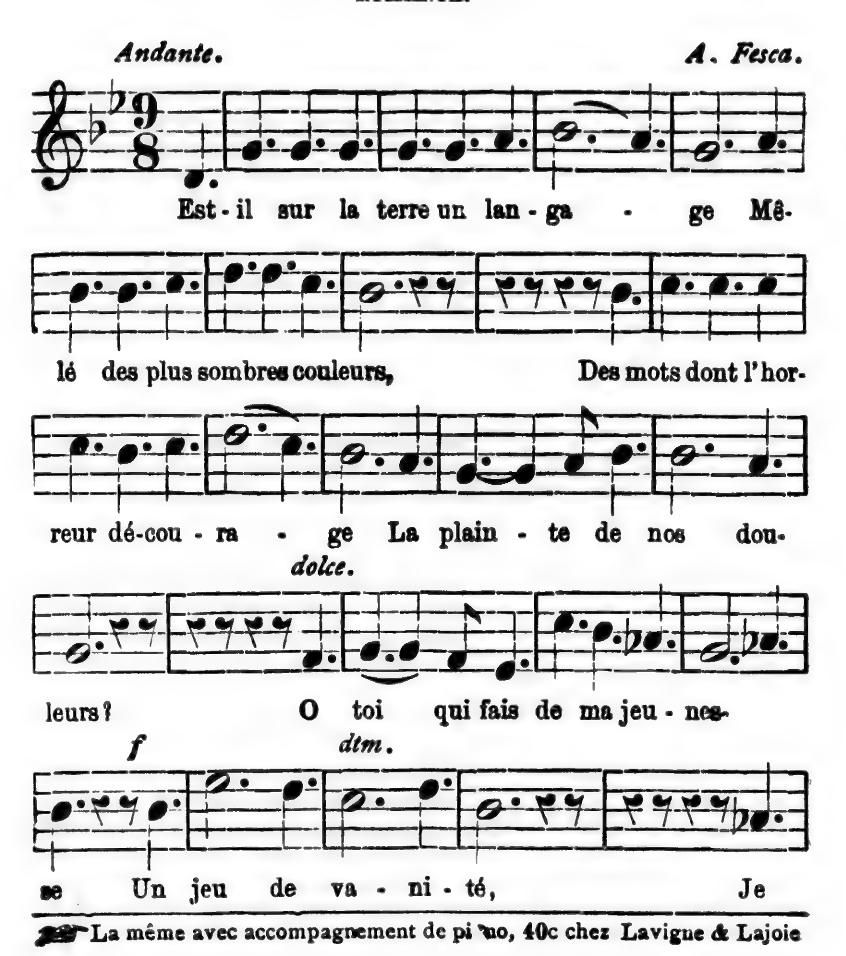
Bon! vous m'appelez cruelle,
Vraiment vous perdez l'esprit;
Vous me croyez infidèle...
Ne faites pas tant de bruit.
Quoi! vous parlez de vous pendre (*bis*)
Aux branches de ces ormeaux:
Mais vous savez bien, Lisandre, } *bis*
Que ça f'rait peur aux oiseaux. }

3
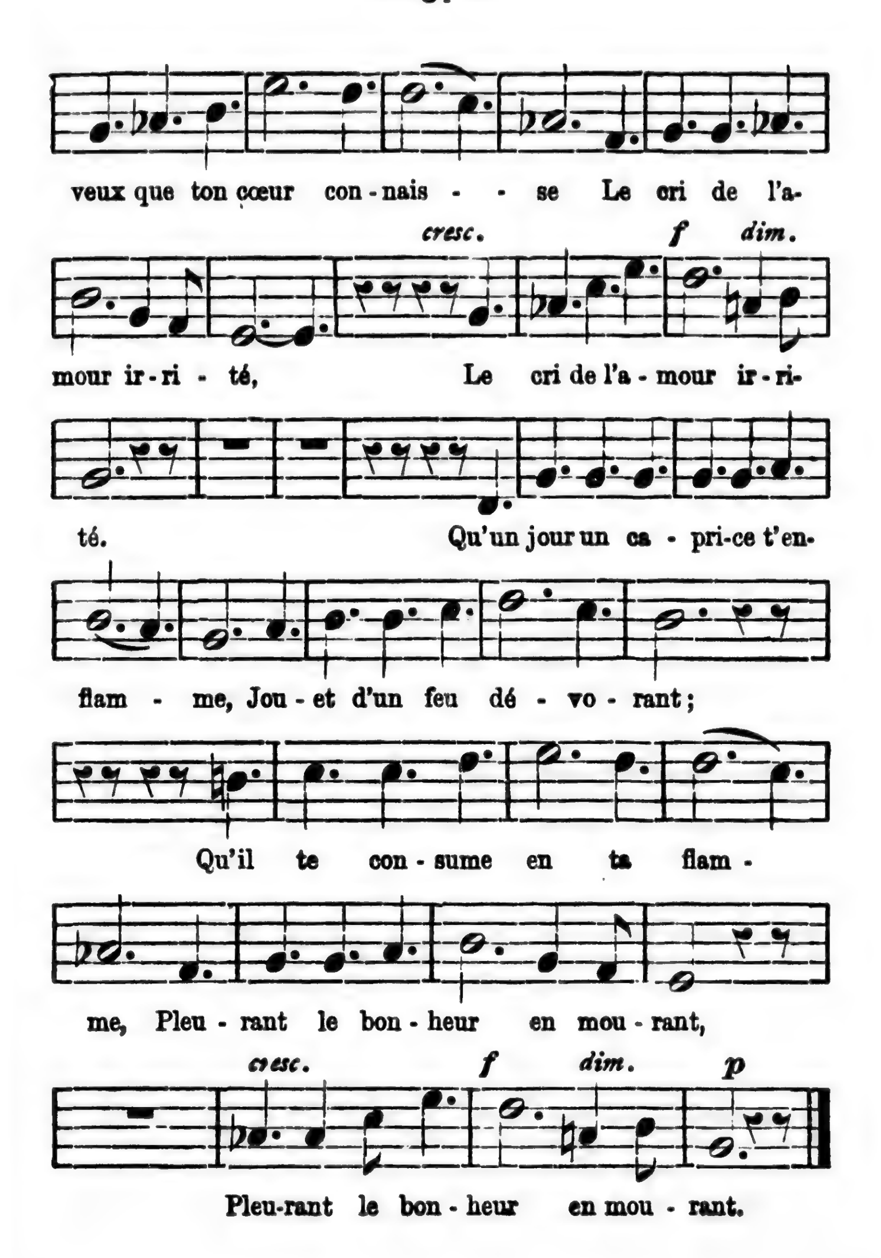
Vous tenez ma main, Lisandre,
Comment puis-je vous aider?
Il faudrait à vous entendre
Vous accorder un baiser.
Ah! prenez-en deux bien vite (*bis*)
Et retournez aux pipeaux;
Mieux vaut en finir de suite, } *bis*
Car ça fait peur aux oiseaux. }

IMPRÉCATIONS.

ROMANCE.
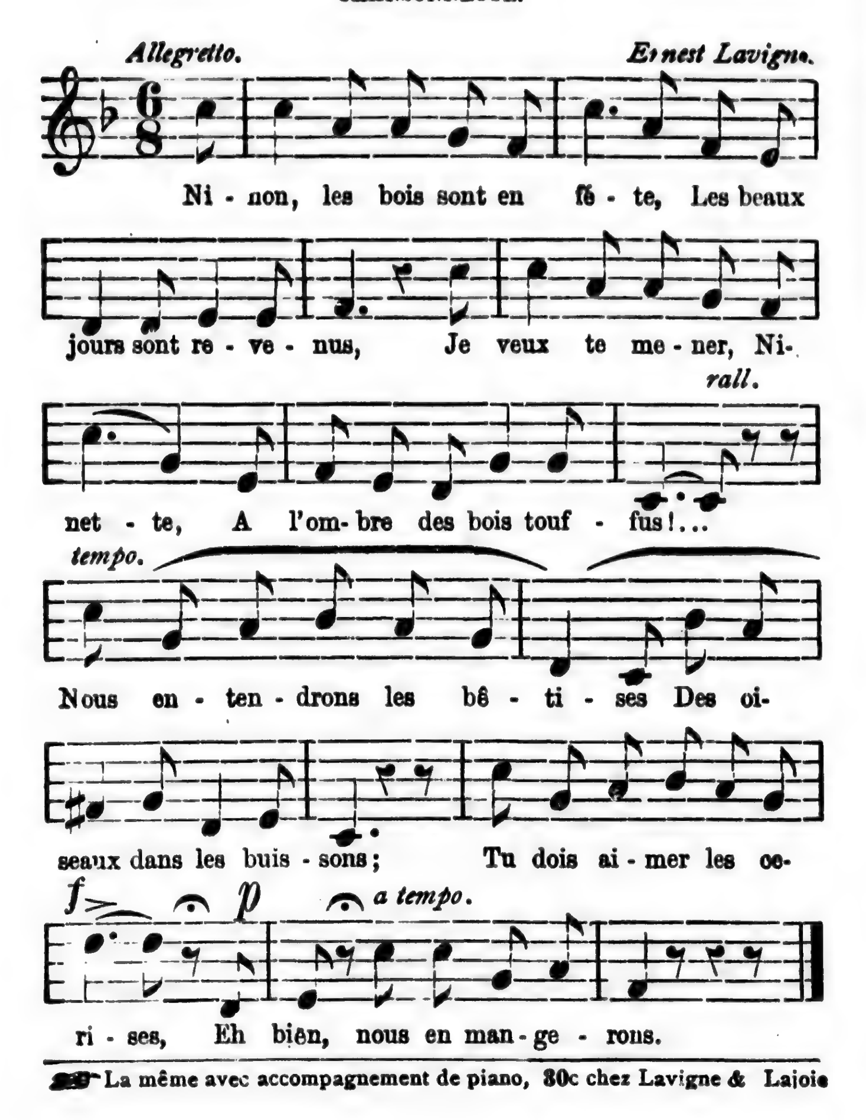


La même avec accompagnement de piano, 40c chez Lavigne & Lajoie


veux que ton cœur con-nais - - se Le cri de l'a-
cresc. f dim.
mour ir-ri - té, Le cri de l'a-mour ir-ri-
té. Qu'un jour un ca - pri-ce t'en-
flam - me, Jou-et d'un feu dé - vo - rant;
Qu'il te con-sume en ta flam -
me, Pleu - rant le bon-heur en mou - rant,
cresc. f dim. p
Pleu-rant le bon - heur en mou - rant.

DANS LE BOIS.

CHANSONNETTE.



La même avec accompagnement de piano, 30c chez Lavigne & Lajoie

2

Si tu savais, ô ma mie,
Les beaux rêves que l'on fait
Lorsque la mousse est fleurie
De pervenche et de muguet!
On entend d'étranges choses
Dans le doux nid des pinsons!
tu dois adorer les roses,
Eh bien! nous en cueillerons!

3

Si tu savais, ma mignonne,
Les baisers qu'au doux printemps
Le soleil amoureux donne
A la simple fleur des champs!
Nous entendrons les murmures
Du vent dans les liserons,
Et si les fraises sont mûres,
Eh bien! nous en mangerons!
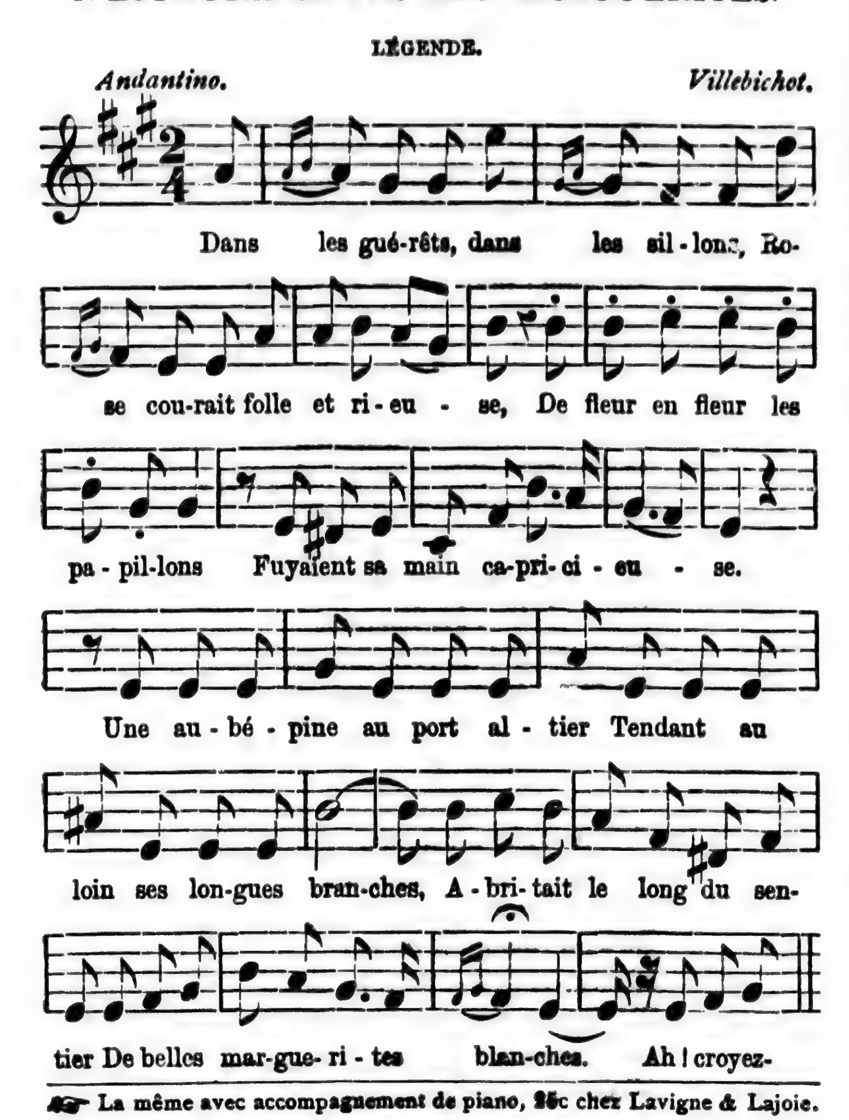
4

Par la route parfumée
Si propice aux amoureux,
Qu'il est doux, ma bien-aimée
De s'en revenir à deux!
Mais sous la feuille qui pousse,
Si l'Amour aux yeux fripons
Nous découvre un nid de mousse,
Ninon, nous y resterons!
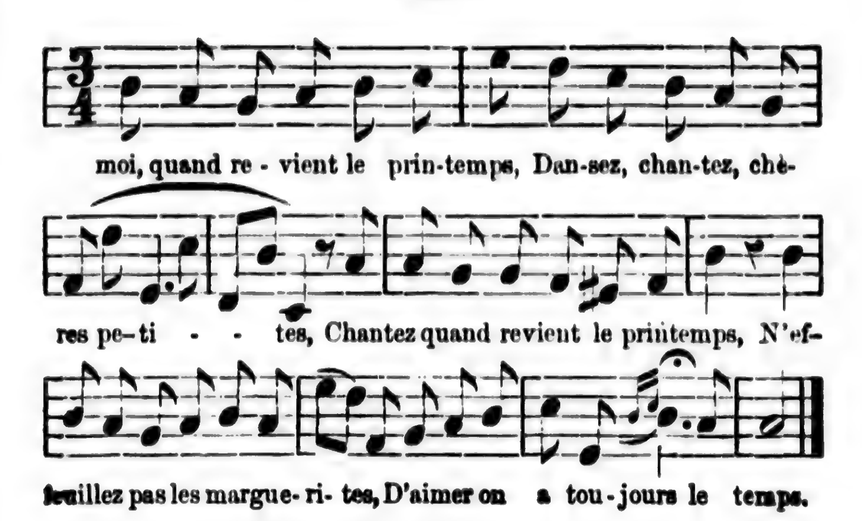
N'EFFEUILLEZ PAS LES MARGUERITES.

LÉGENDE.

Andantino. *Villebichot.*



La même avec accompagnement de piano, 25c chez Lavigne & Lajoie.



2

Rose avait un amour au cœur,
Las ! elle aimait la pauvre fille
Le fils d'un riche et fier seigneur
Qui lui dit qu'elle était gentille.
Aussitôt saisissant la fleur :
" Dis-moi s'il me sera fidèle ; "
Mais celle-ci, pour son malheur,
" Il t'aime ! " lui répondit-elle.
Ah ! croyez-moi, etc.

3

Six mois après dans le hameau,
On célébrait un mariage ;
Le jeune seigneur du château
Prenait fille de haut lignage.
" Respectons les secrets des fleurs,"
Dit Rose dont le cœur palpite
Et de ses yeux coulent des pleurs :
Elle est folle ! pauvre petite !
Ah ! croyez moi, etc.

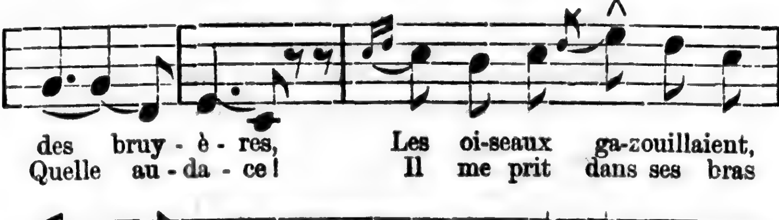
NOUS TENANT PAR LA MAIN.

CHANSONNETTE.

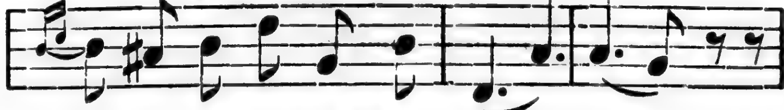




1er Ct. Nous te-nant par la main, Nous sui-vions le chemin
2e Ct. Pour ga-guer l'au-tre bord, Oh! j'en fré-mis en-cor,



des bruy-è-res, Les oi-seaux ga-zouillaient,
Quelle au-da-ce! Il me prit dans ses bras



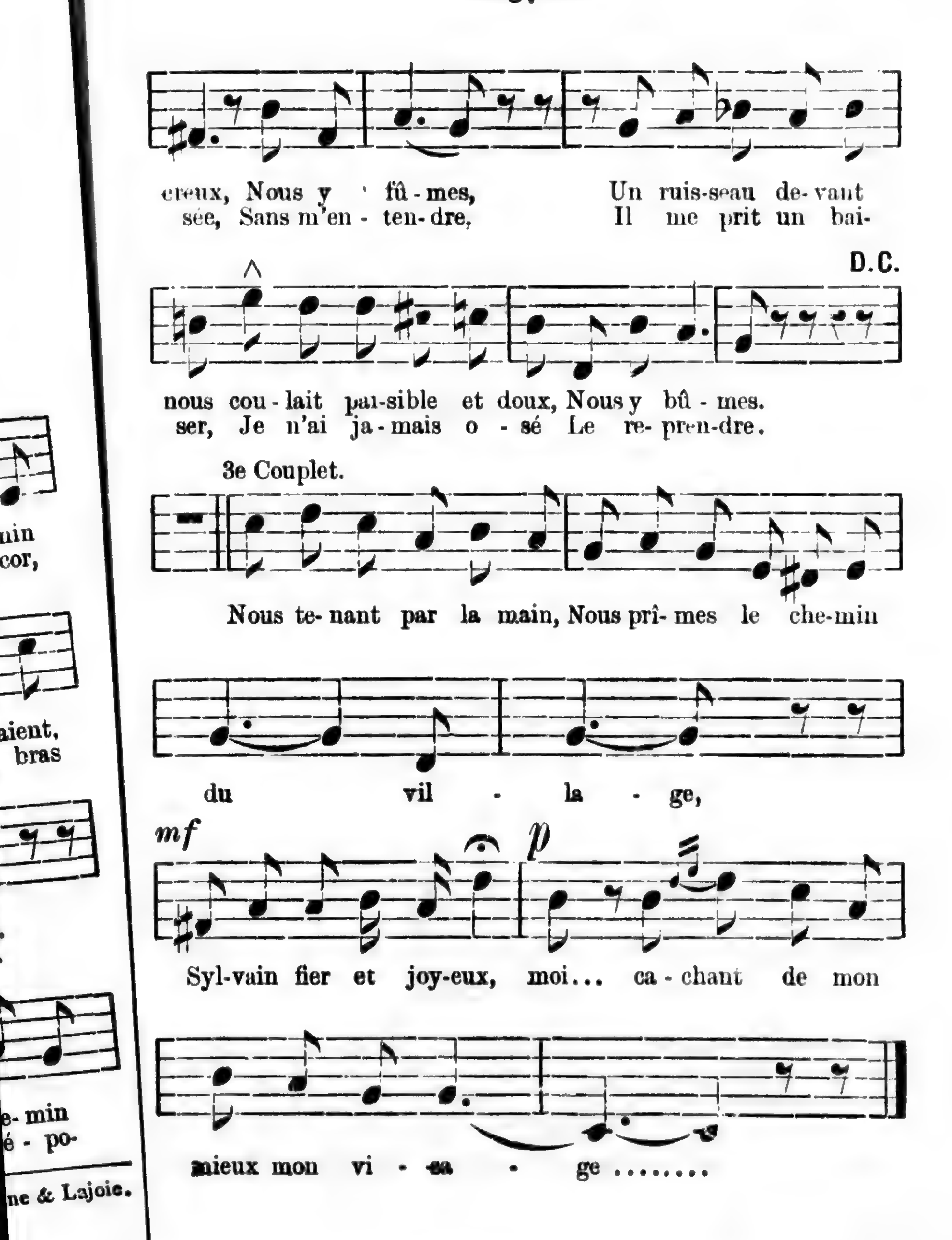
Et les mer-les sif-flaient Sous les lier-res.
Et tran-chit d'un seul pas Tout l'es-pa-ce.



Le so-leil de ses feux Do-rait un che-min
Sur la rive op-po-sée, Aus-si-tôt dé-po-
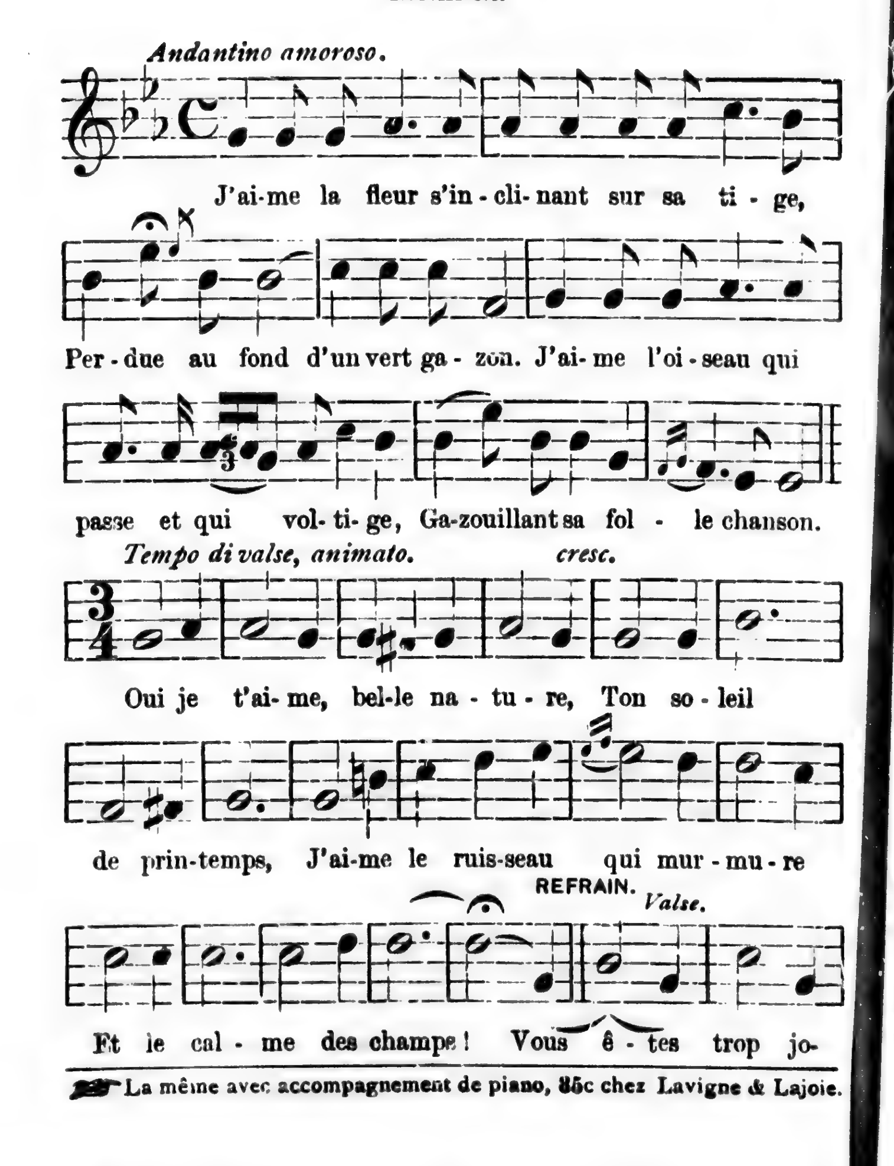


☞ La même avec accompagnement de piano, 25c chez Lavigne & Lajoie.
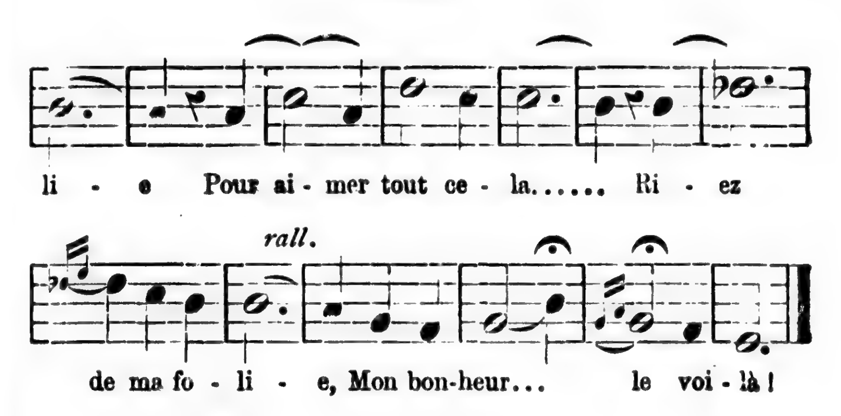

creux, Nous y fû-mes, Un ruis-seau de-vant
sée, Sans m'en-ten-dre, Il me prit un bai-
D.C.
nous cou-lait pai-sible et doux, Nous y bû-mes.
ser, Je n'ai ja-mais o-sé Le re-pren-dre.
3e Couplet.
Nous te-nant par la main, Nous prî-mes le che-min
du vil-la-ge,
mf
p
Syl-vain fier et joy-eux, moi... ca-chant de mon
mieux mon vi-sa-ge........

MON BONHEUR.

ROMANCE.



La même avec accompagnement de piano, 85c chez Lavigne & Lajoie.



2

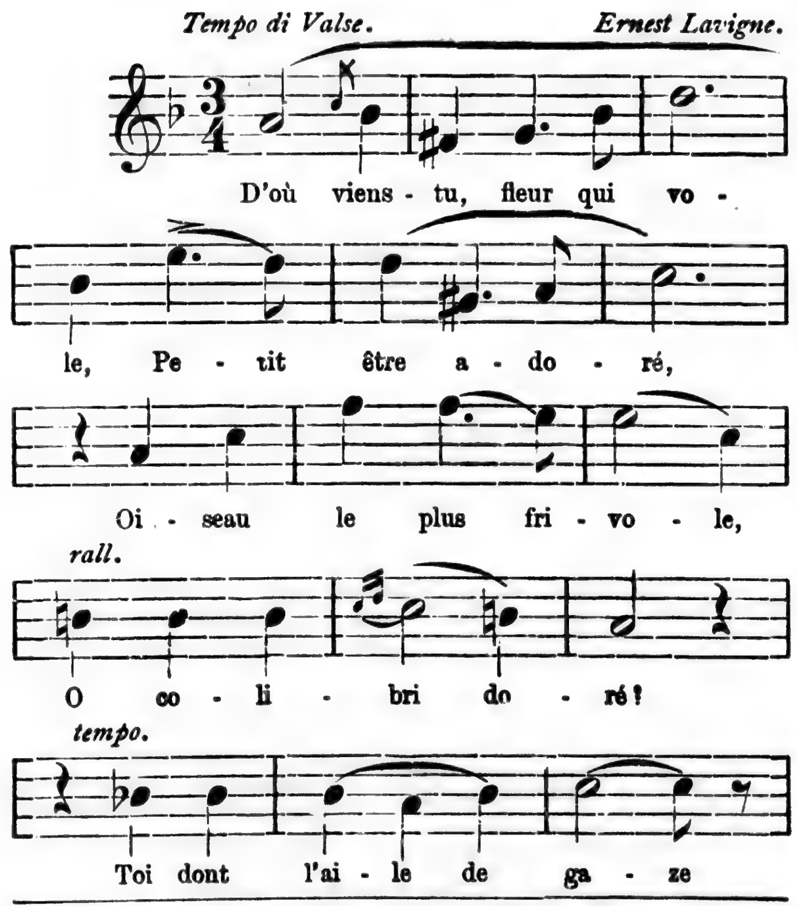
J'aime la mer, j'aime la roche aride
Où les flots viennent se briser;
J'aime la vague écumante et rapide,
Que l'hirondelle vient raser.
J'aime entendre, l'âme rêveuse,
Tes élans furieux;
Je t'aime, onde capricieuse,
Vaste miroir des cieux!
Vous êtes, etc.

3
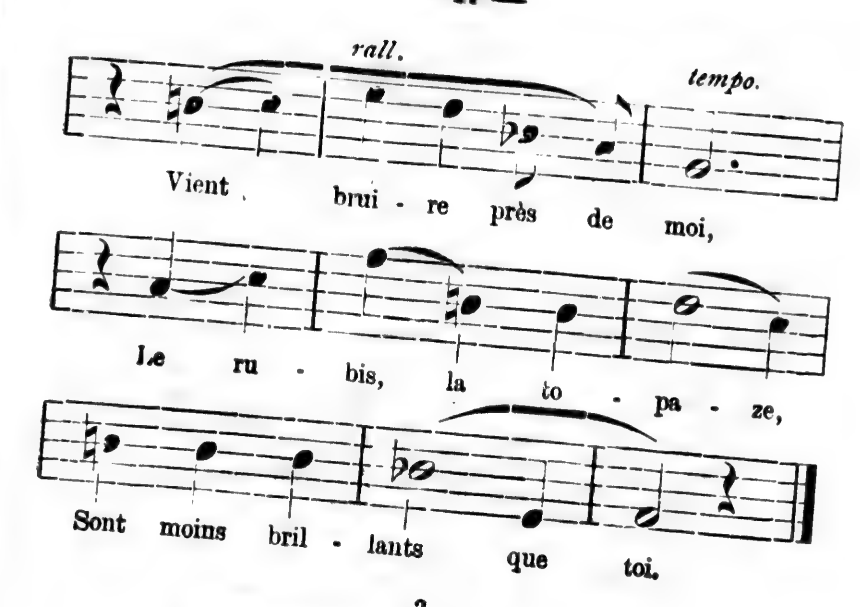
J'aime à calmer la douleur accablante
Qui me poursuit comme un fléau,
J'aime la voix du poète qui chante
Au moindre bruit comme l'oiseau.
Je t'aime aussi, liberté sainte;
De bonheur tu tiens lieu,
J'aime qui m'aime sans contrainte,
J'aime ma mère et Dieu!
Restez, restez jolie,
Mais aimez tout cela,
Partagez ma folie,
Le vrai bonheur est là.

L'OISEAU MOUCHE.

CHANSONNETTE.



☞ La même avec accompagnement de piano, 25c chez Lavigne & Lajoie.



2
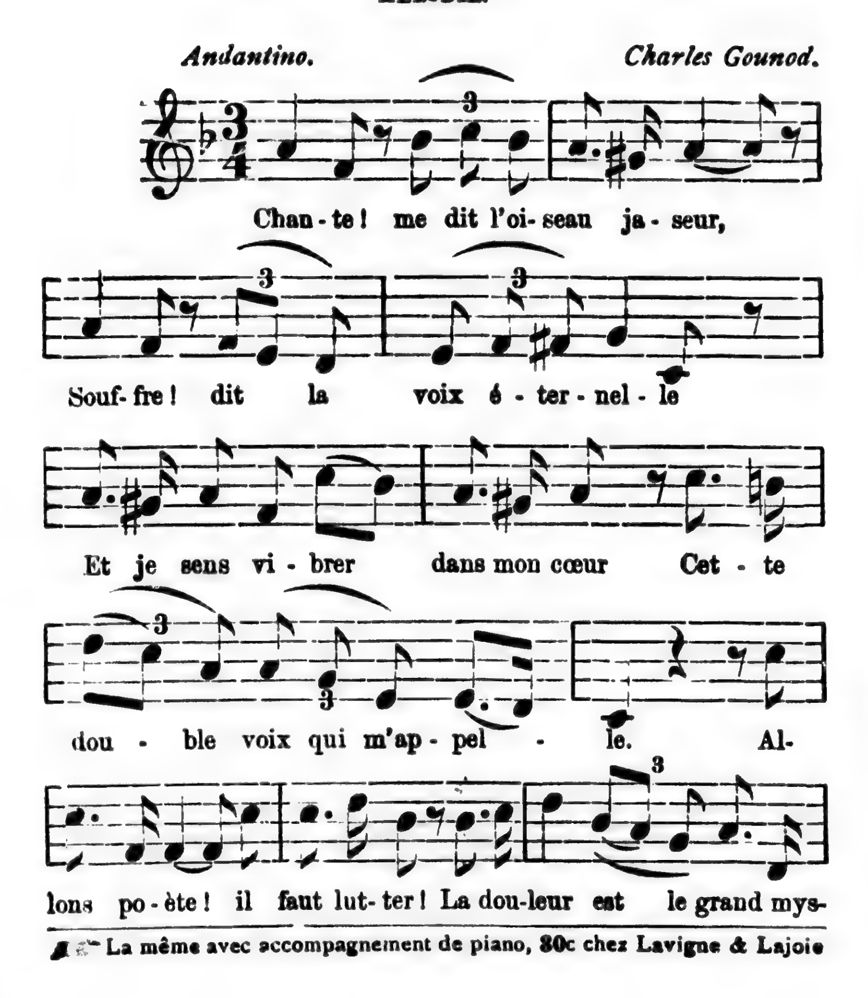
Charmant ami des roses,
Et des passe-velours,
Jamais tu ne te poses,
Tu butines toujours.
Tu viens à ma fenêtre,
Séduit par un chiffon :
“C'est un bouquet, peut-être ?”
Te voilà pris, mignon !

3
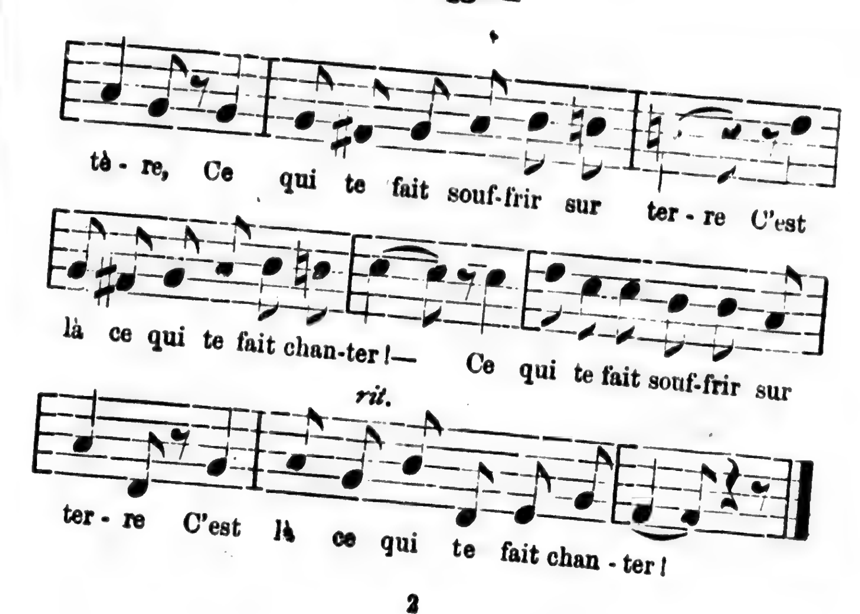
Bijou de la nature,
Oh ! reste, reste ici,
Pauvrette créature,
Ne tremble pas ainsi.
Je te rends la corolle,
Le zéphyr et l'azur ;
Reprends ta course folle,
Va te griser d'air pur.

CHANTER ET SOUFFRIR.

MÉLODIE.



La même avec accompagnement de piano, 80c chez Lavigne & Lajoie
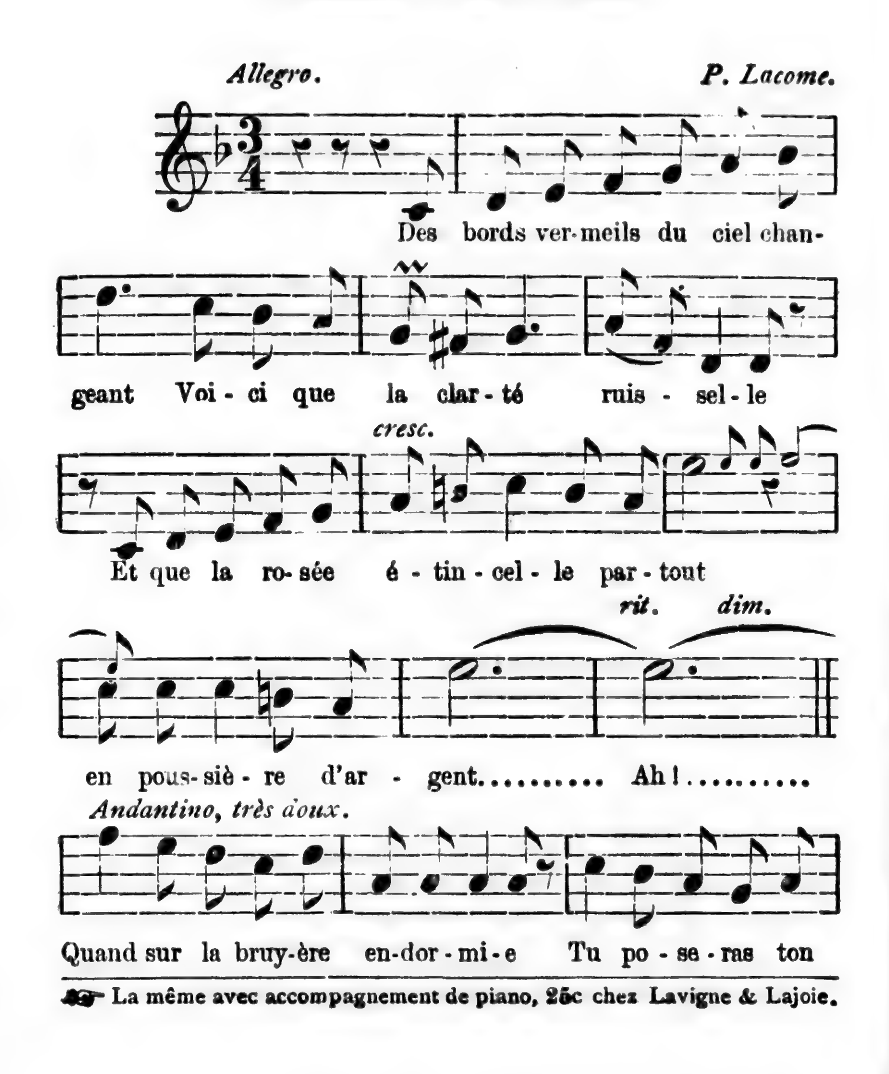


2

Chante ! car Dieu va t'inspirer !
Souffre ! sans gémir et sans craindre
L'âme sait toujours espérer
Quand le cœur est las de se plaindre.
Allons, poète ! il faut lutter !
La douleur est le grand mystère,
Ce qui te fait souffrir sur terre
C'est là ce qui te fait chanter ! } *bis.*
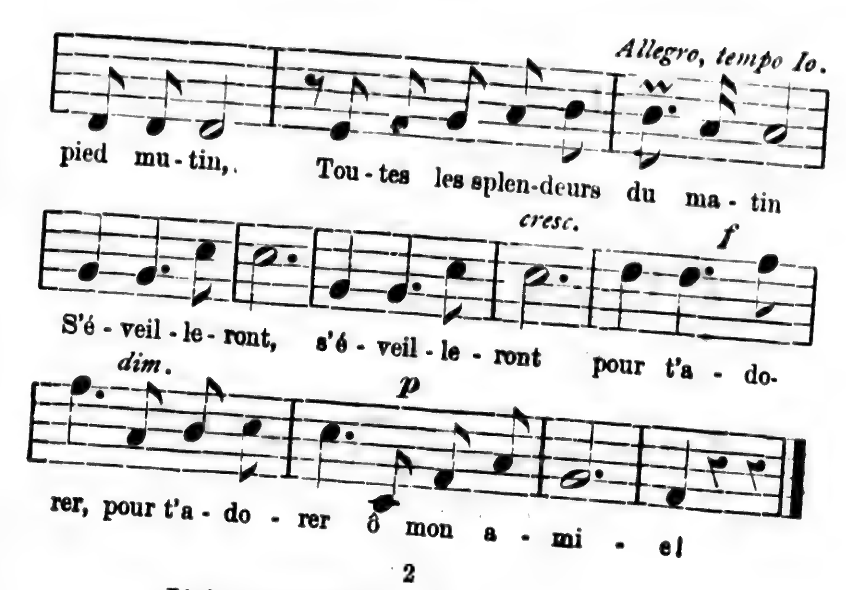
3

Chante ! c'est le réveil du cœur ;
Souffre ! c'est la loi de la vie,
Tous les deux enfants du malheur
Sont la semence du génie
Allons, poète ! il faut lutter !
La douleur est le grand mystère,
Ce qui te fait souffrir sur terre
C'est là ce qui te fait chanter ! } *bis.*

AUBADE FAMILIÈRE.



☞ La même avec accompagnement de piano, 25c chez Lavigne & Lajoie.



2
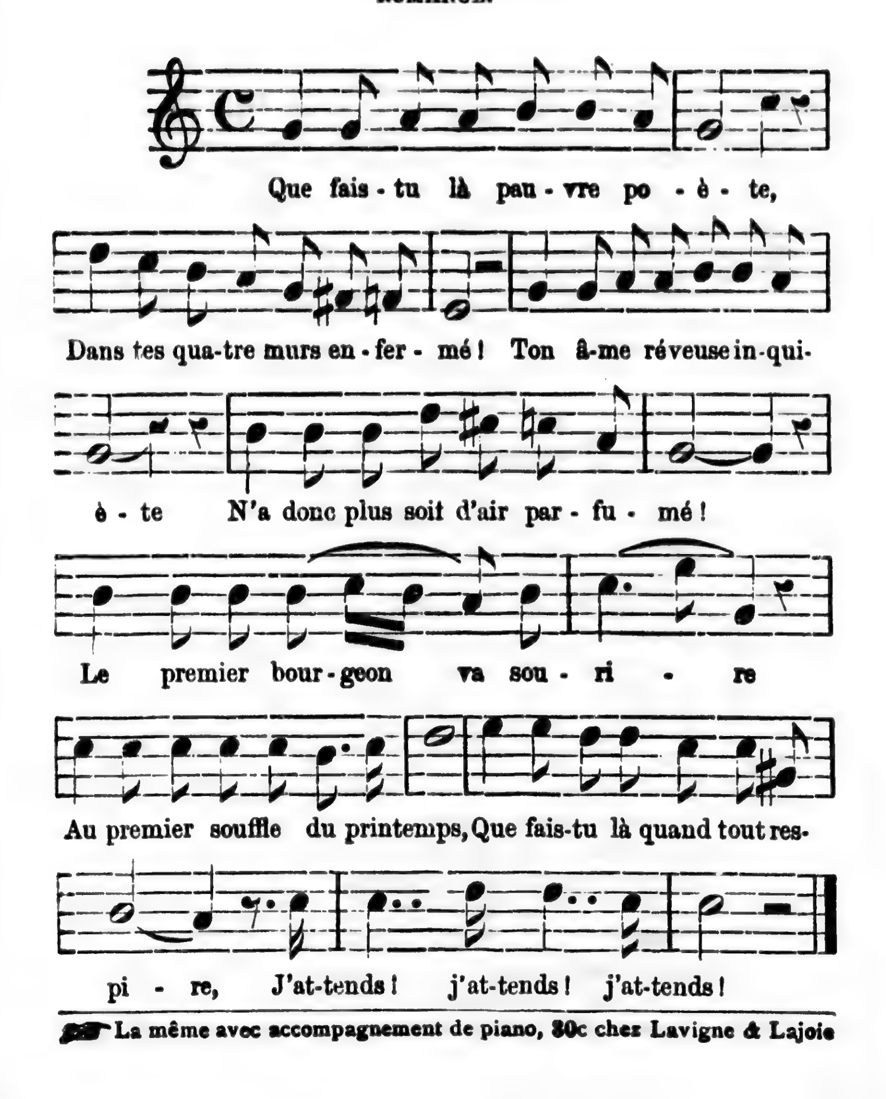
L'alouette dans le ciel clair,
Au bord du toit les hirondelles,
Partout un frémissement d'ailes
Met un frisson joyeux dans l'air.
Ah !
Quand près de la source endormie
Tu viendras parmi les roseaux,
Toutes les chansons des oiseaux
S'éveilleront (*bis*) pour te chanter (*bis*) ô mon amie !

3

Des bois qui bordent le chemin
Monte et se répand sur la plaine,
Un souffle où se confond l'haleine
De la violette et du jasmin.
Ah !
Quand sous la feuillée endormie
Nous marcherons d'un pas discret,
Tous les parfums de la forêt
S'éveilleront (*bis*) pour t'embaumer (*bis*) ô mon amie !

J'ATTENDS.

ROMANCE.



☞ La même avec accompagnement de piano, 30c chez Lavigne & Lajoie

2

La nature fait sa toilette :
Elle a pour de prochains ébats
Mis sa jupe de violette
Et son écharpe de lilas.
Viens et mêle ta poésie
A tous les échos palpitants,
Que fais-tu ! pourquoi fuir la vie ?
J'attends !

3

N'es-tu que l'ombre de toi même !
Et, faut-il donc pour t'émouvoir
Te dire que celle qui t'aime
Implore ton baiser ce soir ?
Au souvenir de si doux charmes
Quel cœur ne s'ouvre à deux battants :
Que fais-tu les yeux pleins de larmes ?
J'attends !

4
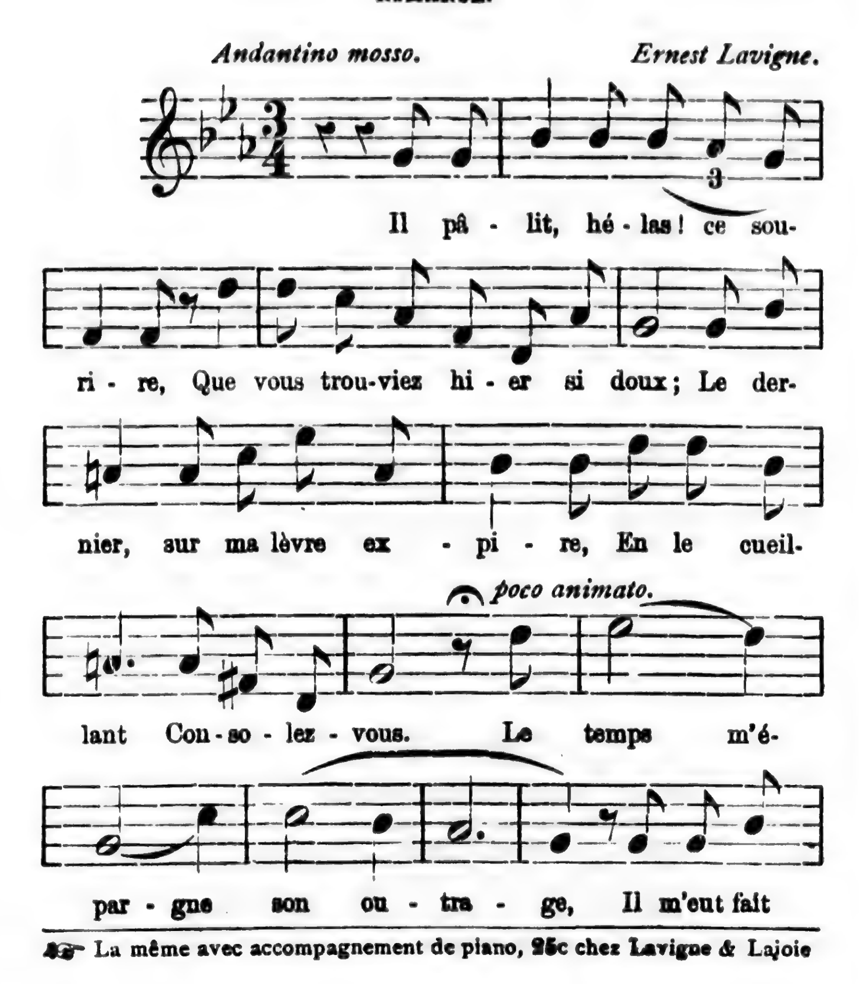
Ecoute enfin ; ta vieille mère
Veut te revoir une heure encor
Avant que son heure dernière
Tinte à l'horloge de la mort.
N'hésite plus, viens, suis-moi vite !
Songe qu'elle a quatre-vingts ans !
Quoi ! tu restes morne en ton gite ?
J'attends ?

5
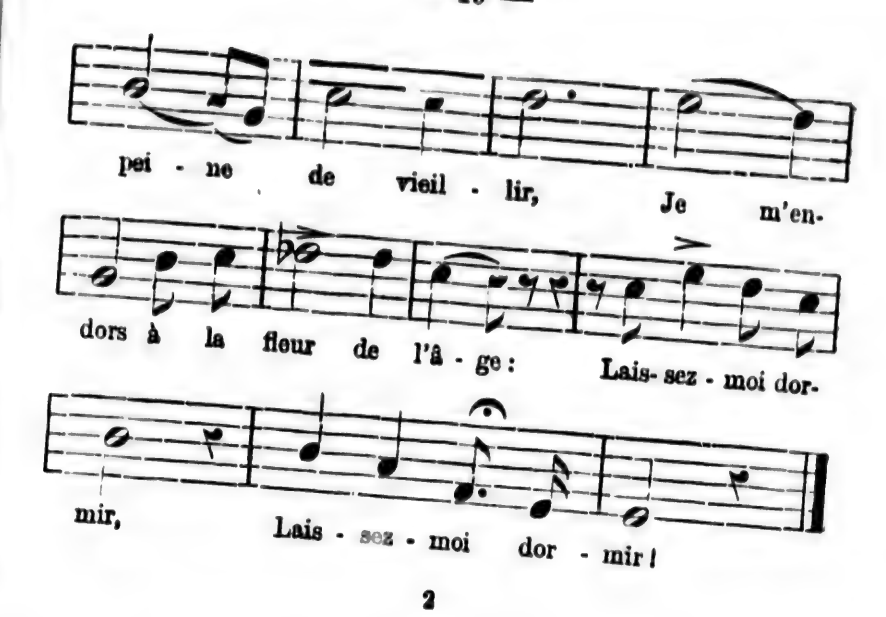
J'attends que mon âme recouvre
La vie avec la liberté !
J'attends que cette porte s'ouvre
A Lazare ressuscité !
J'attends les heures solennelles
Qu'un jour me versera le temps !
J'attends qu'on me rende mes ailes :
J'attends !

LAISSEZ-MOI DORMIR.

ROMANCE.



☞ La même avec accompagnement de piano, 25c chez Lavigne & Lajoie



2
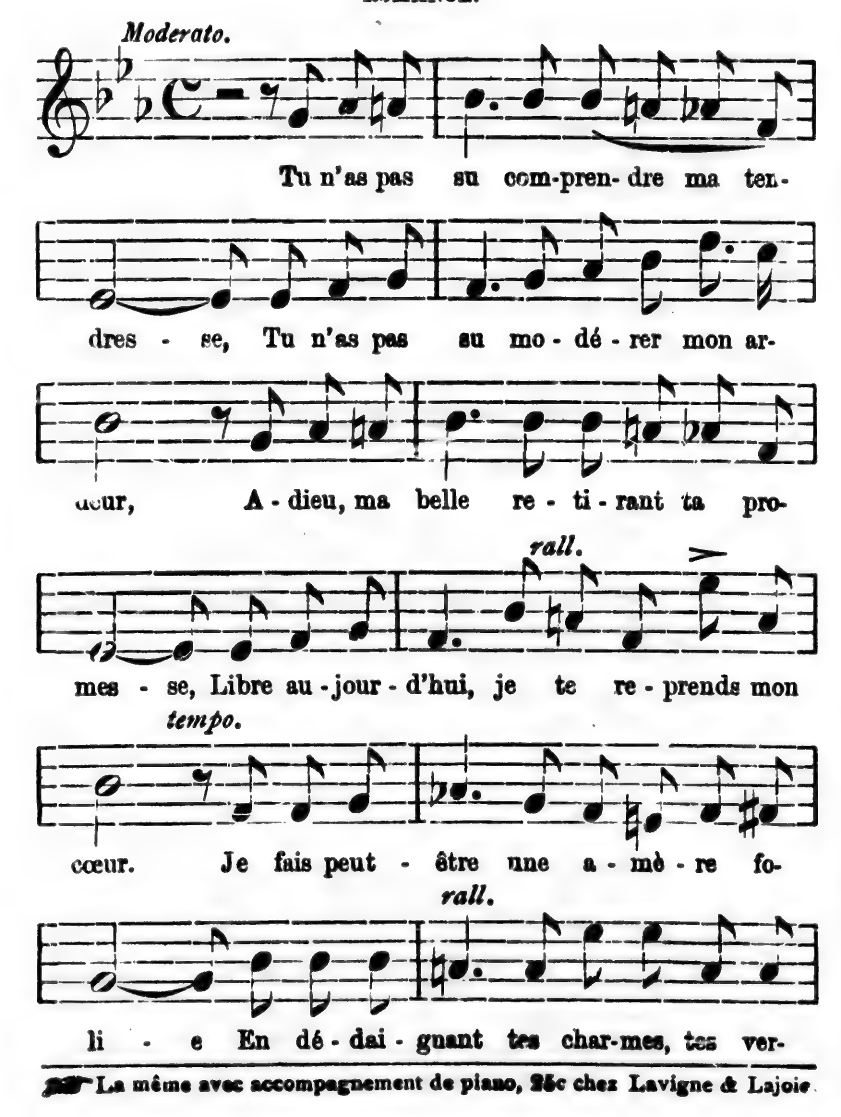
Si mes yeux n'ont plus cette flamme
Qui leur donnait un air vainqueur,
C'est que la mort touche mon âme
Et que le sang quitte mon cœur.
Je n'ai fait que passer sur terre,
Amis, gardez mon souvenir :
Au doux bruit de votre prière
Laissez-moi dormir ! (*bis*)

3

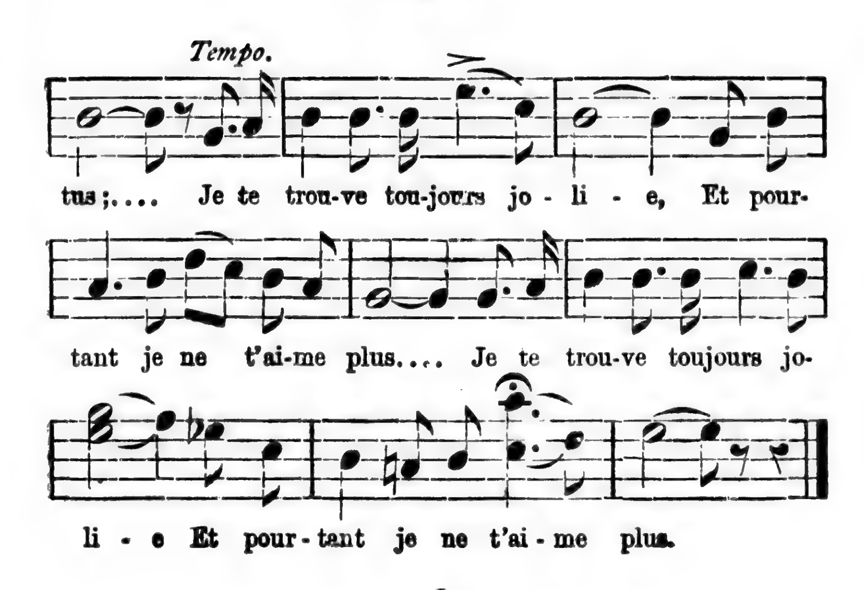
Adieu ! pour moi s'ouvre la tombe,
La faulx du temps tranche mes jours !
Sur l'oreiller ma tête tombe,
Je vais vous quitter pour toujours !
Dans une caresse suprême
Je voudrais tous vous réunir,
Et, dans les bras de ceux que j'aime,
Heureuse dormir !

JE NE T'AIME PLUS.

ROMANCE.



La même avec accompagnement de piano, 25c chez Lavigne & Lajoie



2

Je me rappelle ton inquiétude,
Tes doux regards et tes transports jaloux;
Tes pas pressés, quand dans la solitude,
Tu te rendais à nos gais rendez-vous.
Pour ramener ce temps que je publie,
Lise, tes pleurs deviendront superflus.
Je te trouve toujours jolie, } *bis.*
Et pourtant je ne t'aime plus. }
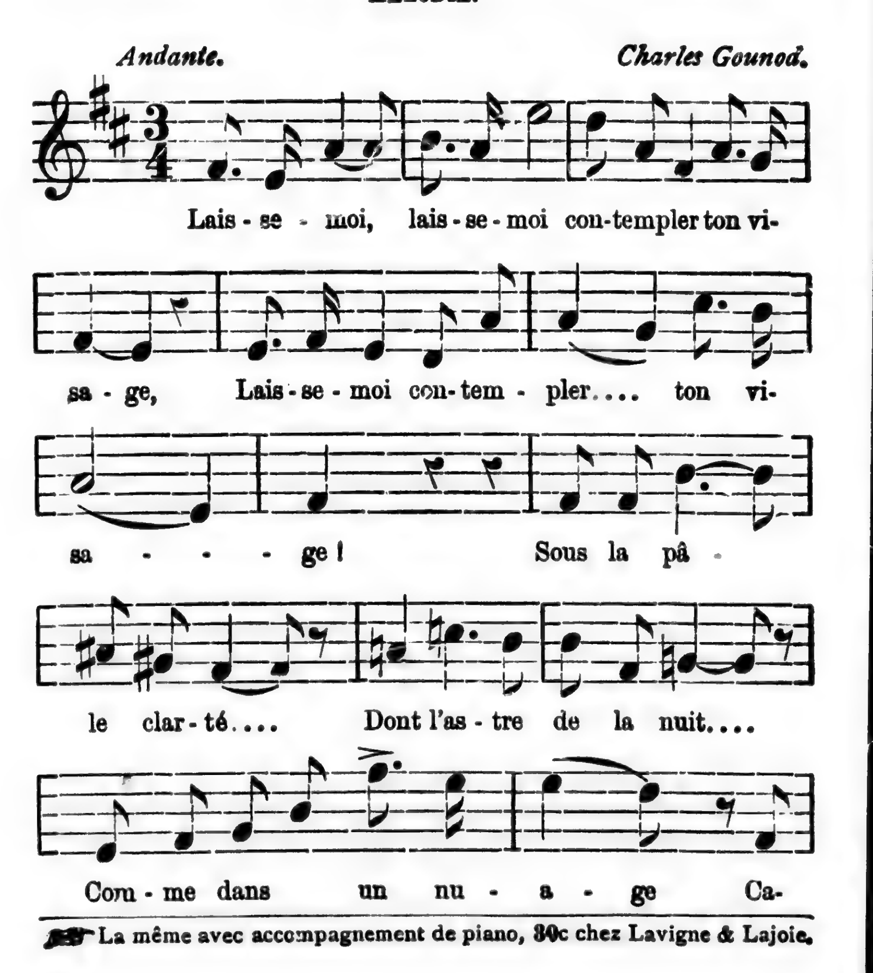
3

Lorsque la nuit sur nous jetait son voile,
Pour te revoir je semblais voltiger,
Et, lorsqu'aux cieux scintillait une étoile,
C'était pour moi l'étoile du berger.
En revoyant l'amoureuse ambroisie,
Je me croyais au séjour des élus.
Je te trouve toujours jolie, } *bis.*
Et pourtant je ne t'aime plus. }
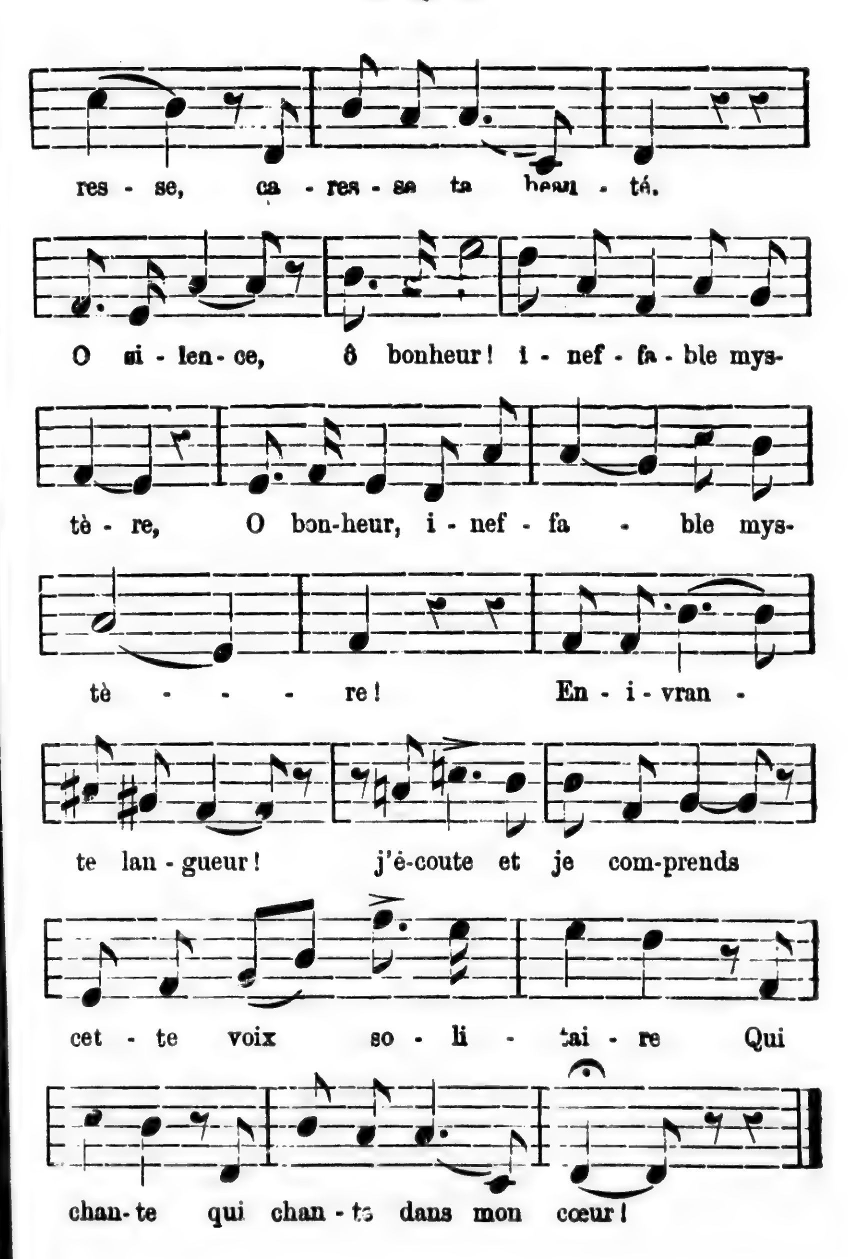
4

LAISSE-MOI CONTEMPLER TON VISAGE.

MÉLODIE.
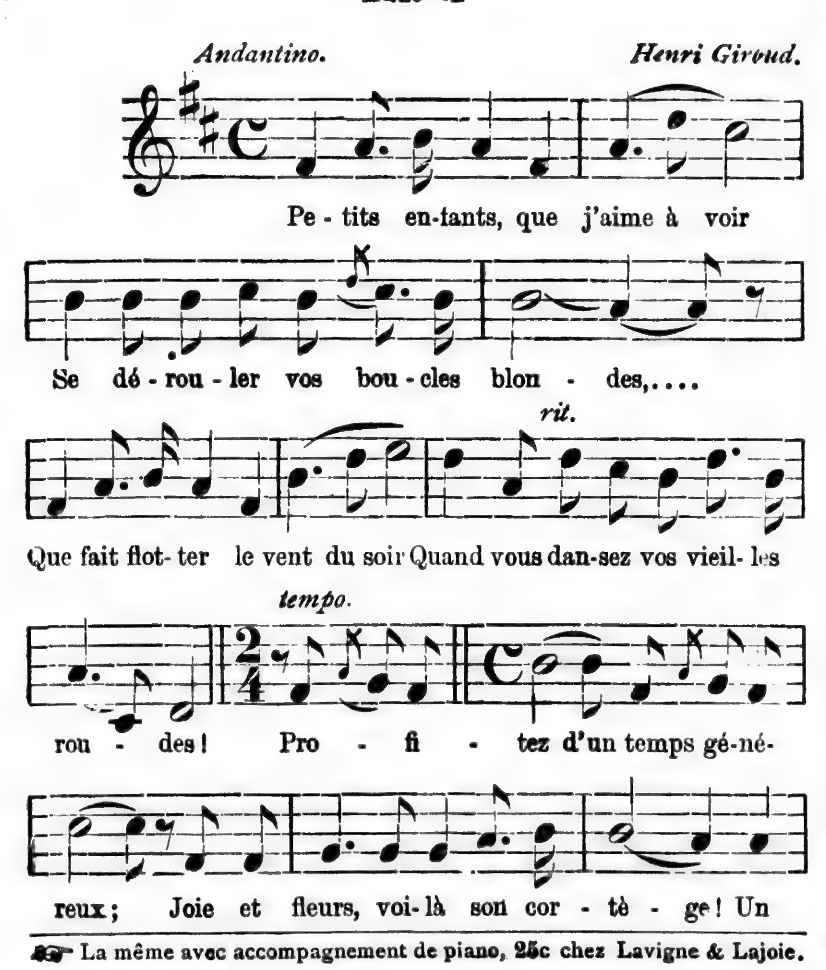


La même avec accompagnement de piano, 80c chez Lavigne & Lajoie.
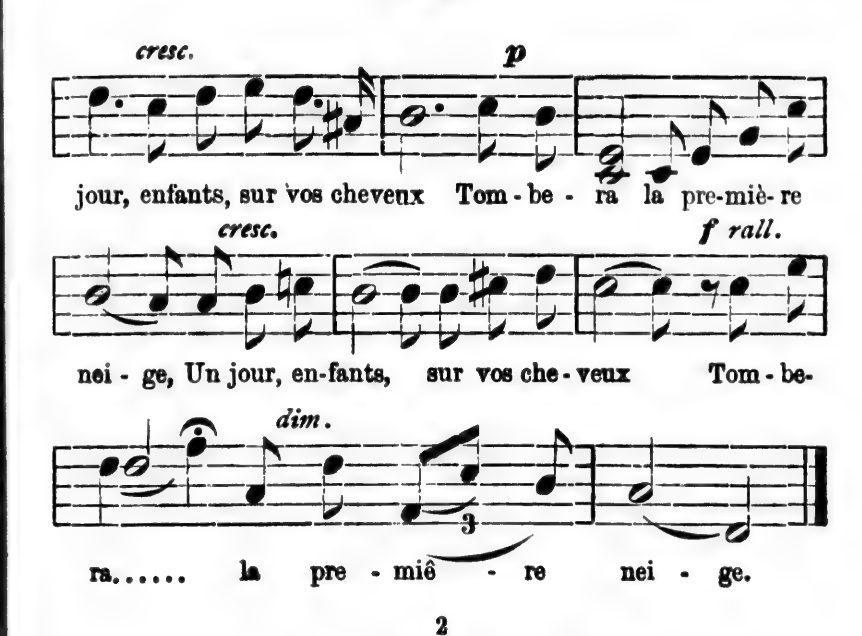

res - se, ca - res - se ta beau - té.
O si - len - ce, ô bonheur! i - nef - fa - ble mys-
tè - re, O bon-heur, i - nef - fa - ble mys-
tè - - - - re! En - i - vran -
te lan - gueur! j'é-coute et je com-prends
cet - te voix so - li - tai - re Qui
chan- te qui chan - te dans mon cœur!

LA PREMIÈRE NEIGE.

MÉLODIE



☞ La même avec accompagnement de piano, 25c chez Lavigne & Lajoie.



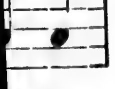
2

Jeune fille aux regards si doux,
Jeune homme au gracieux visage,
L'avenir fait briller pour vous
Un ciel d'azur exempt d'orage.
Aimez-vous ! fiers de vos vingt ans !...
Et que l'amour encor protège
La fleur de vos jeunes printemps, } *bis.*
Quand viendra la première neige. }

3
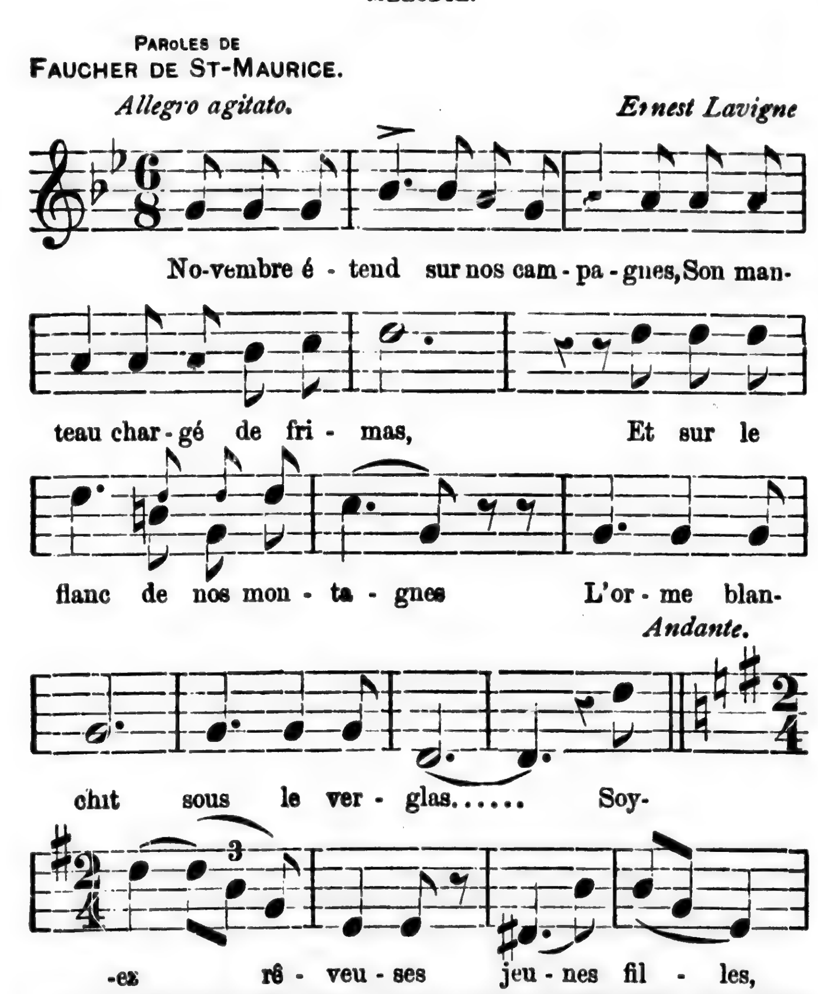
Brillant soleil, dont les rayons,
En mai, caressait les pervenches ;
Pâle aujourd'hui, sur nos vieux fronts,
Que trouves-tu ? des touffes blanches !
A nous, vieillards, qui donnera
Un souvenir... doux privilège,
Quand sur nos tombes descendra, } *bis.*
Descendra la première neige. }
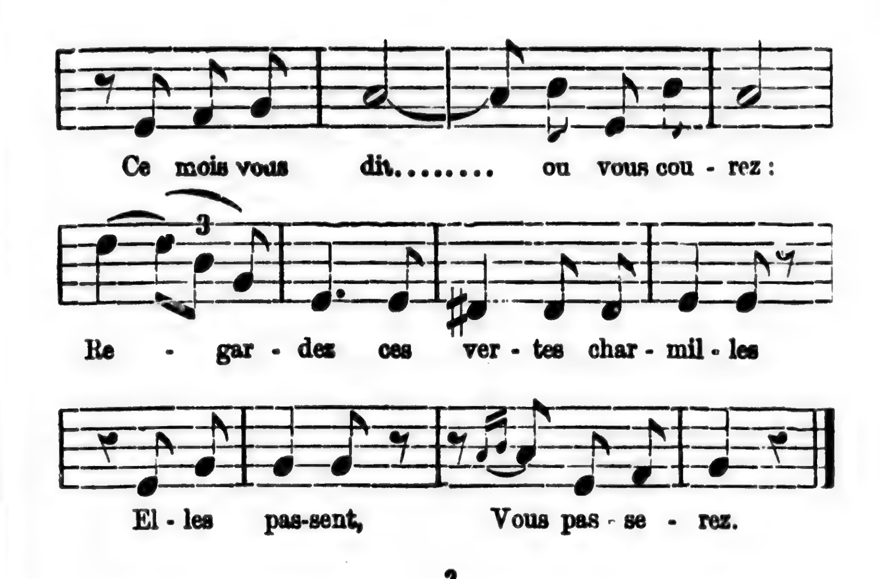




NOVEMBRE.

MÉLODIE.



☞ La même avec accompagnement de piano, 25c chez Lavigne & Lajoie.



2
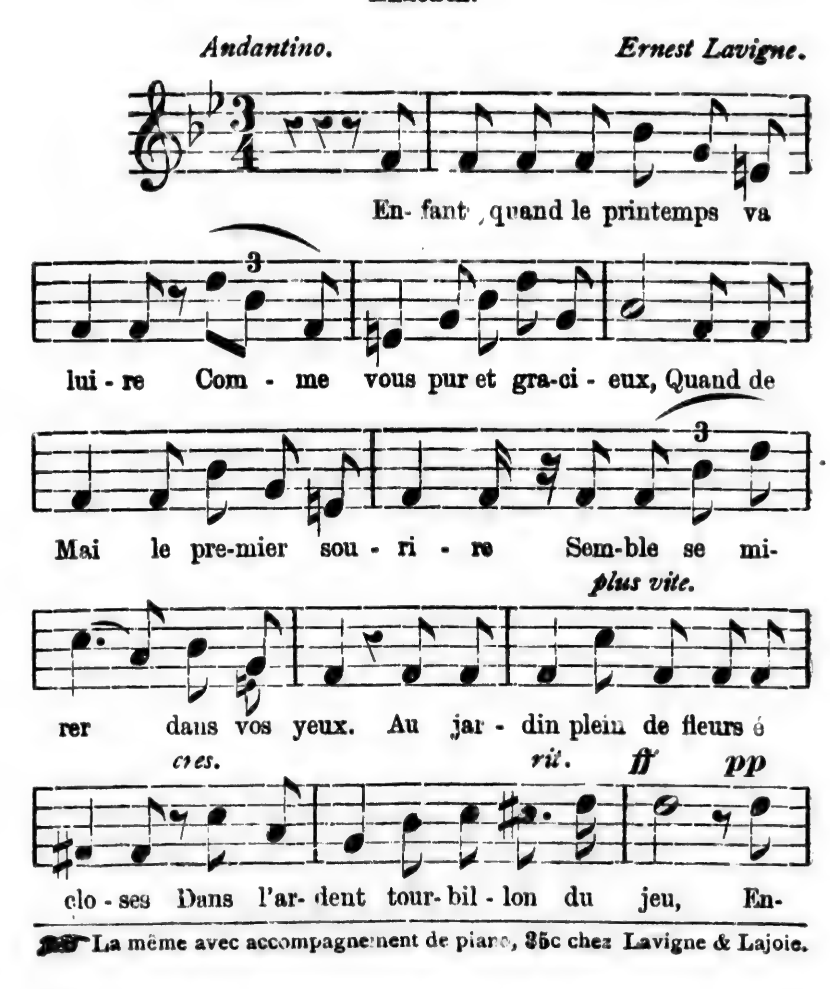
Là-bas, dans les bois, pas une aile
N'abrite les doux nids d'oiseaux,
L'on ne voit plus que la sarcelle,
Errante encor, sous les roseaux
Bientôt elle aussi du grand fleuve,
Quittera les talus glacés ;
Comme elle enfants, aux jours d'épreuve,
Vous aussi vous nous quitterez.

3
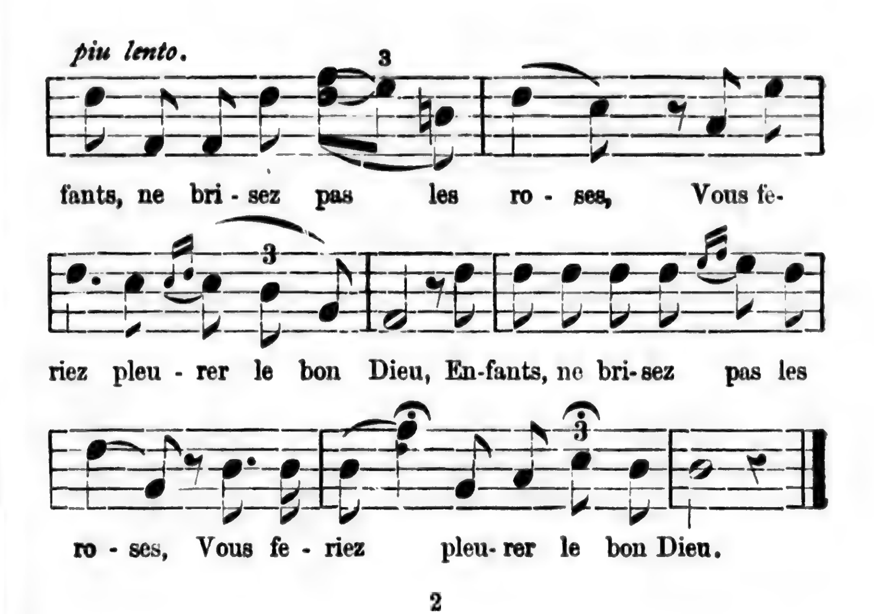
A grains serrés tombe la neige ;
Au loin siffle le vent du nord ;
Voyez là-bas un long cortège
Chemine vers le champ de mort.
Vieillards, qui marchez vers la tombe
Cou bés sur vos bâtons ferrés,
Recueillez-vous, la feuille tombe,
Le gazon meurt, et vous mourez.

LES FLEURS DU BON DIEU.

MÉLODIE.



☞ La même avec accompagnement de piano, 25c chez Lavigne & Lajoie.



2
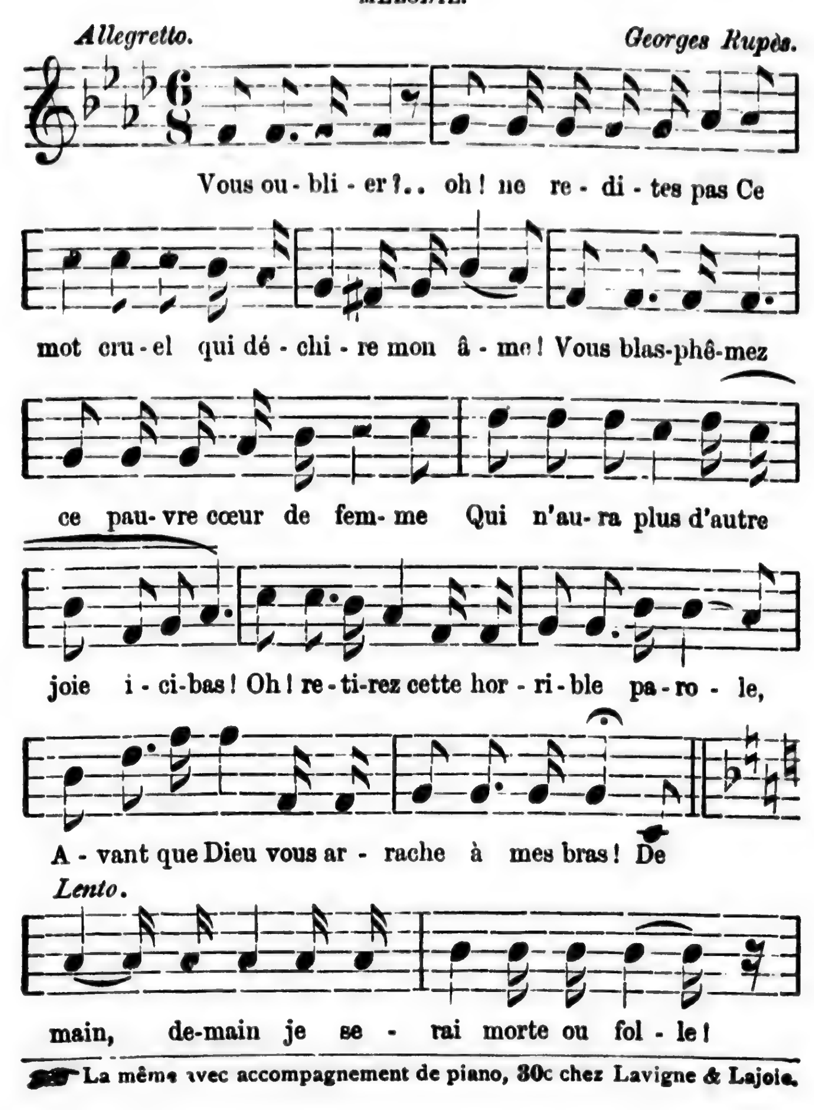
Sur les nids si chauds et si frêles
S'éveillent des oiseaux charmants,
Et leurs pauvres petites ailes
Ont déjà des frémissements.
Quand vous folâtrez sous la branche,
Le front brûlant, le cœur en feu,
N'arrachez pas le nid qui penche, } *bis.*
Vous feriez pleurer le bon Dieu. }

3

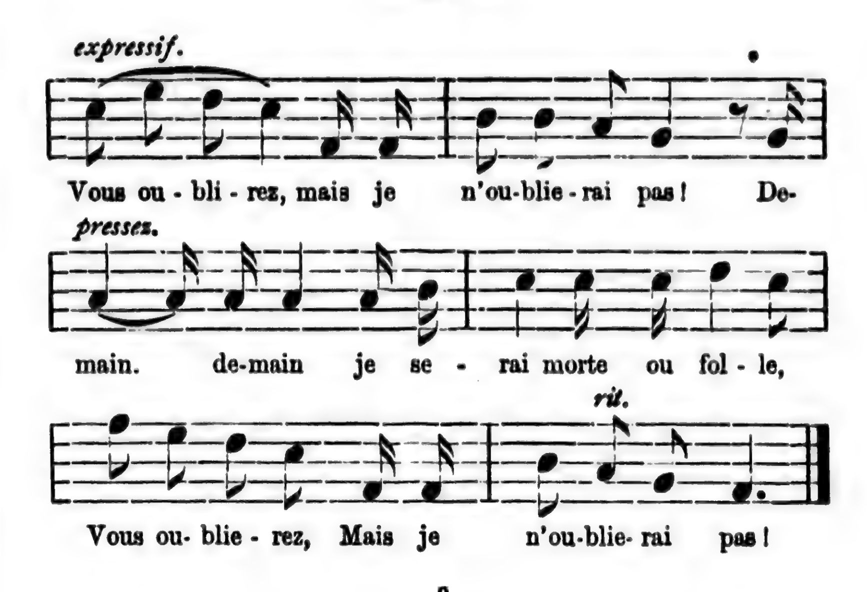
Sa providence bonne et douce,
Comme sur eux veille sur vous ;
S'il leur fit des berceaux de mousse,
Il vous a fait des nids plus doux !
Lorsqu'à ces heures éphémères,
Tout vous sourit sous le ciel bleu,
Ne faites pas pleurer vos mères, } *bis.*
Vous feriez pleurer le bon Dieu. }

JE N'OUBLIERAI PAS

MÉLODIE.



La même avec accompagnement de piano, 30c chez Lavigne & Lajoie.



2
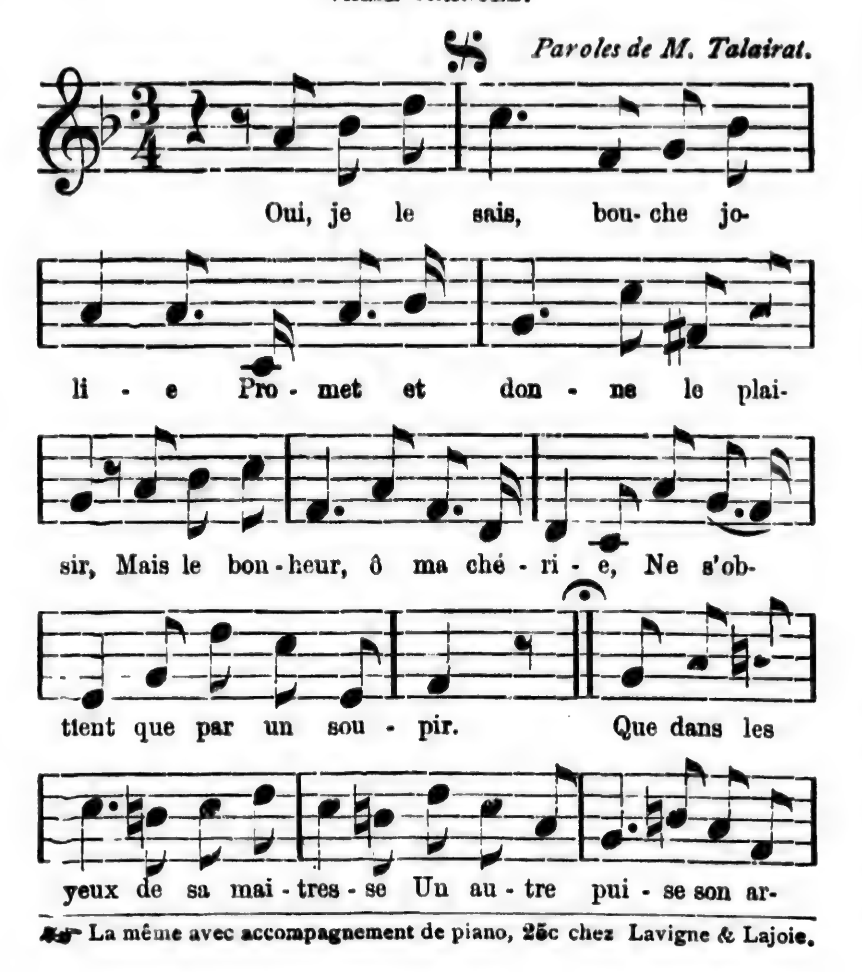
Vous oublier?... mes sangtots et mes pleurs
N'ont pas fléchi votre amère ironie!
Mon Dieu, mon Dieu, vous m'avez trop punie!
Pour tant d'amour, faut-il tant de douleurs?
Quand je croyais passer toute ma vie
Aimée, heureuse, attachée à vos pas,
Un autre amour désormais vous convie, } *bis.*
Vous oublierez, mais je n'oublierai pas! }

3
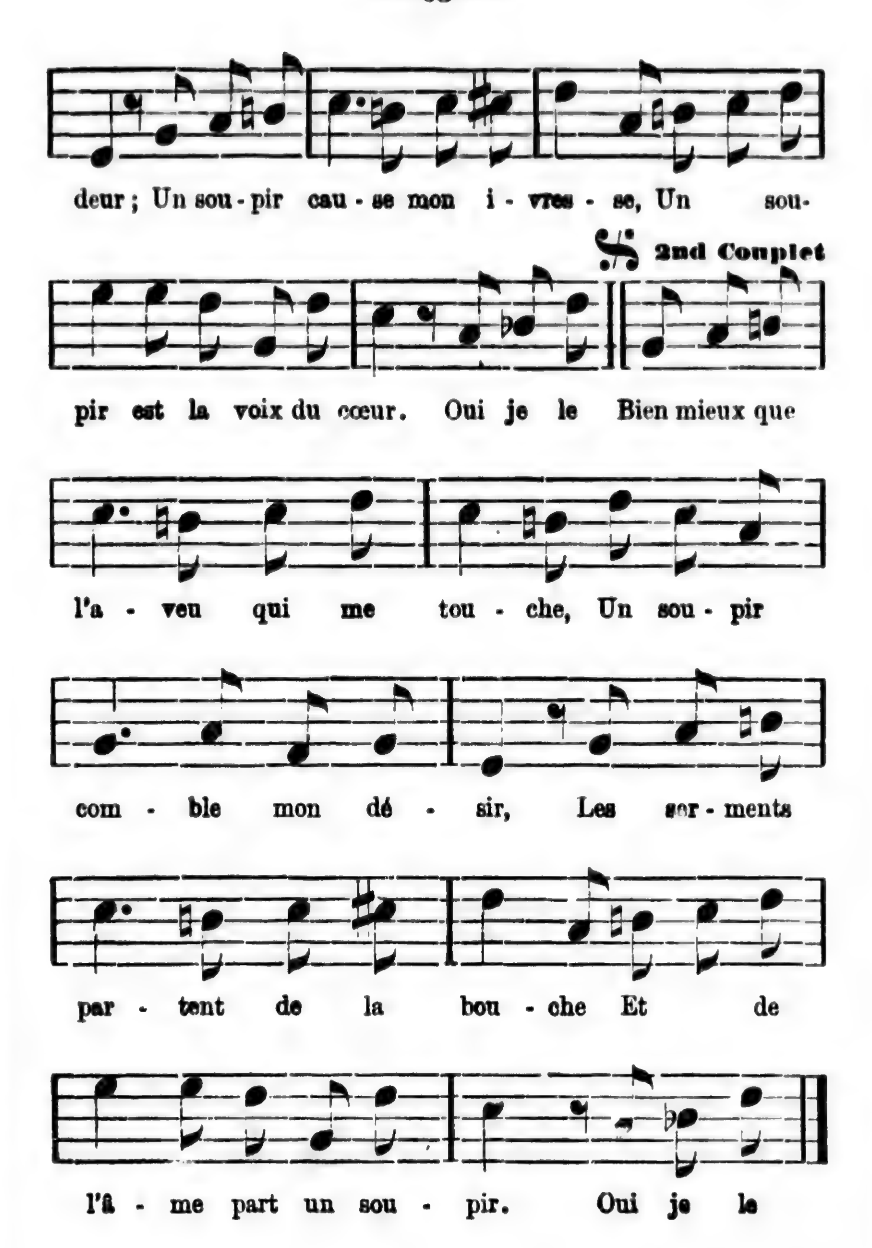
Vous oublier?... jusqu'à mon dernier jour
Vous serez seul dans ma triste pensée,
Tandis que vous, à votre fiancée
Vous redirez les doux serments d'amour!
Puis, lorsque Dieu la fera votre femme,
Qu'on la verra joyeuse à votre bras,
Vous oublierez jusqu'au nom de l'infâme, } *bis.*
Vous oublierez, mais je n'oublierai pas. }

LE SOUPIR.

VALSE CHANTÉE.

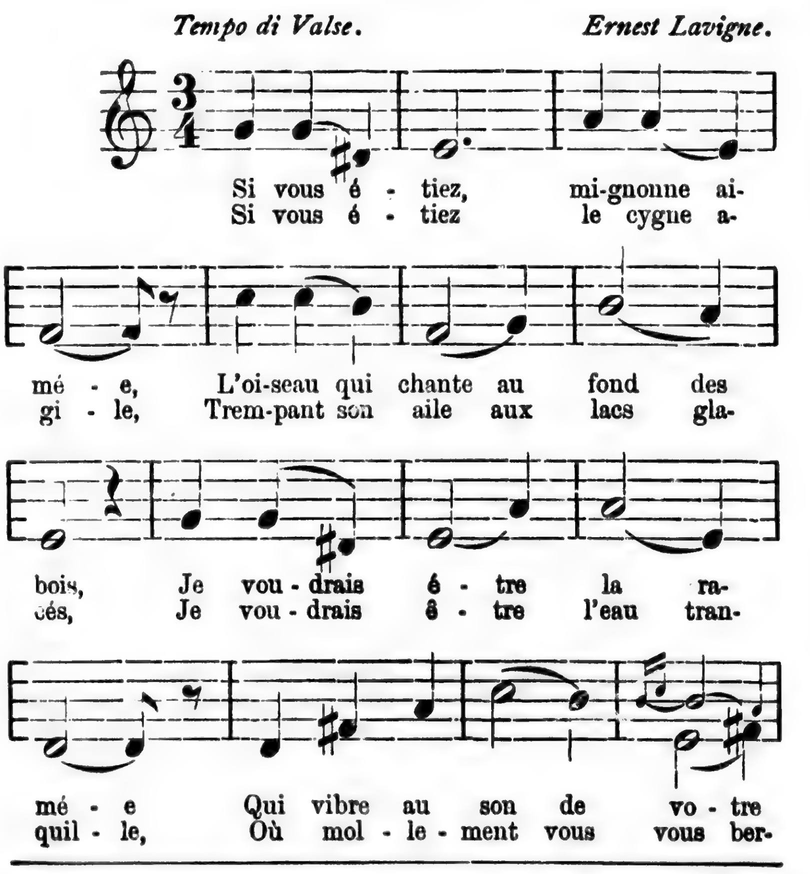


☞ La même avec accompagnement de piano, 25c chez Lavigne & Lajoie.
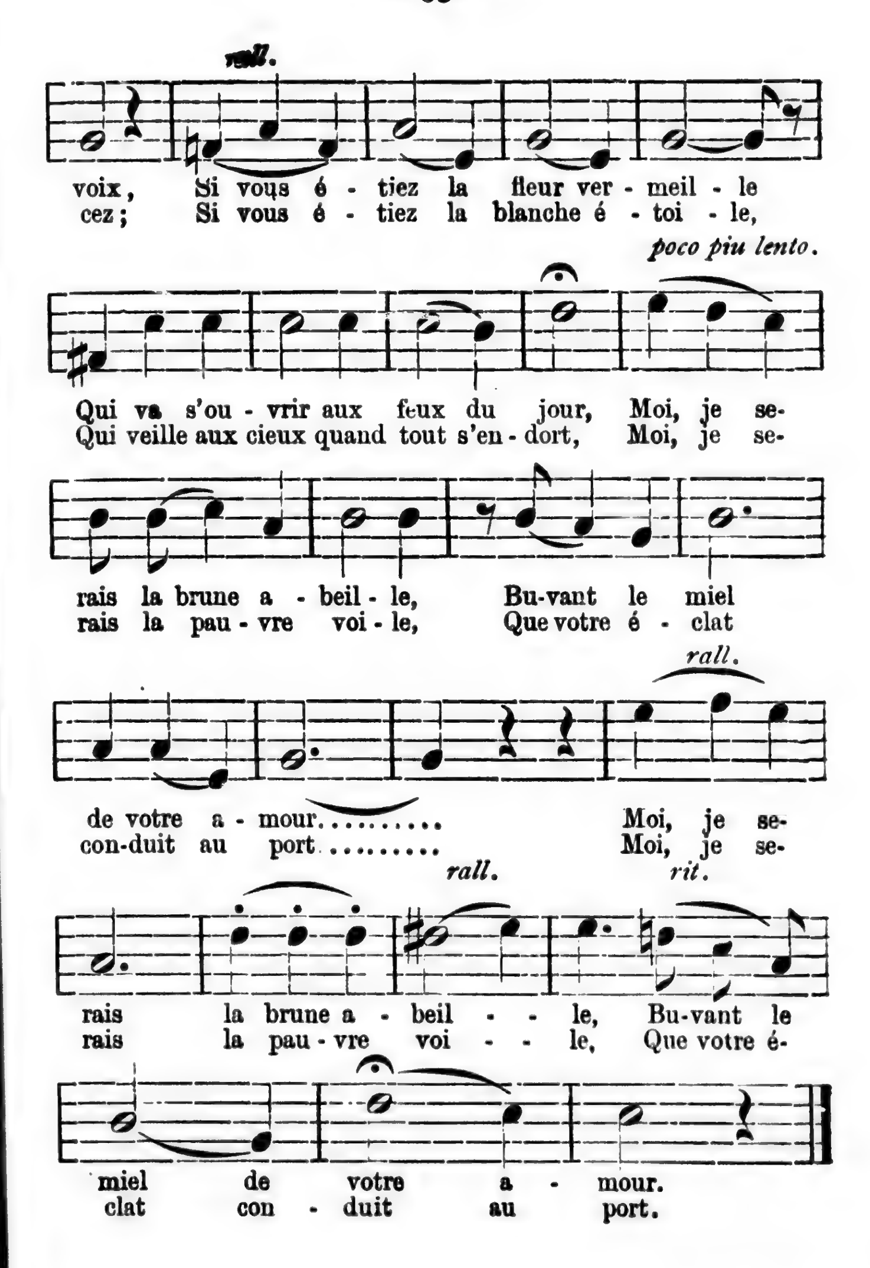

deur ; Un sou-pir cau-se mon i-vres-se, Un sou-
2nd Couplet
pir est la voix du cœur. Oui je le Bien mieux que
l'a-veu qui me tou-che, Un sou-pir
com-ble mon dé-sir, Les ser-ments
par-tent de la bou-che Et de
l'â-me part un sou-pir. Oui je le

SI VOUS ÉTIEZ.

CHANSONNETTE.
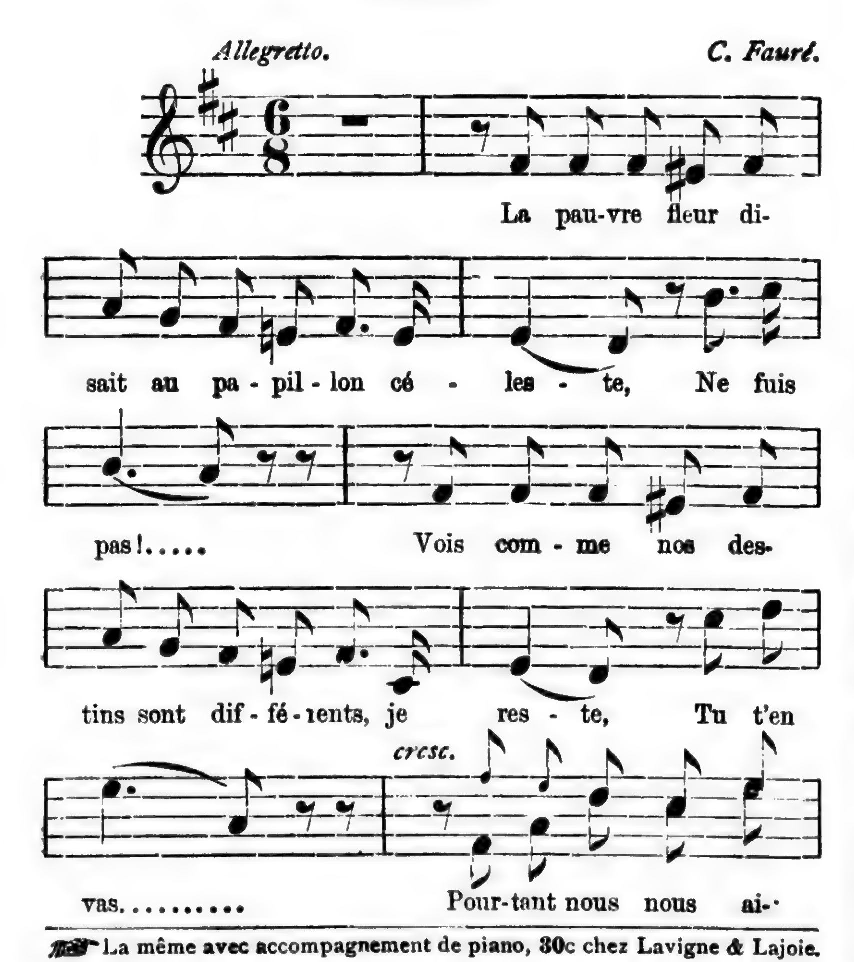


☞ **La même avec accompagnement de piano, 80c chez Lavigne & Lajoie.**


rall.
voix, Si vous é - tiez la fleur ver - meil - le
cez; Si vous é - tiez la blanche é - toi - le,
poco piu lento.
Qui va s'ou - vrir aux feux du jour, Moi, je se-
Qui veille aux cieux quand tout s'en - dort, Moi, je se-
rais la brune a - beil - le, Bu-vant le miel
rais la pau - vre voi - le, Que votre é - clat
rall.
de votre a - mour..........
con-duit au port.........
Moi, je se-
Moi, je se-
rall.
rit.
rais la brune a - beil - - le, Bu-vant le
rais la pau - vre voi - - le, Que votre é-
miel de votre a - mour.
clat con - duit au port.
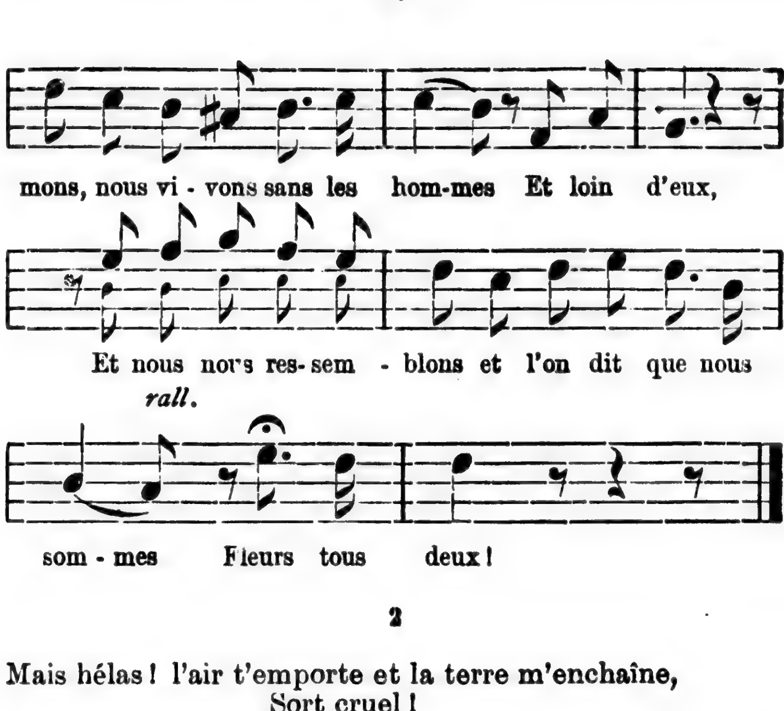
LE PAPILLON ET LA FLEUR.

ROMANCE.

Allegretto. *C. Fauré.*



La même avec accompagnement de piano, 30c chez Lavigne & Lajoie.



2
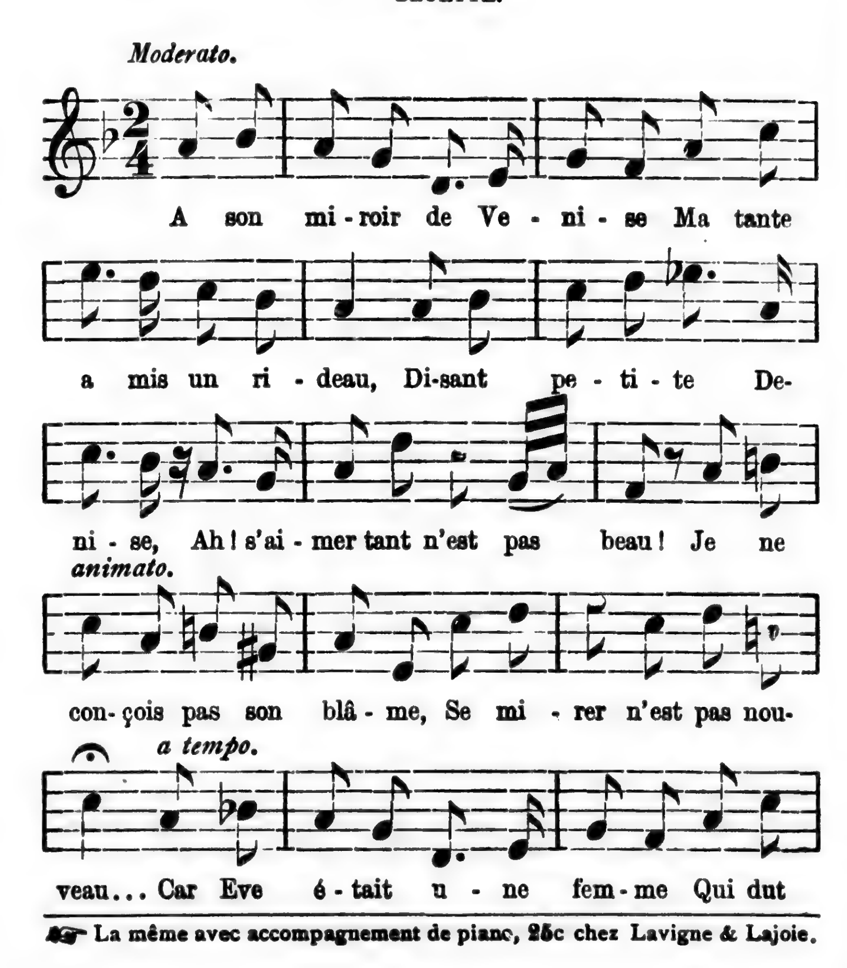
Mais hélas ! l'air t'emporte et la terre m'enchaîne,
Sort cruel !
Je voudrais embaumer ton vol de mon haleine
Dans le ciel.
Mais non, tu vas trop loin, parmi des fleurs sans nombre,
Vous fuyez.
Et moi je reste seule à voir tourner mon ombre
A mes pieds !

3
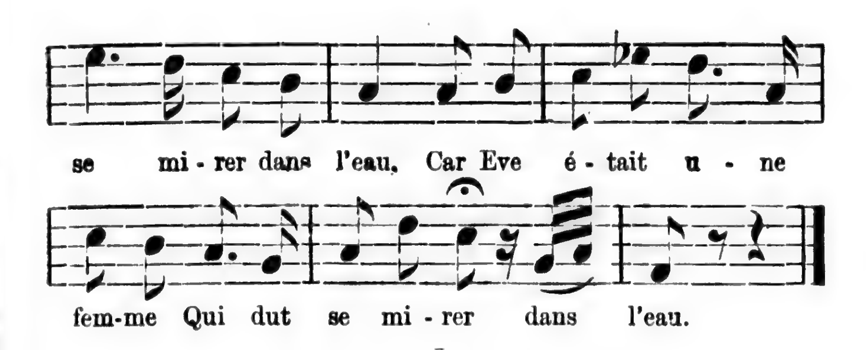
Tu fuis, puis tu reviens, puis tu t'en vas encore
Luire ailleurs !
Aussi me trouves-tu toujours à chaque aurore
Tout en pleurs.
Ah ! pour que notre amour coule des jours fidèles,
O mon roi !
Prends comme moi racine ou donne-moi des ailes
Comme à toi !

LE MIROIR.

BLUETTE.



La même avec accompagnement de piano, 25c chez Lavigne & Lajoie.



2

Maintenant c'est en cachette
Que j'entre dans le boudoir,
Est-ce donc être coquette
D'interroger un miroir ?
Moi, je préfère, pour cause,
Cet ami du temps nouveau,
Il dit si gentilles choses
Bien plus nettes que dans l'eau. } *bis.*

3

Ma tante elle se regarde
Beaucoup plus que moi, vraiment
L'avouerais-je ! elle se farde,
Ça pour plaire assurément.
Que deviendrait sa peinture
Et tour l'art de son pinceau,
Si jamais par aventure
Ma tante tombait dans l'eau } *bis.*
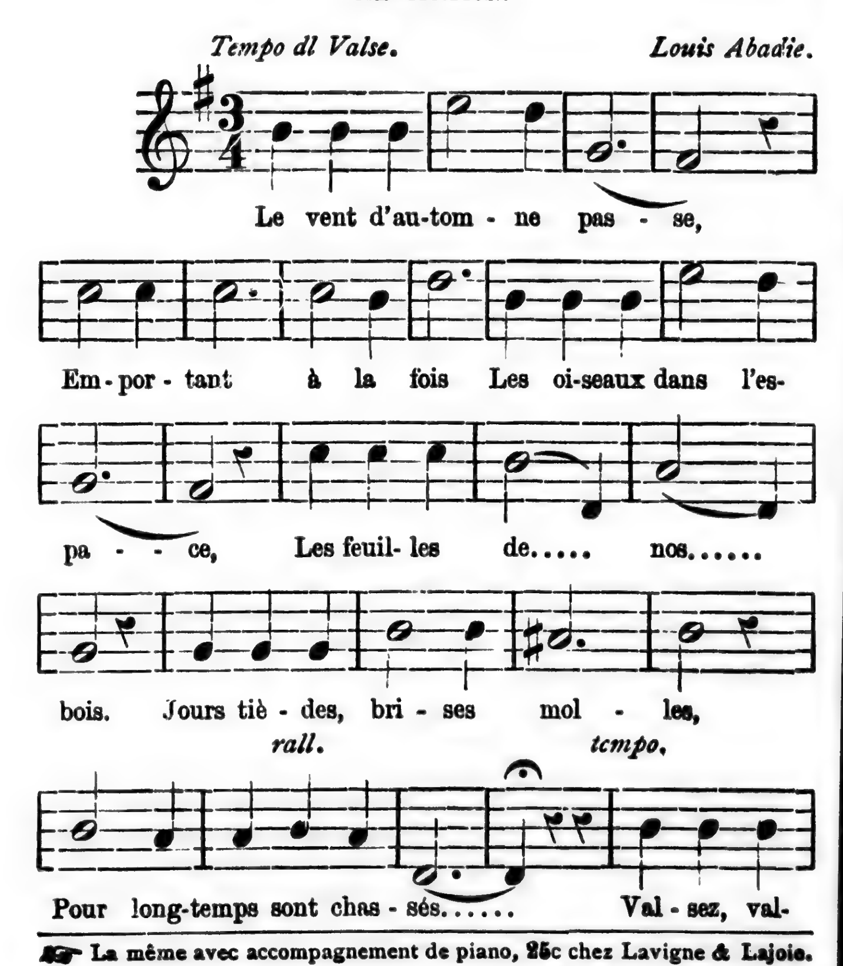
4

J'épouserai, quoiqu'on dise,
Marcelin qui, tout joyeux,
Hier me disait : Denise,
Dans mes yeux mire tes yeux !
Laisse, crois-moi ma promise,
Glace, parfum, oripeau.
Viens, le clocher de l'église
Là-bas se mire dans l'eau. } *bis.*
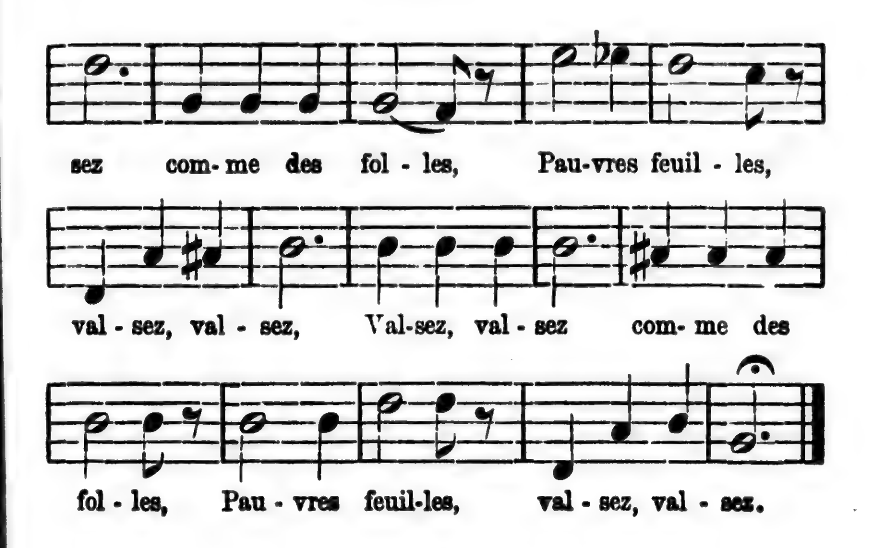
LA VALSE DES FEUILLES.

MÉDITATION.

Tempo di Valse. *Louis Abadie.*



☞ La même avec accompagnement de piano, 25c chez Lavigne & Lajoie.



2
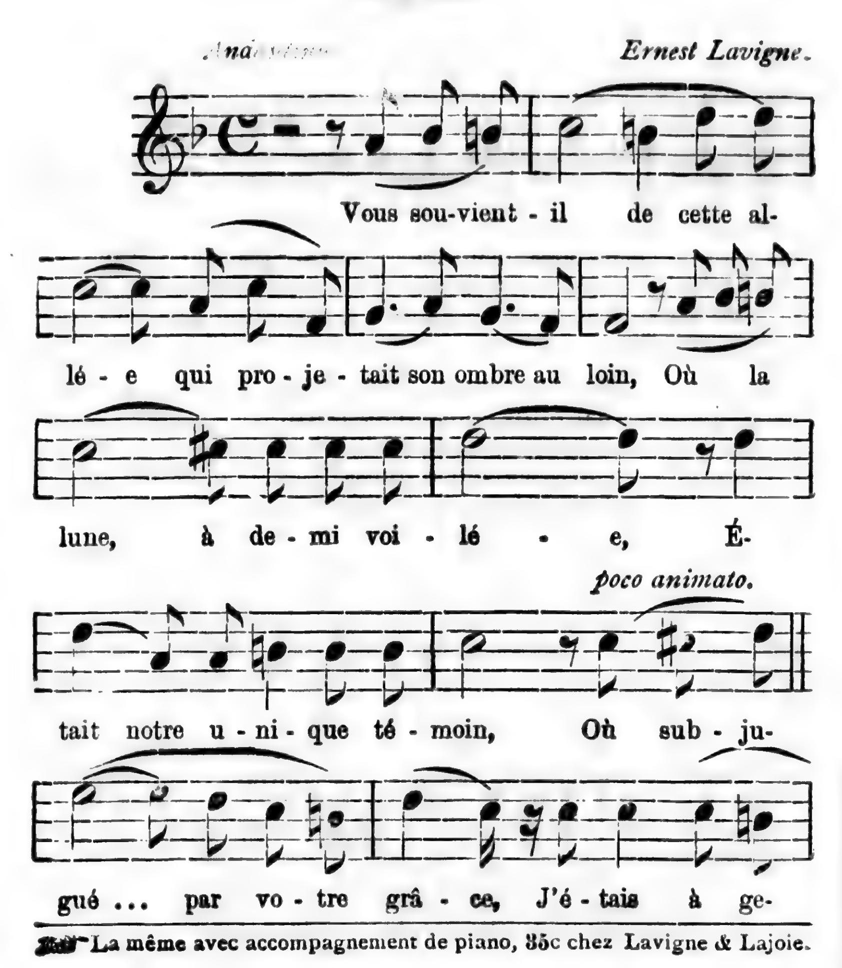
Sur les marges des routes,
Au midi comme au nord,
Voyez les valser toutes
Cette valse de mort.
Le vent qui les invite
Jamais n'en trouve assez...
Tournez, tournez, tournez plus vite, } *bis.*
Pauvres feuilles, valsez, valsez.

3
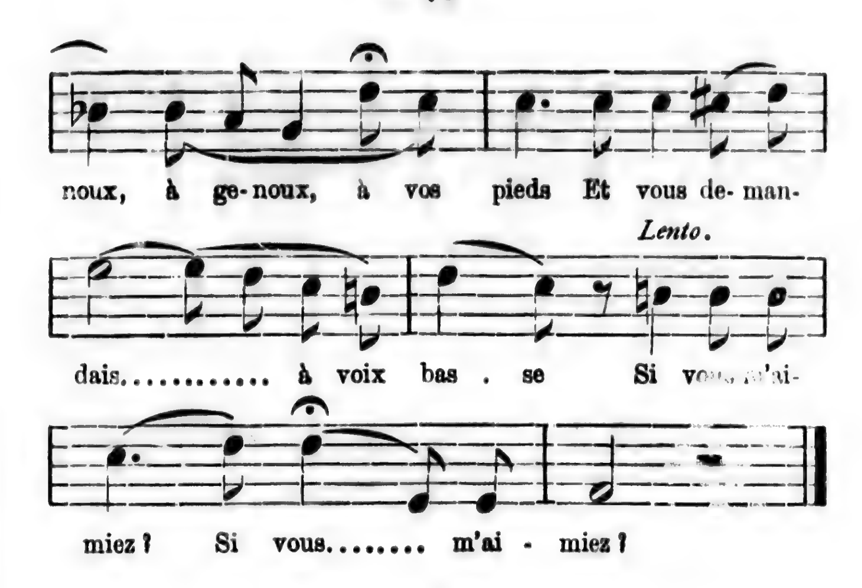
Oui, toute feuille tombe,
Ormeau, chêne ou tilleul,
Tout homme est à la tombe,
L'enfant comme l'aieul.
Les rêves de ce monde
Sont bientôt effacés...
Poursuivez votre ronde, } *bis.*
Pauvres feuilles, valsez, valsez

SOUS LES TILLEULS.

ROMANCE.



La même avec accompagnement de piano, 35c chez Lavigne & Lajoie.



2

Vos blanches mains pressant les miennes
Tous mes tourments étaient finis ;
Comme par d'invisibles chaînes
Je sentais nos deux cœurs unis.
Je n'oublierai jamais le charme
Le charme de cette heure où vous me disiez,
Tout en essuyant une larme.
Que vous m'aimiez ! (*bis*)
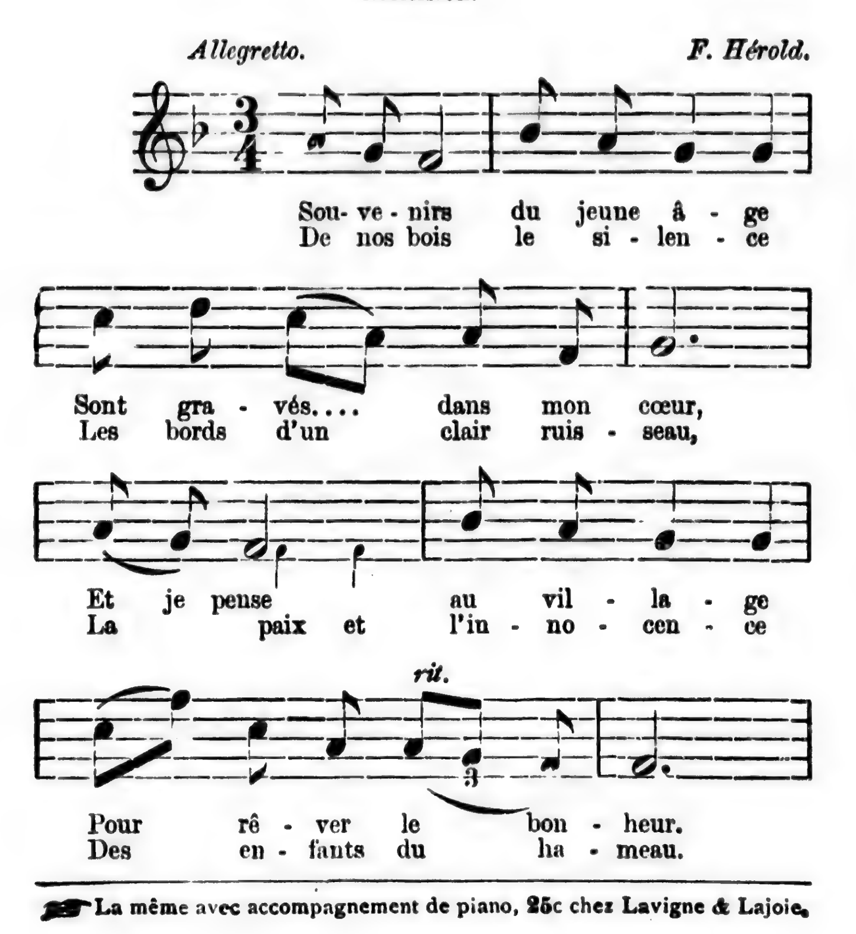
3

Vous ajoutiez: c'est pour la vie !
Après m'avoir longtemps bercé,
Cette espérance m'est ravie,
Votre serment s'est effacé !
Sous les tilleuls quand le vent pleure,
Je viens, je viens m'asseoir où vous étiez,
Et là je songe encore à l'heure
Où vous m'aimiez ! (*bis*)
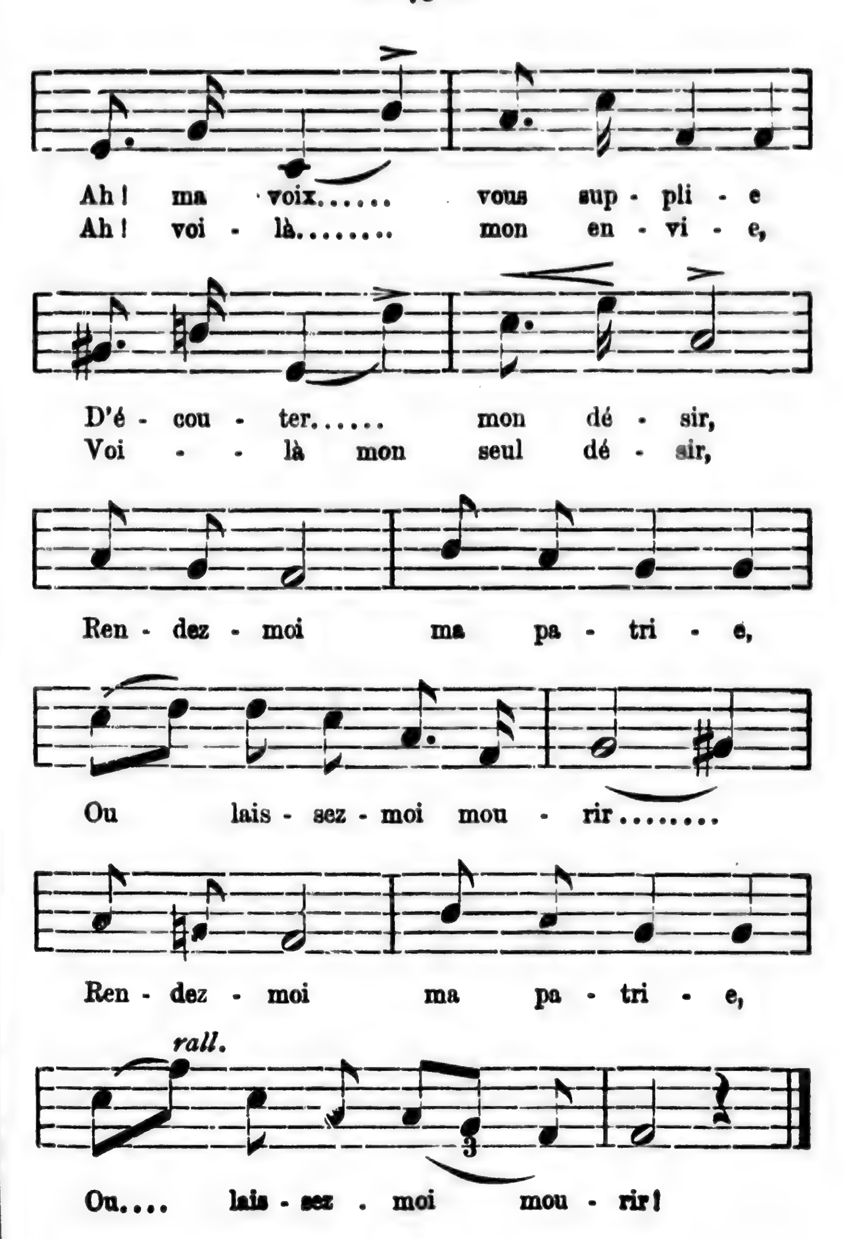
SOUVENIRS DU JEUNE AGE.

ROMANCE.

Allegretto. *F. Hérold.*
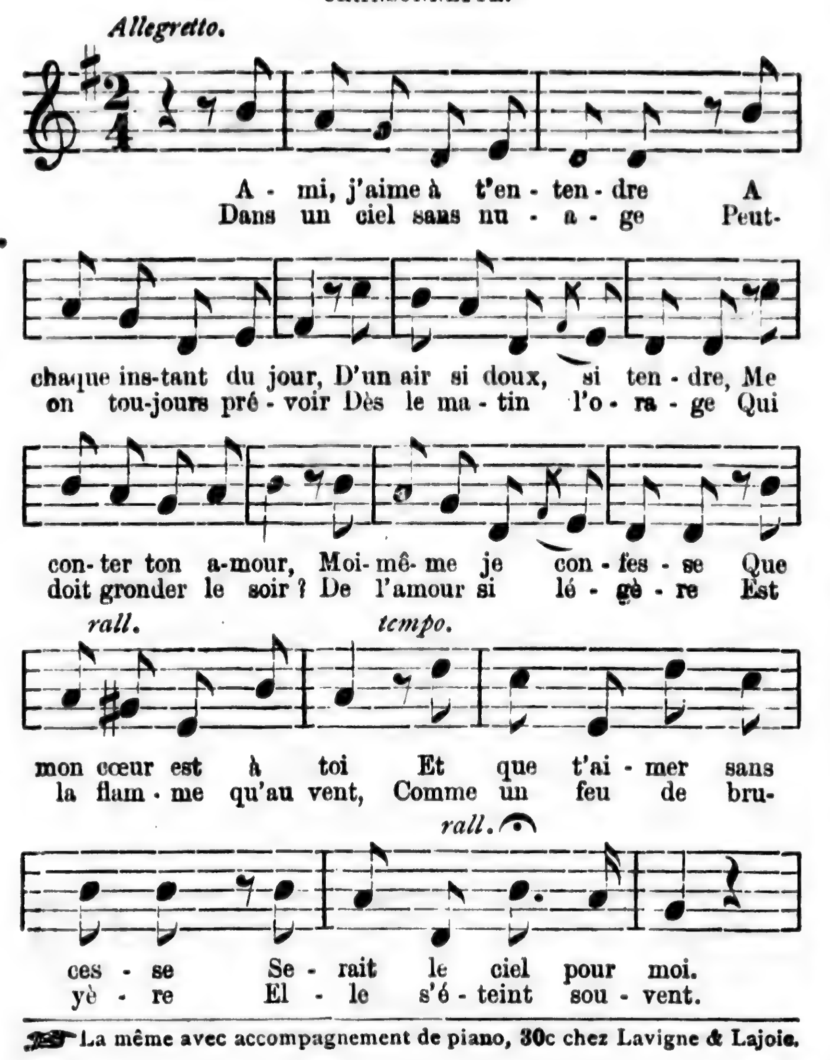


La même avec accompagnement de piano, 25c chez Lavigne & Lajoie.

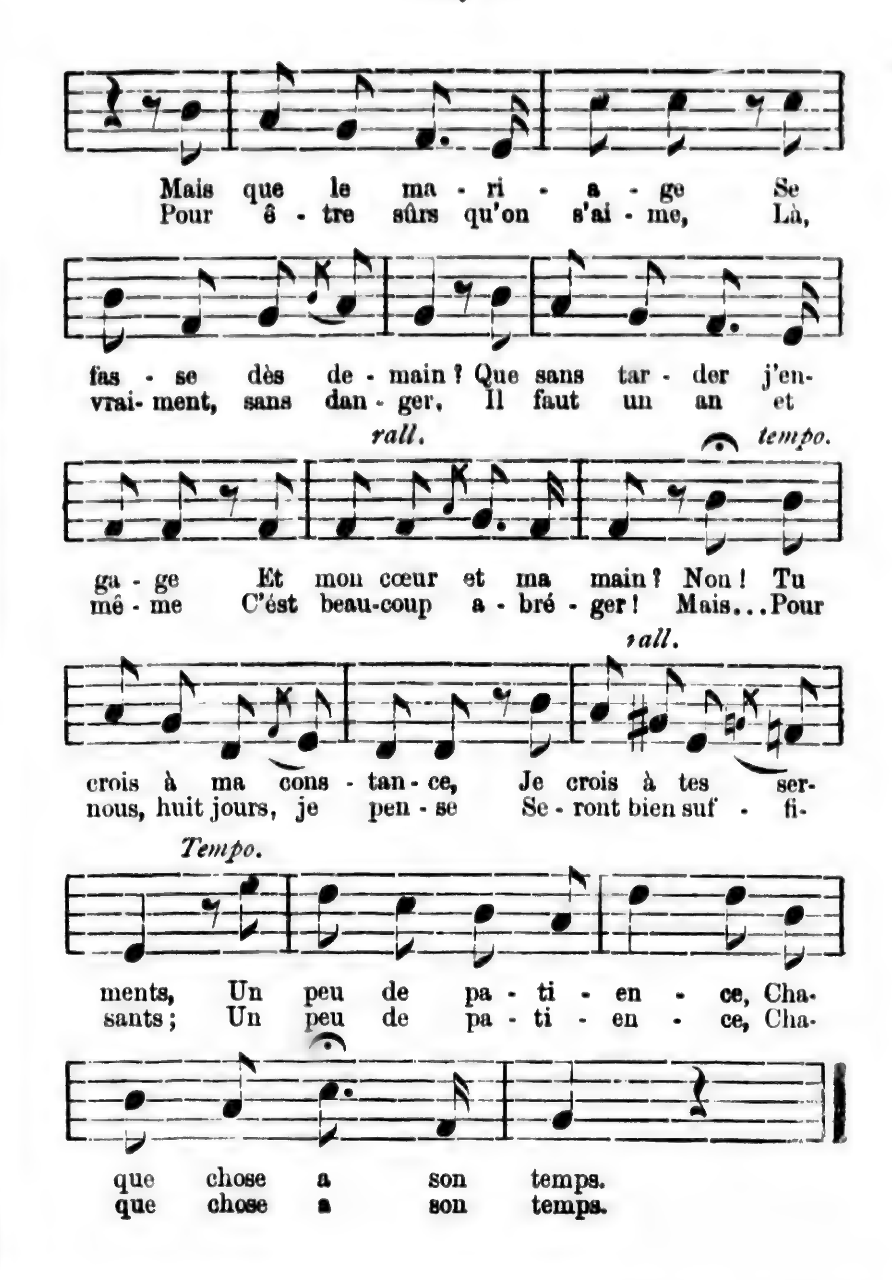

Ah ! ma voix...... vous sup - pli - e
Ah ! voi - là........ mon en - vi - e,
D'é - cou - ter...... mon dé - sir,
Voi - - là mon seul dé - sir,
Ren - dez - moi ma pa - tri - e,
Ou lais - sez - moi mou - rir........
Ren - dez - moi ma pa - tri - e,
rall.
Ou.... lais - sez - moi mou - rir !

UN PEU DE PATIENCE.

CHANSONNETTE.
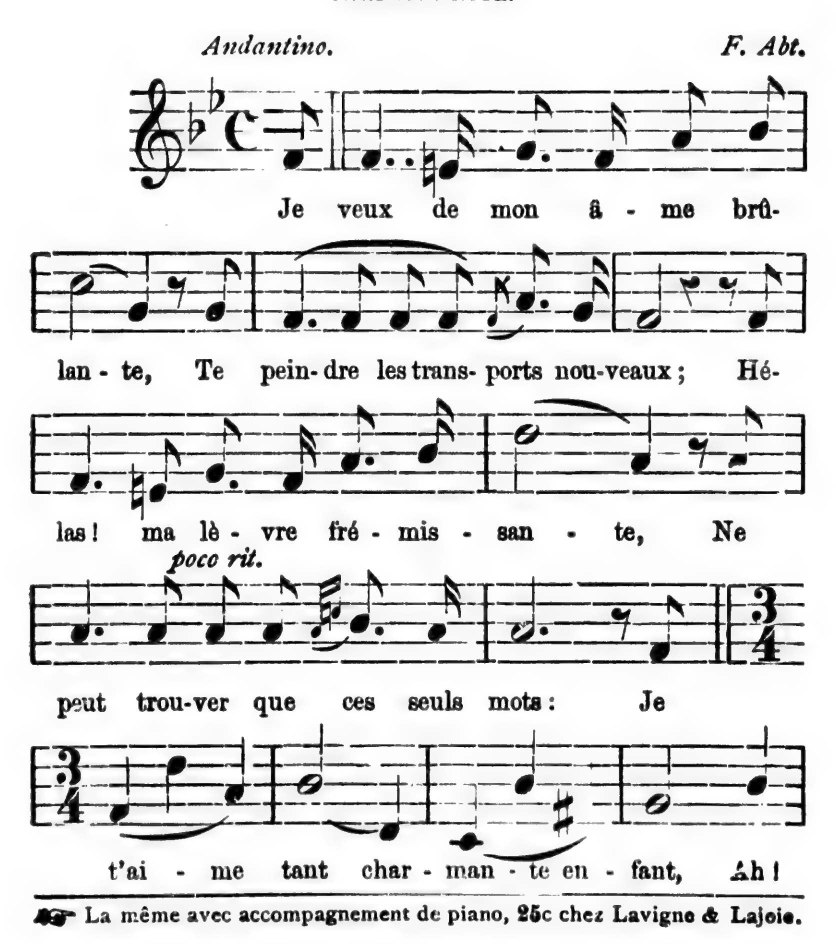


La même avec accompagnement de piano, 30c chez Lavigne & Lajoie.

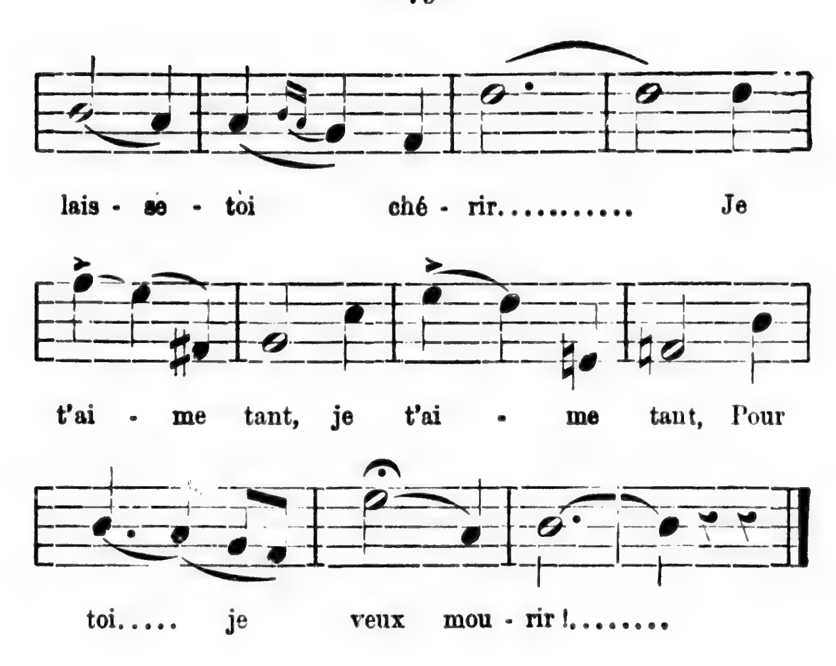

Mais que le ma - ri - a - ge Se
Pour ê - tre sûrs qu'on s'ai - me, Là,
fas - se dès de - main ? Que sans tar - der j'en-
vrai- ment, sans dan - ger, Il faut un an et
rall.
tempo.
ga - ge Et mon cœur et ma main ? Non ! Tu
mê - me C'ést beau-coup a - bré - ger ! Mais...Pour
rall.
crois à ma cons - tan - ce, Je crois à tes ser-
nous, huit jours, je pen - se Se - ront bien suf - fi-
Tempo.
ments, Un peu de pa - ti - en - ce, Cha-
sants ; Un peu de pa - ti - en - ce, Cha-
que chose a son temps.
que chose a son temps.

TIMIDITÉ.

CHANSONNETTE.

Andantino. *F. Abt.*





2

Loin du regard qui m'intimide,
Je veux t'écrire tous mes maux ;
Ma tête encor demeure vide,
Ma plume trace ces seuls mots :
Je t'aime tant, etc.
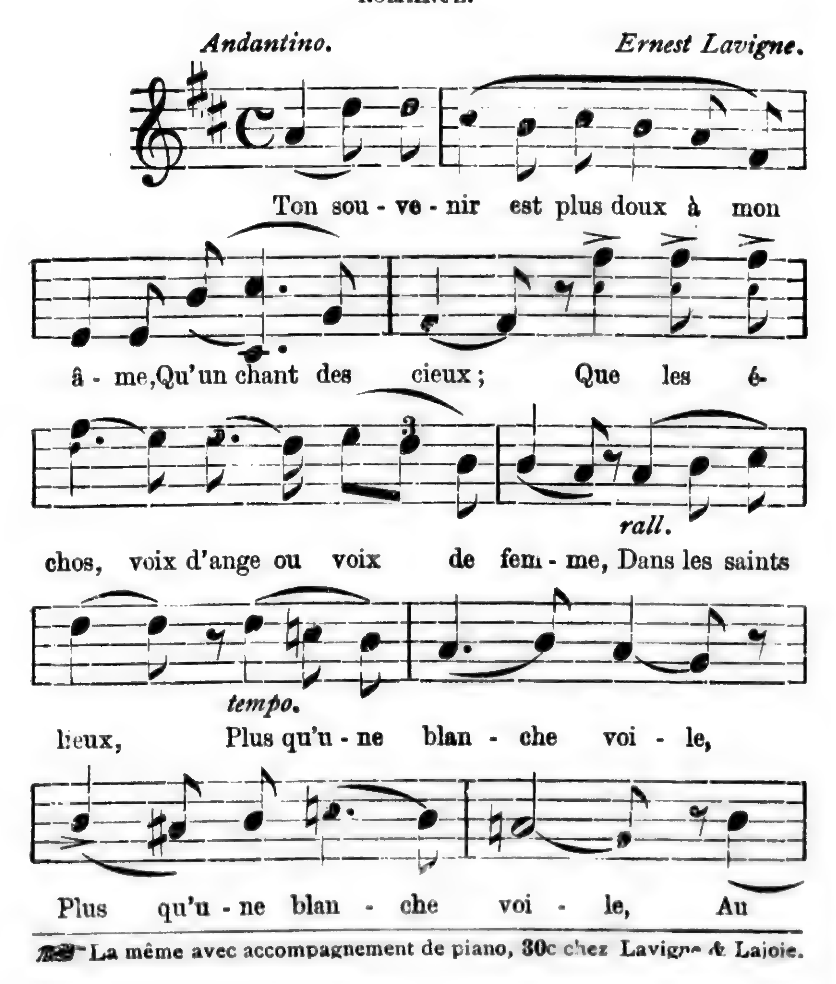
3

Dans mon délire de poète,
Je veux chanter tes yeux si beaux ;
Malheur ! ma verve qui s'arrête
Enfante à peine ces seuls mots :
Je t'aime tant, etc.

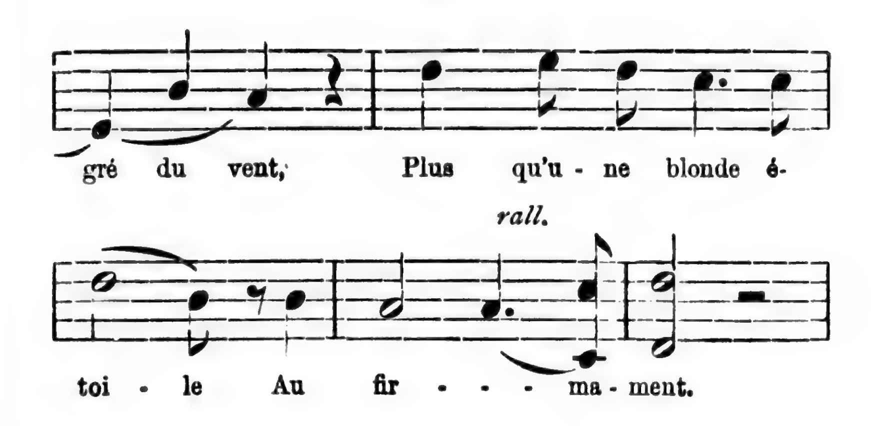
TON SOUVENIR.

ROMANCE.

Andantino. *Ernest Lavigne.*



La même avec accompagnement de piano, 30c chez Lavigne & Lajoie.



2
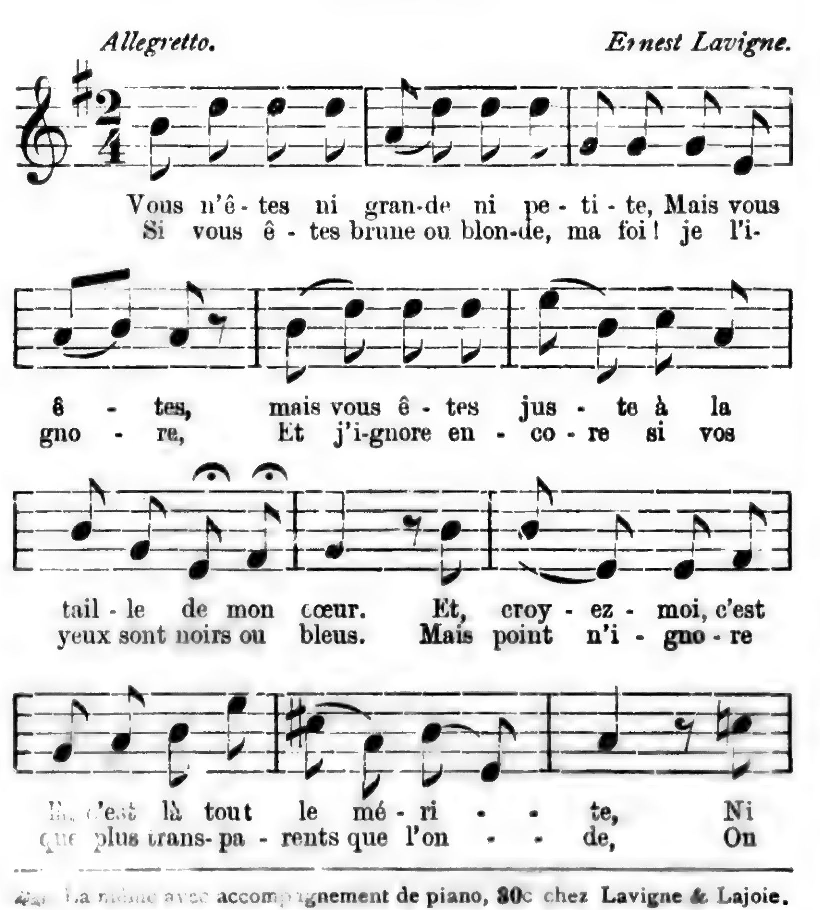
Que le ciel bleu, quand l'aurore vermeille,
Aux jours de mai,
Vient caresser le ruisseau qui sommeille,
Tout embaumé ;
Plus que le frais murmure (*bis*)
D'un doux ruisseau,
Que la verte ramure,
Qu'un chant d'oiseau.

3

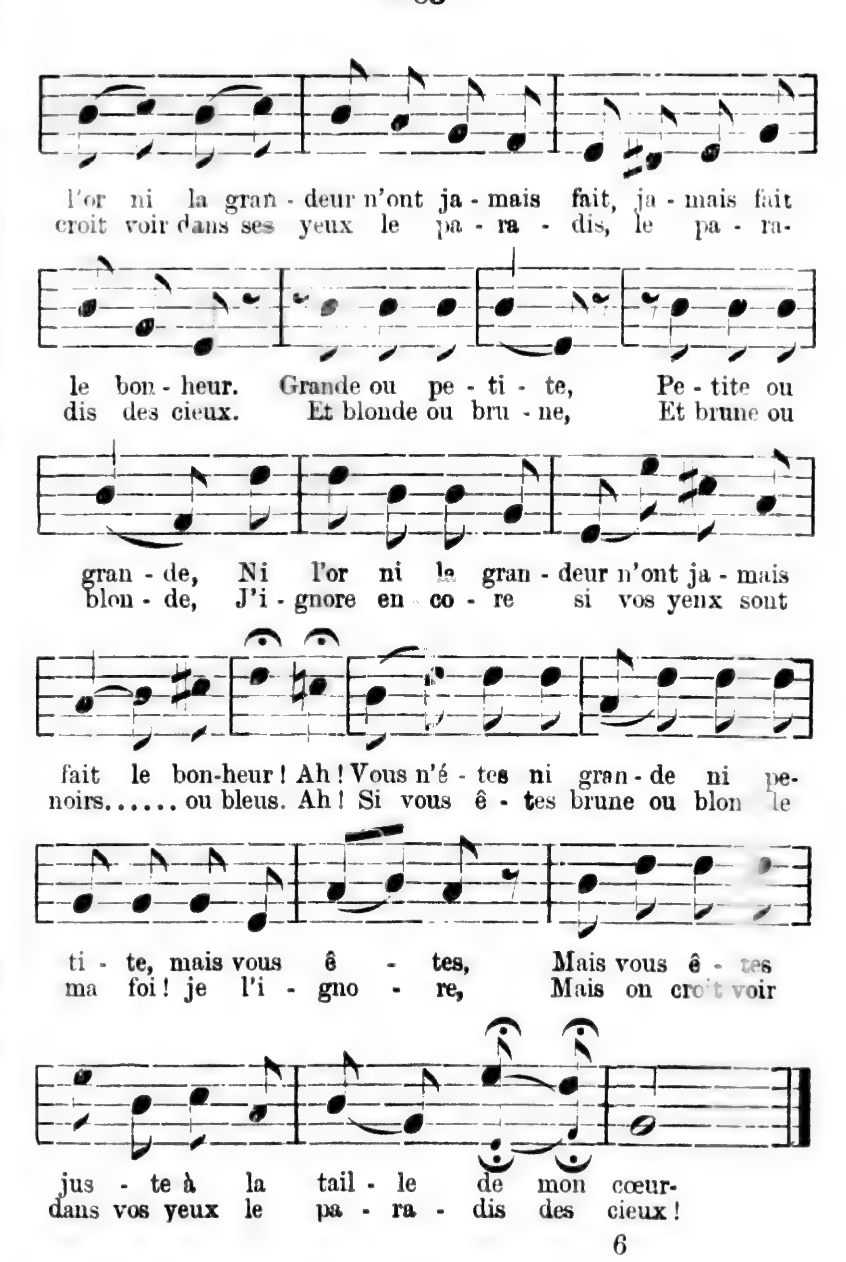
Que les accents de la cloche argentine
Dans le clocher,
Quand vers le ciel la prière divine
Vient à monter,
Qu'une blanche paupière (*bis*)
Aux longs cils d'or,
Qui s'agite légère,
Et puis s'endort.

NI GRANDE NI PETITE.

CHANSONNETTE.



La même avec accompagnement de piano, 30c chez Lavigne & Lajoie.

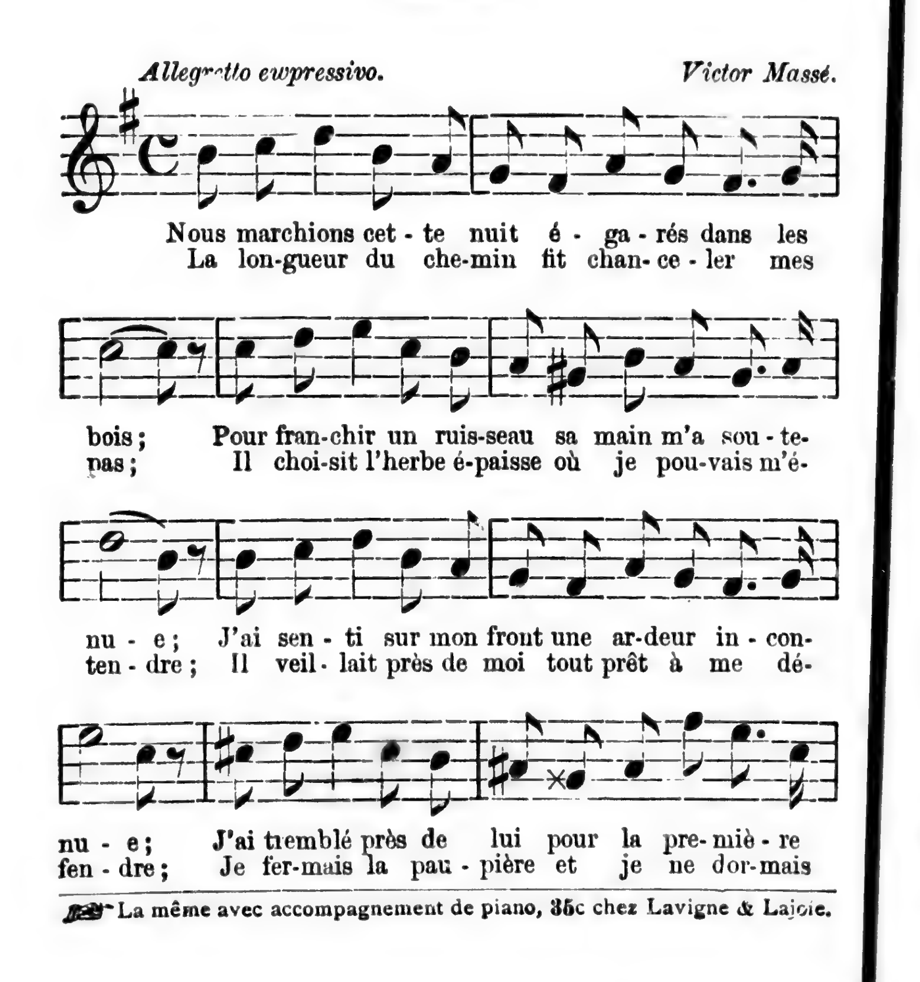

l'or ni la gran - deur n'ont ja - mais fait, ja - mais fait
croit voir dans ses yeux le pa - ra - dis, le pa - ra-
le bon - heur. Grande ou pe - ti - te, Pe - tite ou
dis des cieux. Et blonde ou bru - ne, Et brune ou
gran - de, Ni l'or ni la gran - deur n'ont ja - mais
blon - de, J'i - gnore en - co - re si vos yeux sont
fait le bon-heur ! Ah ! Vous n'é - tes ni gran - de ni pe-
noirs...... ou bleus. Ah ! Si vous ê - tes brune ou blon le
ti - te, mais vous ê - tes, Mais vous ê - tes
ma foi ! je l'i - gno - re, Mais on croit voir
jus - te à la tail - le de mon cœur-
dans vos yeux le pa - ra - dis des cieux !

6
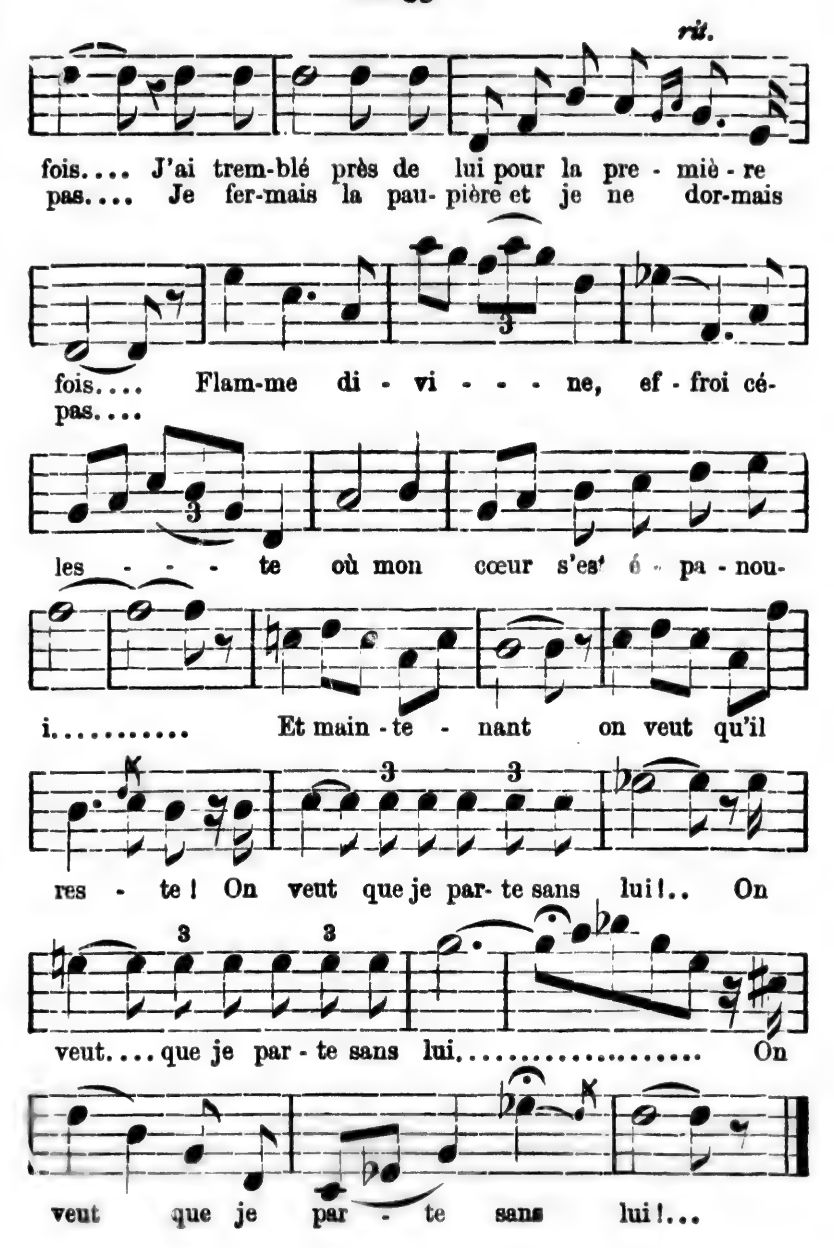
PAUL ET VIRGINIE.

ROMANCE.

Allegretto ewpressivo. *Victor Massé.*
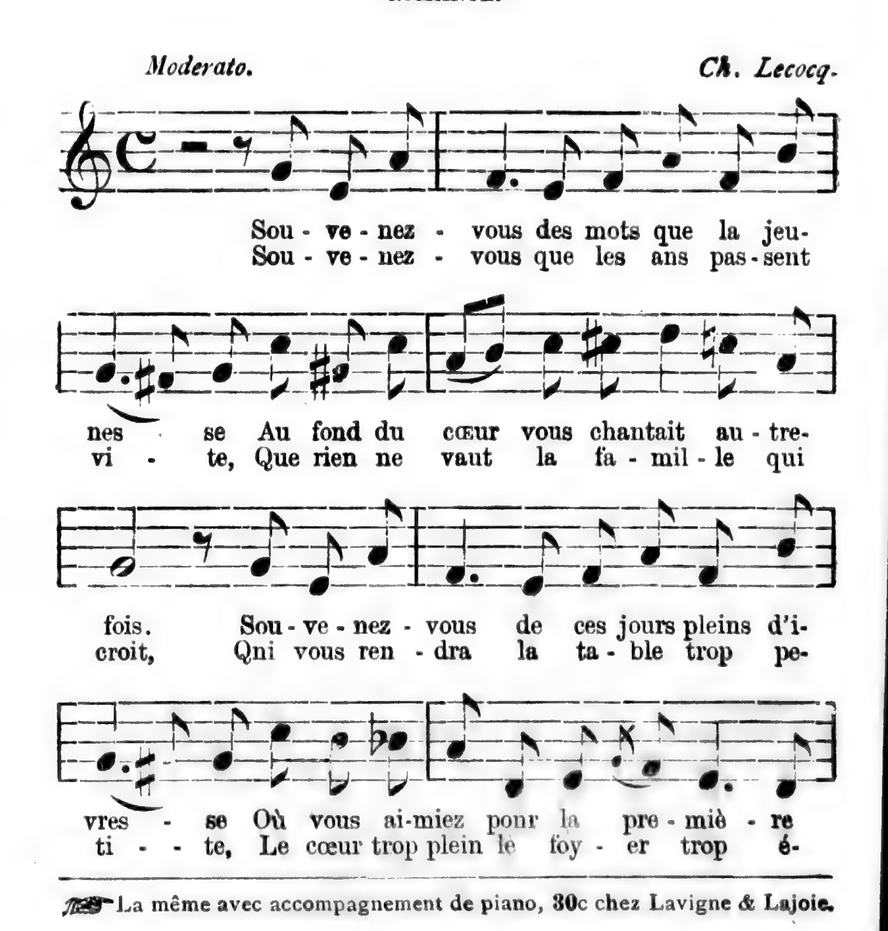


La même avec accompagnement de piano, 35c chez Lavigne & Lajoie.


rit.
fois.... J'ai trem-blé près de lui pour la pre - miè - re
pas.... Je fer-mais la pau- pière et je ne dor-mais
fois.... Flam-me di - vi - - - ne, ef - froi cé-
pas....
les - - - te où mon cœur s'est é - pa - nou-
i.......... Et main - te - nant on veut qu'il
res - te ! On veut que je par- te sans lui !.. On
veut.... que je par - te sans lui.................. On
veut que je par - te sans lui !...
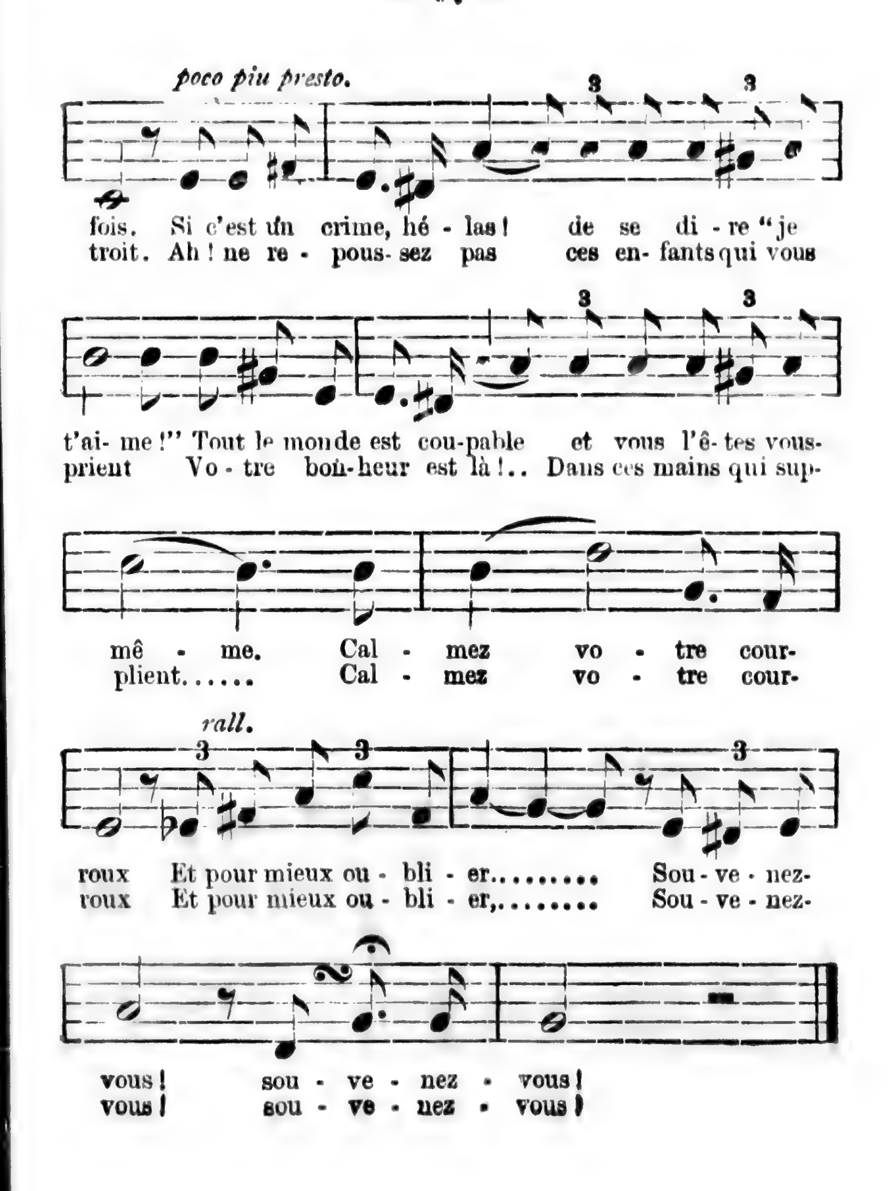
SOUVENEZ VOUS.

ROMANCE.

Moderato. *Ch. Lecocq.*
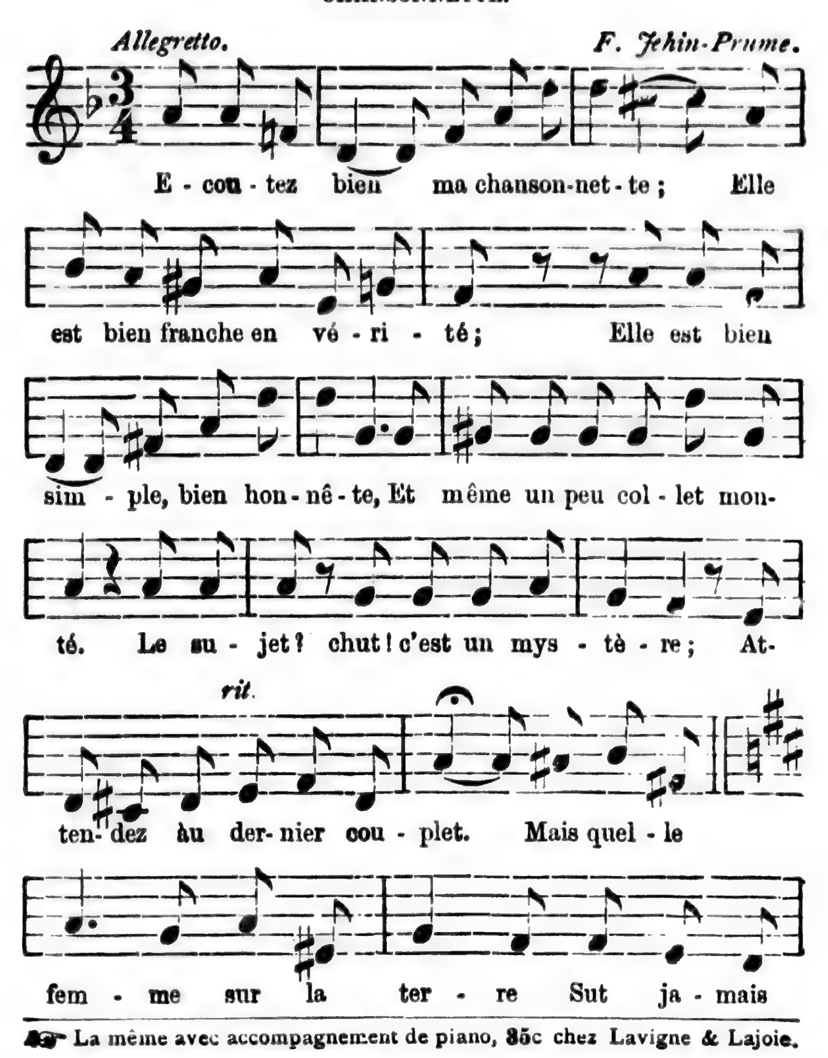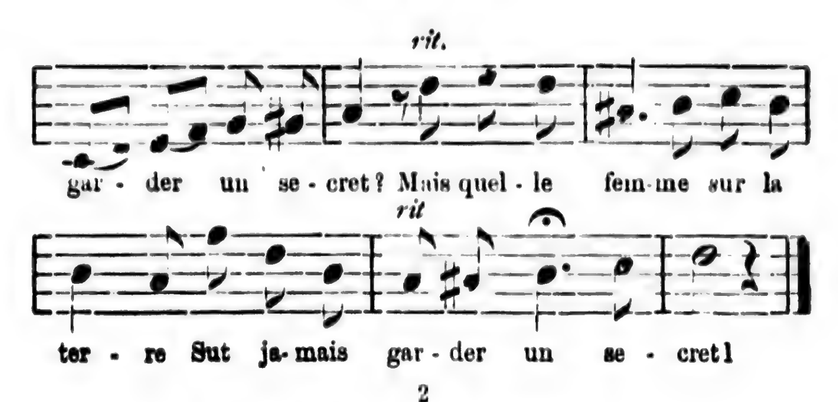


La même avec accompagnement de piano, 30c chez Lavigne & Lajoie.


poco piu presto.
fois. Si c'est un crime, hé - las! de se di - re "je
troit. Ah! ne re - pous- sez pas ces en- fants qui vous
t'ai- me!" Tout le monde est cou-pable et vous l'ê- tes vous-
prient Vo - tre bon-heur est là!.. Dans ces mains qui sup-
mê - me. Cal - mez vo - tre cour-
plient...... Cal - mez vo - tre cour-
rall.
roux Et pour mieux ou - bli - er......... Sou - ve - nez-
roux Et pour mieux ou - bli - er,......... Sou - ve - nez-
vous! sou - ve - nez - vous!
vous! sou - ve - nez - vous!

LE SECRET D'UNE FEMME.

CHANSONNETTE.





2

J'ai plus d'un petit avantage;
Je suis fort bien, j'en fais l'aveu;
Et j'ai reçu pour héritage
Deux yeux noirs comme on en voit peu.
Mais lorsqu'il s'agit de se taire,
Ou de parler d'un ton discret...
Quelle est la femme sur la terre
Qui puisse garder un secret? } *bis.*

3

Sans être au nombre des coquettes,
Et sans trop graves compromis.
J'ai fait mes petites conquêtes,
Cela, ma foi, c'est bien permis.
Si je prenais ma mine austère,
Malgré moi mon regard parlait...
Quelle est la femme qui sur terre
Sût jamais garder un secret? } *bis.*

4

Mais n'ennuyons pas notre monde:
Dix heures vont bientôt sonner;
Encore une simple seconde ·
Je cherche un trait pour terminer.
J'ai sur la langue une épigramme
Dont le sel vous étourdirait...
Mais soyons la première femme
Qui sache garder un secret! } *bis.*

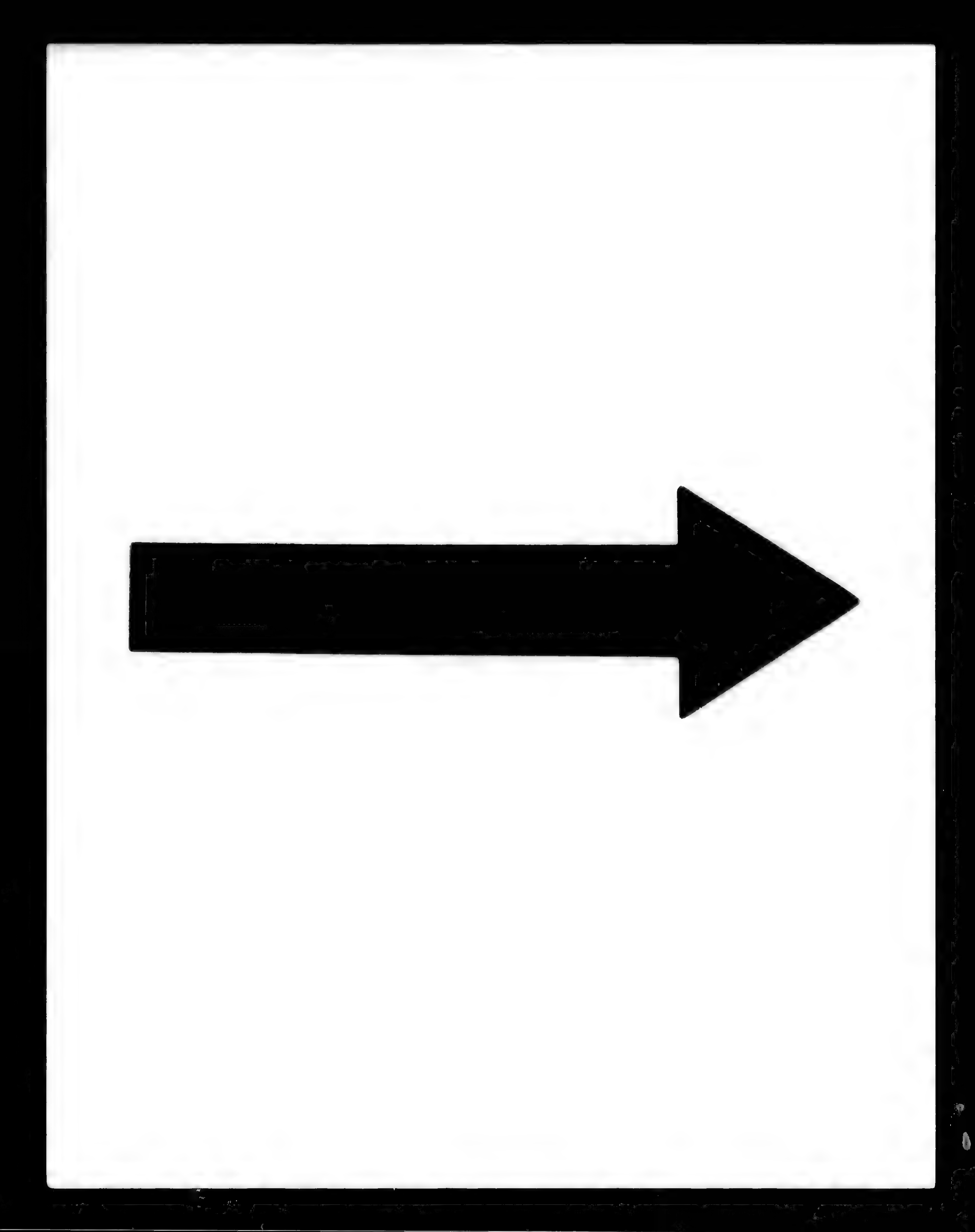
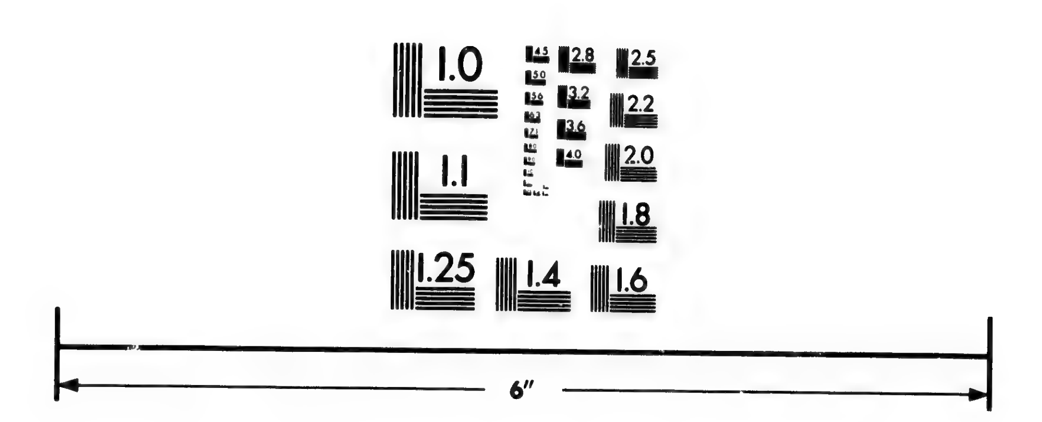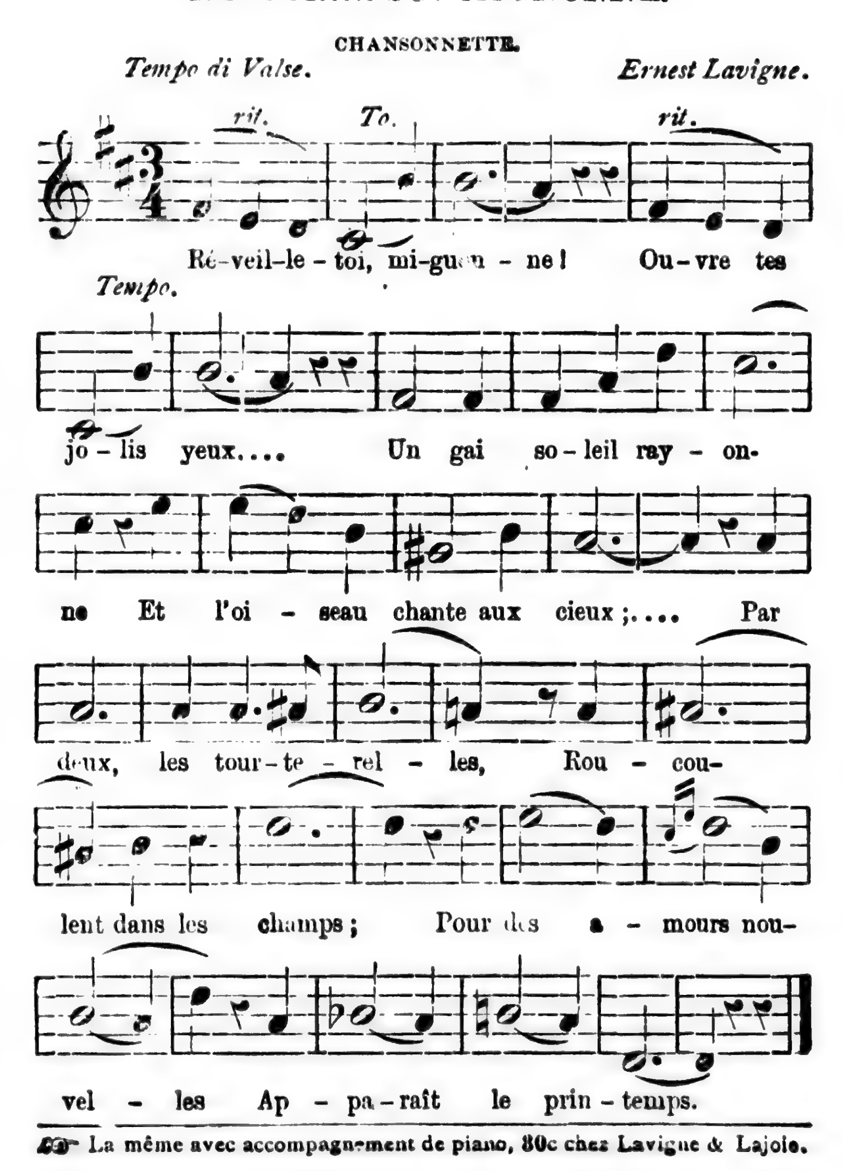


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



RÉVEILLE-TOI MIGNONNE.



La même avec accompagnement de piano, 80c chez Lavigne & Lajoie.

2

Réveille-toi, mignonne !
C'est l'aube d'un beau jonr
Qui, dans l'âme, fredonne
Un tendre chant d'amour ;
Jasmin et violette,
S'entr'ouvrent, odorants,
Et dans les bois, fillette,
Apparaît le printemps.

3

Réveille-toi, mignonne !
L'hirondelle est au nid,
Le lilas se boutonne,
Le froid hiver finit.
L'herbe de la prairie
Revêt ses diamants,
Sur sa robe fleurie
Apparaît le printemps.

4

Réveille-toi mignonne !
Des buissons embaumés
Que le soleil couronne
Une voix dit : "Aimez ;
" Quand le ruisseau babille,
" Quand les nids ont des chants,
" Quand l'arbrisseau s'habille,
" Apparaît le printemps."
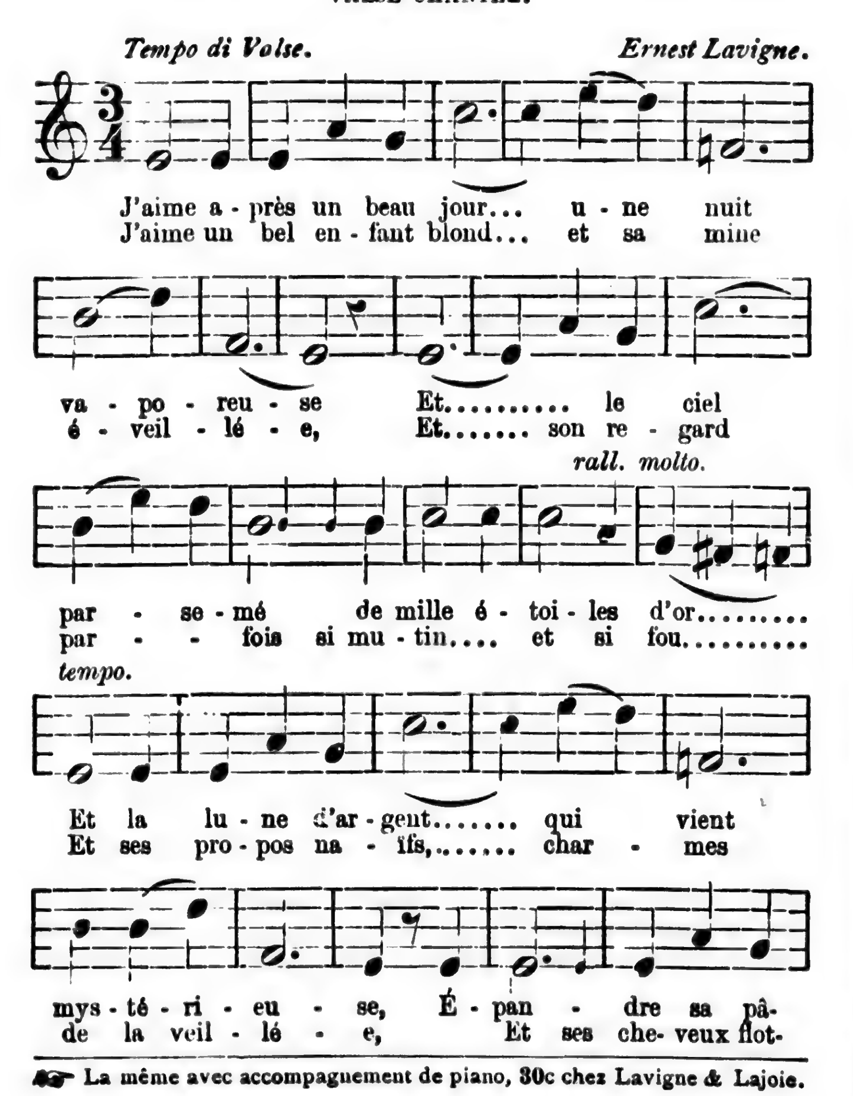
5

Réveille-toi, mignonne !
Notre amour n'est pas mort,
Et le printemps nous donne
De beaux jours filés d'or ;
La nature amoureuse
A des secrets charmants ;
Partout, chère dormeuse,
Apparaît le printemps.
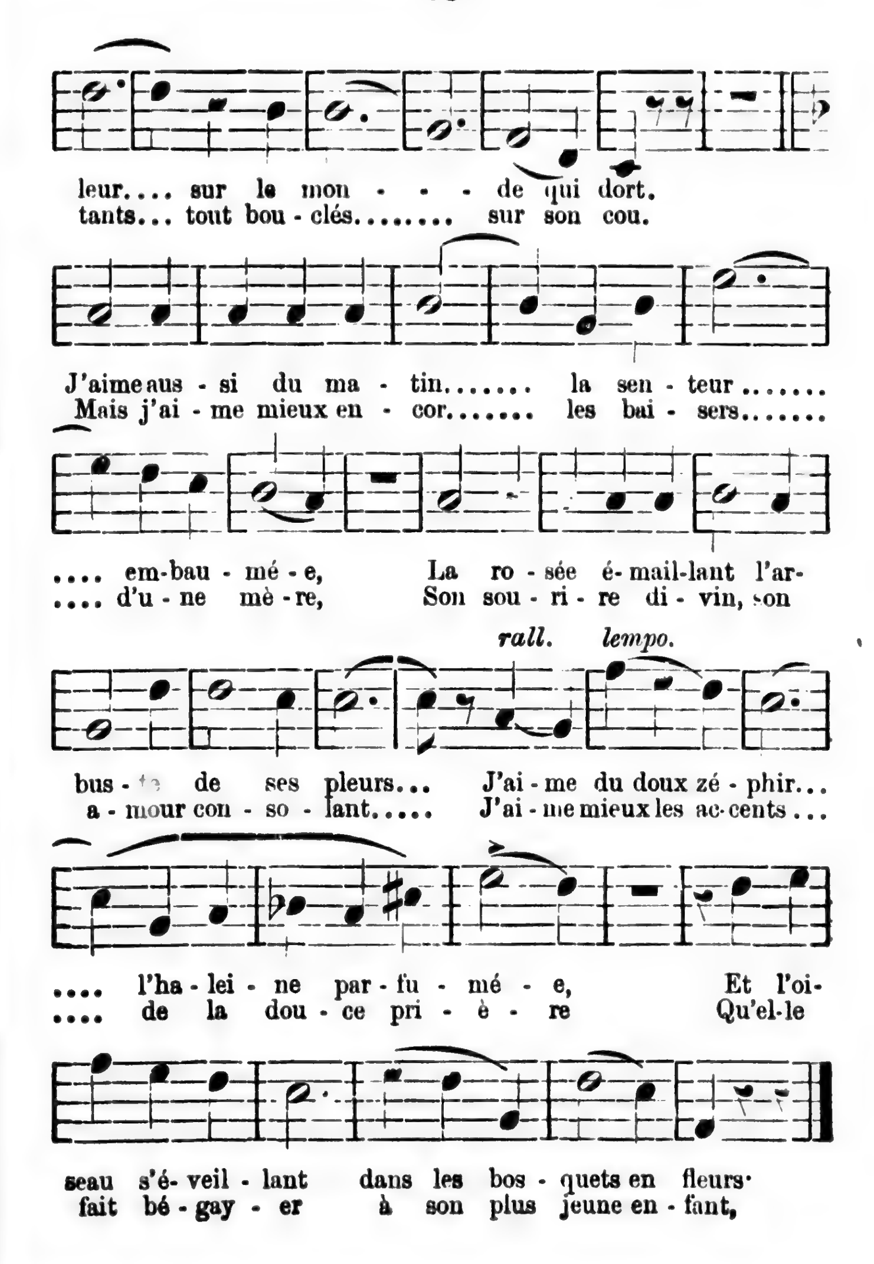
J'AIME.

VALSE CHANTÉE.

Tempo di Volse. *Ernest Lavigne.*
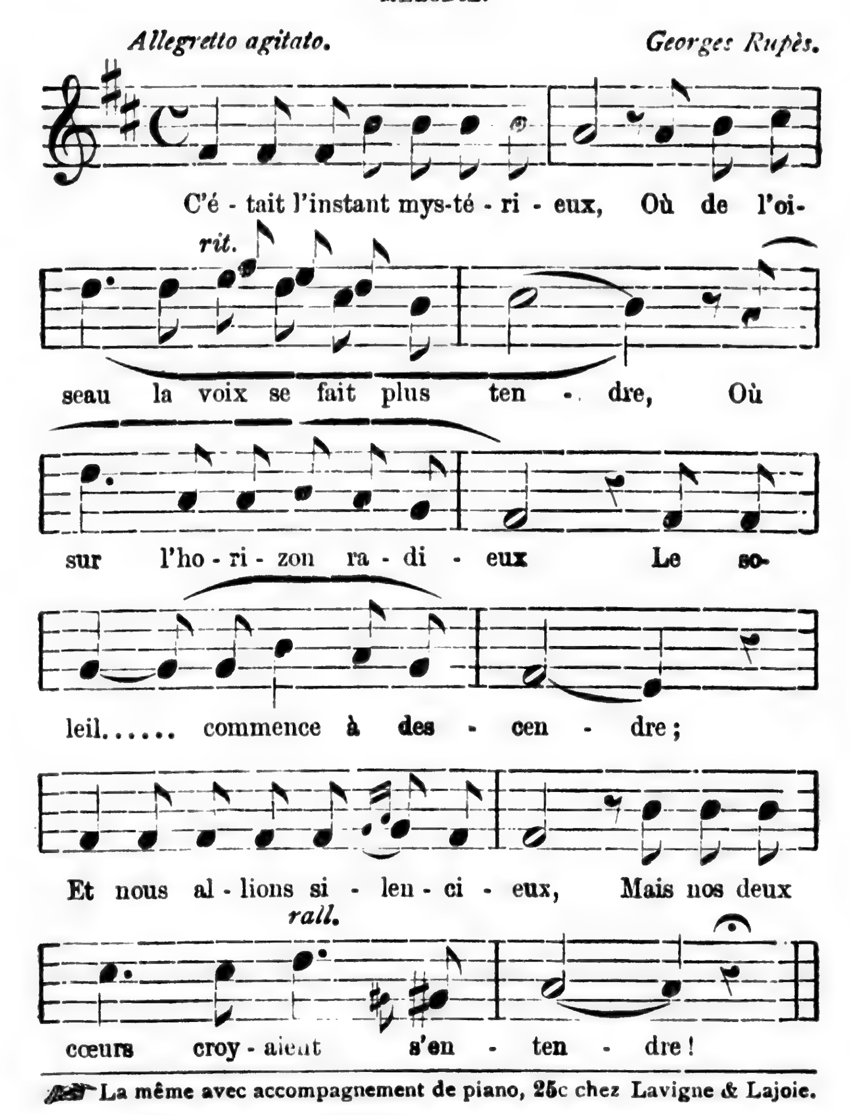


La même avec accompagnement de piano, 30c chez Lavigne & Lajoie.


leur.... sur le mon - - - de qui dort.
tants... tout bou - clés........ sur son cou.
J'aime aus - si du ma - tin....... la sen - teur.......
Mais j'ai - me mieux en - cor....... les bai - sers.......
.... em-bau - mé - e, La ro - sée é- mail-lant l'ar-
.... d'u - ne mè - re, Son sou - ri - re di - vin, son
rall. tempo.
bus - te de ses pleurs... J'ai - me du doux zé - phir...
a - mour con - so - lant..... J'ai - me mieux les ac- cents...
.... l'ha - lei - ne par - fu - mé - e, Et l'oi-
.... de la dou - ce pri - è - re Qu'el-le
seau s'é- veil - lant dans les bos - quets en fleurs·
fait bé - gay - er à son plus jeune en - fant,
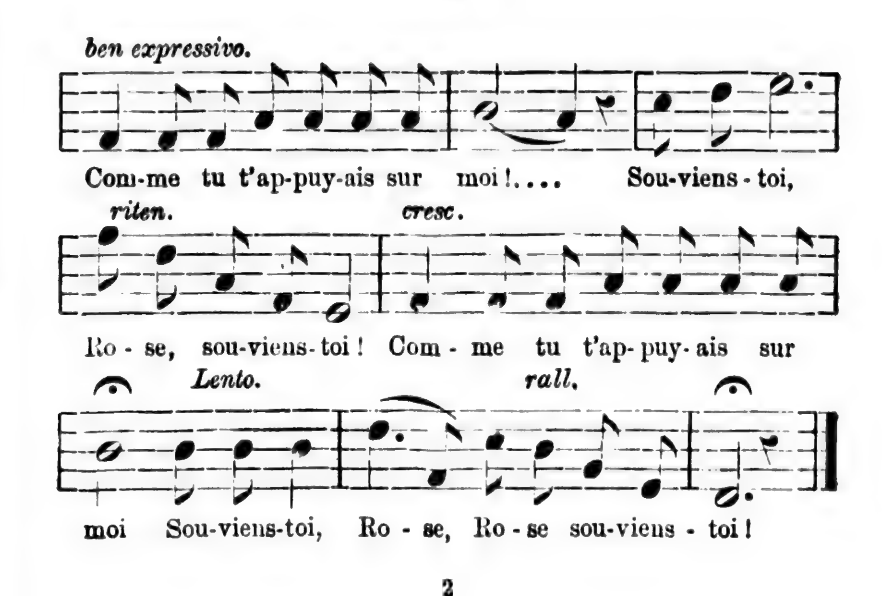
ROSE, SOUVIENS-TOI !

MÉLODIE.

Allegretto agitato. *Georges Rupès.*



La même avec accompagnement de piano, 25c chez Lavigne & Lajoie.



2
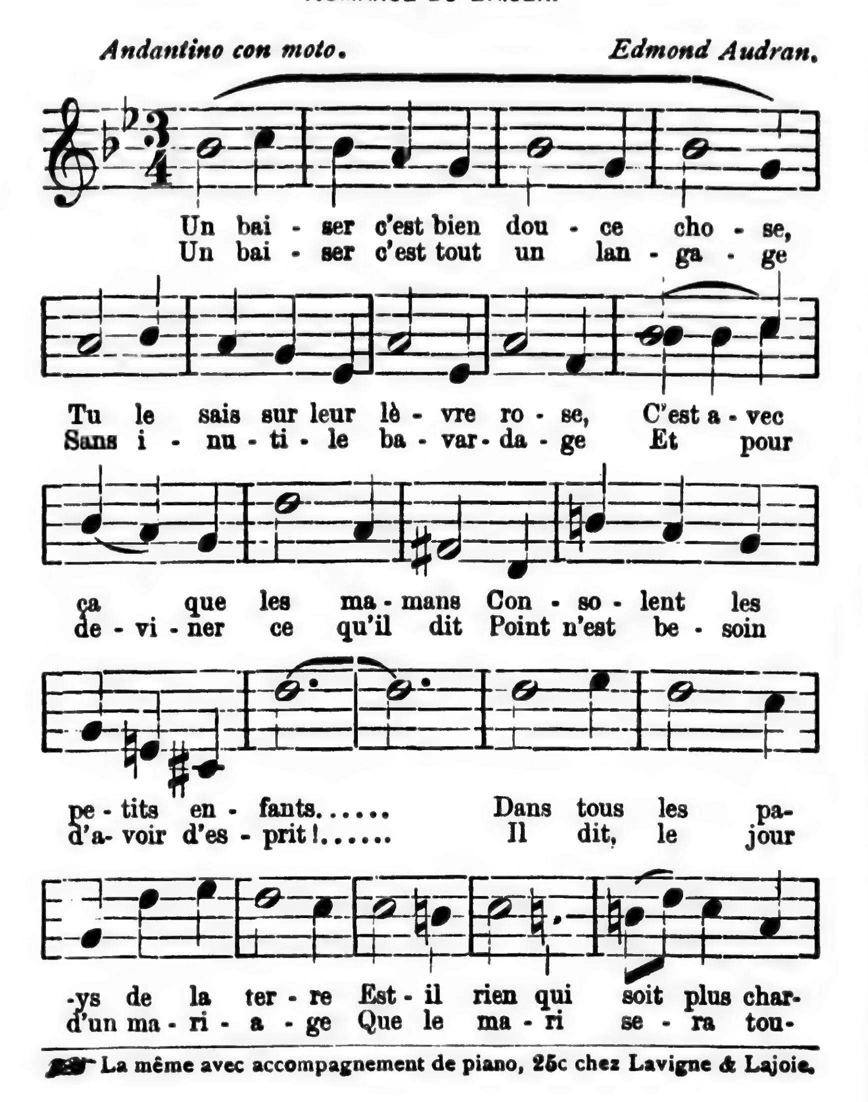
Tes grands yeux noirs étaient rêveurs ;
Je t'appelais tout bas ma bien aimée,
Les arbres ruisselaient de fleurs,
Et de la neigeuse ramée
Glissaient d'amoureuses senteurs
Qu'emportait la brise embaumée.
Comme tu t'appuyais sur moi. } *bis.*
Souviens-toi, Rose, souviens-toi! }
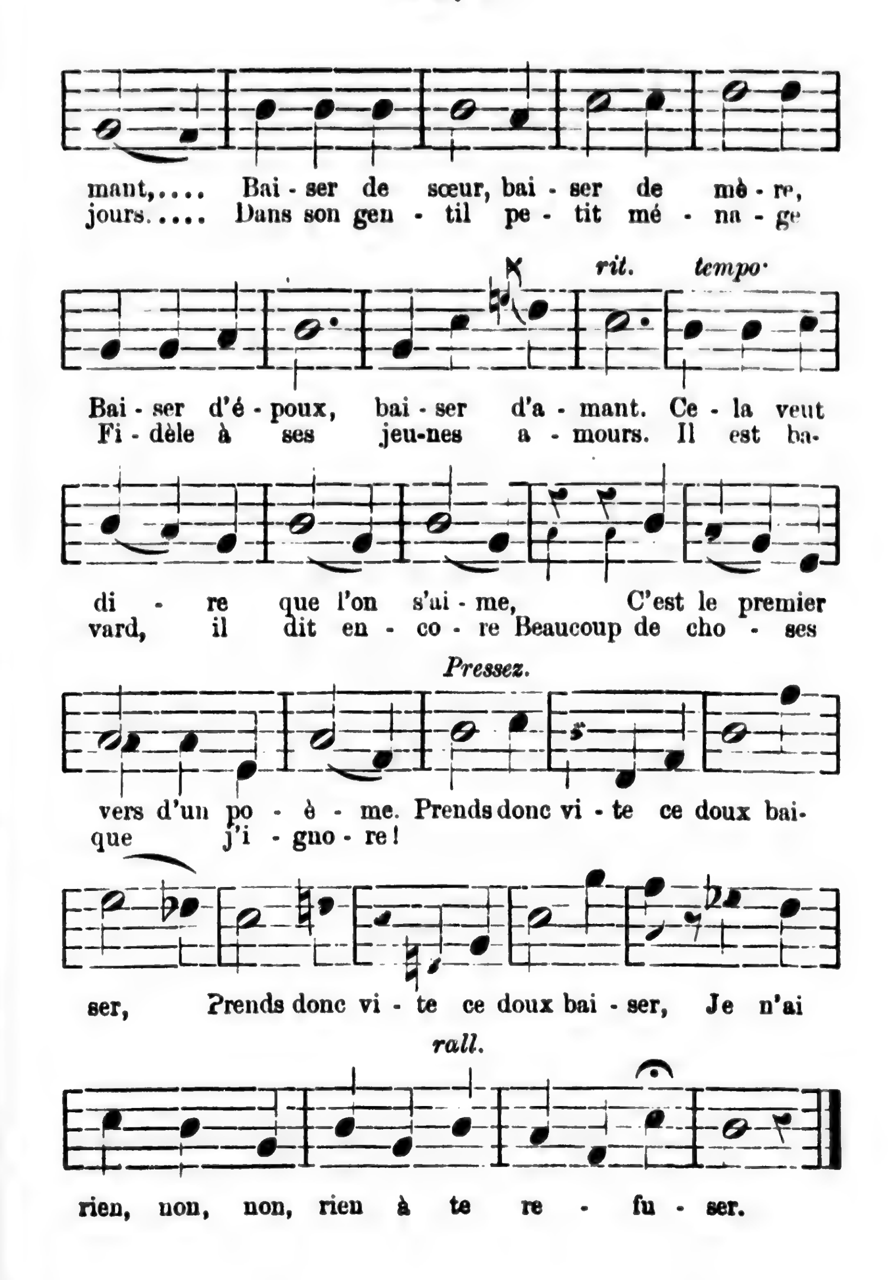
3

Puis à l'heure où l'oiseau se tait,
Ta main d'enfant frissonnait dans la mienne ;
La brise à mes lèvres portait
Tes boucles soyeuses d'ébène ;
Avec ton cœur mon cœur battait,
En s'enivrant de ton haleine!
Comme tu t'appuyais sur moi, } *bis.*
Souviens-toi, Rose, souviens-toi! }
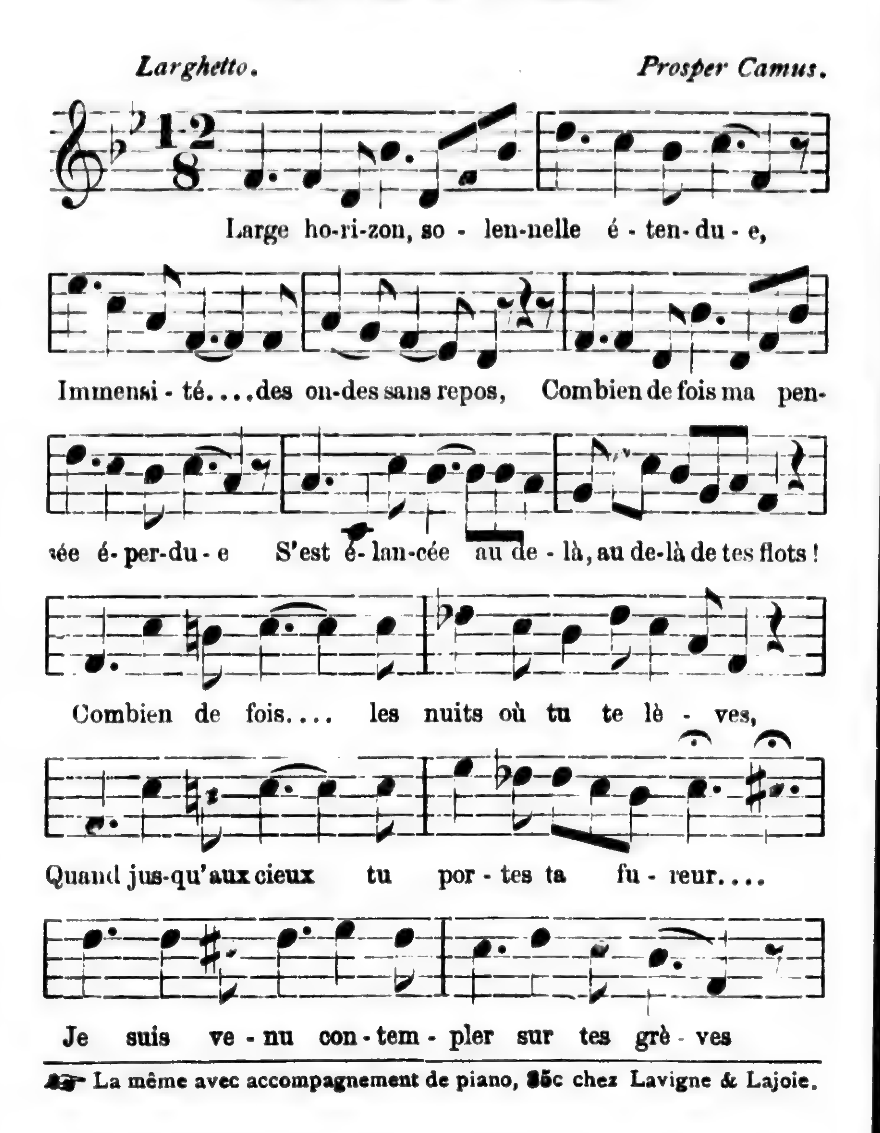
LA MASCOTTE.

ROMANCE DU BAISER.

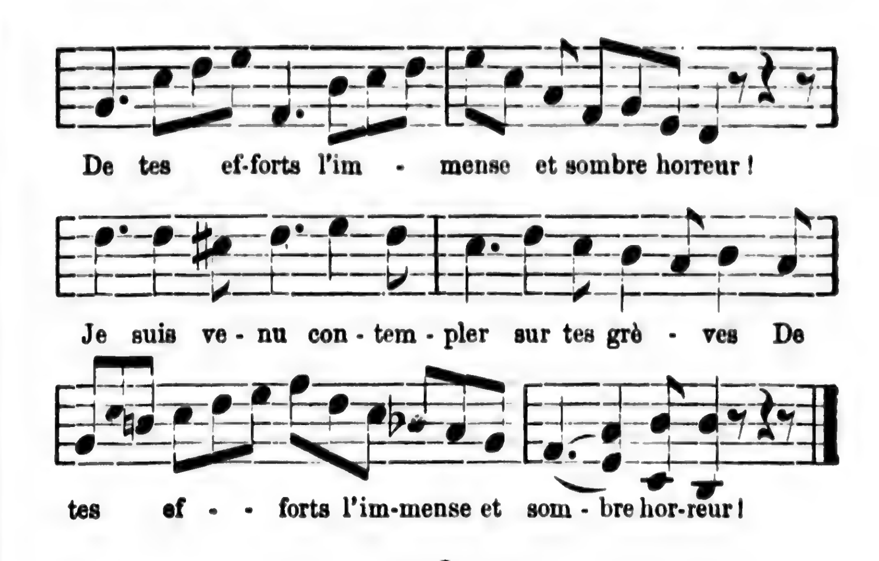



mant,.... Bai - ser de sœur, bai - ser de mè - re,
jours..... Dans son gen - til pe - tit mé - na - ge
rit. tempo.
Bai - ser d'é - poux, bai - ser d'a - mant. Ce - la veut
Fi - dèle à ses jeu-nes a - mours. Il est ba-
di - re que l'on s'ai - me, C'est le premier
vard, il dit en - co - re Beaucoup de cho - ses
Pressez.
vers d'un po - è - me. Prends donc vi - te ce doux bai-
que j'i - gno - re!
ser, Prends donc vi - te ce doux bai - ser, Je n'ai
rall.
rien, non, non, rien à te re - fu - ser.

STANCES À L'OCÉAN.



La même avec accompagnement de piano, 35c chez Lavigne & Lajoie.



2
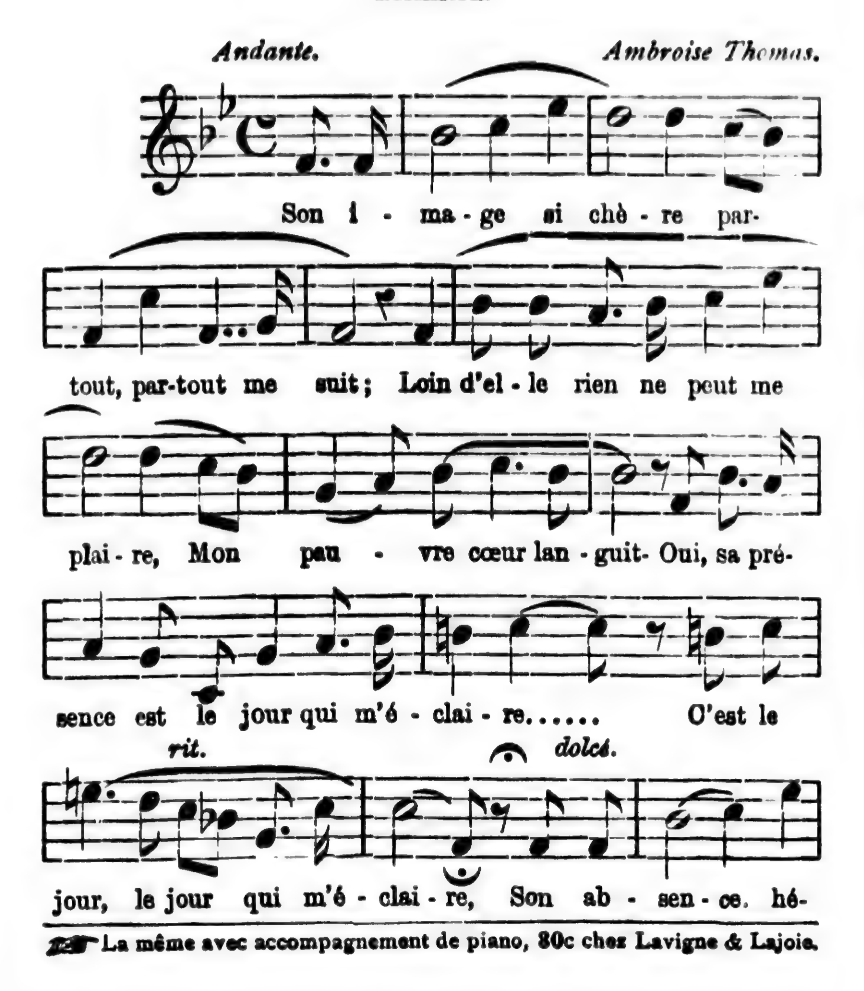
Les soirs bénis, noble mer vaste plaine,
Sur tes flots verts jetant la pourpre et l'or !
Tu sais, ô mer, rester calme et sereine
Pour recevoir le soleil, le soleil qui s'endort.
Et dans tout temps te retrouvant plus belle,
Grande en ton calme et grande en ton courroux !
A mon esprit Dieu par toi se révèle } *bis.*
Et à tes pieds je tombe à ses genoux ! }

3
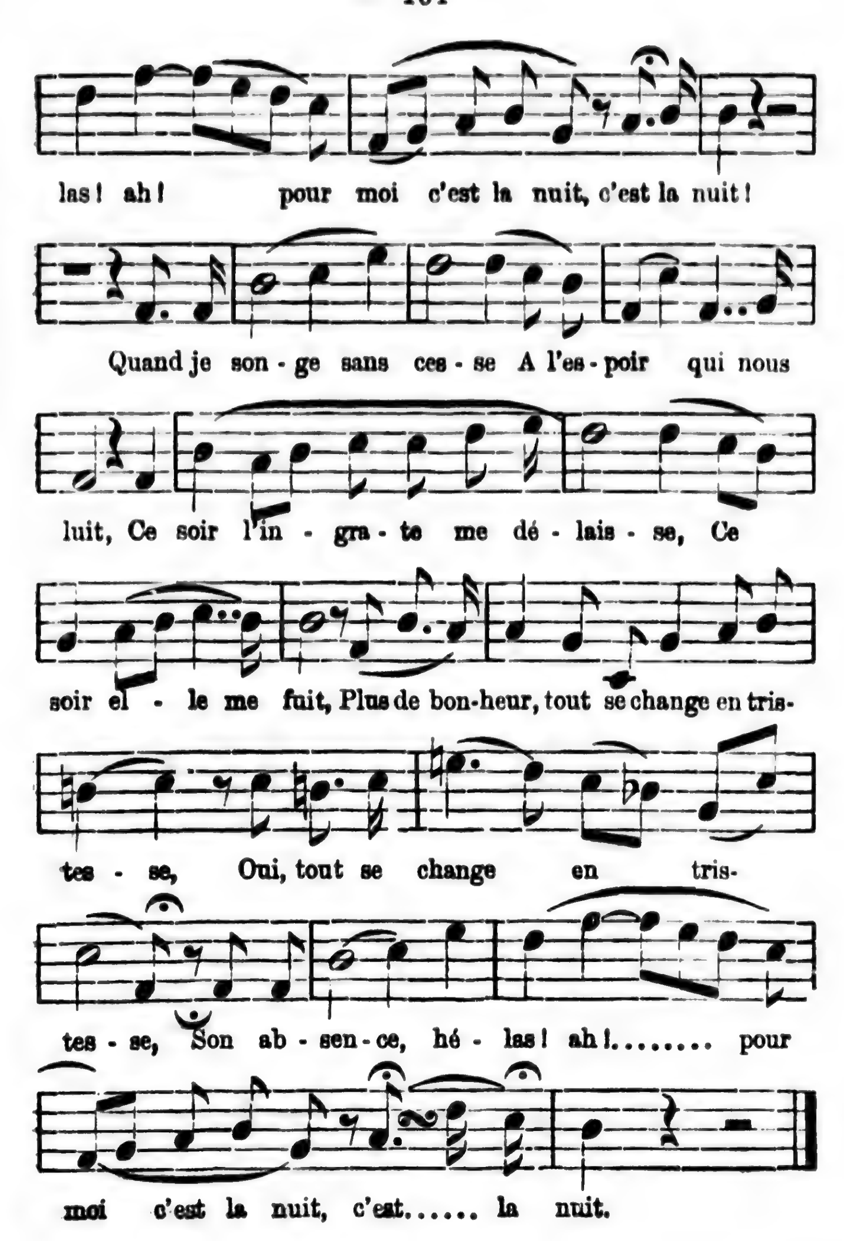
Combien de fois tu brisas dans l'orage
Le lourd vaisseau qui revenait vainqueur !
Le lendemain, sous un ciel sans nuage,
Tu caressais la barque, la barque du pêcheur.
Ah ! si je perds la foi qui nops anime,
Ah ! si du ciel mon cœur avait douté...
Je reviendrais sur tes bords, mer sublime, } *bis*
Pour entrevoir encor l'éternité ! }

SON IMAGE.

ROMANCE.
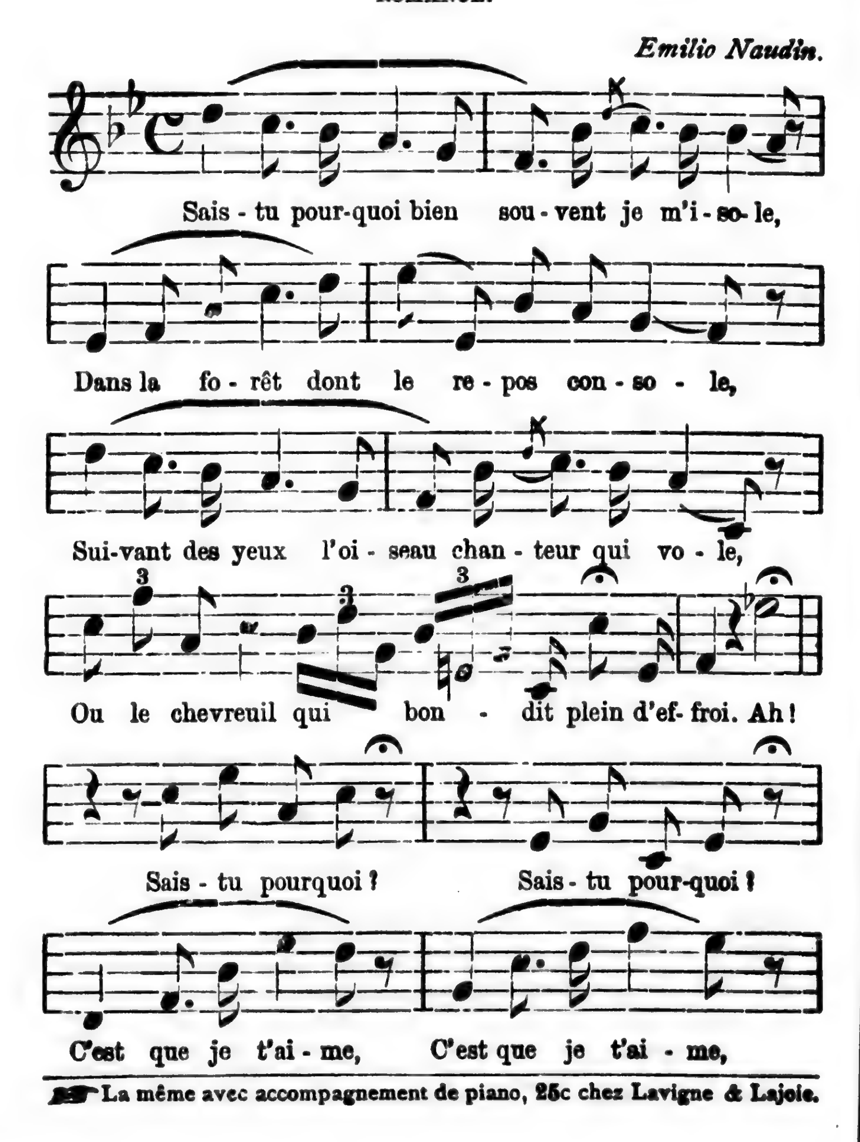


La même avec accompagnement de piano, 80c chez Lavigne & Lajoie.


las! ah! pour moi c'est la nuit, c'est la nuit!
Quand je son - ge sans ces - se A l'es - poir qui nous
luit, Ce soir l'in - gra - te me dé - lais - se, Ce
soir el - le me fuit, Plus de bon-heur, tout se change en tris-
tes - se, Oui, tout se change en tris-
tes - se, Son ab - sen - ce, hé - las! ah!........ pour
moi c'est la nuit, c'est...... la nuit.
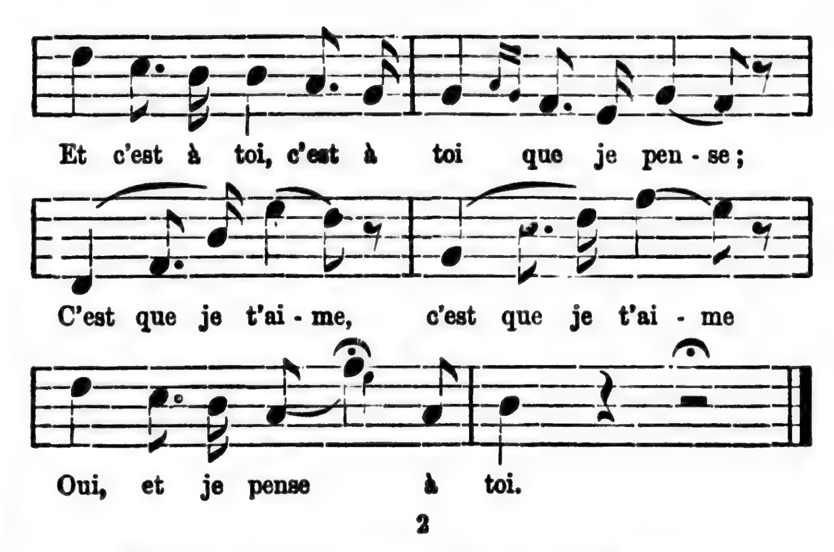
SAIS-TU POURQUOI ?

ROMANCE.

Emilio Naudin.



La même avec accompagnement de piano, 25c chez Lavigne & Lajoie.



2

Sais-tu pourquoi quand le devoir m'entraîne
Dans une fête où tu n'es pas ma reine,
Je suis distrait, pensif et vois à peine
Ce qui s'agite et brille autour de moi ;
Ah !
Sais-tu pourquoi, etc.

3
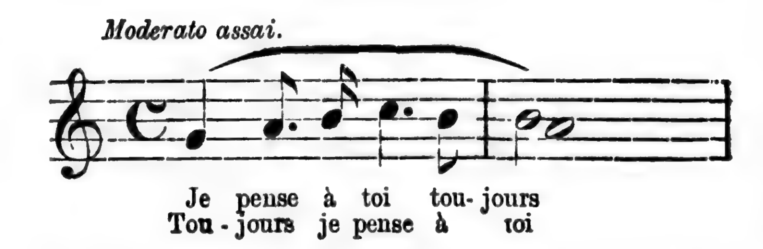
Sais-tu pourquoi lorsque la poésie
Que j'ai dans l'âme en mon rythme est saisie,
Soudain mon cœur suspend ma fantaisie,
Ma plume tombe et je suis en émoi.
Ah !
Sais-tu pourquoi, etc.

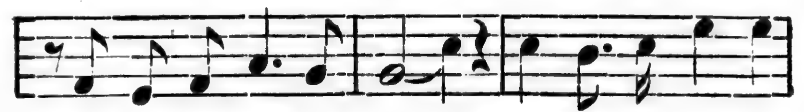
4

Sais-tu pourquoi quand le destin, sans trève,
D'ennui m'accable et de faveur me sèvre,
Plus d'uu sourire épanouit ma lèvre,
Et d'être heureux je me fais une loi ;
Ah !
Sais-tu pourquoi, etc.

JE PENSE À TOI.
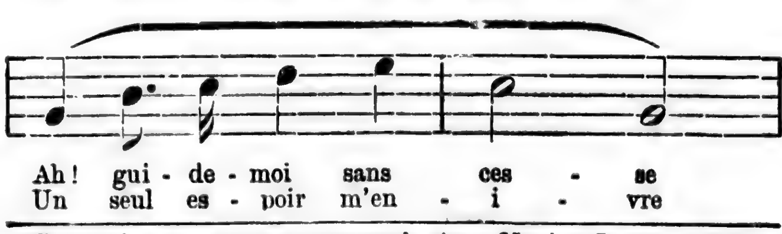
ROMANCE.

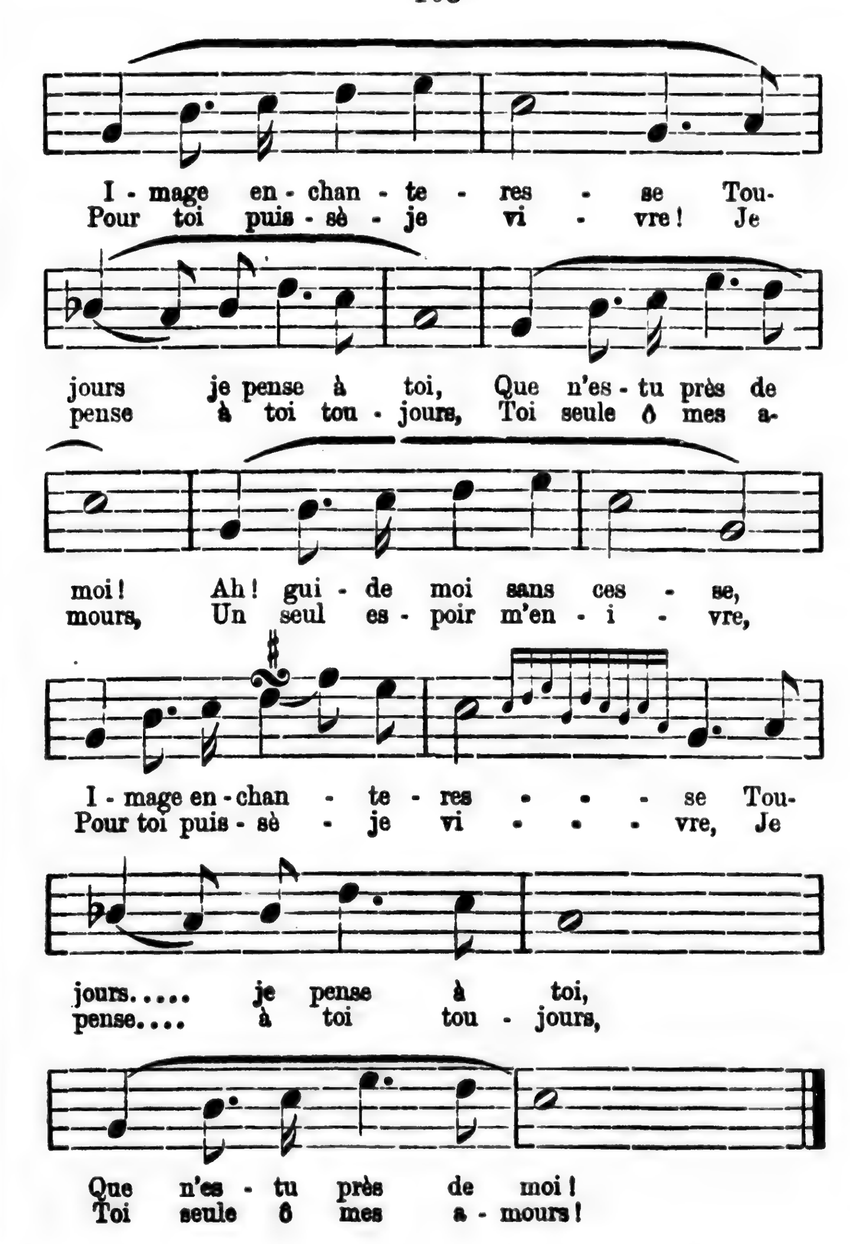




Quand le so - leil m'é - clai - re, Ou lors- que sur la
C'est là ma seule i - vres - se, La joie ou la tris-
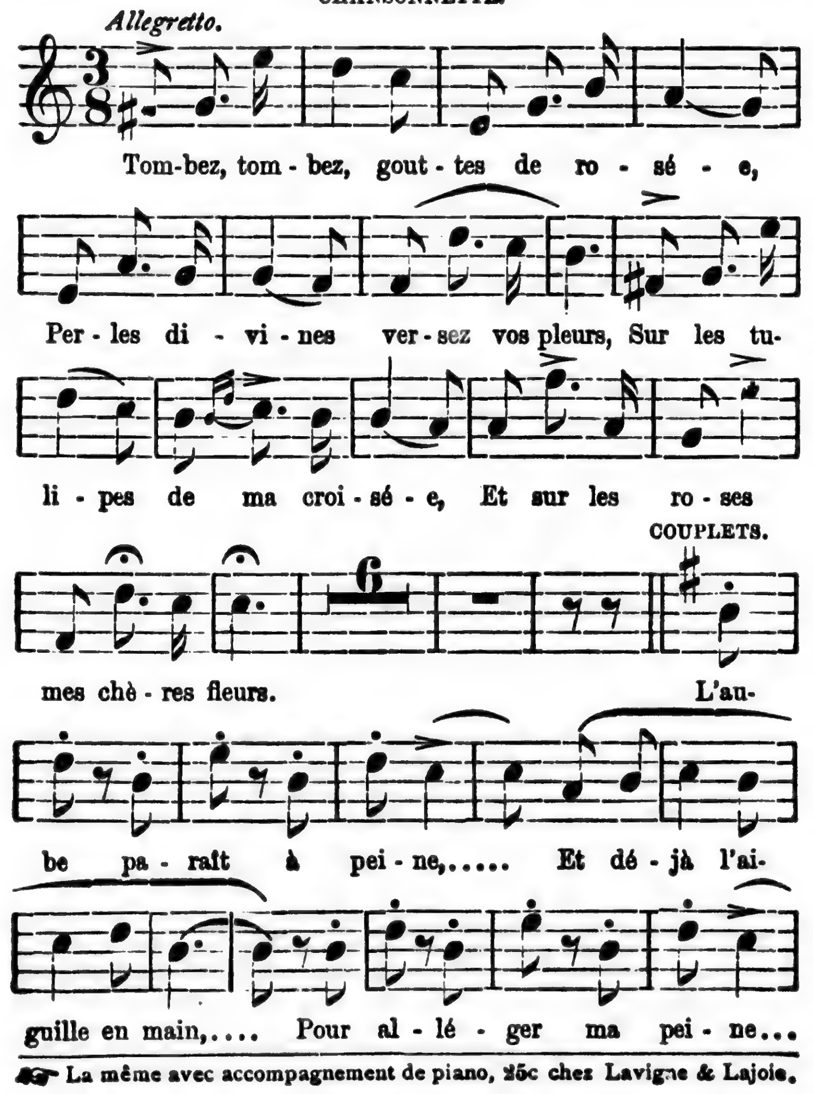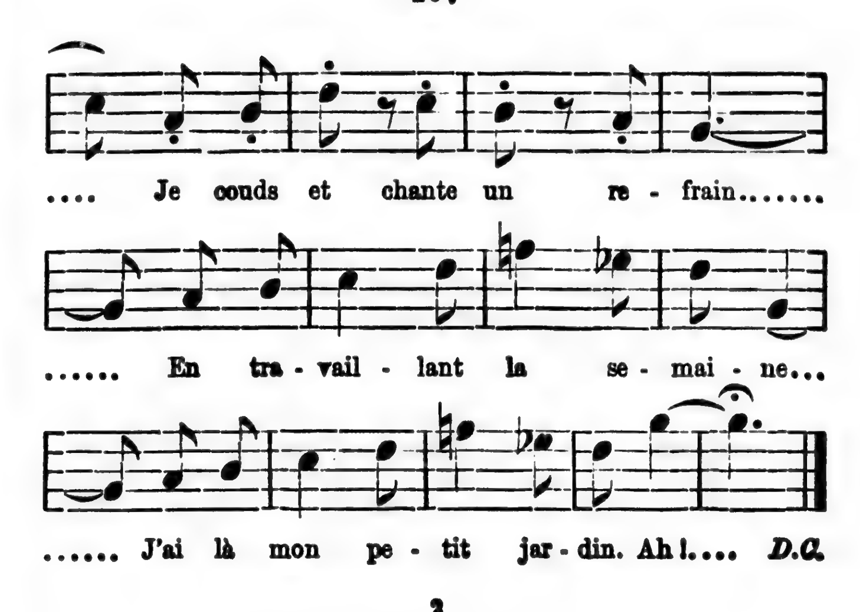





I - mage en - chan - te - res - se Tou-
Pour toi puis - sè - je vi - vre ! Je
jours je pense à toi, Que n'es - tu près de
pense à toi tou - jours, Toi seule ô mes a-
moi ! Ah ! gui - de moi sans ces - se,
mours, Un seul es - poir m'en - i - vre,
I - mage en - chan - te - res - - - se Tou-
Pour toi puis - sè - je vi - - - vre, Je
jours..... je pense à toi,
pense.... à toi tou - jours,
Que n'es - tu près de moi !
Toi seule ô mes a - mours !

LE JARDIN.

CHANSONNETTE.



La même avec accompagnement de piano, 25c chez Lavigne & Lajoie.



2

Dans mon petit domaine,
Au premier, tout prss des cieux,
Je trône en souveraine,
Que puis-je vouloir de mieux ?
De soleil ma chambre est pleine,
Et mes oiseaux sont heureux !
Ah !
Tombez, etc.
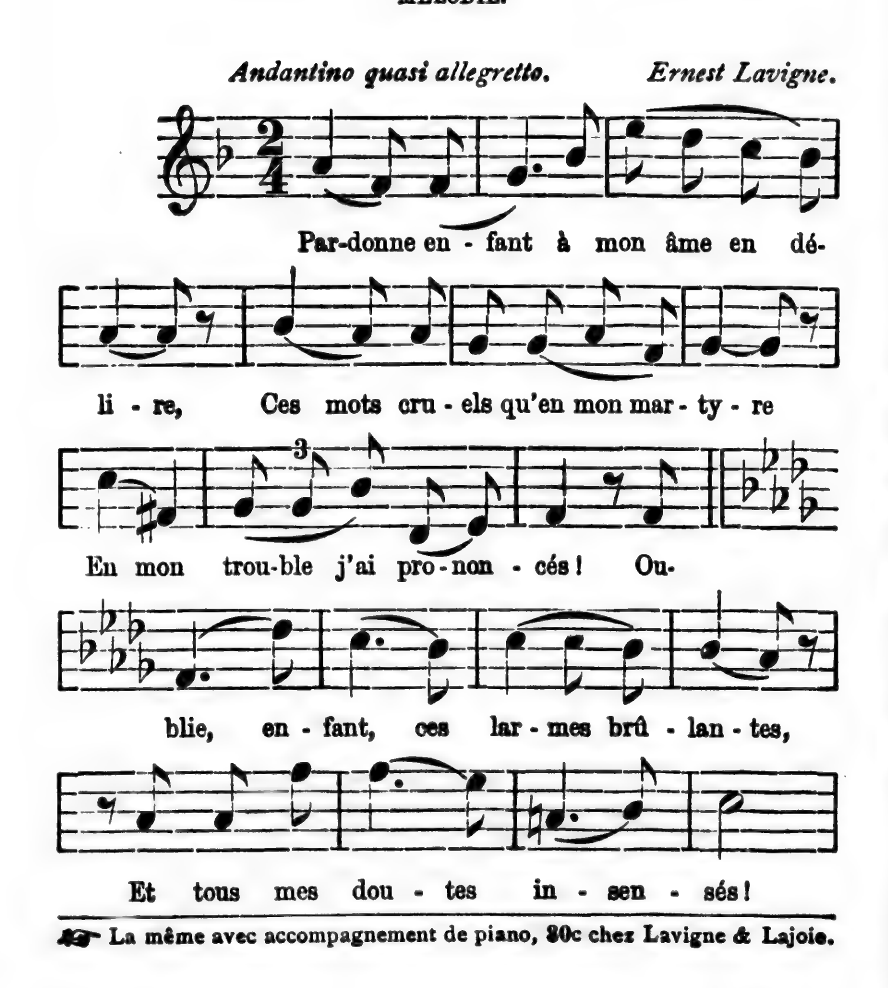
3

Quoique pauvre ouvrière
Mon sort est encore heureux ;
Quand j'ouvre mc paupière
Mes fleurs sont là sous mes yeux.
Et puis j'ai ma bonne mère
Aux cheveux blancs tout soyeux.
Ah !
Tombez, etc.
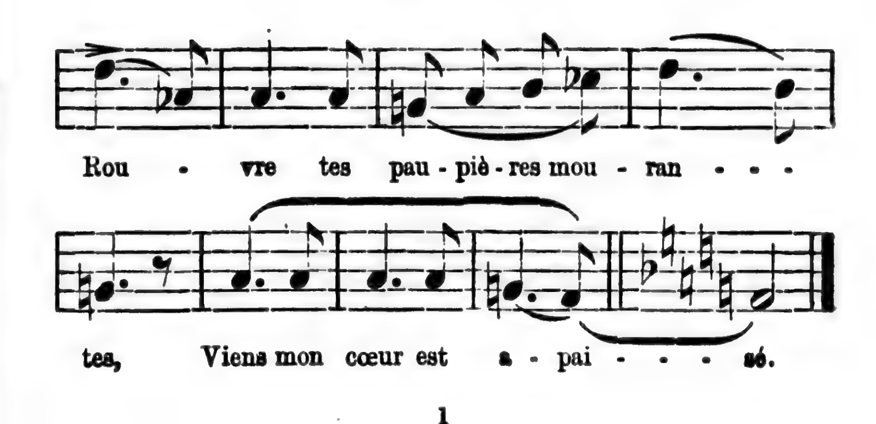
MON CŒUR EST APAISÉ.

MÉLODIE.

Andantino quasi allegretto. *Ernest Lavigne.*



La même avec accompagnement de piano, 80c chez Lavigne & Lajoie.



1

Pardonne enfant, à mon âme en délire,
Ces mots cruels qu'en mon martyre,
En mon trouble, j'ai prononcés !
Oublie, enfant, ces larmes brûlantes,
Et tous mes doutes insensés !
Rouvre tes paupières mourantes,
Viens mon cœur est apaisé.

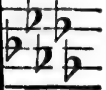
2

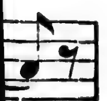
Laisse ces yeux créés pour le sourire,
Ces yeux où le rayon se mire,
Sur moi tendrement s'abaisser !
Laisse, laisse ces mains tremblantes
Dans les miennes s'enlacer !
Laisse les flammes expirantes
De ton souffle m'enivrer !

Lavigne.
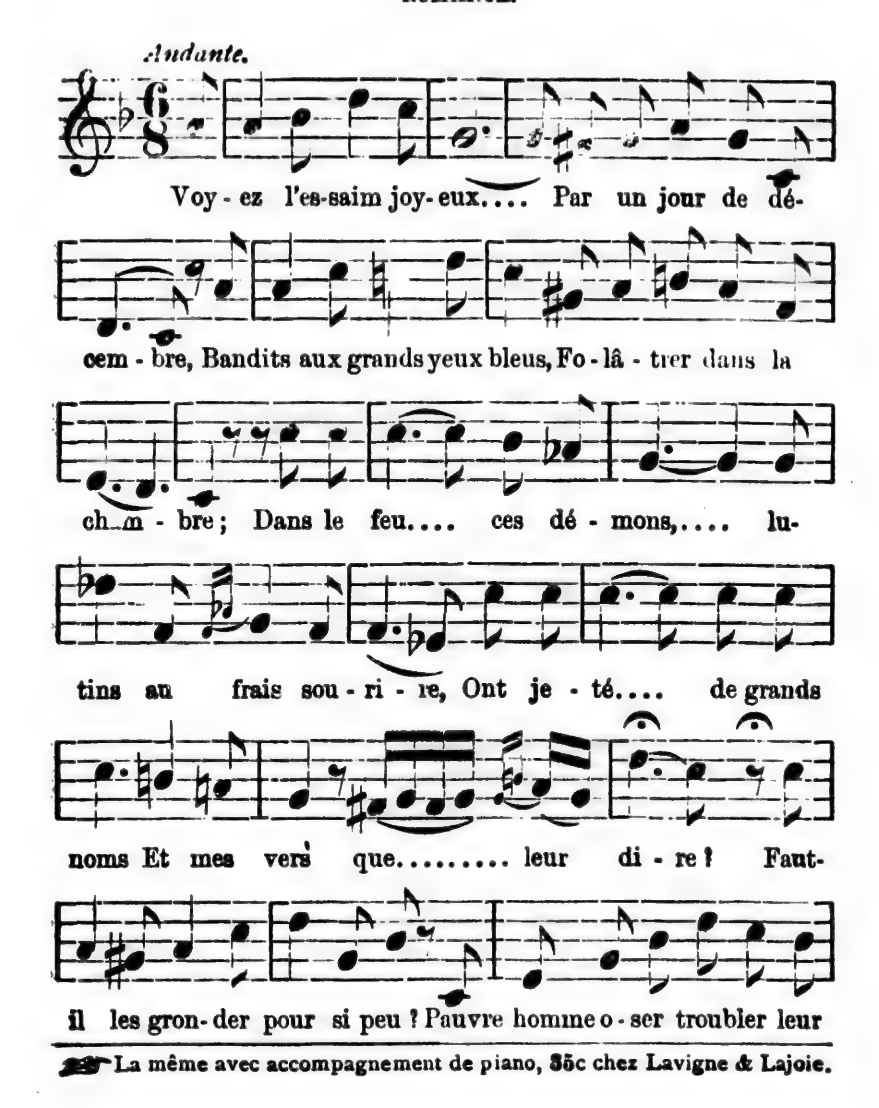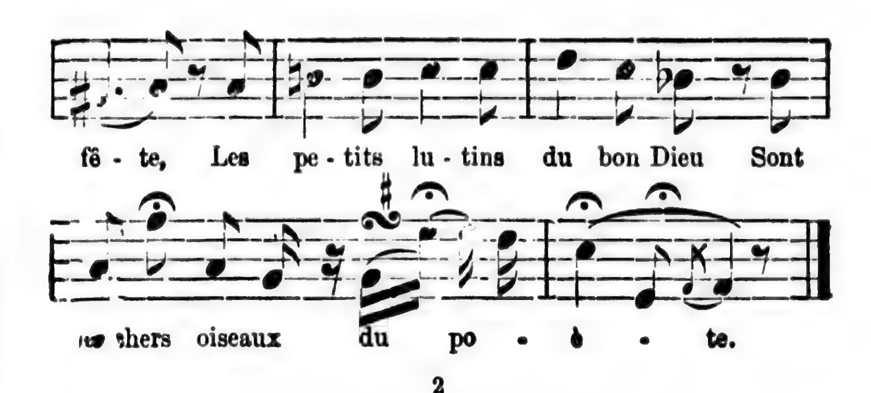










Lajoie.

LES OISEAUX DU POÈTE.

ROMANCE.



La même avec accompagnement de piano, 35c chez Lavigne & Lajoie.



2

A quoi bon ce courroux ?
Pourquoi ce front sévère ?
Adam, me dites vous,
Parlait bien sans grammaire !
Mais ce papier brûlé,
O mes jeunes abeilles !
Que vous m'avez volé,
C'était mon sang, mes veilles !
Pourquoi les chasser pour si peu ?
Pauvre homme, oser troubler leur fête !
Les petits lutins du bon Dieu
Sont les chers oiseaux du poète.
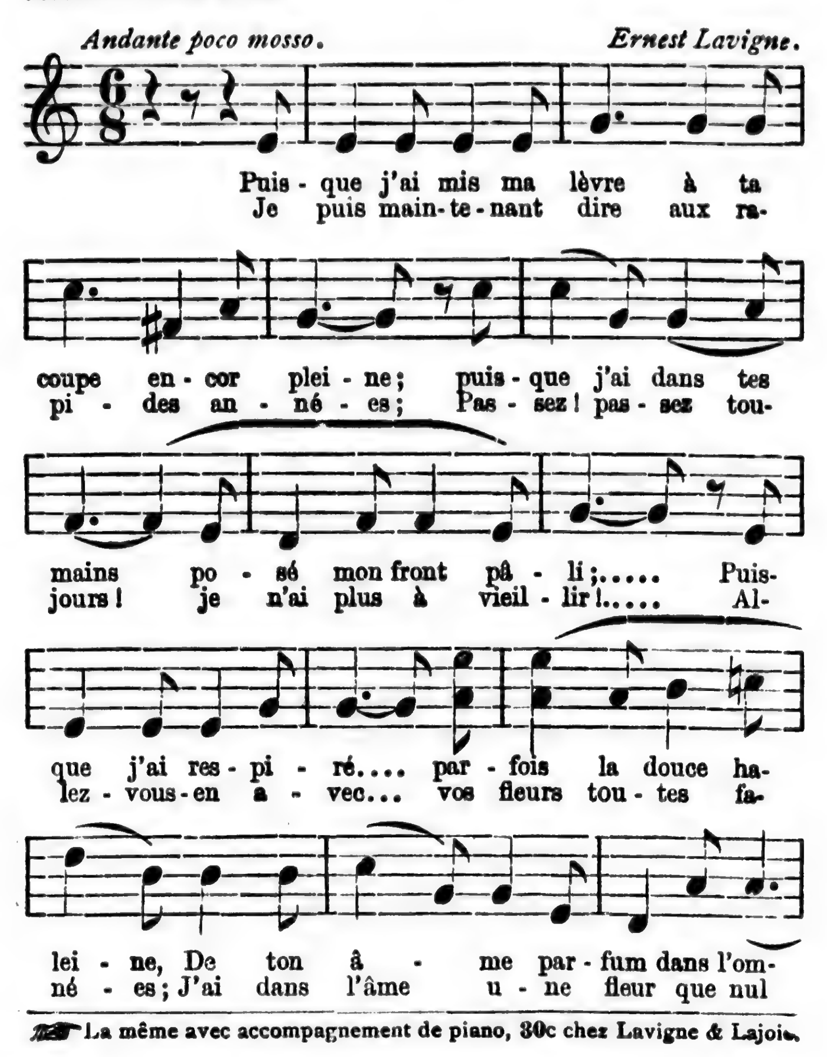
3

Mais les voilà partits
Et moi je reste sombre !
Ah ! mes petits amis,
Revenez dans mon ombre ;
Revenez, nains charmants,
Ne soyez pas sévères,
Sous un sourire, enfants,
S'effacent nos misères !
Pourquoi me bouder pour si peu !
Votre amour est une conquête,
Les petits lutins du bon Dieu
Sont les chers oiseaux du poète !

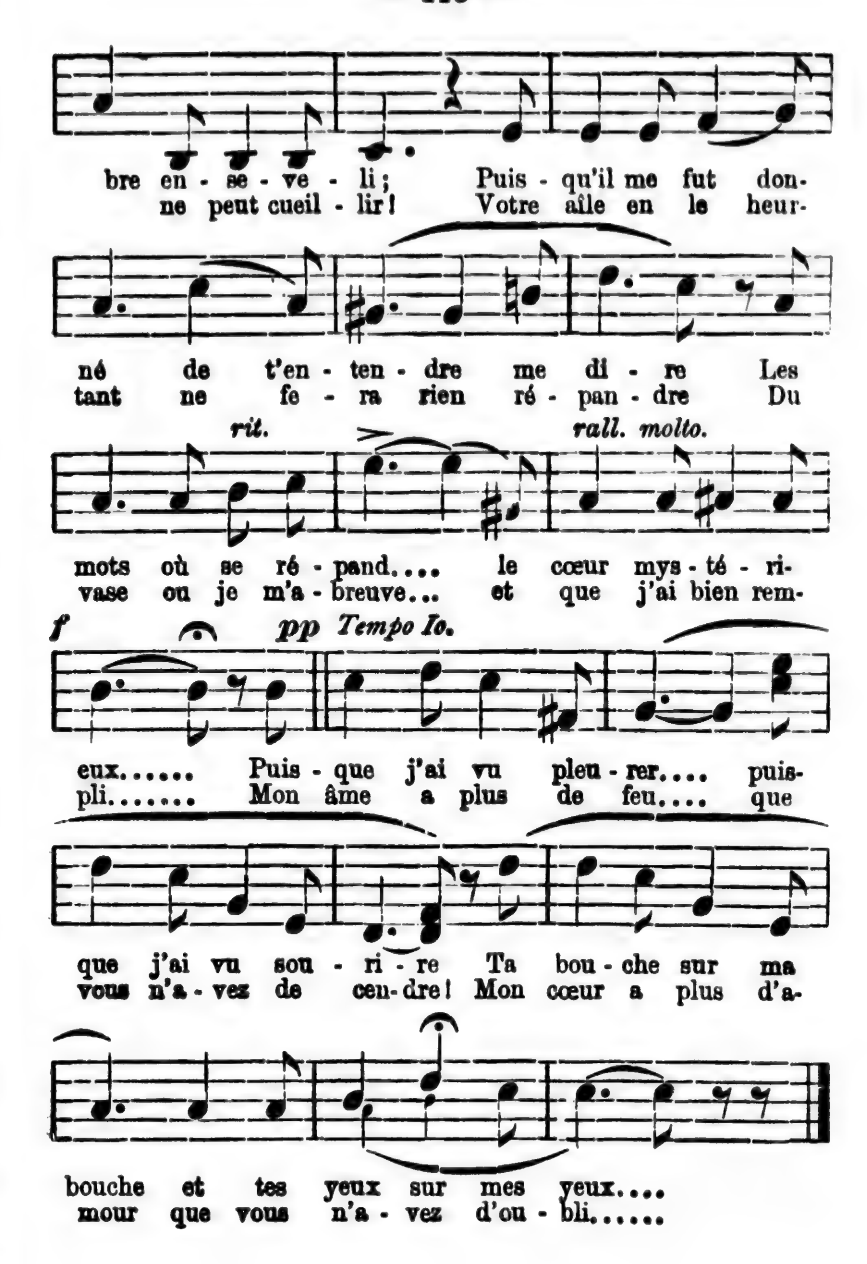
PUISQUE J'AI MIS MA LÈVRE.

MÉLODIE.

POESIE DE VICTOR HUGO.
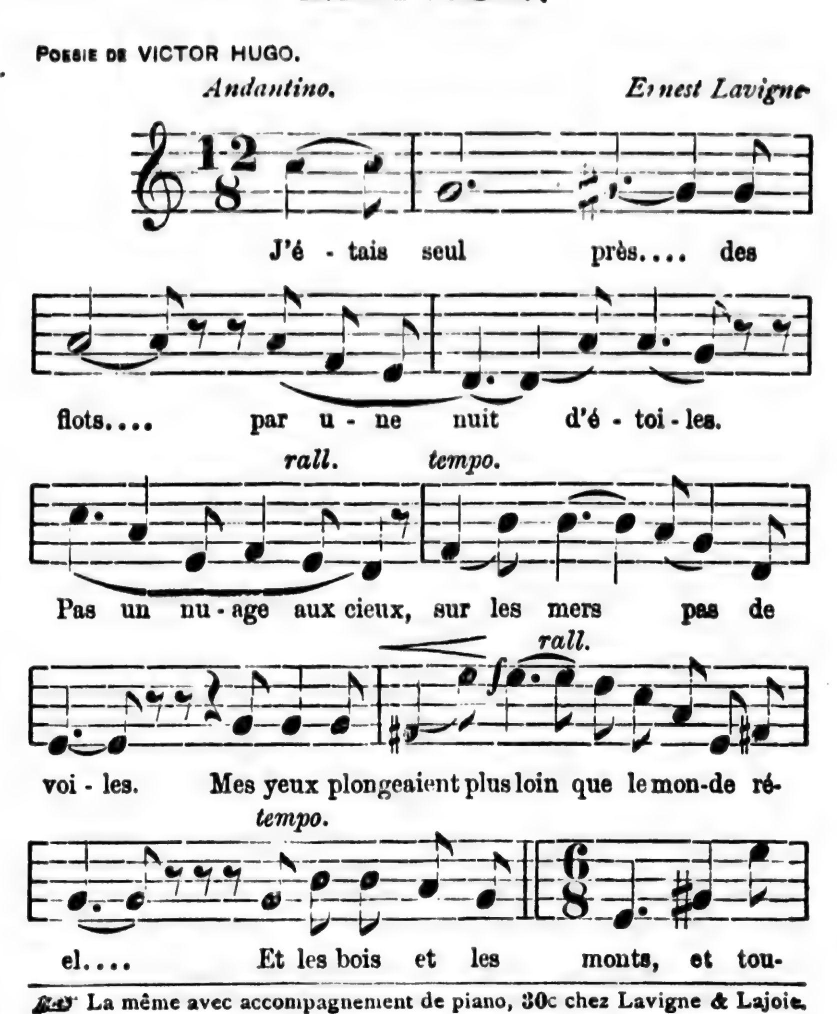


La même avec accompagnement de piano, 30c chez Lavigne & Lajoie.

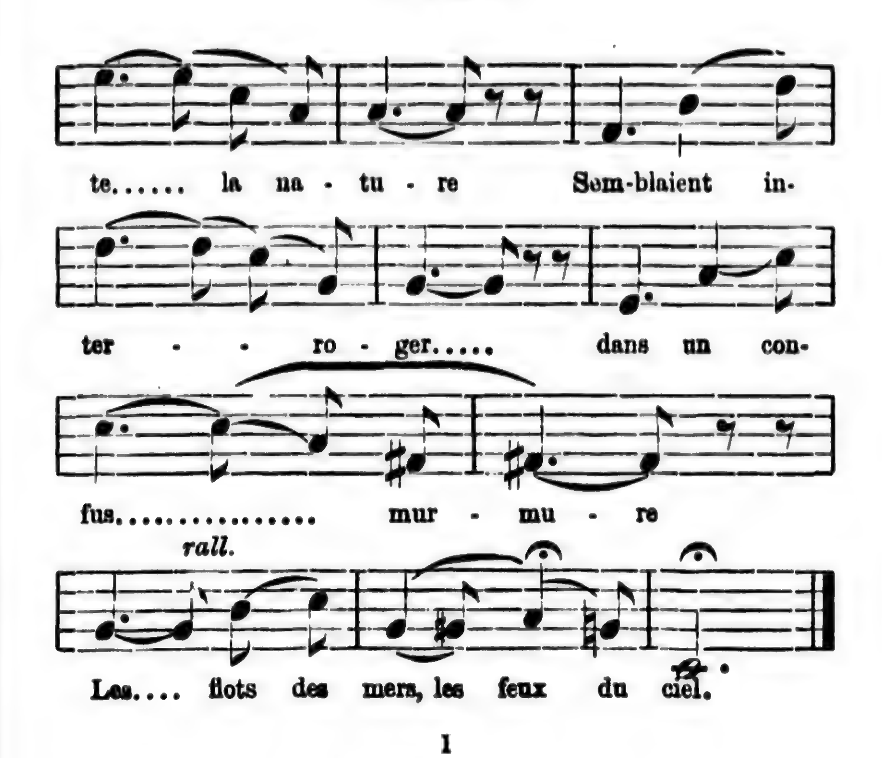

bre en - se - ve - li ; Puis - qu'il me fut don-
ne peut cueil - lir ! Votre aîle en le heur-
né de t'en - ten - dre me di - re Les
tant ne fe - ra rien ré - pan - dre Du
rit.
rall. molto.
mots où se ré - pand.... le cœur mys - té - ri-
vase ou je m'a - breuve... et que j'ai bien rem-
f
pp Tempo Io.
eux...... Puis - que j'ai vu pleu - rer.... puis-
pli....... Mon âme a plus de feu.... que
que j'ai vu sou - ri - re Ta bou - che sur ma
vous n'a - vez de cen- dre ! Mon cœur a plus d'a-
bouche et tes yeux sur mes yeux....
mour que vous n'a - vez d'ou - bli......

EXTASE.

Poesie de VICTOR HUGO.



La même avec accompagnement de piano, 30c chez Lavigne & Lajoie.



1
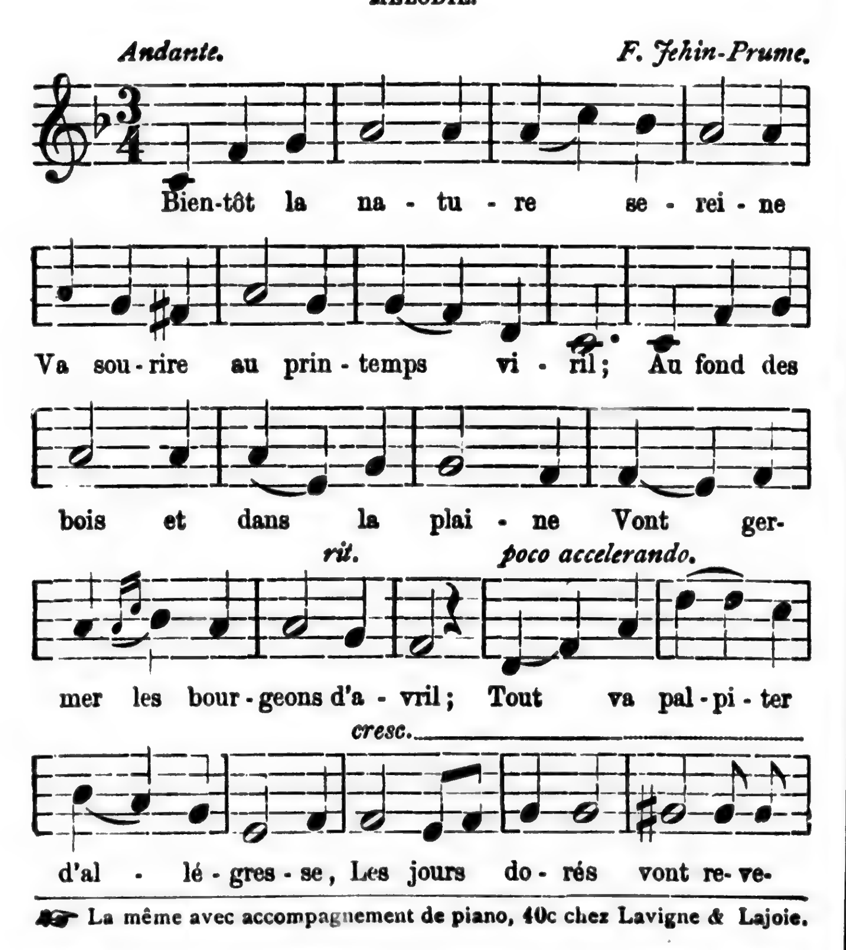
J'étais seul près des flots, par une nuit d'étoiles.
Pas un nuage aux cieux, sur les mers pas de voiles.
Mes yeux plongeaient plus loin que le monde réel.
Et les bois et les monts, et toute la nature
Semblaient interroger dans un confus murmure
Les flots des mers, les feux du ciel.

2
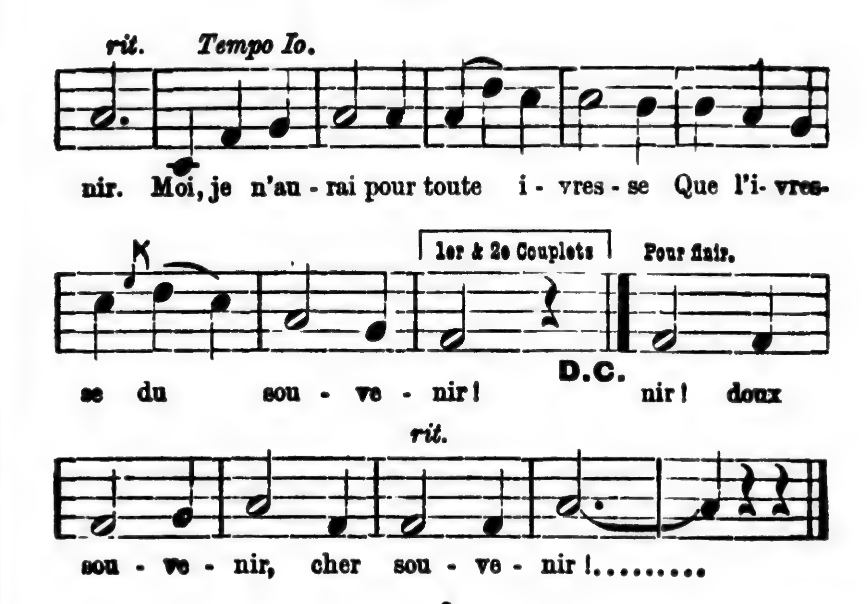
Et les étoiles d'or, légions infinies,
A voix haute, à voix basse, avec mille harmonies,
Disaient, en inclinant leur couronne de feu,
Et les flots bleus que rien ne gouverne et n'arrête,
Disaient en recourbant l'écume de leur crête :
C'est le Seigneur, le Seigneur Dieu !

LE SOUVENIR.

MÉLODIE.



La même avec accompagnement de piano, 40c chez Lavigne & Lajoie.



2

L'on entendra, des nids de mousses
Bercés dans les rameaux touffus,
Mille voix sonores et douces
Monter avec des bruits confus.
Au chant de l'onde, sur les grèves,
Des chants d'amour viendront s'unir.
Moi, je n'entendrai, dans mes rêves,
Que la chanson du souvenir !
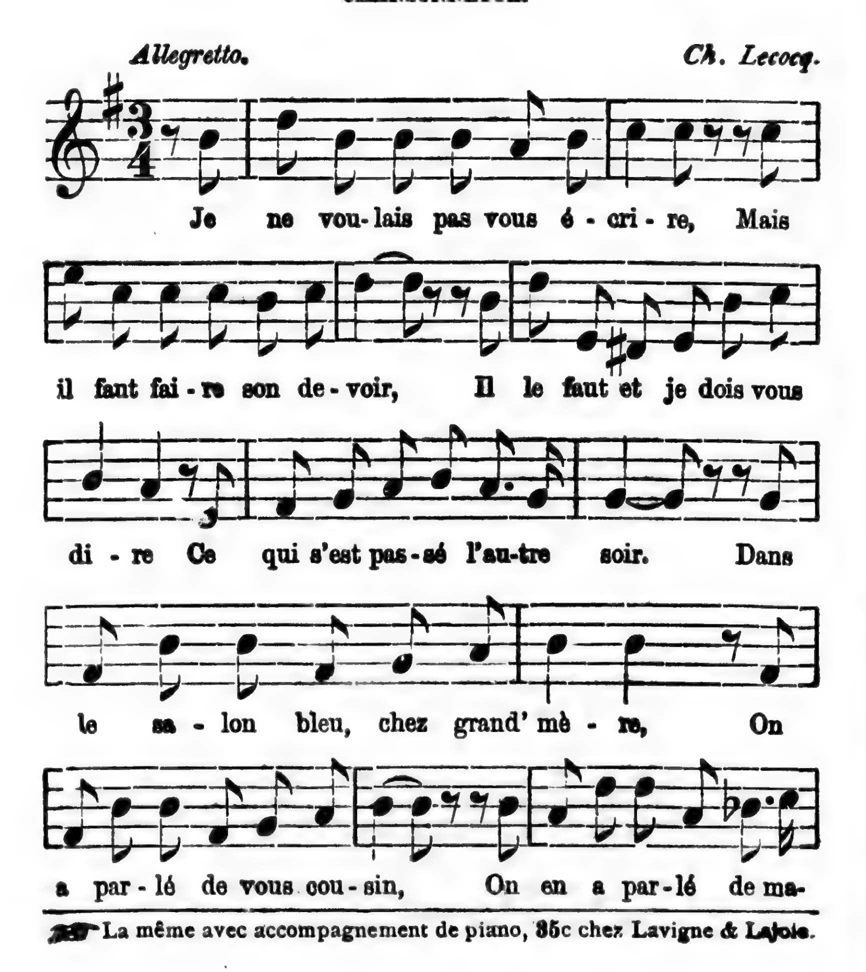
3

Adieu les brises parfumées !
Adieu les ombrages flottants !
Adieu les mouvantes ramées !
Adieu les roses du printemps !
Adieu l'ange qui, dans mes songes,
Du doigt me montrait l'avenir !
Espoirs chéris, divins mensonges,
Je ne crois plus qu'au souvenir !
Doux souvenir, cher souvenir !

LETTRE D'UNE COUSINE À SON COUSIN.

CHANSONNETTE.

Allegretto. *Ch. Lecocq.*



☞ La même avec accompagnement de piano, 35c chez Lavigne & Lajoie.

USIN.

h. Lecocq.

Mais

dois vous



Dans



On



de ma-

& Lajoie.

niè - re A lui cau - ser bien du cha - grain ! Je

me fai-sais tou - te pe - ti - te Pour en - ten-dre ce qu'on di-

sait: On blâ - mait fort vo - tre con-

dui - te... Elle est dé - plo - rable, il pa-

Valse.

rait. Tout ça, vous com - pre - nez, tout

ça ne me fait rien, Ce que je vous en

dis, moi, c'est pour vo - tre bien.

2

On disait, c'est épouvantable !
Que vous passez toutes vos nuits
Dans un cercle, autour d'une table
Où d'autres messieurs sont assis.
Et là, d'une voix enfiiévrée...
Huit, neuf... Banco, je prends la main !
Quand la séance est terminée
Vous n'avez plus visage humain ;
C'est un spectre qu'on voit paraître.
On disait qu'avec un tel goût,
Cousin, vous finirez par n'être
Plus gentil, plus gentil du tout... Tout ça, etc.

3
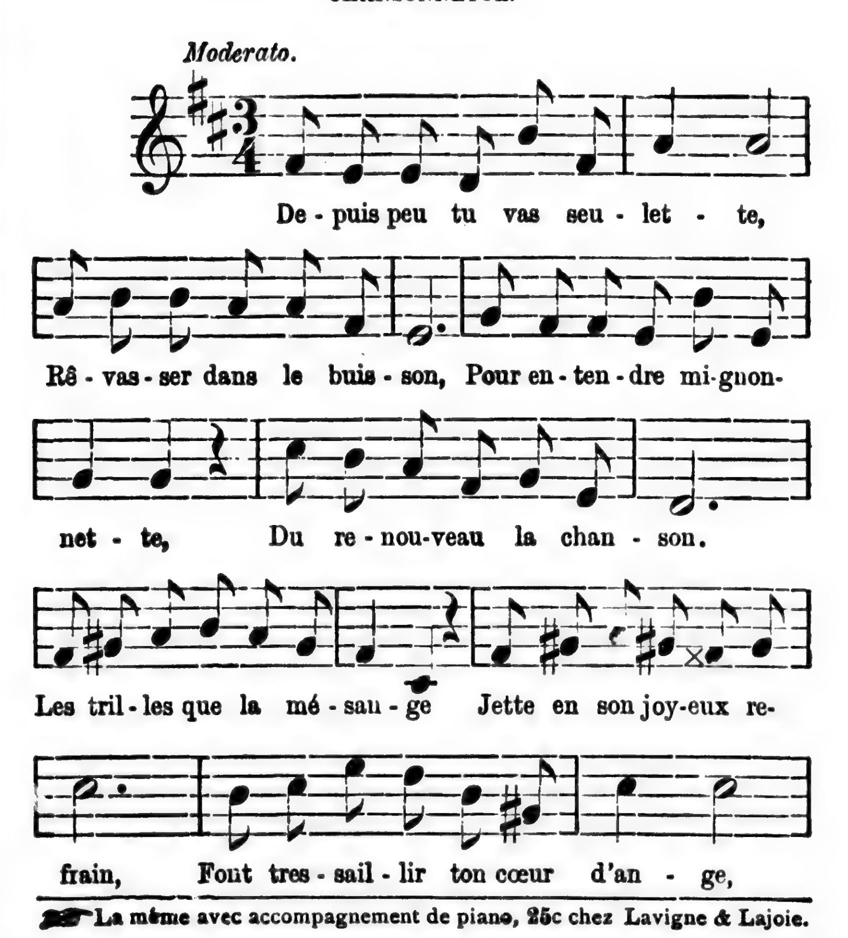
On disait encore autre chose ;
Mais ce terrain est si brûlant
Que je m'arrête et que je n'ose...
Allons, il le faut cependant !
On disait... C'était la baronne,
Elle en riait...(c'était très mal)
Que vous aimiez une personne
Qu'on admire au Palais-Royal !
Encore, ajouta la duchesse
En se penchant pour parler bas,
Si seule elle avait sa tendresse !..
Mais il en est d'autres, hélas ! Tout ça, etc.

4
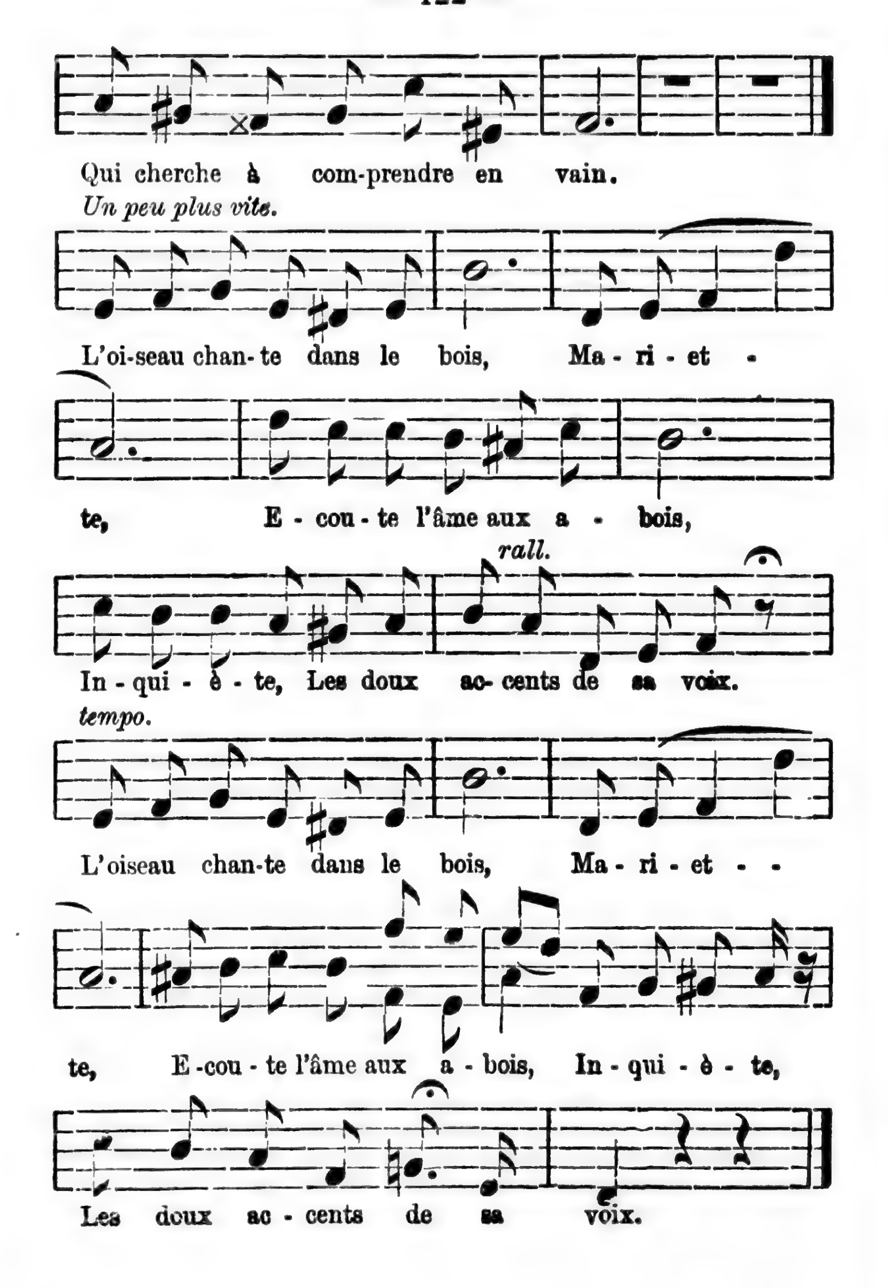
Lorsque l'on eut fini, grand' mère
Joignit les mains puis dit : hélas !
Il est perdu, j'en désespère...
—Moi je ne désespère pas.
Le péril est bien grand, sans doute,
Et cependant, si tu voulais,
Si j'étais à ta place, écoute :
Moi, vois-tu, je me marierais.
Je chercherais dans ma famille,
Dans la famille, c'est meilleur,
Quelque brave petite fille
Que j'aimerais de tout mon cœur...
Tout ça, tu le comprends, tout ça ne me fait rien,
Ce que je t'en dis, moi, cousin c'est pour ton bien.

MARIETTE.

CHANSONNETTE.



☞ La même avec accompagnement de piano, 25c chez Lavigne & Lajoie.


Qui cherche à com-prendre en vain.
Un peu plus vite.
L'oi-seau chan- te dans le bois, Ma - ri - et -
te, E - cou - te l'âme aux a - bois,
rall.
In - qui - è - te, Les doux ac- cents de sa voix.
tempo.
L'oiseau chan-te dans le bois, Ma - ri - et - -
te, E -cou - te l'âme aux a - bois, In - qui - è - te,
Les doux ac - cents de sa voix.

2

Ce chant dit, qu'en la ramure
Tout se recherche et s'unit,
Que le vent dans son murmure,
Répète : Faites un nid.
Ce nid, fait sous la feuillée,
Lentement d'un doux accord,
Cause à ton âme éveillée,
Comme une surprise encor.
L'oiseau chante, etc.
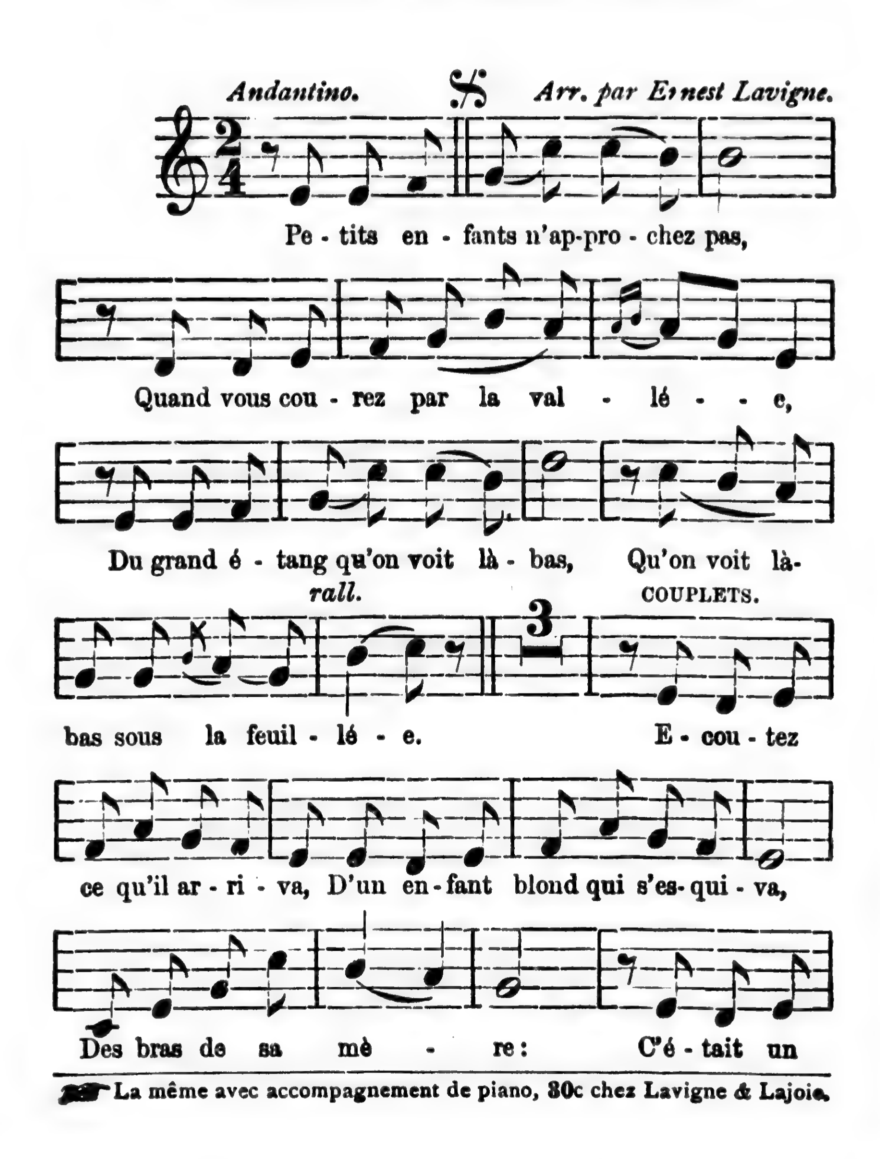
3
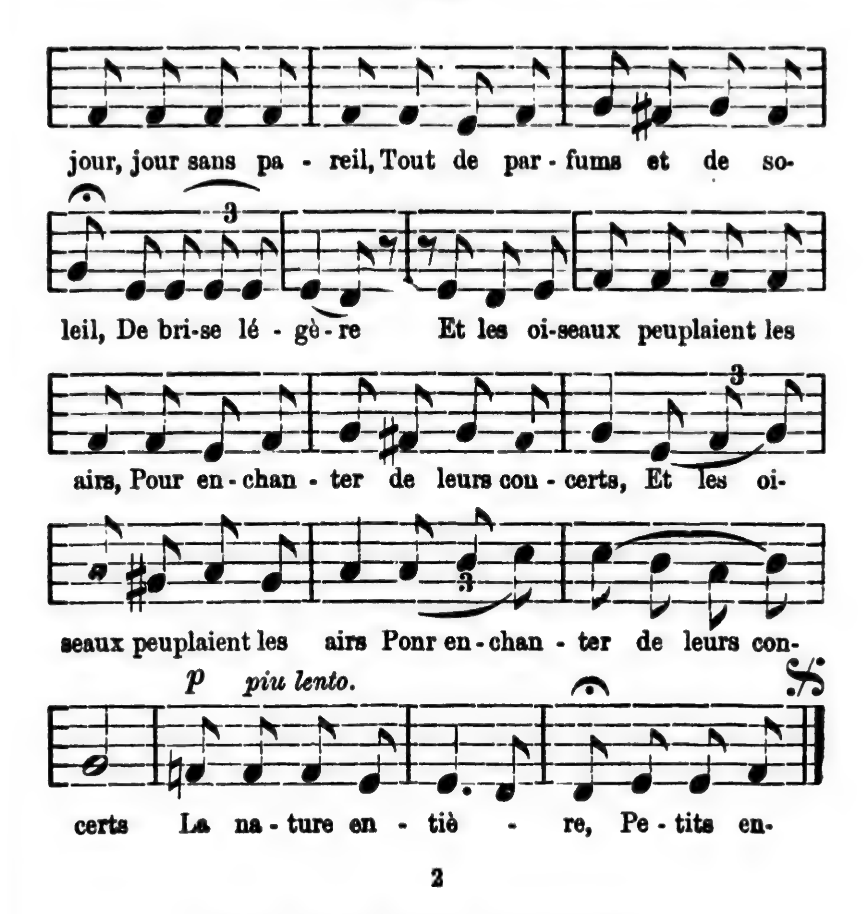
Dans ce nid, c'est la famille,
Petit monde bégayant,
Qui sur la branche sautille,
Dans un reflet verdoyant.
Le printemps dit autre chose,
Qui nous fait rêver tous deux,
Ce bonheur dont il nous cause,
Viens le lire dans mes yeux.
L'oiseau chante, etc.

4

Autour d'eux tout fit silence,
Une main prit une main,
Que l'autre, avec imprudence,
Doucement pressa soudain.
Le ciel d'une sombre nue,
Pour eux sembla s'obscurcir ;
Plus de chants, de voix émue,
Plus rien qu'un tendre soupir.
L'oiseau chante, etc.

LA LÉGENDE DU GRAND ÉTANG.





2

L'enfant sous le bleu firmament,
S'en allait les cheveux au vent,
  Loin dans la prairie ;
Quand il eut fait de papillons
Et de bluets par les sillons,
  Sa moisson chérie ;
Tout petit, près du grand étang } *bis.*
Il arriva tout haletant }
  Et l'âme ravie.
Petits enfants, etc.

3

La demoiselle aux ailes d'or,
Allait, rasait, rasait encor,
L'onde frissonnante ;
Et sur un nénufar en fleurs,
Fière de ses mille couleurs,
Se pose tremblante :
Pour la saisir, l'enfant courut, } *bis.*
Elle s'enfuit ; il disparut, }
Sous l'onde effrayante.

Petits enfants, etc.

4

Quand vint le soir sa mère en pleurs
Disait au monts, disait aux fleurs,
Sa douleur amère.
La fleur alors lui répondit :
" Ne pleure plus ce cher petit,
" O ma bonne mère !
" Car j'ai vu l'ange au front vermeil } *bis.*
" Qui l'emportait vers le soleil, }
" Bien loin de la terre."

Petits enfants, etc.
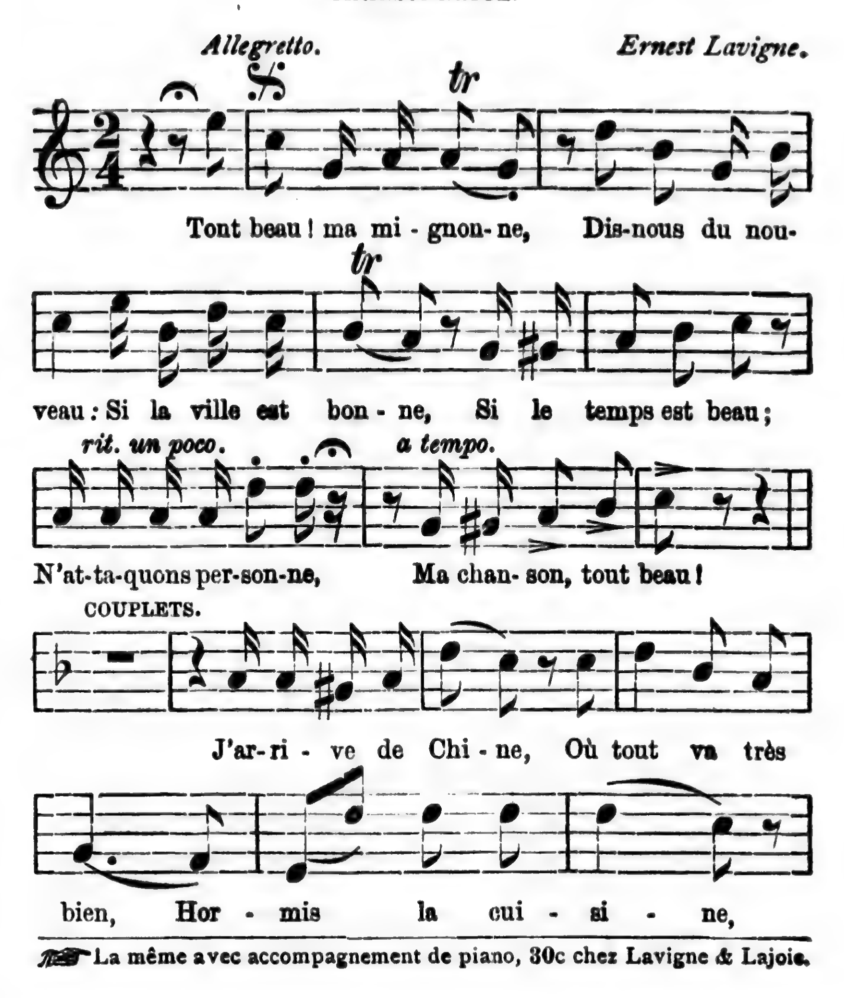
5

Depuis ce temps, quand vient minuit;
Le feu follet danse et reluit
Sur les bouts de branche ;
Et l'on voit au-dessus des eaux
Sortir du sombre des roseaux,
Une femme blanche,
Qui s'en vient conter ses douleurs } *bis.*
Aux rameaux d'un vieux saule en pleurs }
Qui sur l'eau se penche !
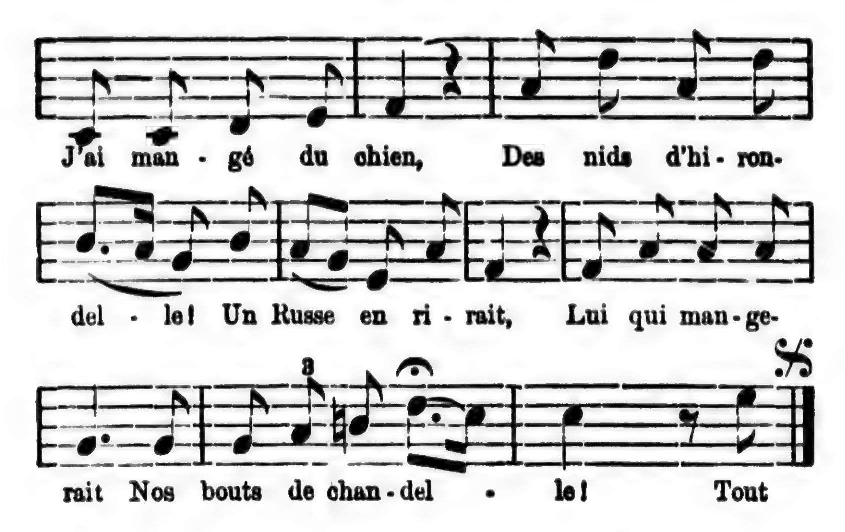
Petits ènfants, etc.

TOUT BEAU! MA MIGNONNE.

CHANSONNETTE.



La même avec accompagnement de piano, 30c chez Lavigne & Lajoie.



2

Le Japon desserre
Ses ports; nos vesseaux,
Bon vent d'ouest arrière,
Iront dans ses eaux;
Acier, soie et laine
Chez eux se vendront,
Nos chattes boiront,
Dans leur porcelaine.
Tout beau, etc.

3

L'Amérique libre
Ne peut concevoir
Une humaine fibre
Chez l'esclave noir.
L'Europe l'accuse,
C'est un faux semblant:
Du noir et du blanc
Souvent elle abuse.
Tout beau, etc.

4

Espagne, Italie,
Terre de beaux arts,
De sainte folie,
De sanglants hasards!
J'abjure les haines
De ce sol béni!
J'ai laissé mon nid
Au pays des chênes.
Tout beau, etc.

5

Londres ni sa brume
Ne m'ont pas tenté,
Là, pourtant la plume
Erre en liberté,
Espérons qu'en France
Bientôt on dira
Tout ce qu'on voudra
Et sans défiance.
Tout beau, etc.

6

Paris me rappelle :
Là, l'idée éclot ;
De la plus nouvelle
J'entends le grelot.
Ah ! quand on sait mettre
L'idée en chanson,
La bonne leçon !
L'air apprend la lettre.
Tout beau, etc.
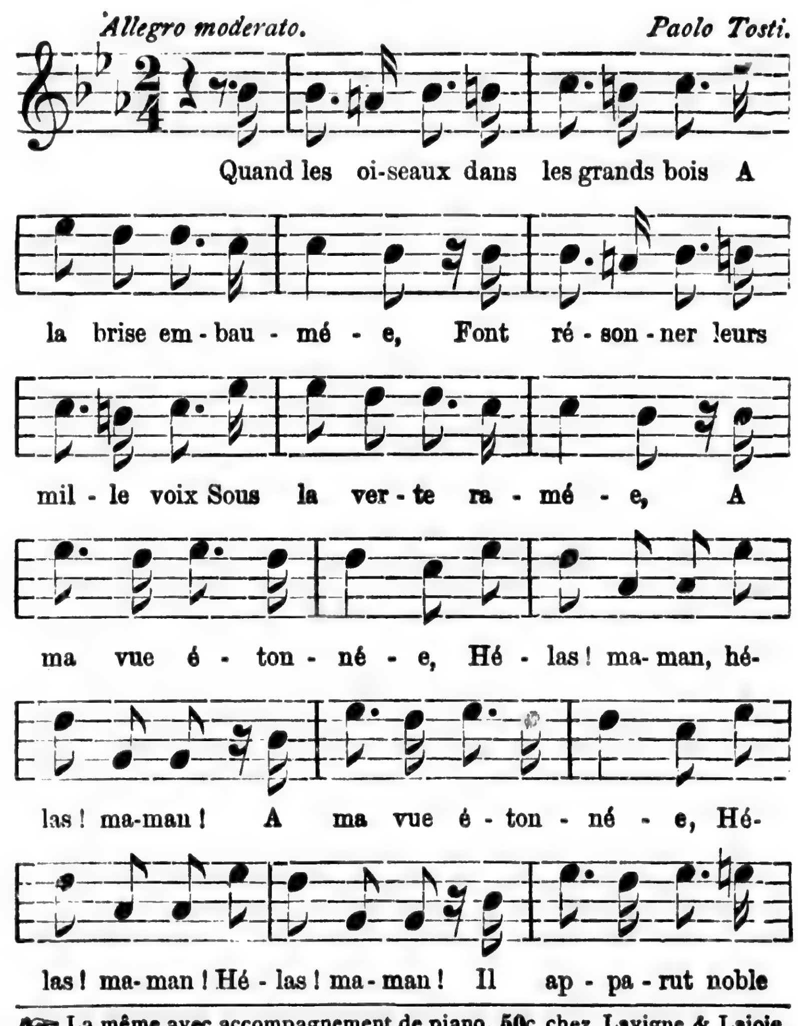
7
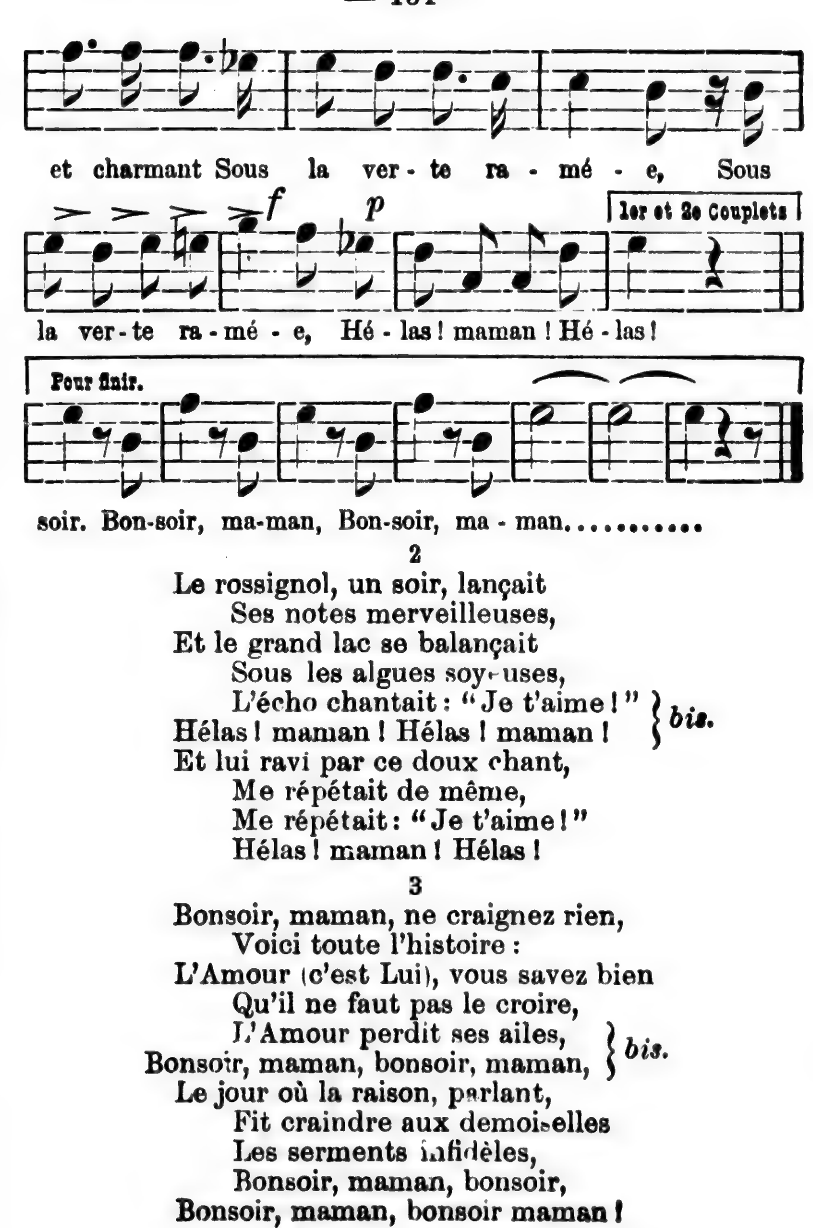
Les humains s'éclairent.
Et de tous côtés,
Jamais ne brillèrent
Tant de vérités.
En vain l'ignorance
Veut tout obscurcir ;
Chacun va cueillir
Le Fruit de science.
Tout beau, etc.

8

Qu'on danse, qu'on rie,
Qu'on chante à plaisir
Grâce à l'industrie,
Mère du loisir !
Vapeur, mécanique,
Electricité,
Du bal enchanté
Mènent la musique.
Tout beau, etc.

RÊVE D'AMOUR.


Allegro moderato.
Paolo Tosti.
Quand les oi-seaux dans les grands bois A
la brise em-bau-mé-e, Font ré-son-ner leurs
mil-le voix Sous la ver-te ra-mé-e, A
ma vue é-ton-né-e, Hé-las! ma-man, hé-
las! ma-man! A ma vue é-ton-né-e, Hé-
las! ma-man! Hé-las! ma-man! Il ap-pa-rut noble



2

Le rossignol, un soir, lançait
    Ses notes merveilleuses,
Et le grand lac se balançait
    Sous les algues soyeuses,
    L'écho chantait : "Je t'aime !"
Hélas ! maman ! Hélas ! maman ! } *bis.*
Et lui ravi par ce doux chant,
    Me répétait de même,
    Me répétait : "Je t'aime !"
    Hélas ! maman ! Hélas !
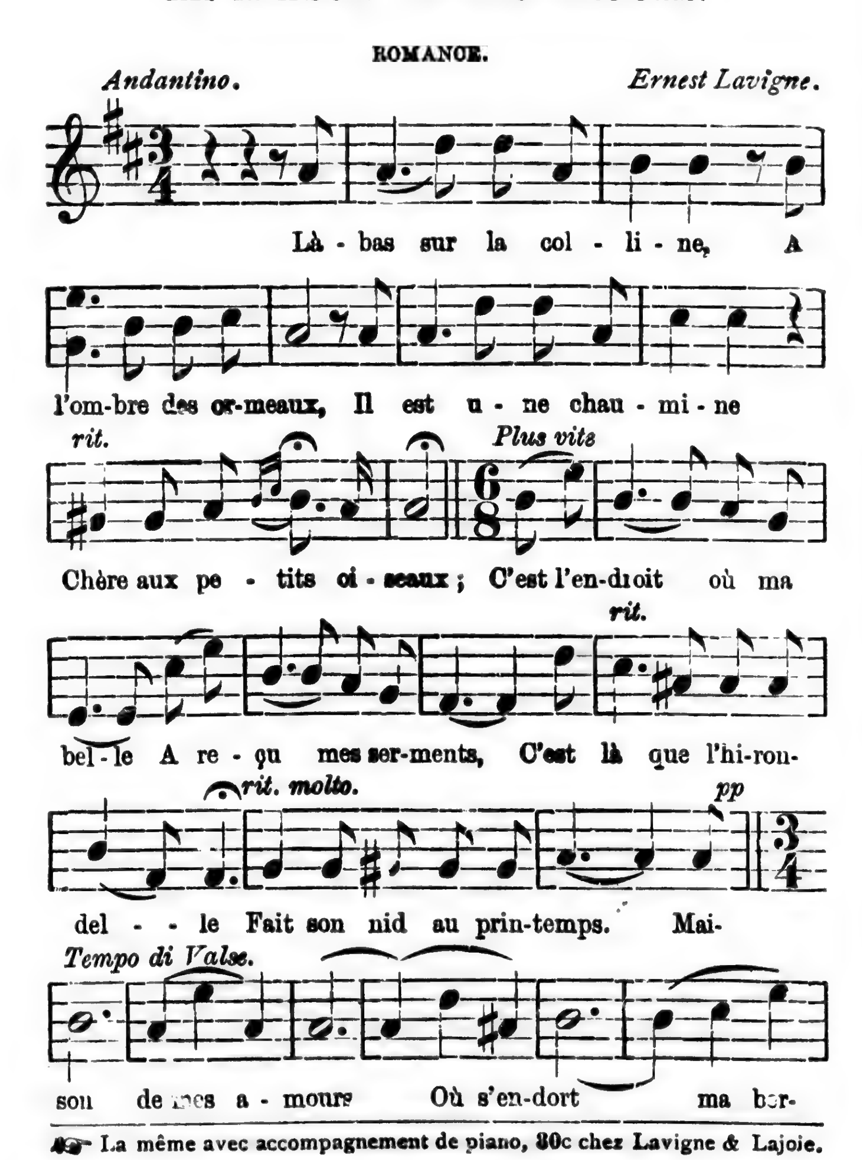
3

Bonsoir, maman, ne craignez rien,
    Voici toute l'histoire :
L'Amour (c'est Lui), vous savez bien
    Qu'il ne faut pas le croire,
    L'Amour perdit ses ailes,
Bonsoir, maman, bonsoir, maman, } *bis.*
Le jour où la raison, parlant,
    Fit craindre aux demoiselles
    Les serments infidèles,
    Bonsoir, maman, bonsoir,
Bonsoir, maman, bonsoir maman !
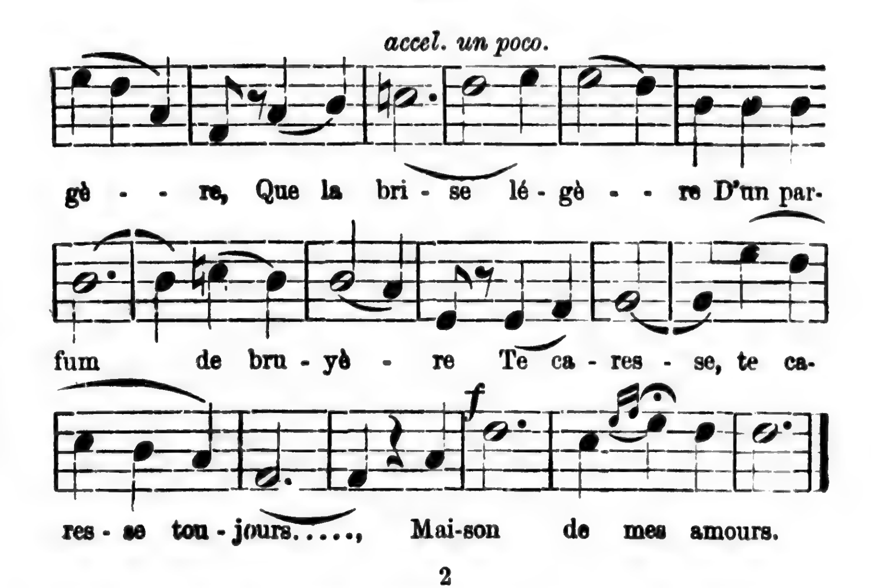
LA MAISON DE MES AMOURS.

ROMANCE.

Andantino. *Ernest Lavigne.*



La même avec accompagnement de piano, 30c chez Lavigne & Lajoie.



2
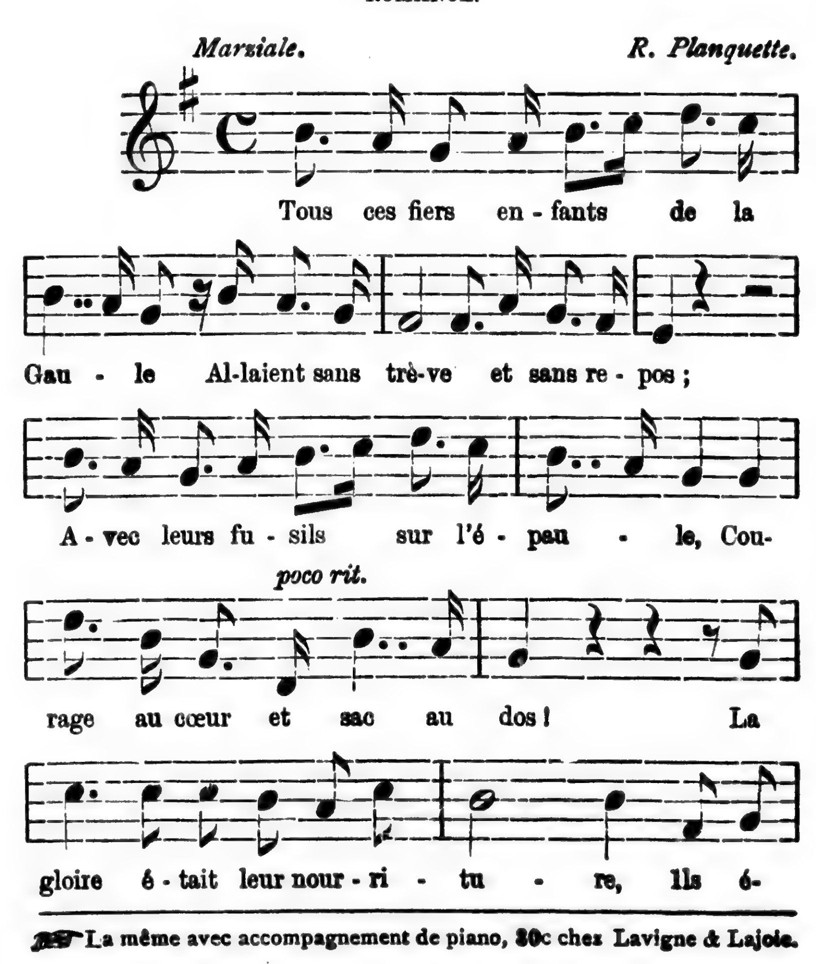
Un soir au pied d'un chêne,
En recevant sa foi,
J'ai dit à Madeleine :
Mon amour est à toi.
Les baisers de ma mie,
Voilà mon seul bonheur,
Car sa lèvre fleurie
M'embaume tout le cœur.
Maison, etc.

3
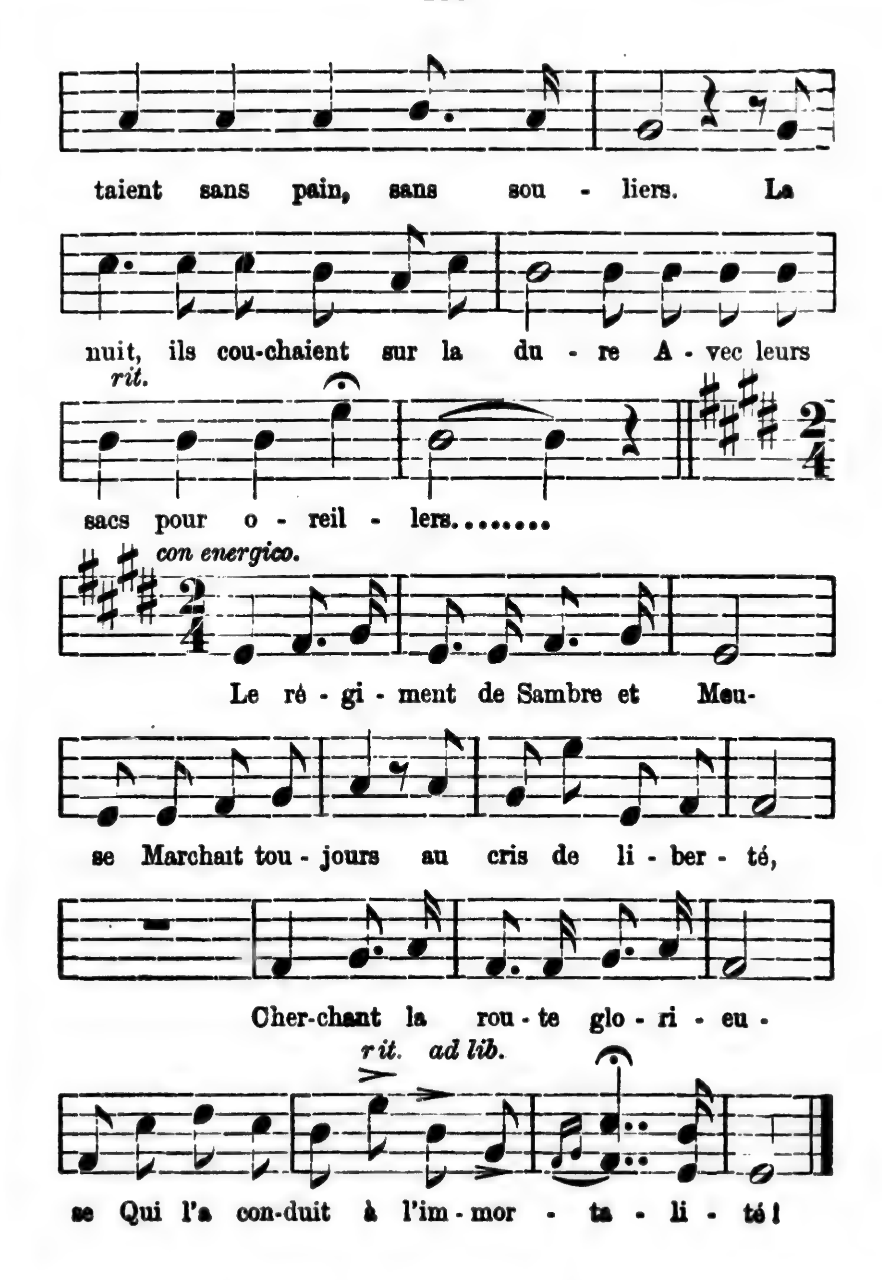
Si jamais la richesse
Me sourit en chemin,
Je veux couvrir sans cesse
Ses murs de romarin.
Je veux garnir de roses
Le sentier qui conduit
Vers tes lèvres mi-closes,
Où mon cœur a son nid.
Maison, etc.

LE RÉGIMENT DE SAMBRE ET MEUSE.

ROMANCE.



La même avec accompagnement de piano, 30c chez Lavigne & Lajoie.


taient sans pain, sans sou - liers. La
nuit, ils cou-chaient sur la du - re A - vec leurs
rit.
sacs pour o - reil - lers........
con energico.
Le ré - gi - ment de Sambre et Meu-
se Marchait tou - jours au cris de li - ber - té,
Cher-chant la rou - te glo - ri - eu -
rit. ad lib.
se Qui l'a con-duit à l'im - mor - ta - li - té!

2

Pour nous battre ils étaient cent mille,
A leur tête, ils avaient des rois !
Le général, vieillard débile,
Faiblit pour la première fois.
Voyant certaine la défaite,
Il réunit tous ses soldats,
Puis il fit battre la retraite
Mais eux, ne l'écoutèrent pas !
Le régiment, etc.

3
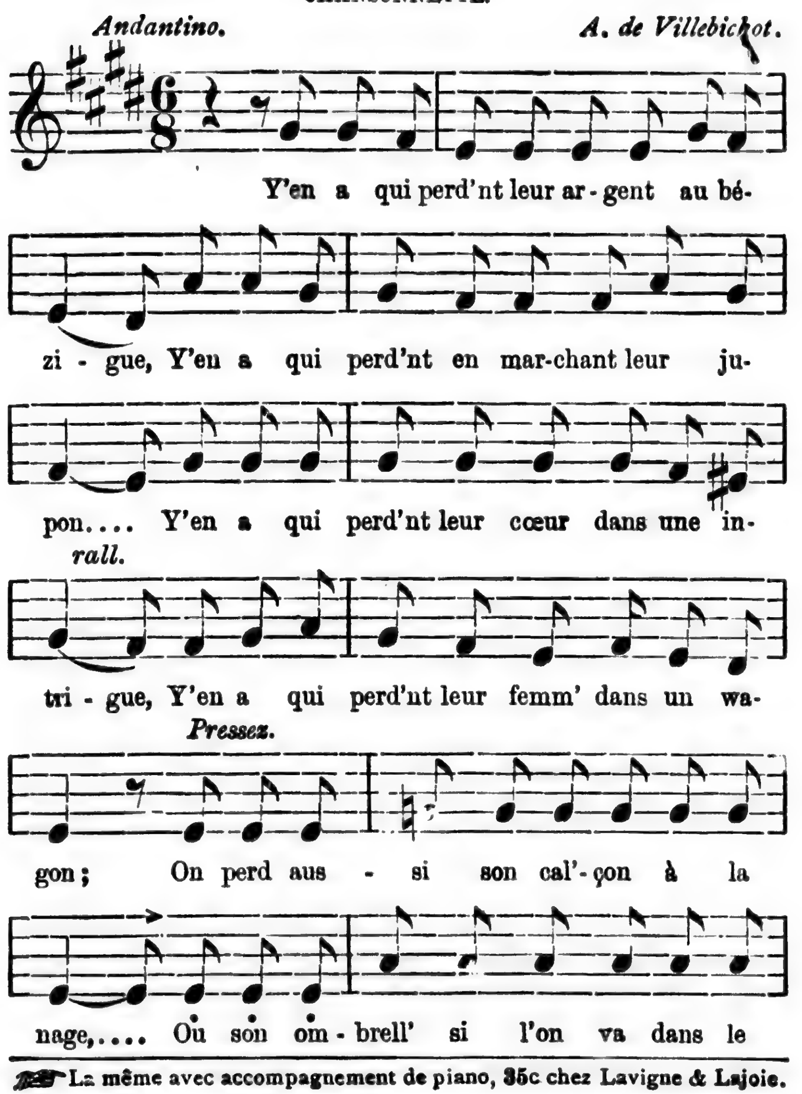
Le choc fut semblable à la foudre,
Ce fut un combat de géants !
Ivres de gloire, ivres de poudre,
Pour mourir ils serraient les rangs !
Le régiment par la mitraille
Etait assailli de partout,
Pourtant la vivante muraille
Impassible, restait debout !
Le régiment, etc.

4
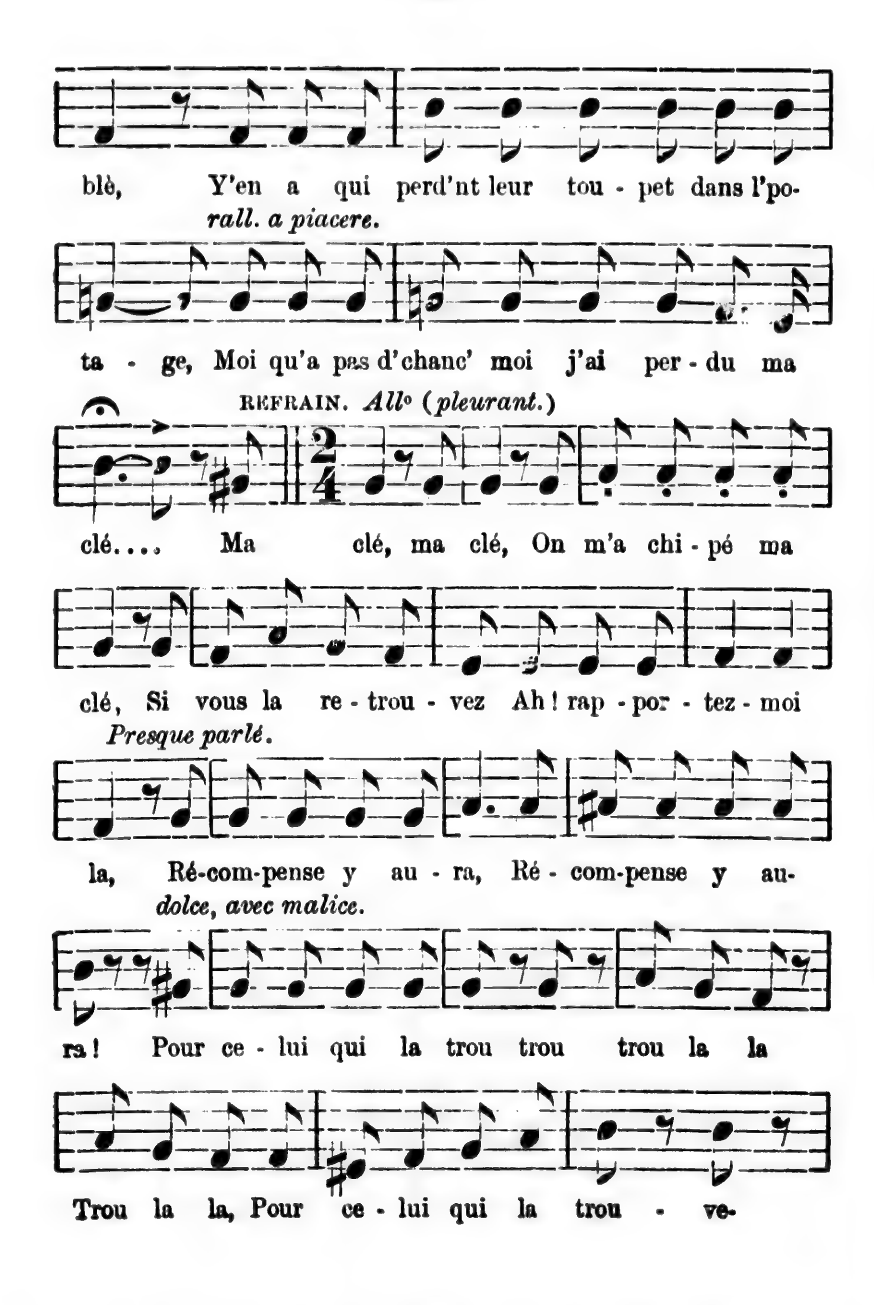
Le nombre eut raison du courage,
Un soldat restait ; — le dernier !
Il se défendit avec rage
Mais bientôt fut fait prisonnier !
En voyant ce héros farouche
L'ennemi pleura sur son sort ;
Le héros prit une cartouche,
Jura, puis se donna la mort !
Le régiment de Sambre et Meuse
Reçut la mort aux cris de liberté,
Mais son histoire glorieuse
Lui donne droit à l'immortalité !
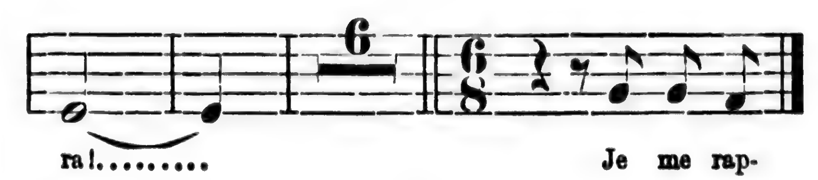
LA CLÉ PERDUE

CHANSONNETTE.



La même avec accompagnement de piano, 35c chez Lavigne & Lajoie.


blè, Y'en a qui perd'nt leur tou - pet dans l'po-
rall. a piacere.
ta - ge, Moi qu'a pas d'chanc' moi j'ai per - du ma
REFRAIN. All° (pleurant.)
clé.... Ma clé, ma clé, On m'a chi - pé ma
clé, Si vous la re - trou - vez Ah ! rap - por - tez - moi
Presque parlé.
la, Ré-com-pense y au - ra, Ré - com-pense y au-
dolce, avec malice.
ra ! Pour ce - lui qui la trou trou trou la la
Trou la la, Pour ce - lui qui la trou - ve-



2

Je me rappell' qu'au lever de l'aurore
Je suis parti, le cœur rempli d'espoir,
Voir à *Suresn'*... si l'vin pétille encore,
C'est là ben sûr que j'l'aurai laissé choir !
A moins qu'ce n'soit au théâtr' du *Vaud'ville*
Qu'ell' soit tombée en prenant mon billet,
Je suis ben sûr qu'un claqueur de la file
M'l'aura chipée pour s'en faire un sifflet !
Ma clé, etc.

3

Peut être bien qu'hier au bal Mabille
Ell' s'ra tombée en prenant mon coupon,
J'étais suivi' par un grand imbécile
Qui me r'luquait à travers son lorgnon.
En sortant d'là j'ai pris la ru' du Roule,
Mêm' qu'y avait... tant d'mond' que j'crains, oui dà
Qu'on m'l'ait volé au sein mêm' de la foule...
J'crois mêm' que... l'on n'm'a pas chipé qu'ça !
Ma clé, etc.
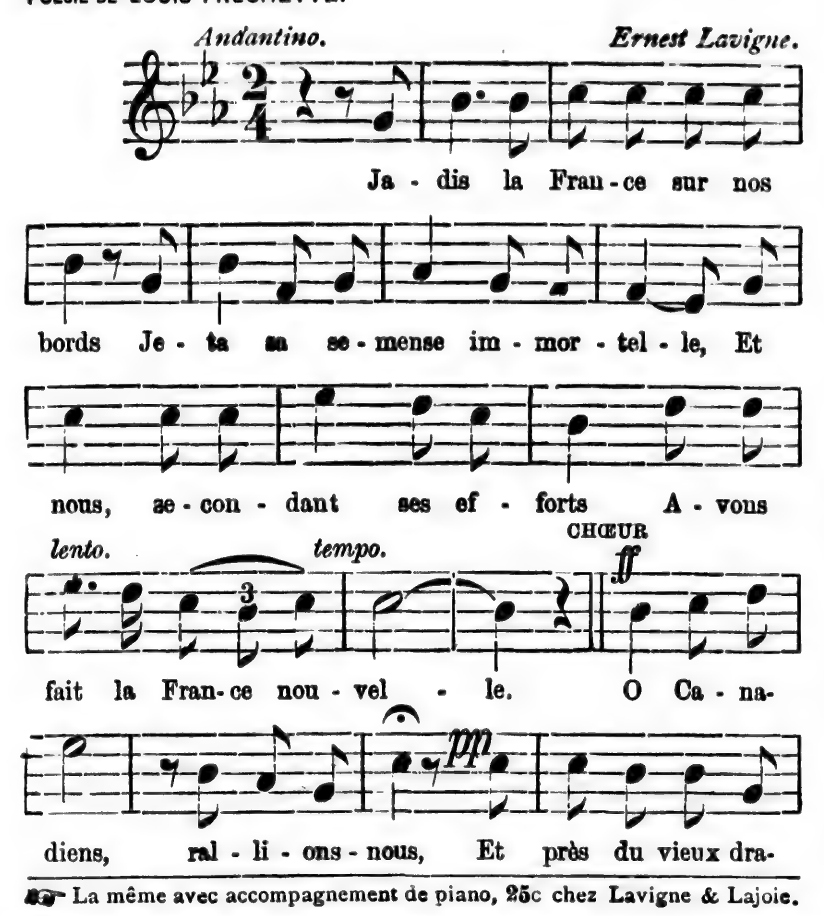
4

Non, vrai dehors je n'suis pas à mon aise
Je veux rentrer... car y s'fait déjà tard,
Et je commence à la trouver mauvaise,
J'veux pas m'prom'ner tout' la nuit sur l'boul'vard !
Si c'est un' farce, eh ben ! ell' n'est pas bonne,
C'lui qui m'l'a fait' s'ra ben désappointé,
D'abord cett' clé n'peut servir à personne,
Car ma serrure est tout' neuve et d'sûr'té !
Ma clé, etc.
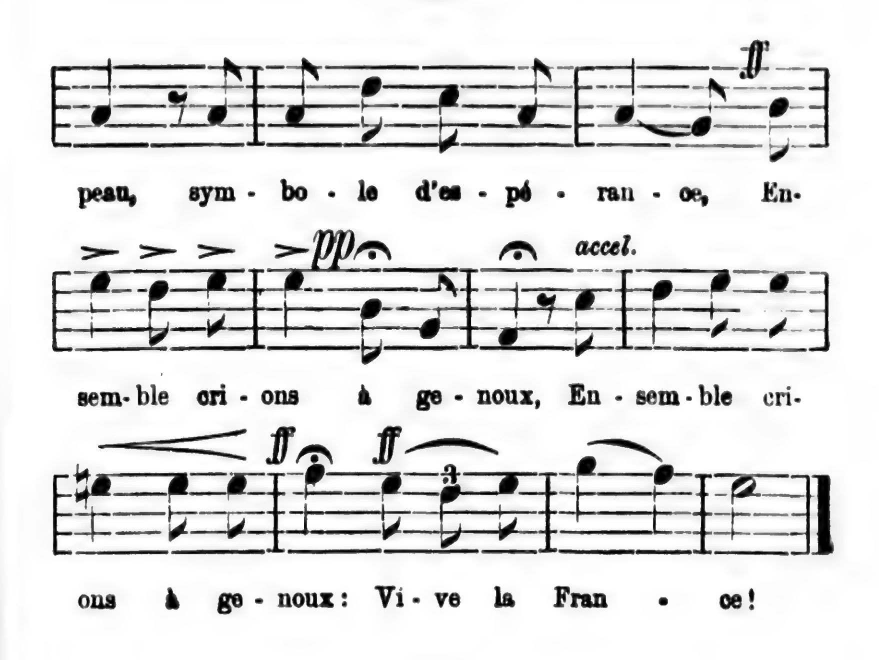
VIVE LA FRANCE!

ROMANCE.

POESIE DE LOUIS FRECHETTE.



☞ La même avec accompagnement de piano, 25c chez Lavigne & Lajoie.



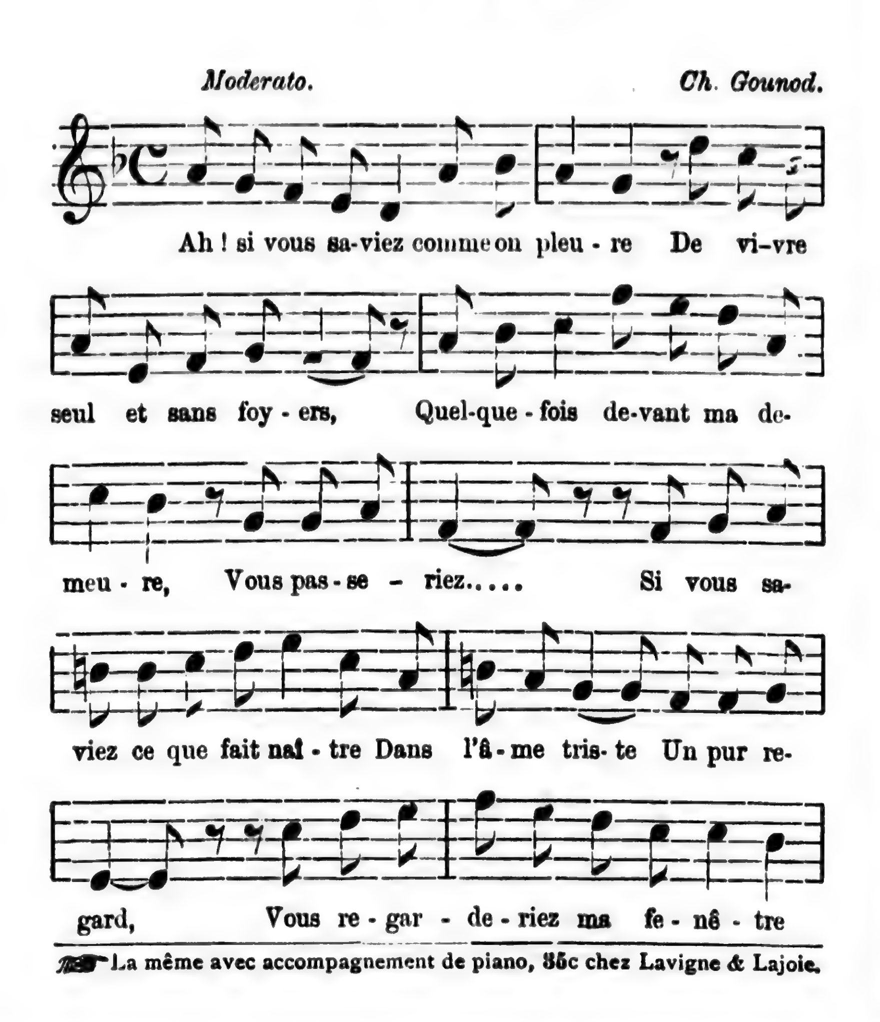
2

Plus tard un pouvoir étranger
Courba nos fronts un jour d'orage,
Mais même au moment du danger
Dût compter sur notre courage.
O Canadiens, etc.
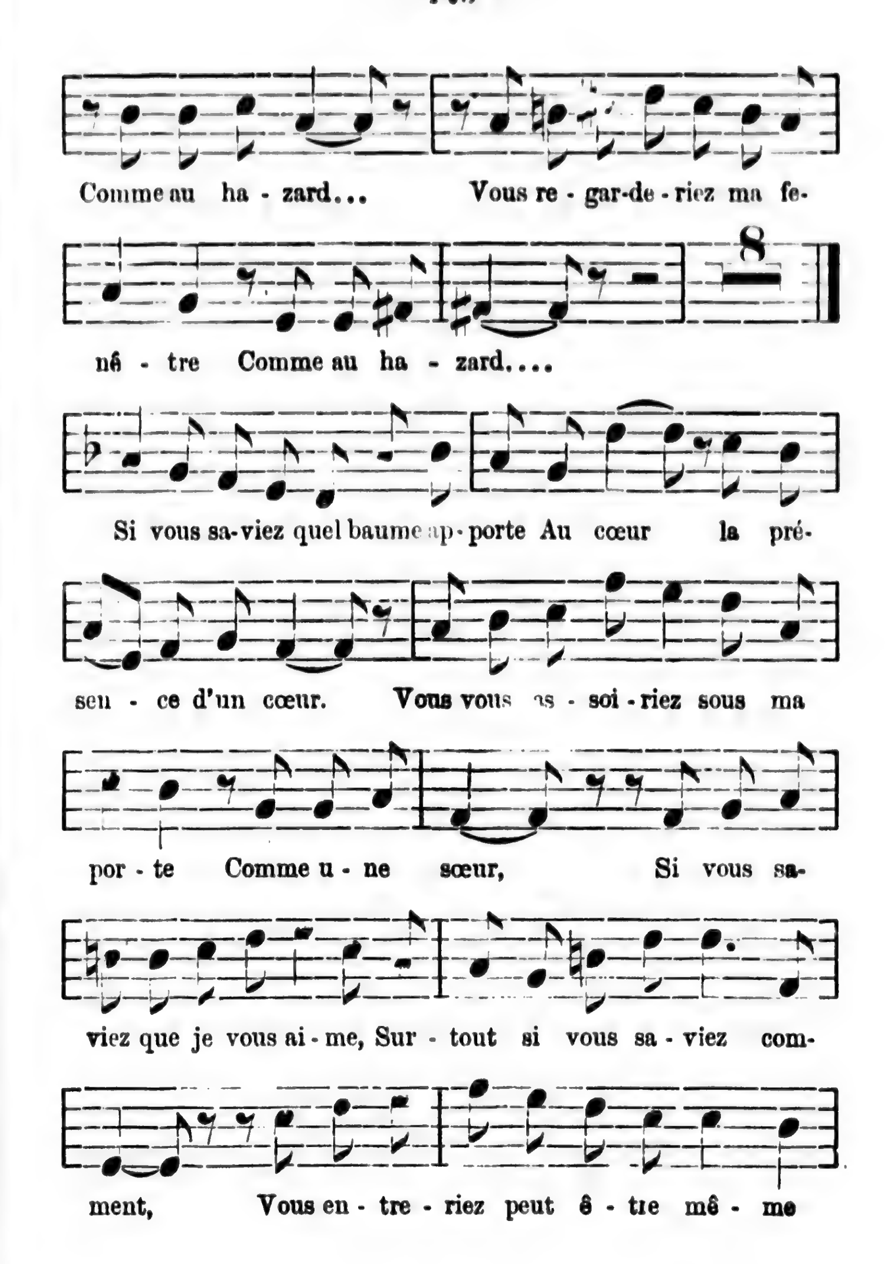
3
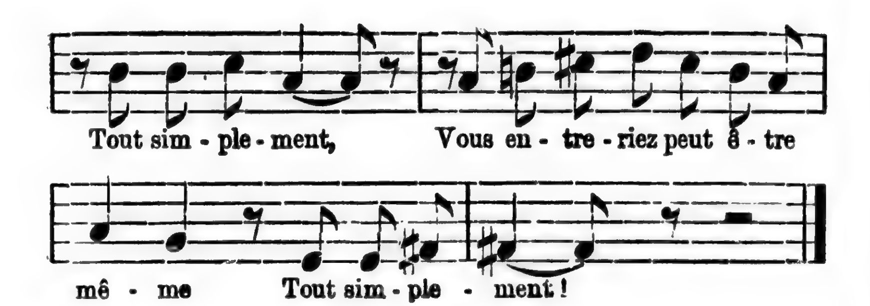
Aujourd'hui forts de l'avenir,
Sans faire un seul pas en arrière,
Fidèles au vieux souvenir,
Nous poursuivons notre carrière !
O Canadiens, etc.

PRIÈRE.



☞ La même avec accompagnement de piano, 35c chez Lavigne & Lajoie.
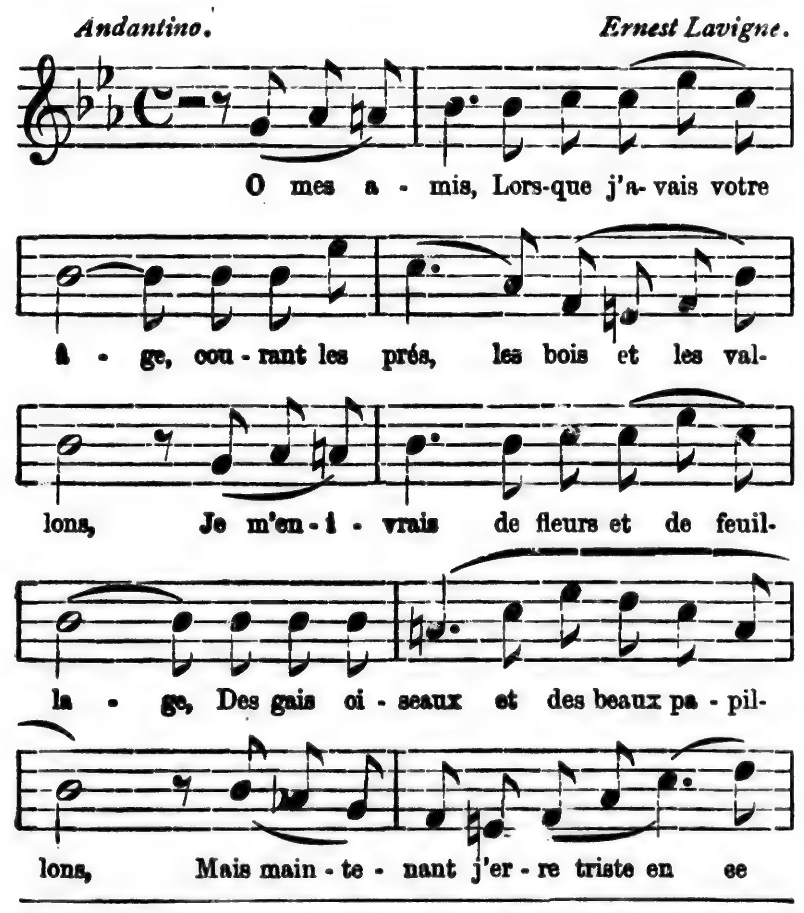

Comme au ha - zard... Vous re - gar-de - riez ma fe-
nê - tre Comme au ha - zard....
8
Si vous sa-viez quel baume ap - porte Au cœur la pré-
sen - ce d'un cœur. Vous vous as - soi - riez sous ma
por - te Comme u - ne sœur, Si vous sa-
viez que je vous ai - me, Sur - tout si vous sa - viez com-
ment, Vous en - tre - riez peut ê - tre mê - me


Tout sim - ple - ment,
Vous en - tre - riez peut ê - tre
mê - me
Tout sim - ple - ment !
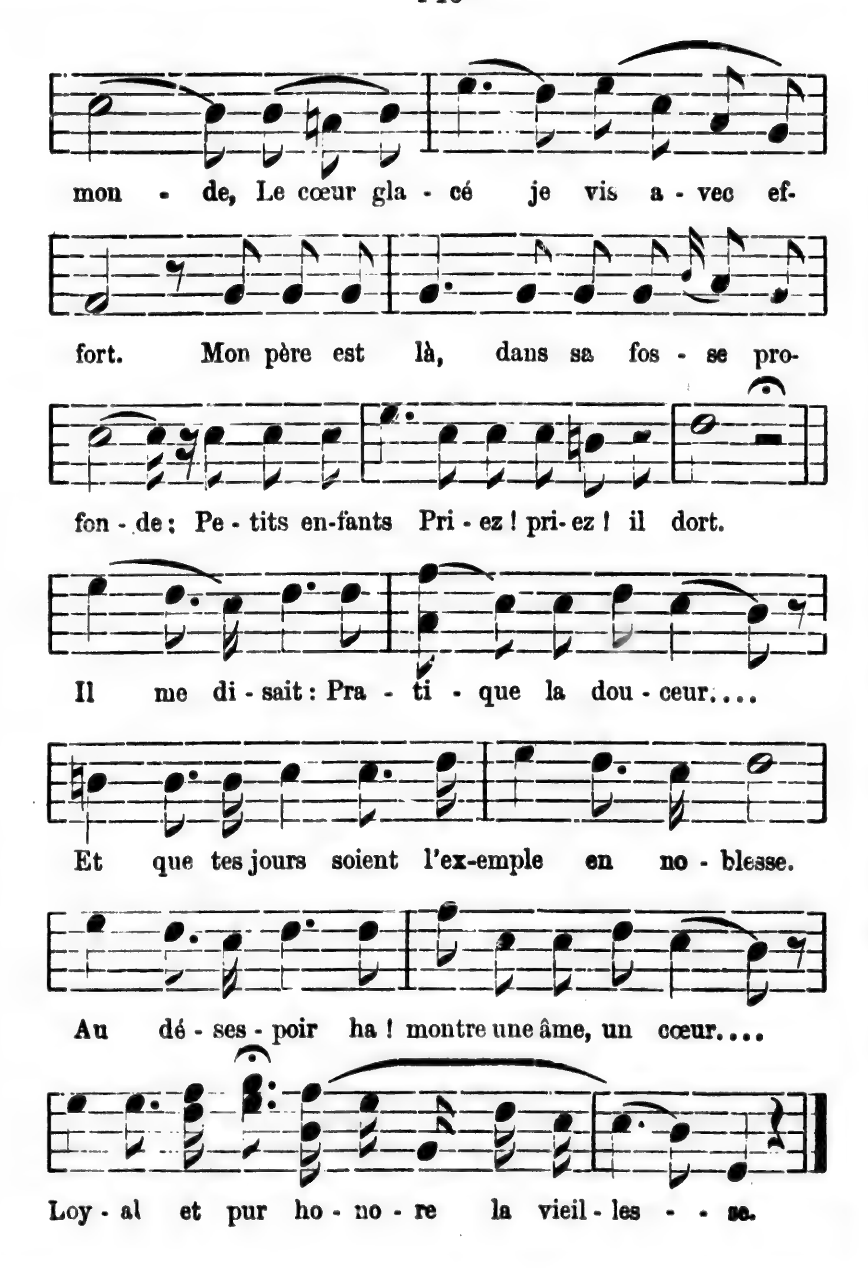


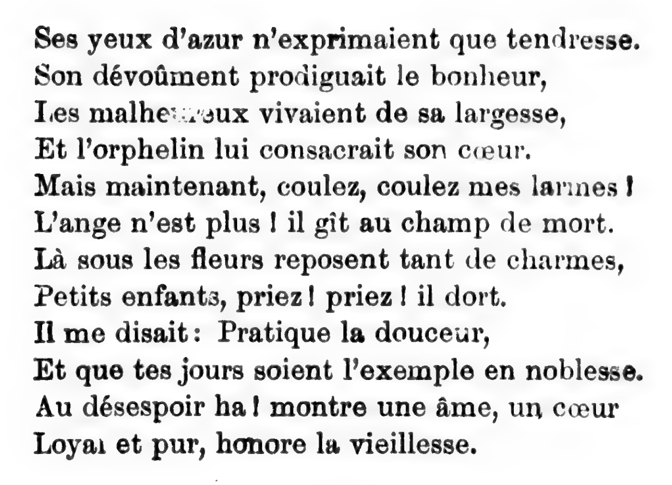
VIEILLARD ET SOUVENIRS.

ROMANCE.



La même avec accompagnement de piano, 85c chez Lavigne & Lajoie.


mon - de, Le cœur gla - cé je vis a - vec ef-
fort. Mon père est là, dans sa fos - se pro-
fon - de ; Pe - tits en-fants Pri - ez ! pri- ez ! il dort.
Il me di - sait : Pra - ti - que la dou - ceur....
Et que tes jours soient l'ex-emple en no - blesse.
Au dé - ses - poir ha ! montre une âme, un cœur....
Loy - al et pur ho - no - re la vieil - les - - se.



Ses yeux d'azur n'exprimaient que tendresse.
Son dévoûment prodiguait le bonheur,
Les malheureux vivaient de sa largesse,
Et l'orphelin lui consacrait son cœur.
Mais maintenant, coulez, coulez mes larmes !
L'ange n'est plus ! il gît au champ de mort.
Là sous les fleurs reposent tant de charmes,
Petits enfants, priez ! priez ! il dort.
Il me disait : Pratique la douceur,
Et que tes jours soient l'exemple en noblesse.
Au désespoir ha ! montre une âme, un cœur
Loyal et pur, honore la vieillesse.
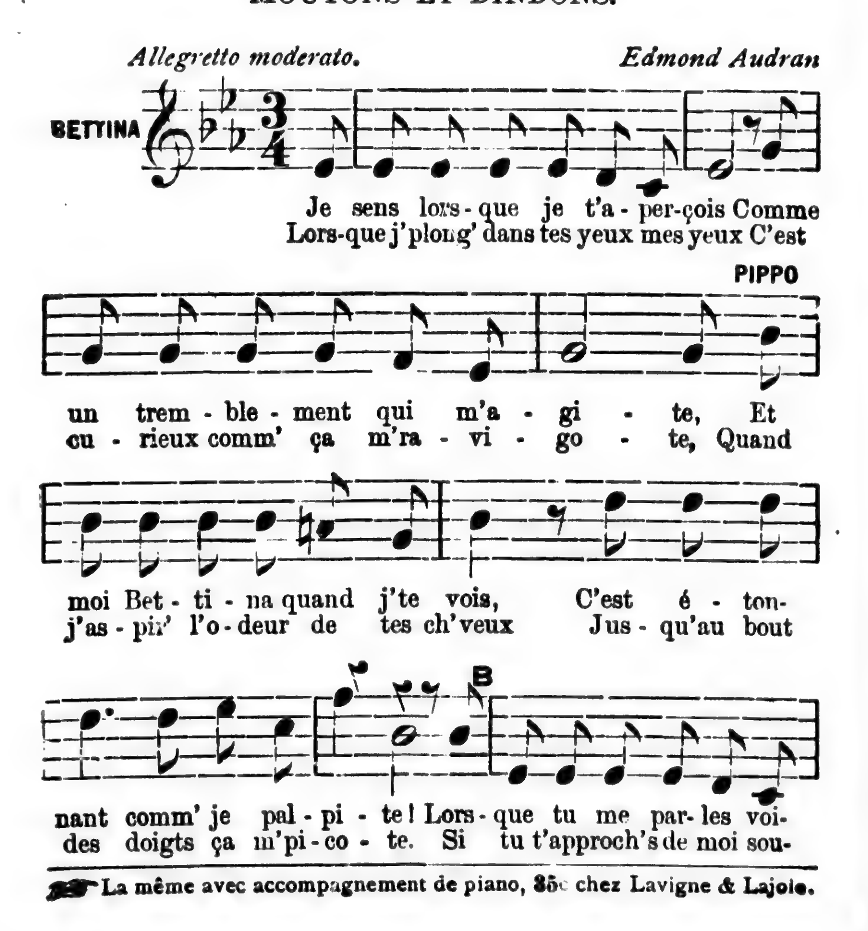
2

Depuis longtemps son nom orne sa tombe.
Depuis hier je m'y traîne mourant :
Comme un vieux chêne à l'hiver qui succombe
Oui, je m'éteins, hélas ! en gémissant.
Car maintenant, plus de soins, plus de larmes,
Pour ce tombeau couvert de boutons d'or.
Ah ! mais au ciel Dieu tarit nos alarmes,
Petits enfants, priez ! priez ! il dort.
Comme eux, enfants, pratiquons la douceur,
Et que nos jours soient des jours de noblesse.
Au désespoir ouvrons une âme, un cœur
Loyaux et purs honorons la vieillesse.
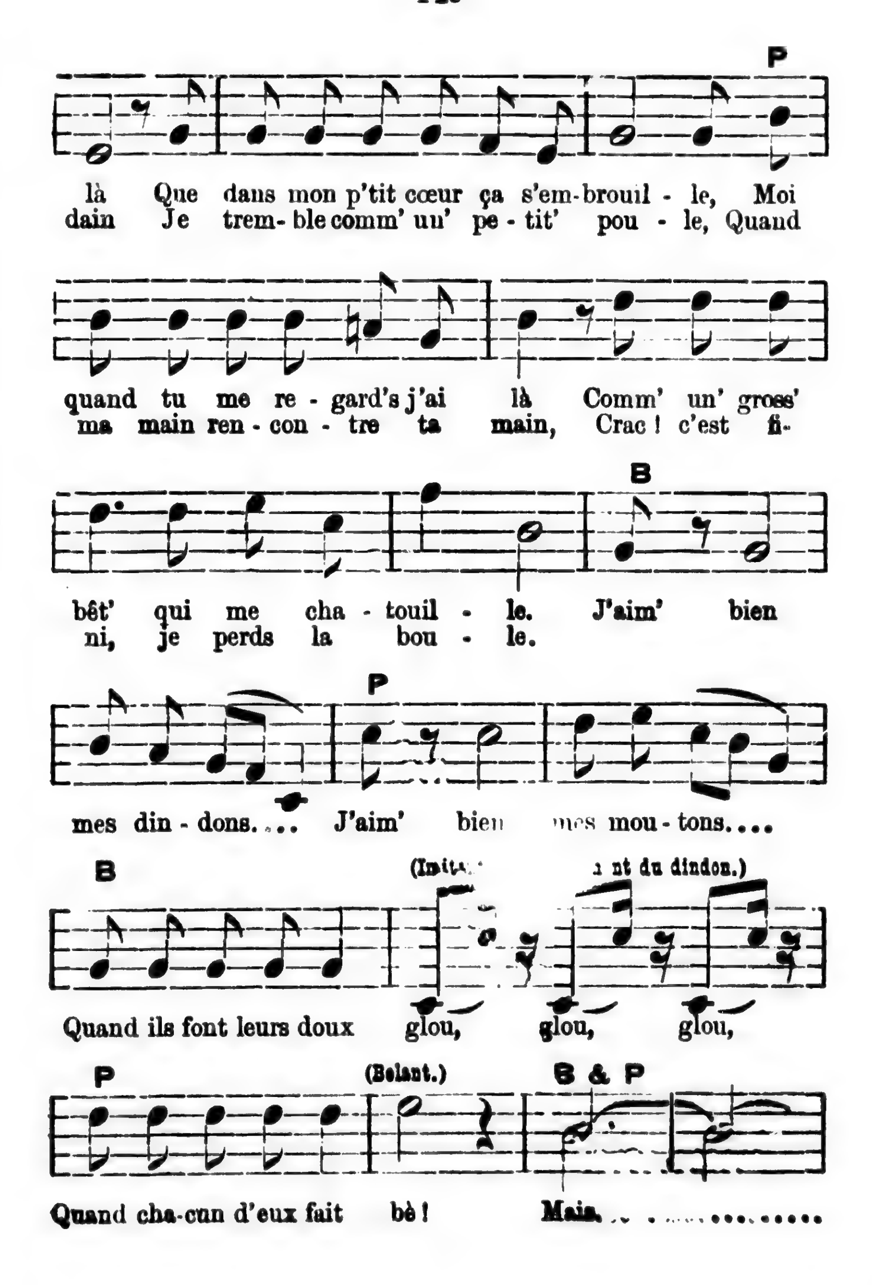
LA MASCOTTE.
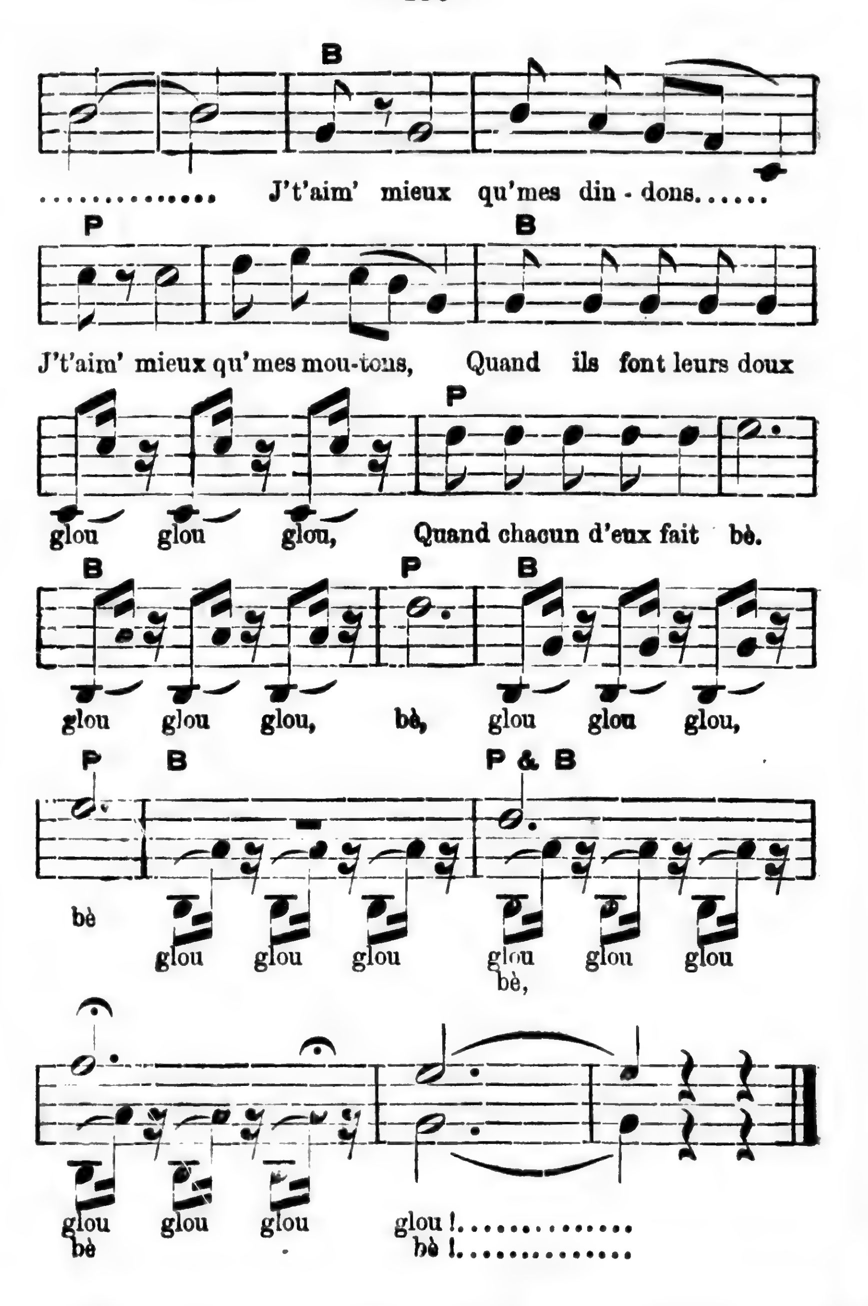
DUETTO

MOUTONS ET DINDONS.
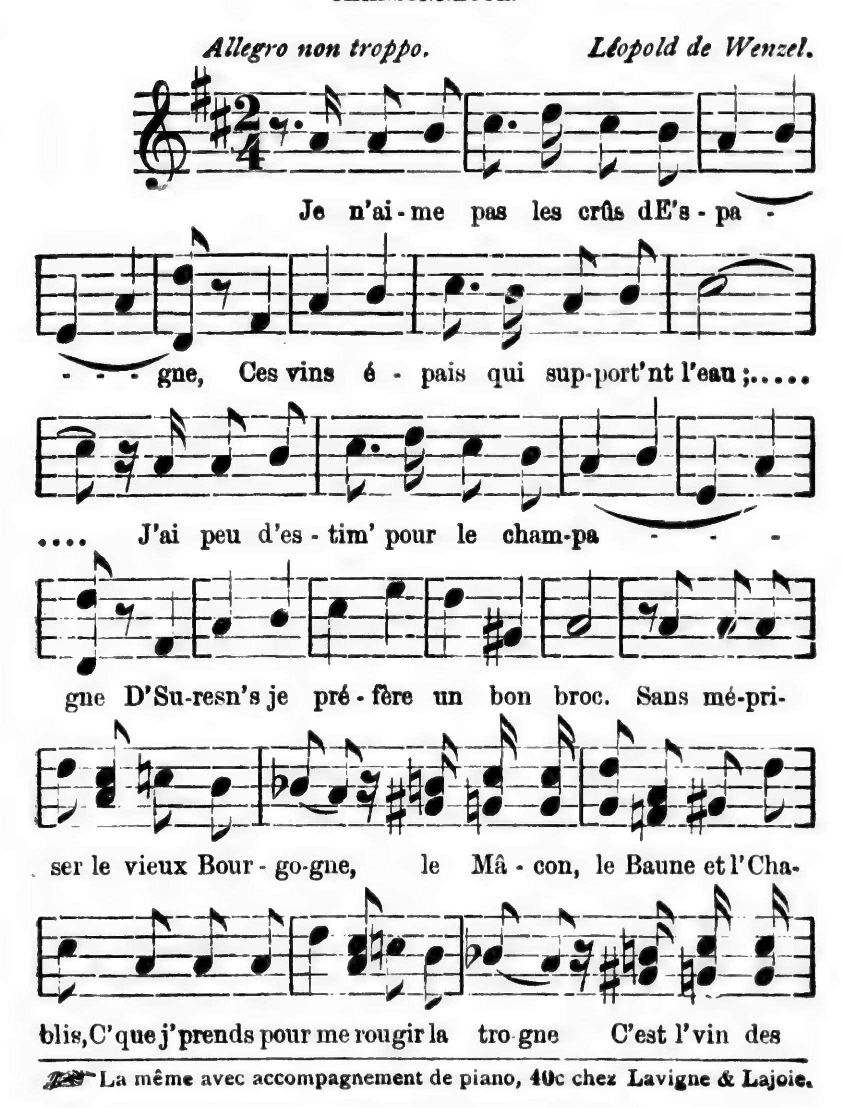


La même avec accompagnement de piano, 35c chez Lavigne & Lajoie.
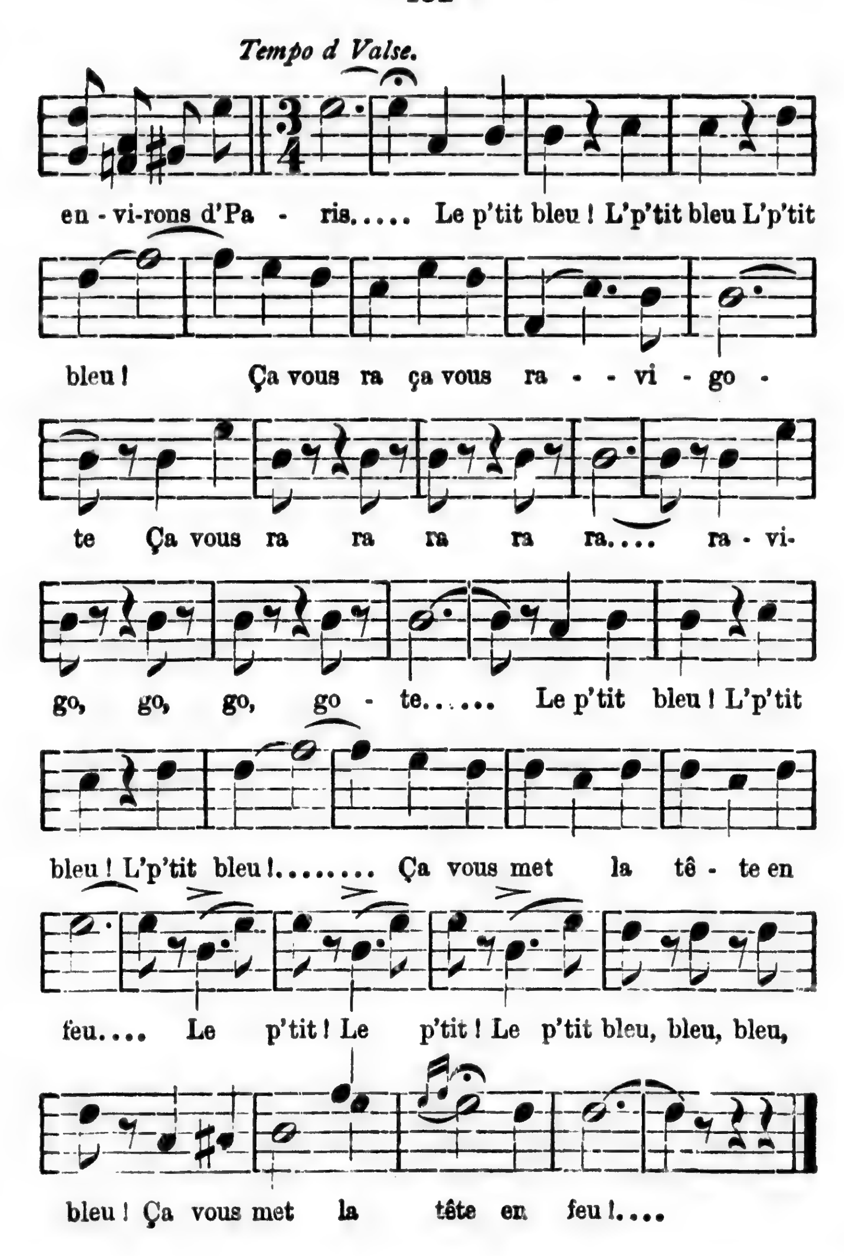

P
là Que dans mon p'tit cœur ça s'em-brouil - le, Moi
dain Je trem- ble comm' un' pe - tit' pou - le, Quand
quand tu me re - gard's j'ai là Comm' un' gross'
ma main ren - con - tre ta main, Crac ! c'est fi-
B
bêt' qui me cha - touil - le. J'aim' bien
ni, je perds la bou - le.
P
mes din - dons.... J'aim' bie mes mou - tons....
B
Quand ils font leurs doux glou, glou, glou,
P
(Bêlant.)
B & P
Quand cha-cun d'eux fait bè ! Mais.....


B
.... J't'aim' mieux qu'mes din - dons......
P
B
J't'aim' mieux qu'mes mou-tons, Quand ils font leurs doux
P
glou glou glou, Quand chacun d'eux fait bè.
B
P
B
glou glou glou, bè, glou glou glou,
P
B
P & B
bè glou glou glou glou glou glou
bè,
glou glou glou glou !..............
bè bè !..............

LE P'TIT BLEU.

CHANSONNETTE.




Tempo d Valse.
en - vi-rons d'Pa - ris..... Le p'tit bleu ! L'p'tit bleu L'p'tit
bleu ! Ça vous ra ça vous ra - - vi - go -
te Ça vous ra ra ra ra ra.... ra - vi-
go, go, go, go - te...... Le p'tit bleu ! L'p'tit
bleu ! L'p'tit bleu !........ Ça vous met la tê - te en
feu.... Le p'tit ! Le p'tit ! Le p'tit bleu, bleu, bleu,
bleu ! Ça vous met la tête en feu !....

2

Avec votr' maîtress', le dimanche,
Pour Suresne vous prenez l'train,
Et crânement l'poing sur la hanche
Vous entrez chez un marchand d'vin.
Et là, sous la verte tonnelle,
Assis tous deux poétiqu'ment,
Aux flonflons d'un' chanson nouvelle,
Vous vous allumez en buvant.
Le p'tit bleu, etc.

3

Quand vous vous sentez en liesse,
Vous allez faire un p'tit tour
Dans les sentiers remplis d'ivresse,
Comm' dit certain' romanc' d'amour.
Afin que le garde champêtre
Ne vous fasse pas de procès,
Aussitôt qu'vous l'voyez paraître
Dites-lui : " L'vrai coupable c'est " :
Le p'tit bleu, etc.

4
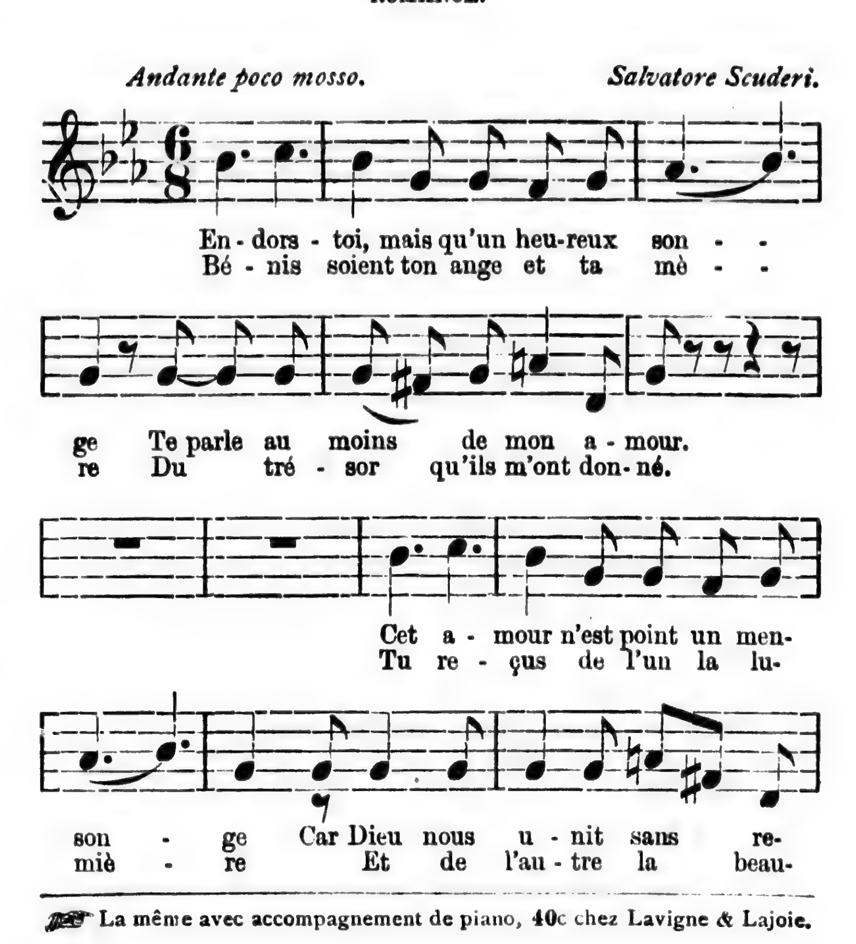
Le p'tit bleu c'est pur et sans tache,
On n'met jamais d'fuschin' dedans ;
Et ceux qui s'en flanqu'nt un' pistache
L'lend'main n'en sont que mieux portants.
Dans le ventre ça vous gargouille,
Ça vous fait un drôle d'effet,
Mais l'cœur jamais ne se barbouille,
On n'se dout' pas l'bien que vous fait.
Le p'tit bleu, etc.

5
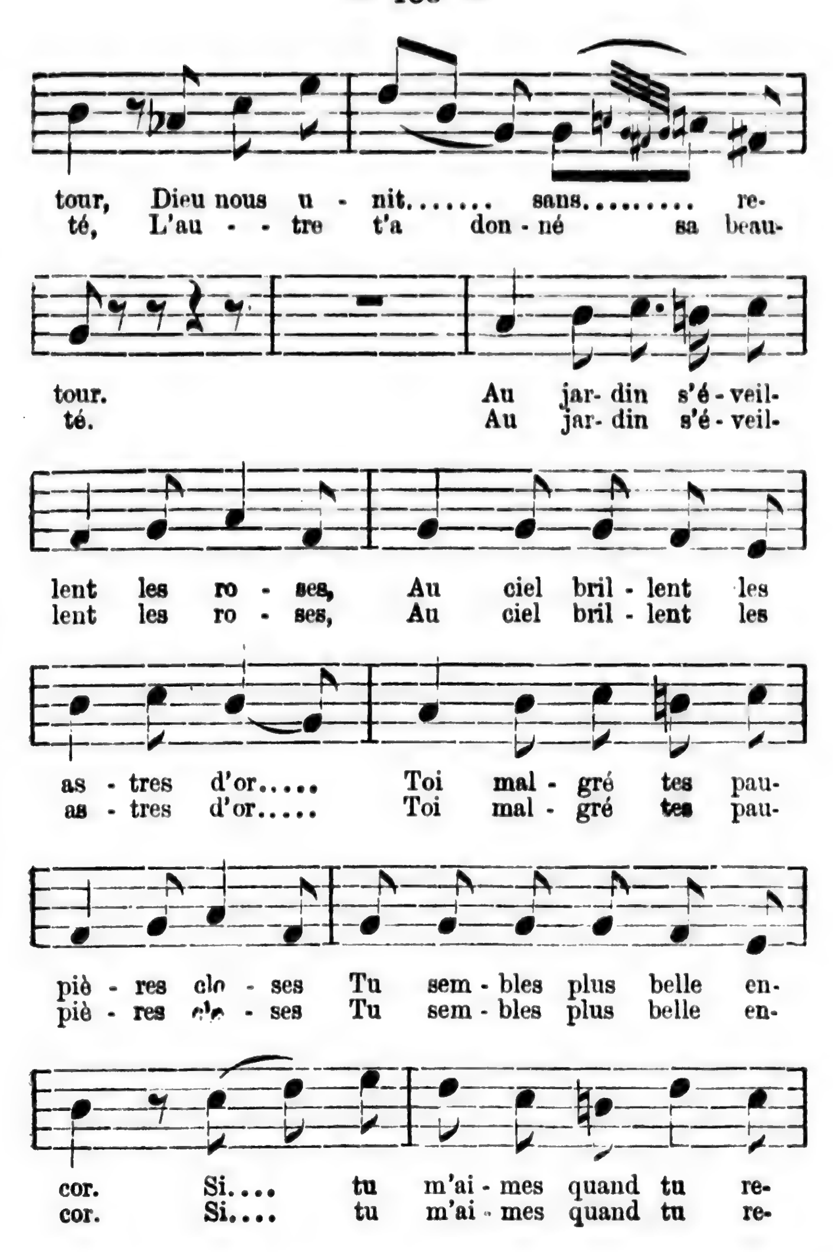
Quand Béranger et sa Lisette
Le dimanche se promenaient,
Et qu'ils entraient à la guinguette,
C'est du petit bleu qu'ils buvaient.
Et le soir au clair de la lune,
L'esprit dispos, le cœur content,
Avec leur gaité pour fortune,
Ils s'en revenaient en chantant.
Le p'tit bleu, etc
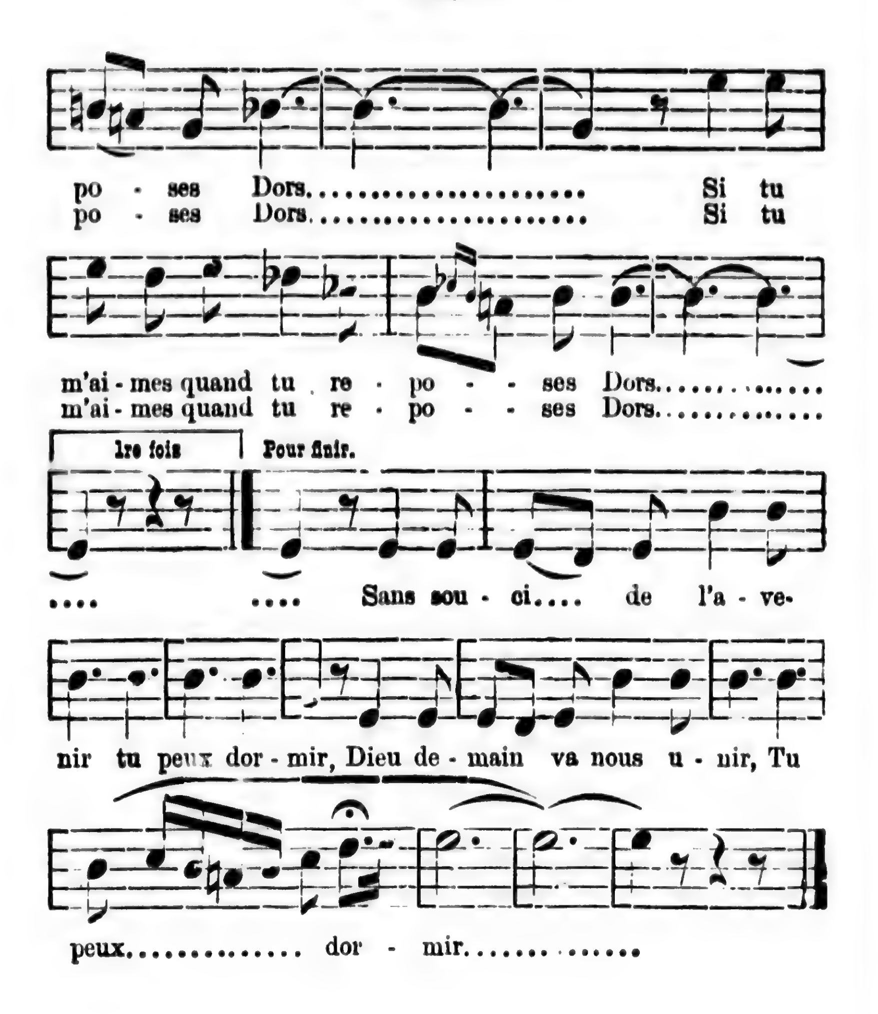
ENDORS-TOI !

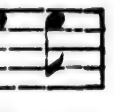
ROMANCE.



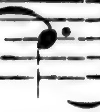
La même avec accompagnement de piano, 40c chez Lavigne & Lajoie.

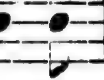

tour, Dieu nous u - nit....... sans......... re-
té, L'au - - tre t'a don - né sa beau-
tour. Au jar- din s'é - veil-
té. Au jar- din s'é - veil-
lent les ro - ses, Au ciel bril - lent les
lent les ro - ses, Au ciel bril - lent les
as - tres d'or..... Toi mal - gré tes pau-
as - tres d'or..... Toi mal - gré tes pau-
piè - res clo - ses Tu sem - bles plus belle en-
piè - res clo - ses Tu sem - bles plus belle en-
cor. Si.... tu m'ai - mes quand tu re-
cor. Si.... tu m'ai - mes quand tu re-


po - ses Dors.................... Si tu
po - ses Dors.................... Si tu
m'ai - mes quand tu re - po - - ses Dors.............
m'ai - mes quand tu re - po - - ses Dors.............
1re fois
Pour finir.
.... Sans sou - ci.... de l'a - ve-
nir tu peux dor - mir, Dieu de - main va nous u - nir, Tu
peux............. dor - mir.............

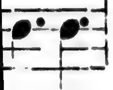


i tu
i tu

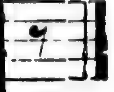




a - ve-
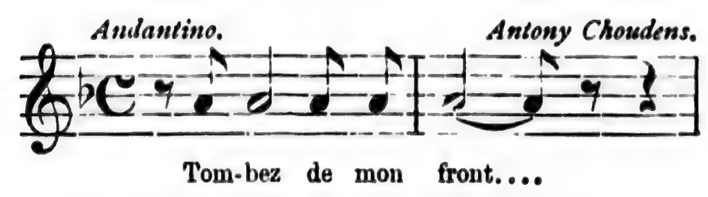


uir, Tu



UN DERNIER BAISER.

ROMANCE.





fleurs é-clo-ses au so - leil des pre-miers a - mours,



Ef-feuil-lez-vous myr - tes et ro - ses Qui de- viez
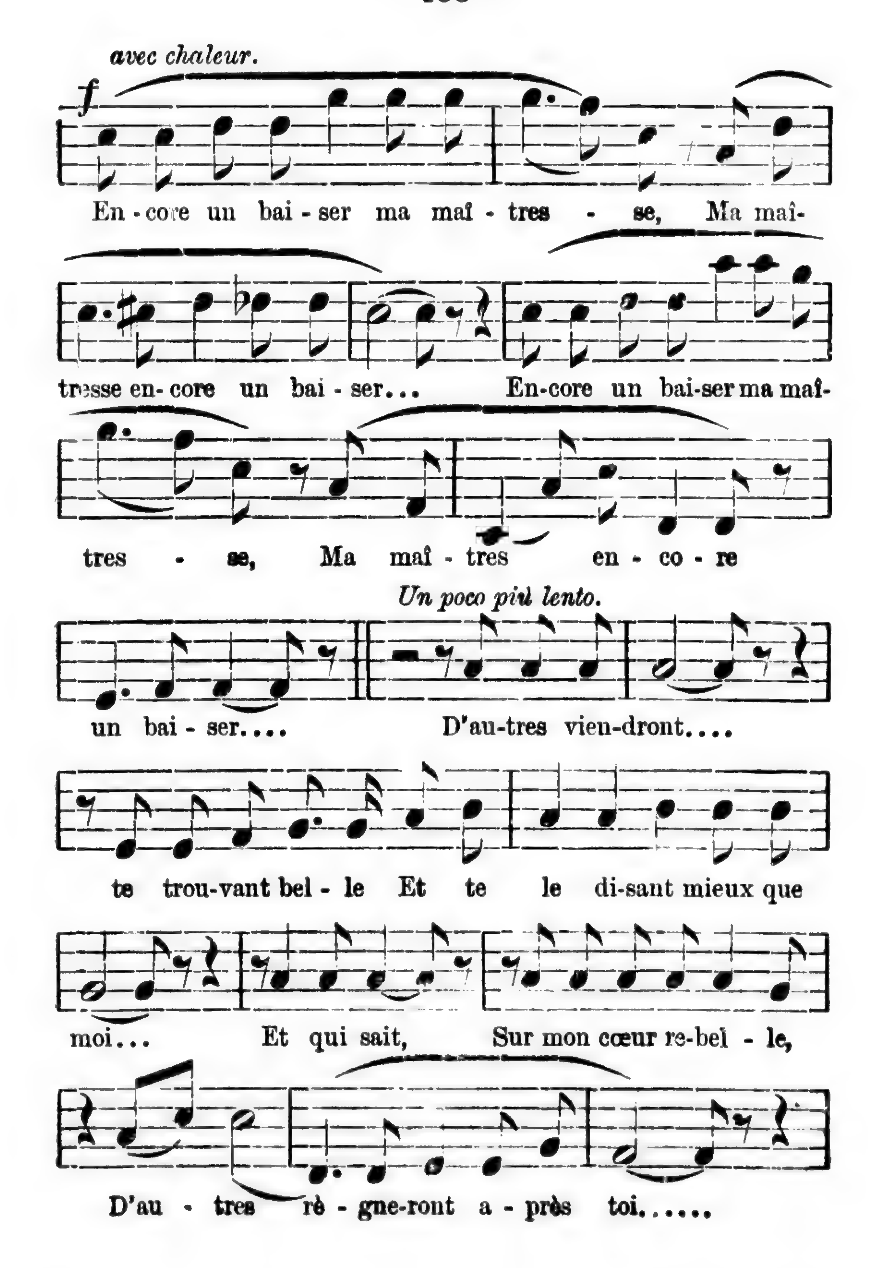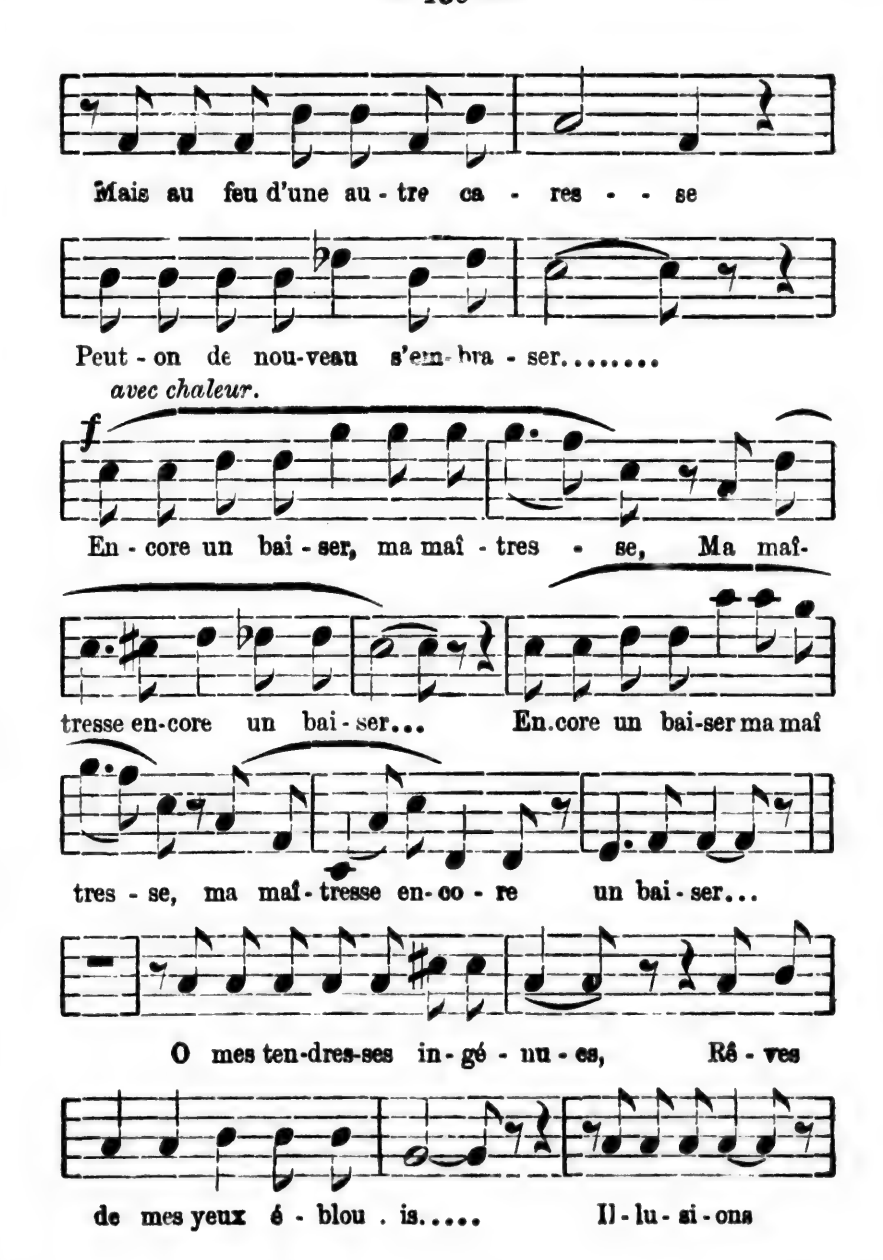


re - fleu-rir tou-jours. Mais pour en-dor-mir ma tris-
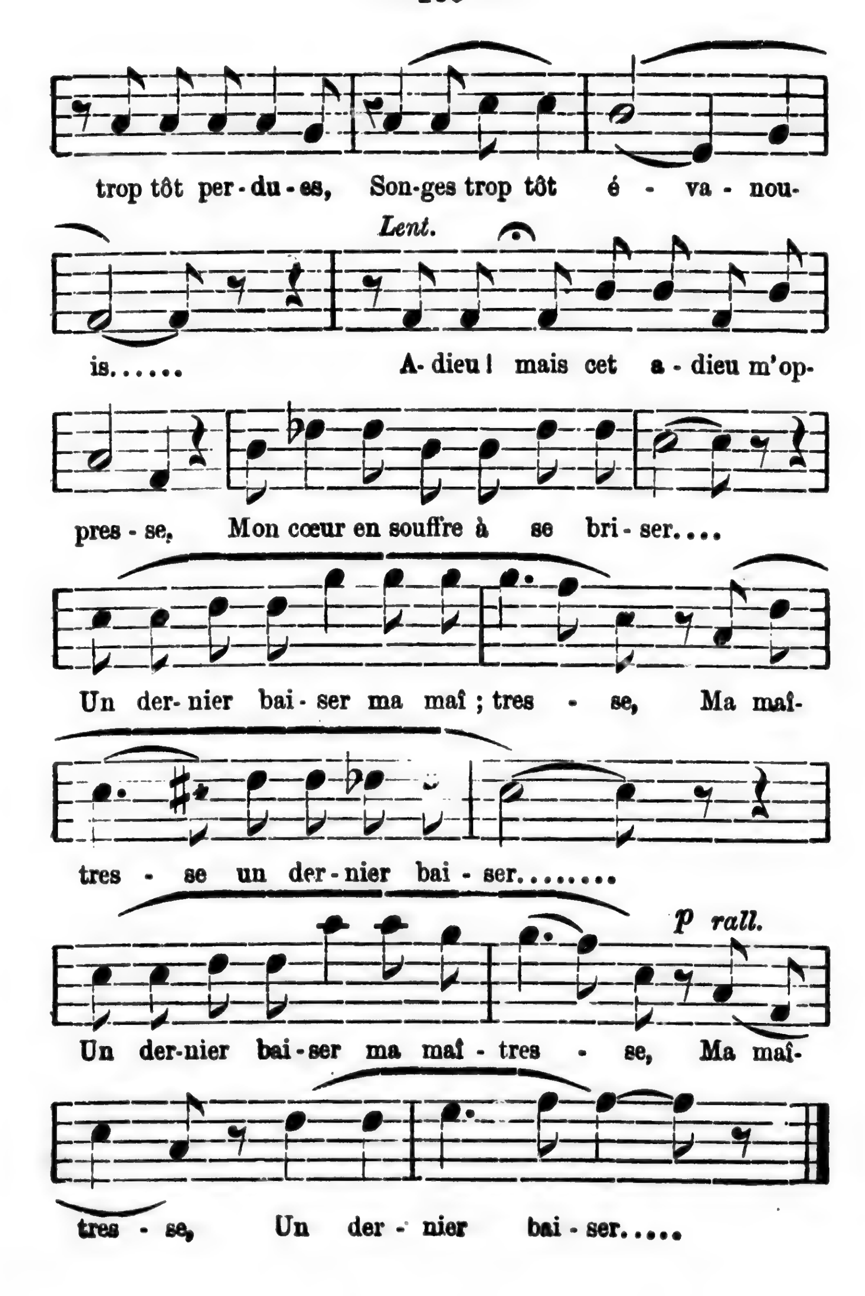
rall.

tes - se, Mes re - grets pour les a - pai - ser....

La même avec accompagnement de piano, 50c chez Lavigne & Lajoie.


avec chaleur.
f
En - core un bai - ser ma maî - tres - se, Ma maî-
tresse en- core un bai - ser...
En-core un bai-ser ma maî-
tres - se, Ma maî - tres en - co - re
Un poco più lento.
un bai - ser....
D'au-tres vien-dront....
te trou-vant bel - le Et te le di-sant mieux que
moi...
Et qui sait,
Sur mon cœur re-bel - le,
D'au - tres rè - gne-ront a - près toi......
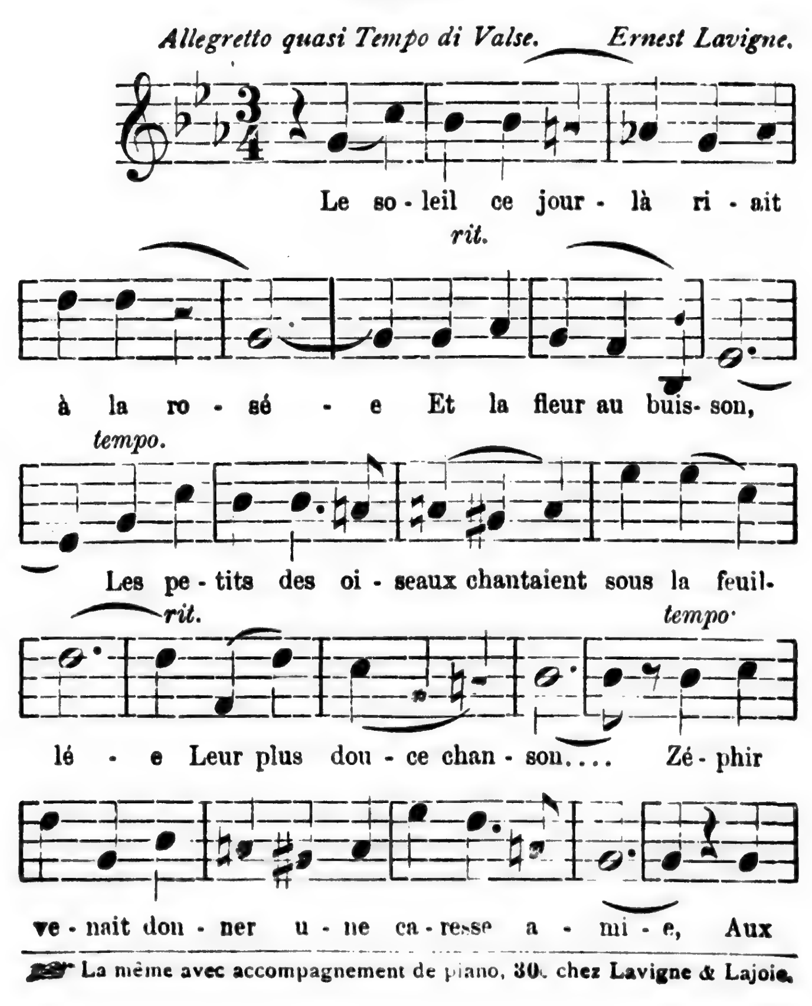

Mais au feu d'une au - tre ca - res - - - se
Peut - on de nou-veau s'em- bra - ser........
avec chaleur.
f
En - core un bai - ser, ma maî - tres - se, Ma maî-
tresse en-core un bai - ser...
En.core un bai-ser ma maî
tres - se, ma maî - tresse en- co - re un bai - ser...
O mes ten-dres-ses in - gé - nu - es, Rê - ves
de mes yeux é - blou . is.....
Il - lu - si - ons


trop tôt per-du-es, Son-ges trop tôt é - va - nou-
Lent.
is...... A-dieu ! mais cet a - dieu m'op-
pres - se, Mon cœur en souffre à se bri - ser....
Un der-nier bai - ser ma maî ; tres - se, Ma maî-
tres - se un der-nier bai - ser........
p rall.
Un der-nier bai-ser ma maî - tres - se, Ma maî-
tres - se, Un der - nier bai - ser.....
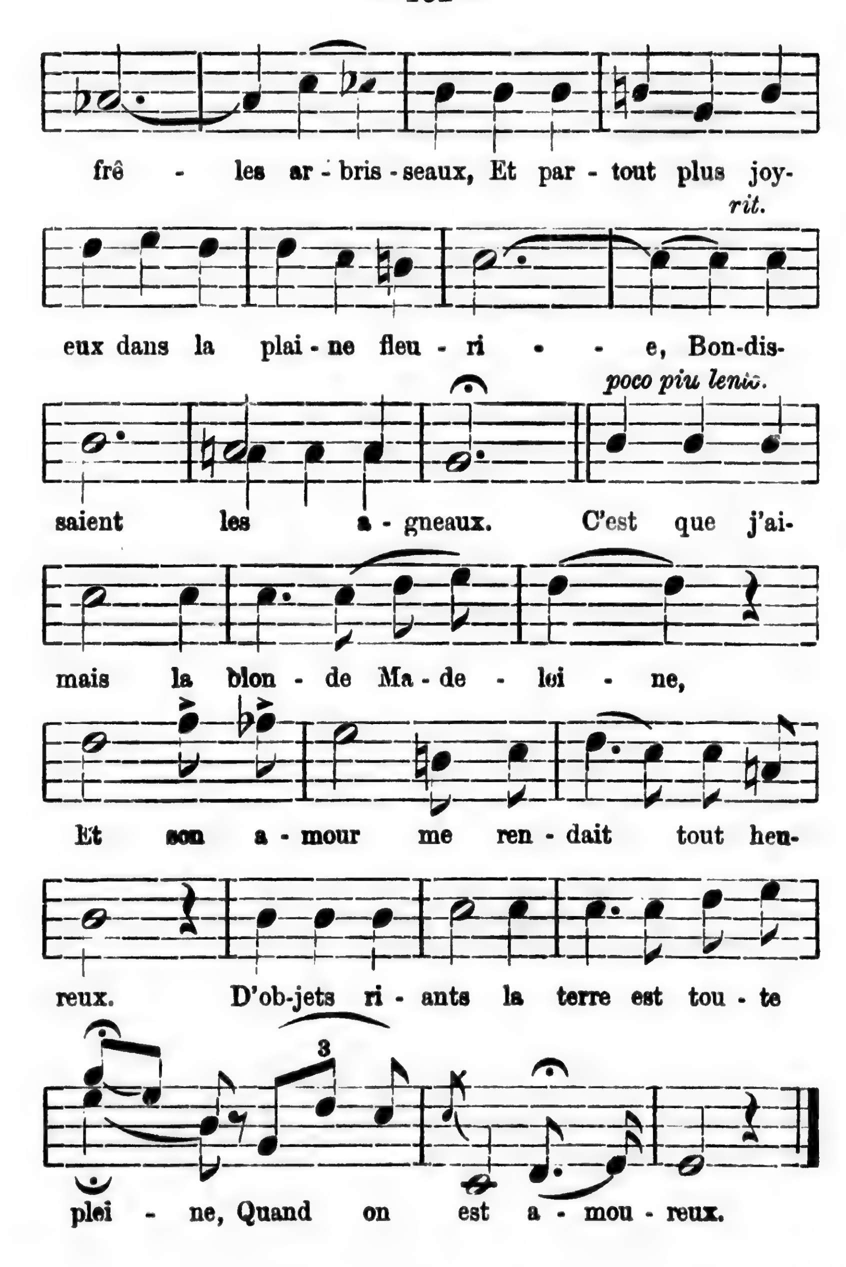
LES VERTUS DE L'AMOUR.

ROMANCE.

Allegretto quasi Tempo di Valse. *Ernest Lavigne.*



☞ La même avec accompagnement de piano, 30c chez Lavigne & Lajoie.


frê - les ar - bris - seaux, Et par - tout plus joy-
rit.
eux dans la plai - ne fleu - ri - - - e, Bon-dis-
poco piu lento.
saient les a - gneaux. C'est que j'ai-
mais la blon - de Ma - de - lei - ne,
Et son a - mour me ren - dait tout heu-
reux. D'ob-jets ri - ants la terre est tou - te
3
plei - ne, Quand on est a - mou - reux.
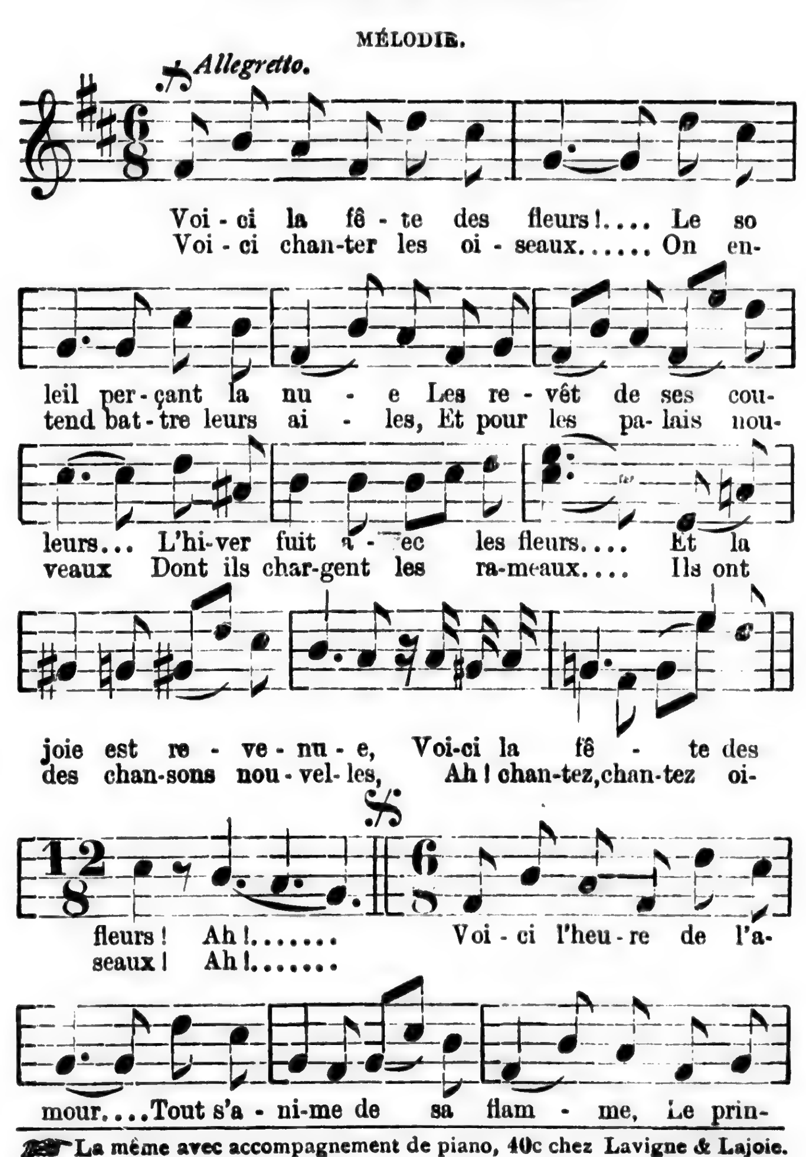
2
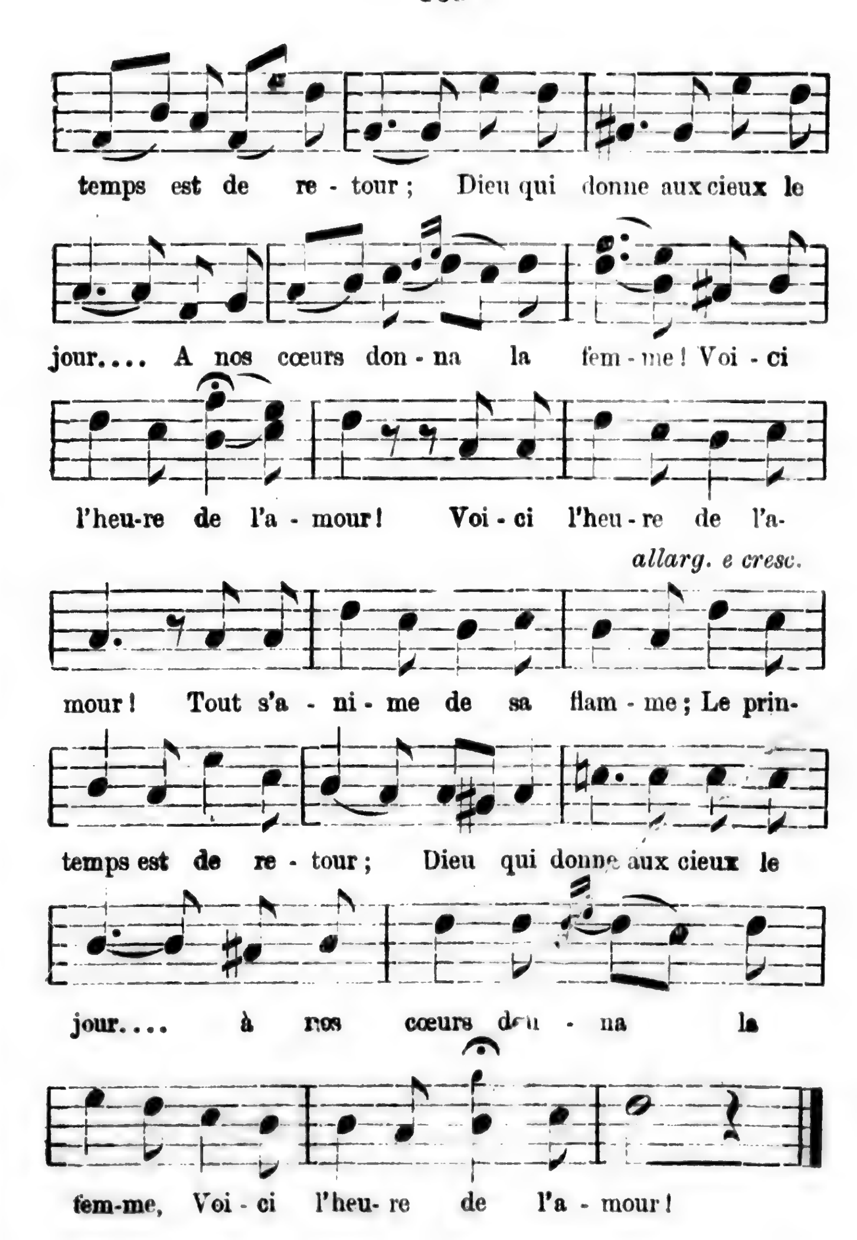
Je vis sur mon chemin une vieille pauvresse
Qui me tendit la main,
Et je fus étonné qu'en ce jour d'allégresse
Quelqu'un pût avoir faim.
Regardant ses haillons, écoutant sa prière,
Je fus près de pleurer,
Et tout ému de voir une telle misère
Je donnai sans compter.
C'est que j'aimais la blonde Madeleine
Et son amour me rendait généreux.
Il est si doux de soulager la peine
Quand on est amoureux.

3

Puis en un triste jour dans nos pauvres campagnes
Se turent les chansons,
Et ne résonna plus l'écho de nos montagnes
Qu'à la voix des canons,
Et moi l'enfant craintif, le pâtre des vallées,
Je partis confiant,
Sans crainte de la mort emportant aux armées
L'amour pour talisman.
C'est que j'aimais la blonde Madeleine
Et son amour me rendait courageux.
On ne peut pas succomber dans la plaine
Quand on est amoureux.
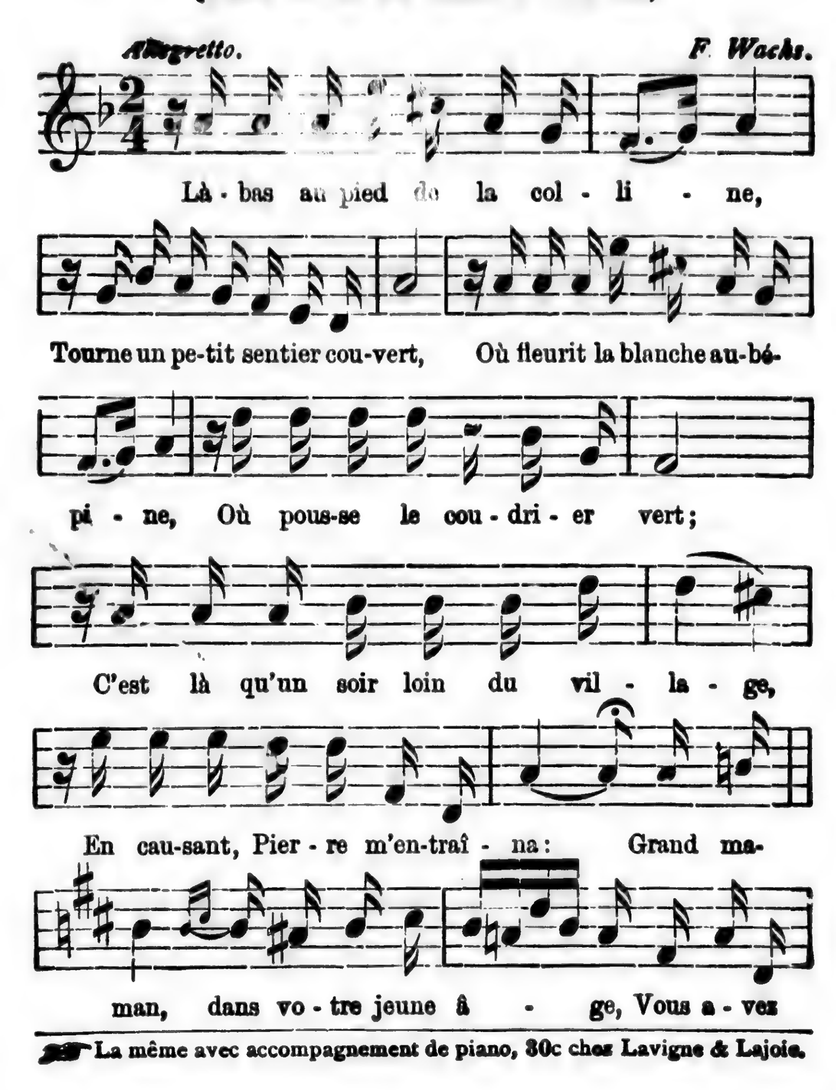
AMOURS ET FLEURS.
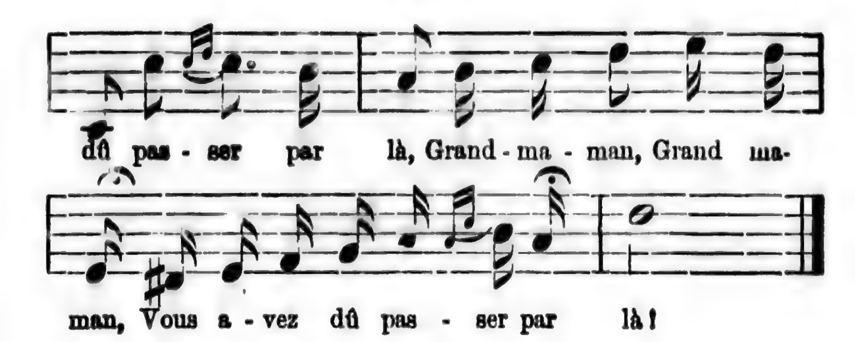



temps est de re - tour ; Dieu qui donne aux cieux le
jour.... A nos cœurs don - na la fem - me ! Voi - ci
l'heu-re de l'a - mour ! Voi - ci l'heu - re de l'a-
allarg. e cresc.
mour ! Tout s'a - ni - me de sa flam - me ; Le prin-
temps est de re - tour ; Dieu qui donne aux cieux le
jour.... à nos cœurs don - na la
fem-me, Voi - ci l'heu- re de l'a - mour !

CONFIDENCE.

(VOUS AVEZ DU PASSER PAR LA)



La même avec accompagnement de piano, 30c chez Lavigne & Lajoie.



2

C'est un chemin où l'herbe pousse,
Où les pas ne font aucun bruit ;
Où l'on vous dit d'une voix douce
Des mots qui vous troublent l'esprit.
A deux, sous le ciel qui scintille,
Pour rêver, ah ! qu'on est bien là :
Grand' maman, étant jeune fille,
Vous avez dû passer par là,
Grand' maman, (*bis*) vous avez dû passer par là !

3

L'oiseau dormait sous la verdure,
Le parfum dormait dans les fleurs,
Tout se taisait dans la nature,
L'amour seul parlait dans nos cœurs.
O, quand on a qu'une pensée,
Pour se le dire on est bien là :
Grand' maman, étant fiancée,
Vons avez dû passer par là,
Grand' maman (*bis*) vous avez dû passer par là !

4
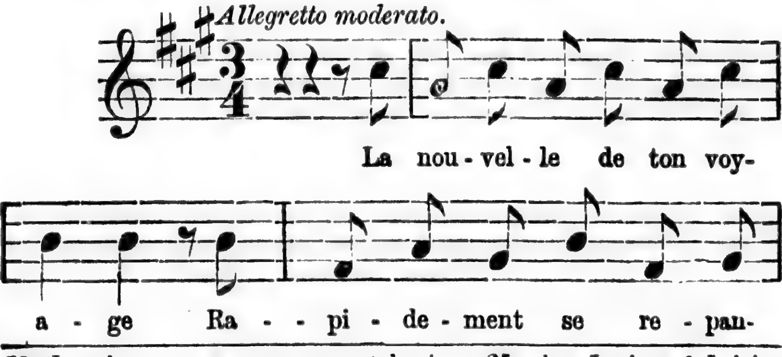
Nous nous penchions de temps à autre
Sous les rameaux qui s'enlaçaient ;
Nous marchions si près l'un de l'autre
Que nos souffles se confondaient.
Enfin, il faut bien tout vous dire,
Dans trois jours on nous mariera :
Grand' maman, je vous vois sourire,
Vous avez dû passer par là,
Grand' maman (*bis*) vous avez dû passer par là !

LA PIGEONNE.

APOLOGUE.

Musique de Firmin ***Bernicat.***

Parlé.—Vous vous rappelez la fable,
La fable des deux pigeons.
Ce récit plein de cœur et de grâce adorable
Qu'on apprend aux enfants, fillettes et garçons ?
Vous vous souvenez bien du périlleux voyage
Où le pigeon faillit laisser tout son plumage,
Mais on vous a caché, quand vous étiez petits,
Le sort de sa compagne oubliée au logis.
Quand l'oiseau voyageur revint, tirant de l'aile,
Il était temps ! grands dieux ! la pigeonne fidèle
Avait, de son côté, couru plus d'un danger
Dont son ami, présent, eût pu la protéger.
D'abord, elle se tut ;—il était si malade !—
Mais, quand il fut remis de sa sotte escapade,
Elle lui dit un jour : Le danger, cher époux,
On le cherche bien loin, il est tout près de nous ;
J'ai risqué ma vertu... si tu risquas ta vie.
Qu'est-ce ? fit le jaloux, votre vertu, ma mie !
Vous me trompiez, friponne ? Elle répondit : Non.
Et voici ce que dit la pigeonne au pigeon:



☞ La même avec accompagnement de piano, 25c chez Lavigne & Lajoie.

ernicat.

?

e

s;

on.



voy-



pan-

Lajoie.

dit ; Tous les pi - geons du voi - si - na - ge vin-

rent as - sié - ger no - tre nid ; Ils me di-

saient : Pau-vre Mi - gnon - ne, Vo - tre pi-
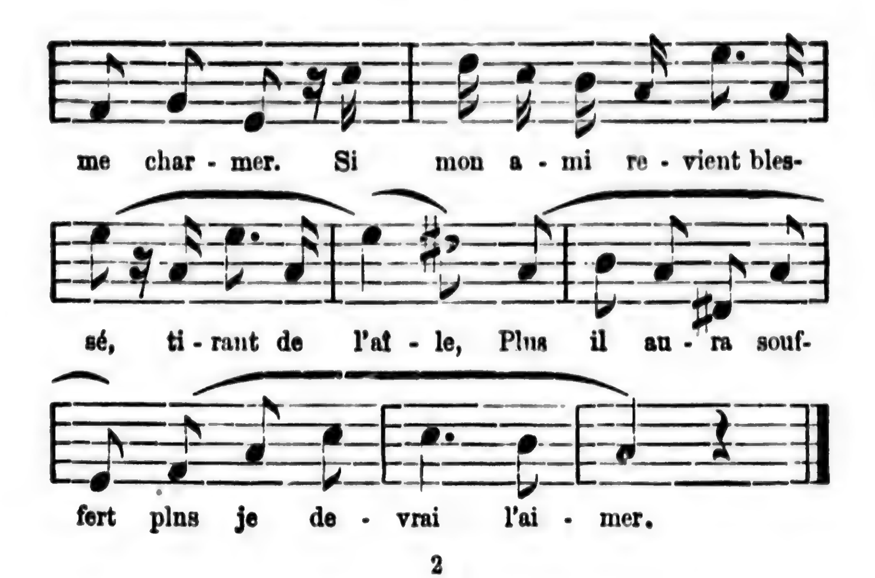
geon s'est en-vo - lé.... Vo-tre cœur ai - ma - ble pi-

geon - ne a be - soin d'ê - tre con - so - lé.......

REFRAIN. *Andante.*

.... Et moi je ré - pon - dais : Je

dois res - ter fi - dèle, Au - cun au-tre pi-geon ne sau- ra



2

Puis l'un d'entre eux me dit ma chère
Oubliez votre aventurier,
J'appartiens à monsieur le maire,
J'habite un riche pigeonnier.
Suivez-moi car dans ma demeure
On a bien chaud, on a du grain.
Ici vous gelez à toute heure
Et vous mendiez votre pain.
Et moi je répondais, etc.

3

Après cela j'eus la visite
Du pigeon du ménétrier;
Il me dit voyons ma petite,
On ne peut toujours s'ennuyer.
Demain des pigeons c'est la fête;
Venez-y, je suis bon enfant
Et si j'ai fait votre conquête,
Vous me le direz en rentrant.
Et moi je répondais, etc.

4
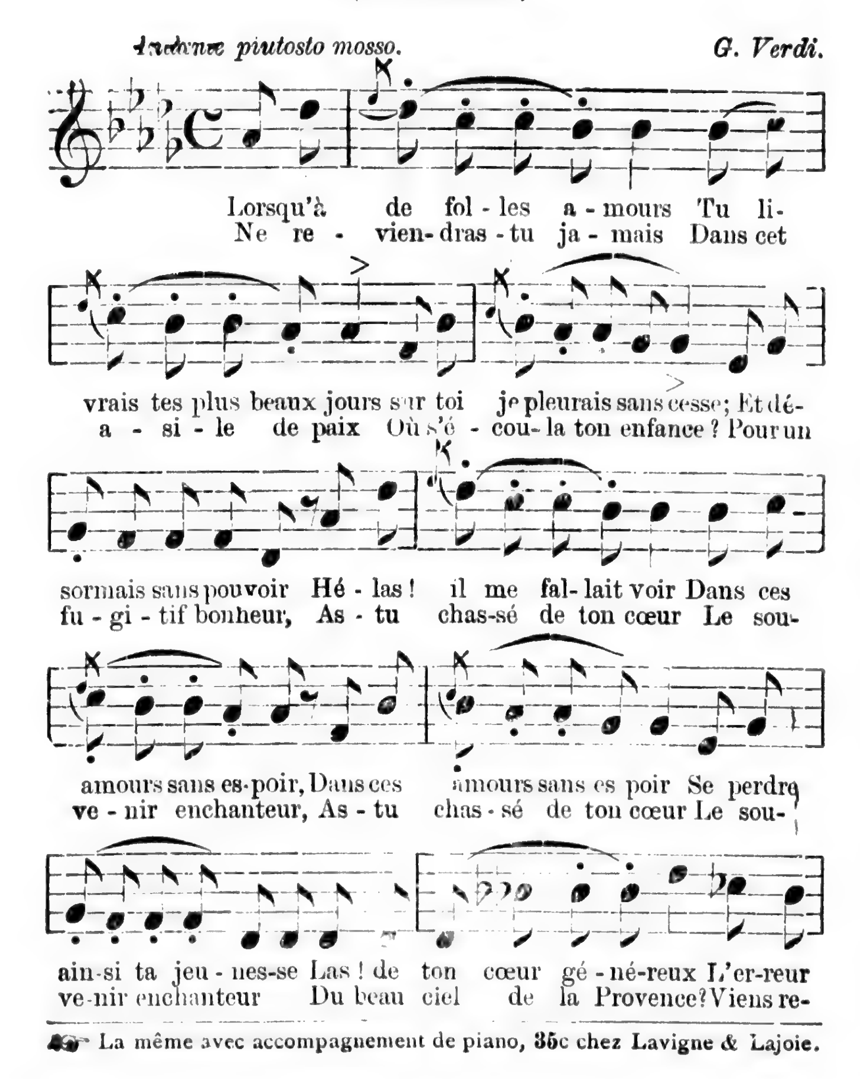
Sur une fenêtre gentille
Avec des fleurs tout à l'entour,
Dans la main d'une jeune fille
Je prenais du pain chaque jour.
Une fois sur cette fenêtre,
D'un beau pigeon qui becquetait,
Le bec frôla le mien, le traître!
Ça me fit un drôle d'effet.
Par bonheur j'ai pensé, etc.

5

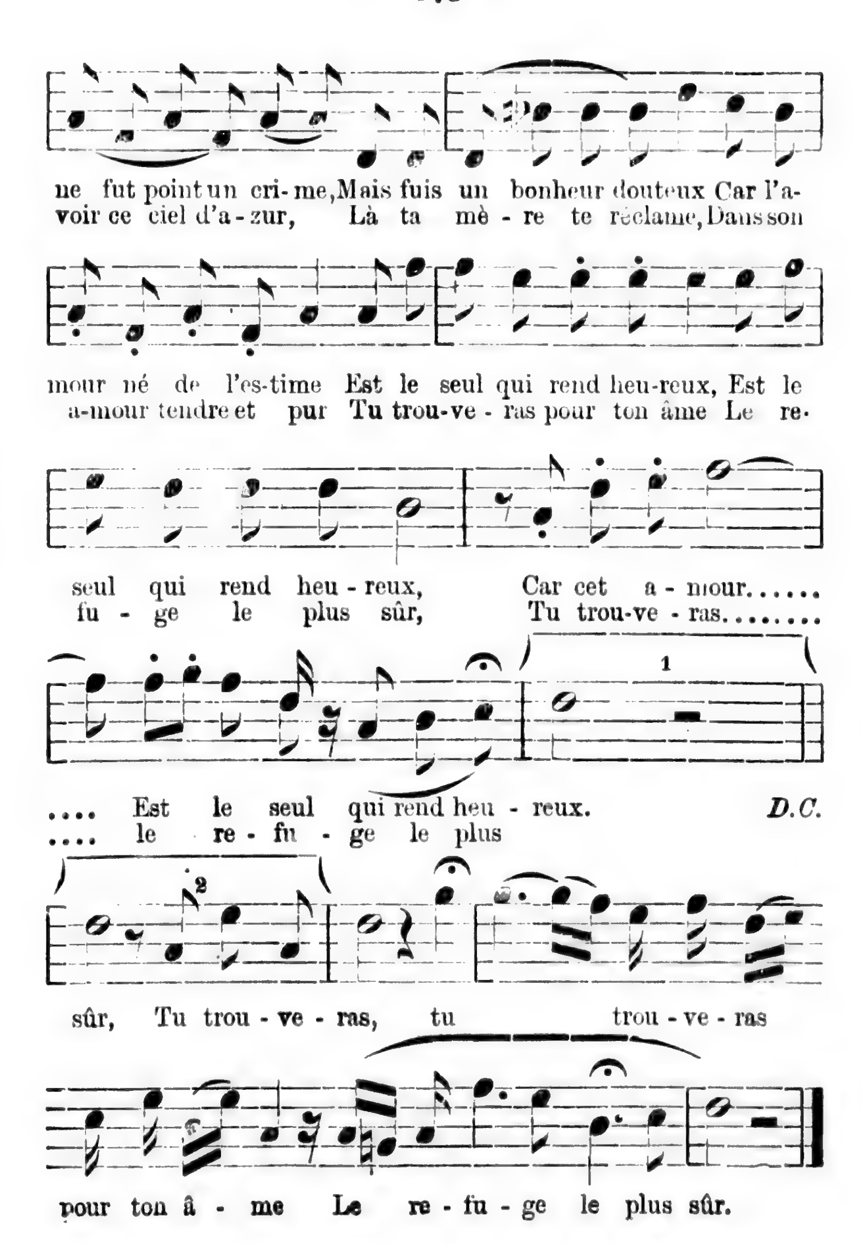
C'est ce pigeon-là, le perfide,
Qui vint me dire un beau matin:
J'ai rencontré votre invalide,
Qui se traînait sur le chemin;
En le voyant, pauvre petite,
Votre cœur sera bien déçu:
Pourtant, cher époux, tout de suite,
Tu sais si je t'ai bien reçu.
Car j'avais répondu, etc.

DI PROVENZA.

(LA TRAVIATA)
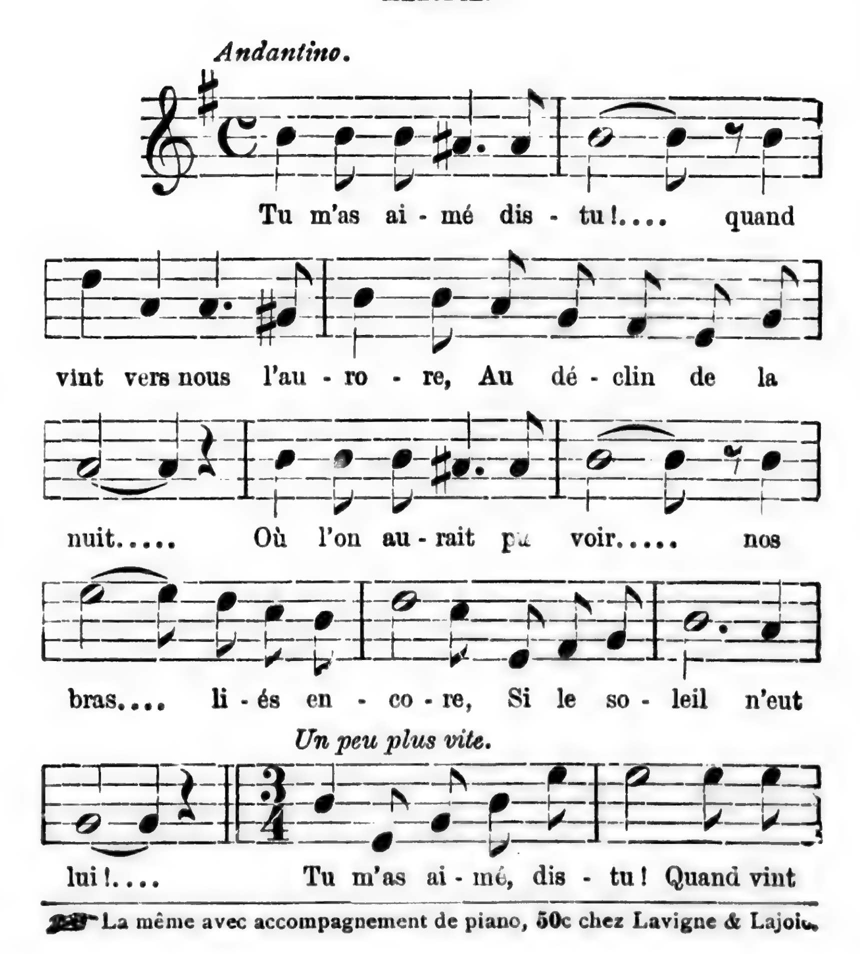


La même avec accompagnement de piano, 35c chez Lavigne & Lajoie.
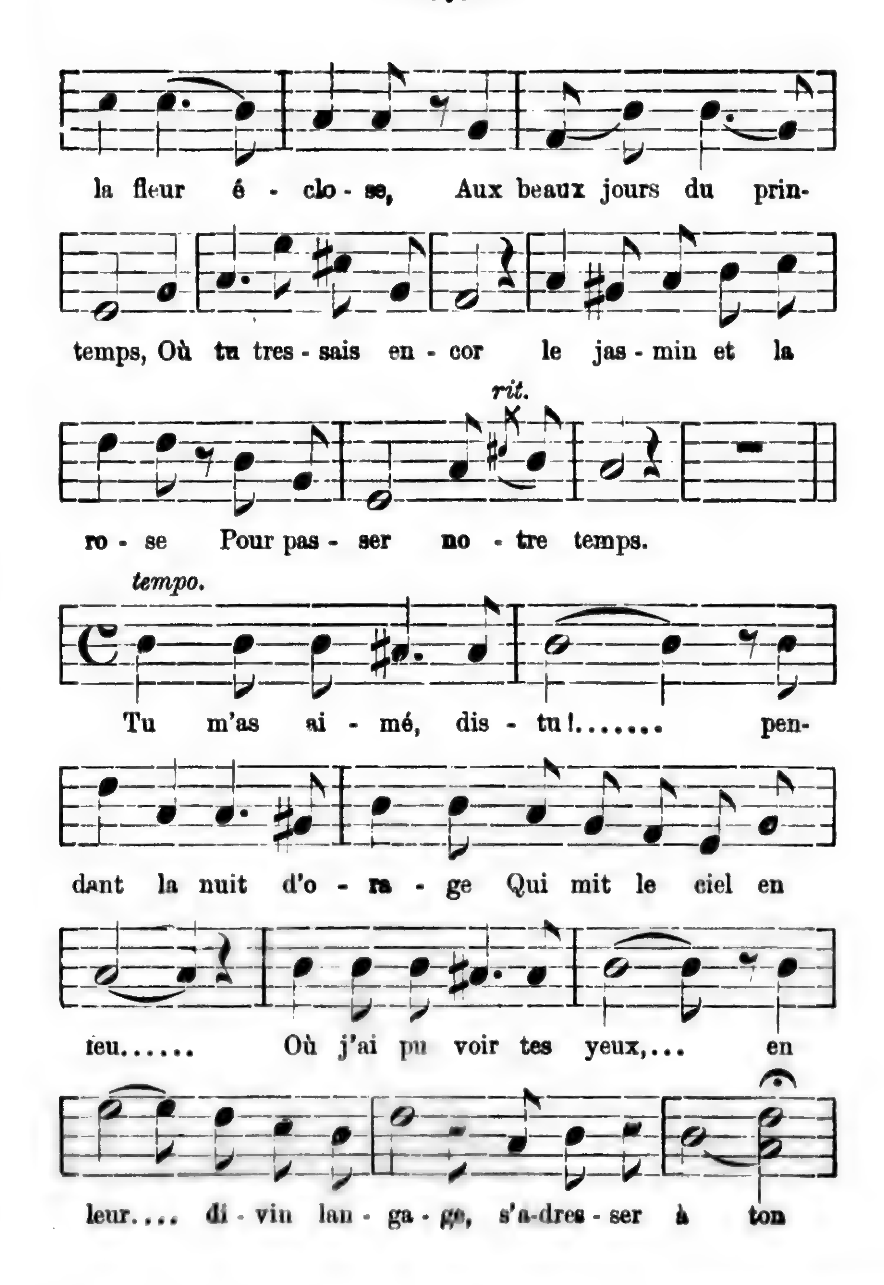

ne fut point un cri- me, Mais fuis un bonheur douteux Car l'a-
voir ce ciel d'a - zur, Là ta mè - re te réclame, Dans son
mour né de l'es-time Est le seul qui rend heu-reux, Est le
a-mour tendre et pur Tu trou-ve - ras pour ton âme Le re-
seul qui rend heu - reux, Car cet a - mour......
fu - ge le plus sûr, Tu trou-ve - ras........
.... Est le seul qui rend heu - reux. D.C.
.... le re - fu - ge le plus
sûr, Tu trou - ve - ras, tu trou - ve - ras
pour ton â - me Le re - fu - ge le plus sûr.
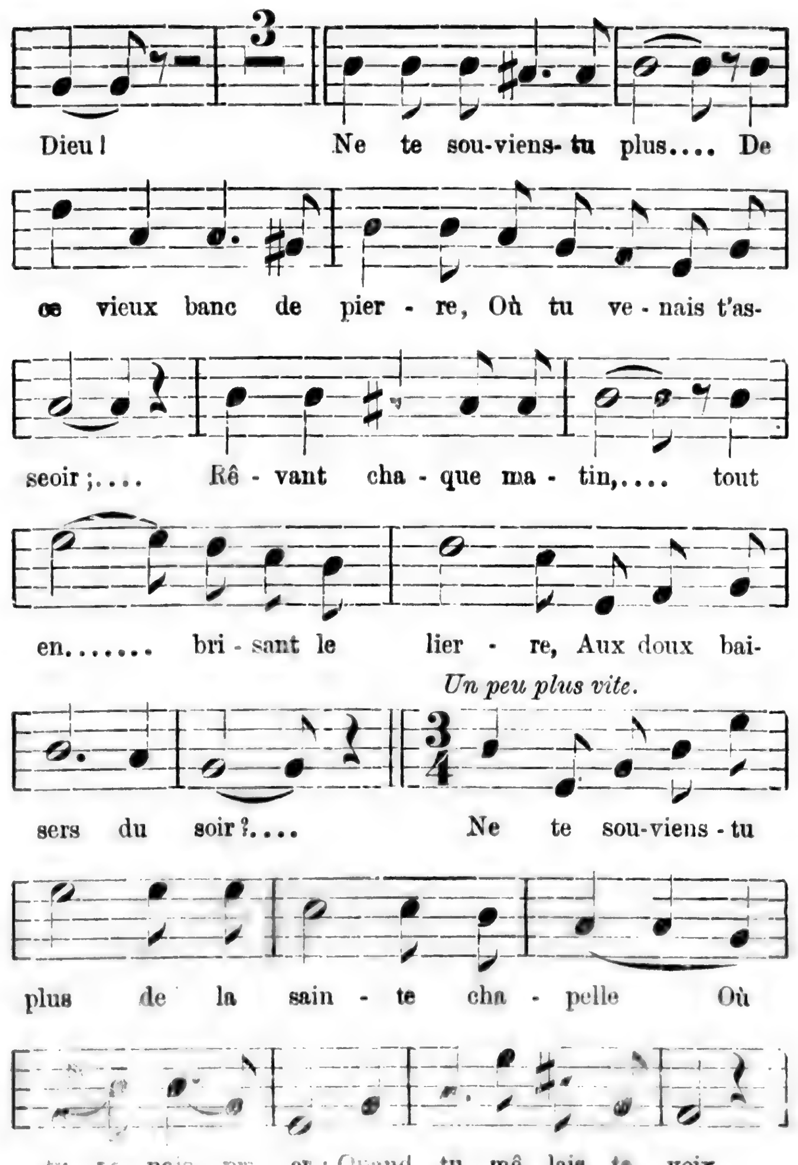
L'OUBLI!
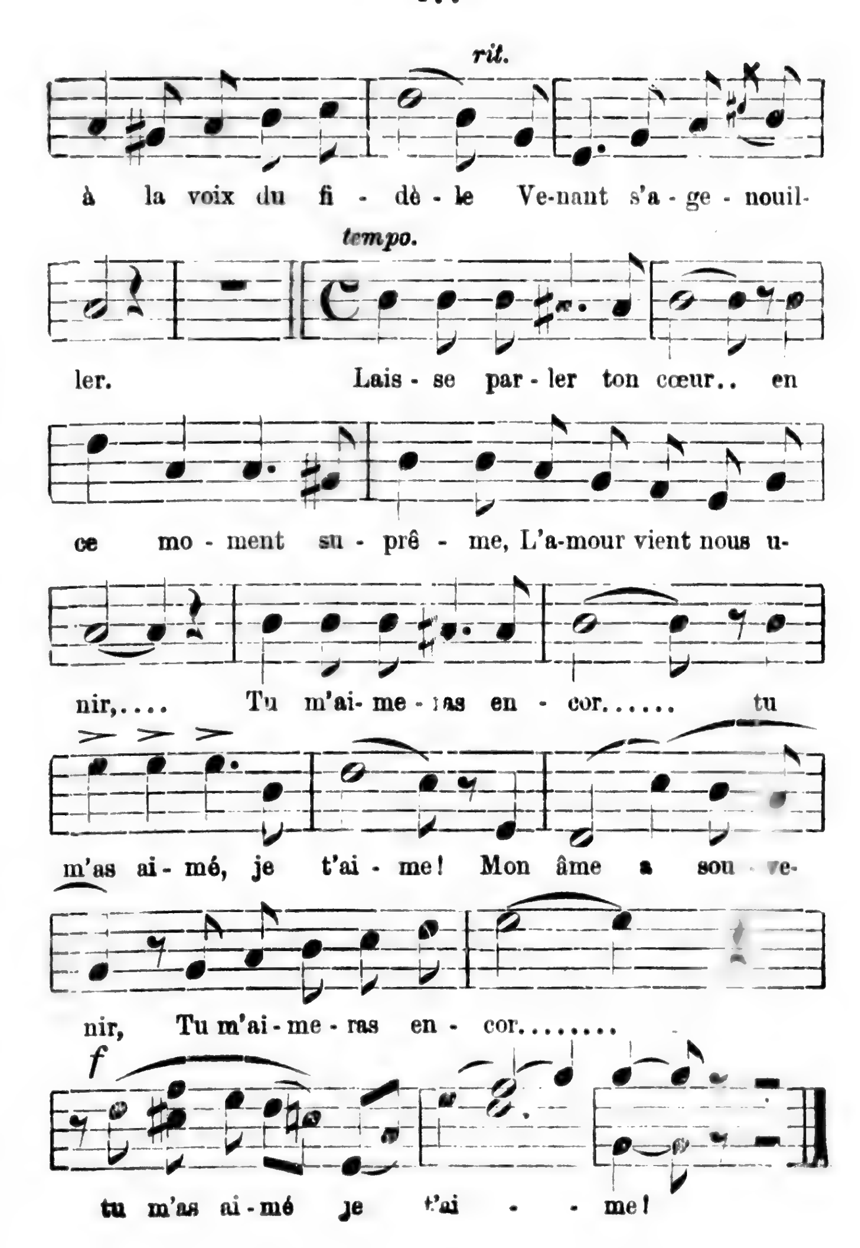
MÉLODIE.



La même avec accompagnement de piano, 50c chez Lavigne & Lajoie.
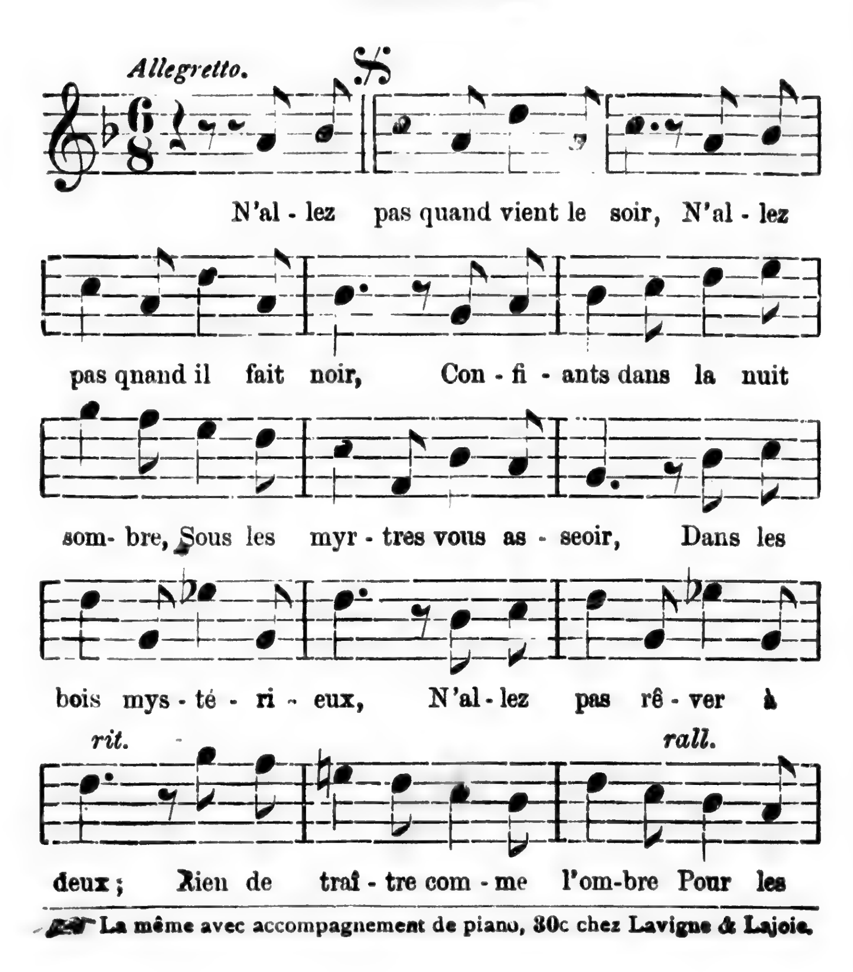

la fleur é - clo - se, Aux beaux jours du prin-
temps, Où tu tres - sais en - cor le jas - min et la
rit.
ro - se Pour pas - ser no - tre temps.
tempo.
Tu m'as ai - mé, dis - tu!....... pen-
dant la nuit d'o - ra - ge Qui mit le ciel en
feu...... Où j'ai pu voir tes yeux,... en
leur.... di - vin lan - ga - ge, s'a-dres - ser à ton
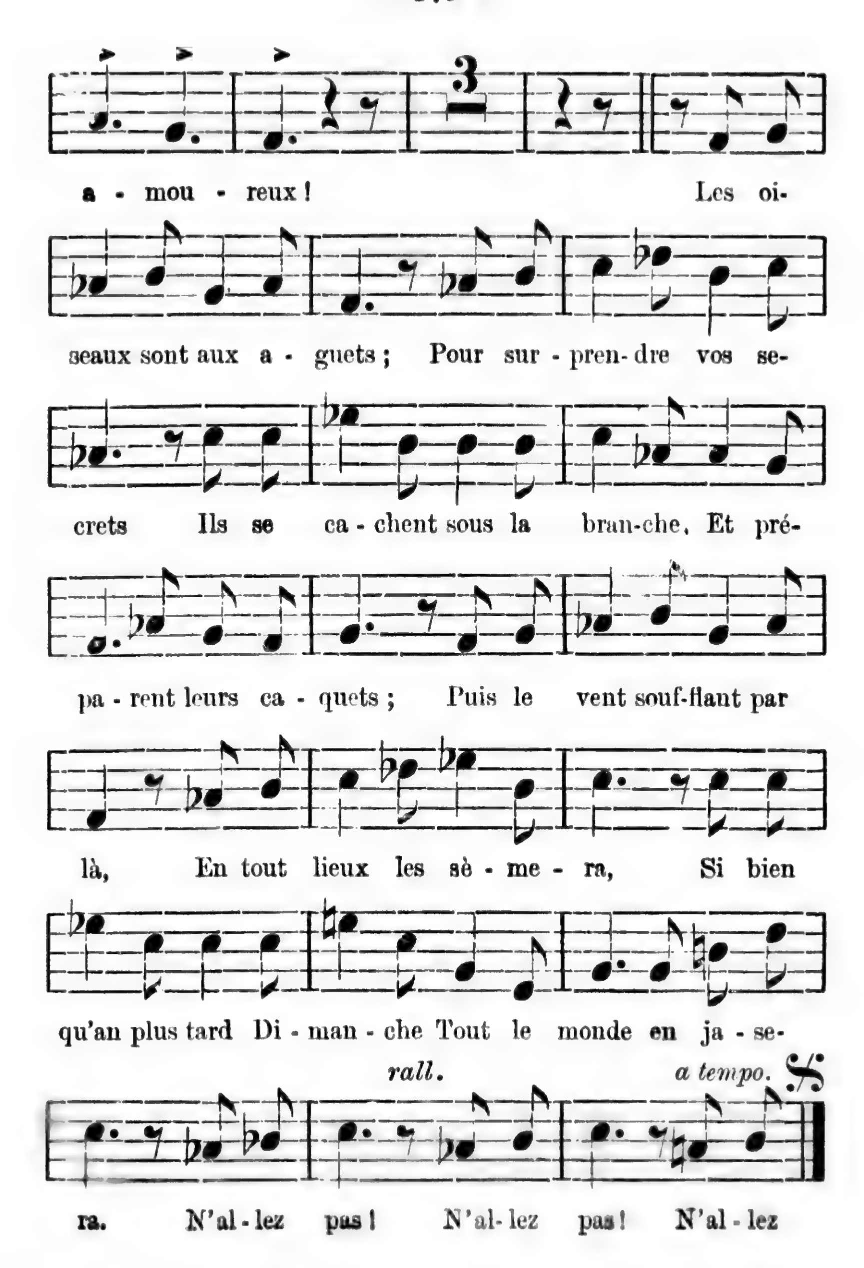

Dieu ! Ne te sou-viens- tu plus.... De
ce vieux banc de pier - re, Où tu ve - nais t'as-
seoir ;.... Rê - vant cha - que ma - tin,.... tout
en....... bri - sant le lier - re, Aux doux bai-
Un peu plus vite.
sers du soir ?.... Ne te sou-viens - tu
plus de la sain - te cha - pelle Où
tu ve - nais pri - er : Quand tu mê - lais ta voix


rit.
à la voix du fi - dè - le Ve-nant s'a - ge - nouil-
tempo.
ler. Lais - se par - ler ton cœur.. en
ce mo - ment su - prê - me, L'a-mour vient nous u-
nir,.... Tu m'ai- me - ras en - cor...... tu
m'as ai - mé, je t'ai - me! Mon âme a sou - ve-
nir, Tu m'ai - me - ras en - cor........
f
tu m'as ai - mé je t'ai - - me!

PAUVRES AMOUREUX !

CHANSONNETTE.




a - mou - reux ! Les oi-
seaux sont aux a - guets ; Pour sur - pren- dre vos se-
crets Ils se ca - chent sous la bran-che. Et pré-
pa - rent leurs ca - quets ; Puis le vent souf-flant par
là, En tout lieux les sè - me - ra, Si bien
qu'au plus tard Di - man - che Tout le monde en ja - se-
rall.
a tempo.
ra. N'al - lez pas ! N'al- lez pas ! N'al - lez

2

N'allez pas non plus quand luit
L'astre pâle de la nuit,
N'allez pas sur la lagune,
Vous bercer loin de tout bruit.
Pour causer si l'on est mieux,
Prenez garde dans les cieux,
Ne voyez-vous pas la lune
  Ouvrant ses grands yeux !

A l'étoile elle dira :
Voyez donc qui vogue là ;
Et l'étoile, filant vite,
Près des flots s'informera.
Dieu sait quels propos jaloux
Tiendront les flots en courroux !
Et demain, race maudite !
Les pêcheurs riront de vous.
  N'allez pas ! N'allez pas ?

3

N'allez pas ainsi jetant
Vos plus chers secrets au vent !
Voulez-vous que je vous dise
Le moyen le plus prudent ?
Au logis restez tous deux,
Attendant le jour heureux
Où vous bénira l'Eglise,
  Pauvres amoureux !

TABLE ALPHABÉTIQUE



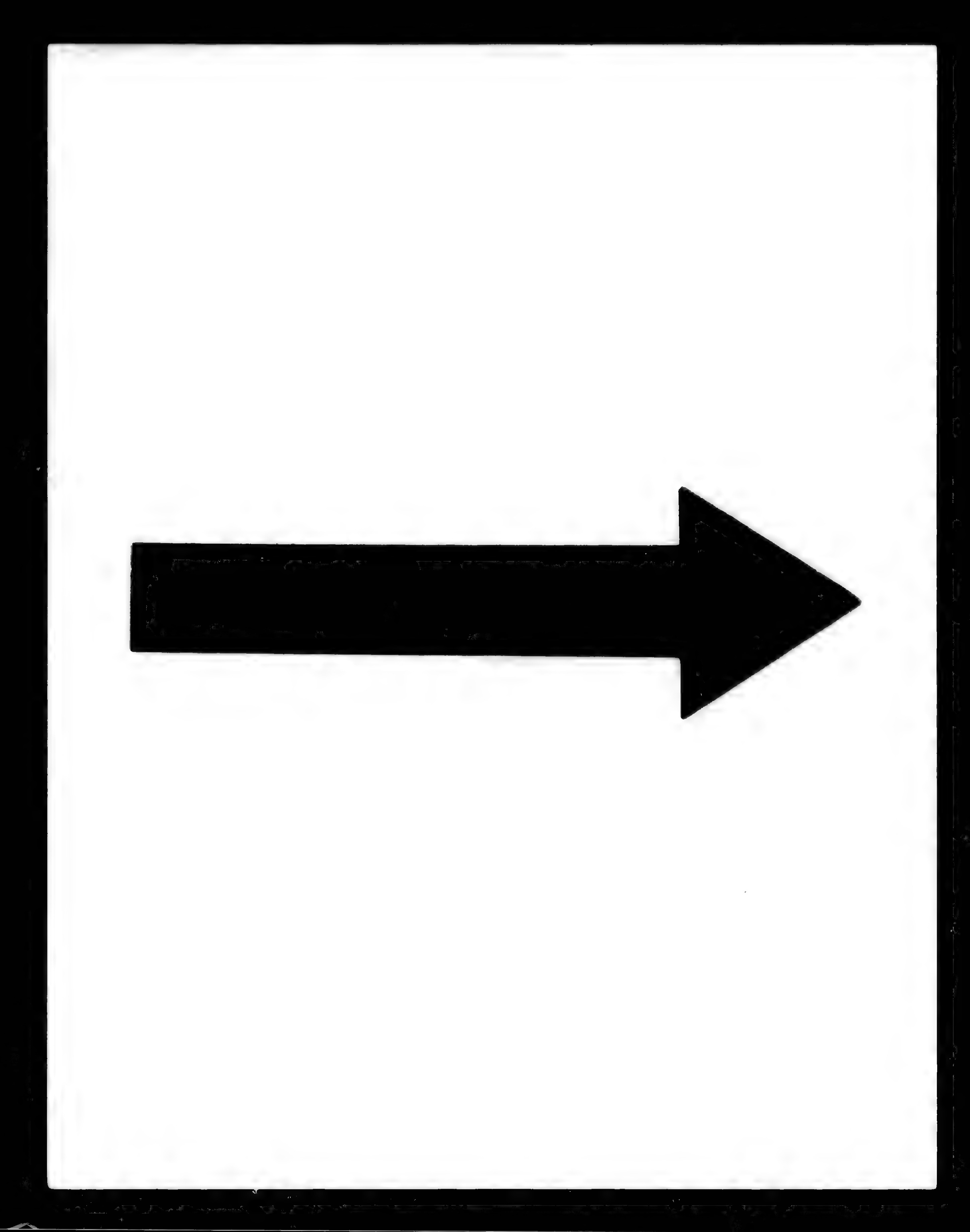
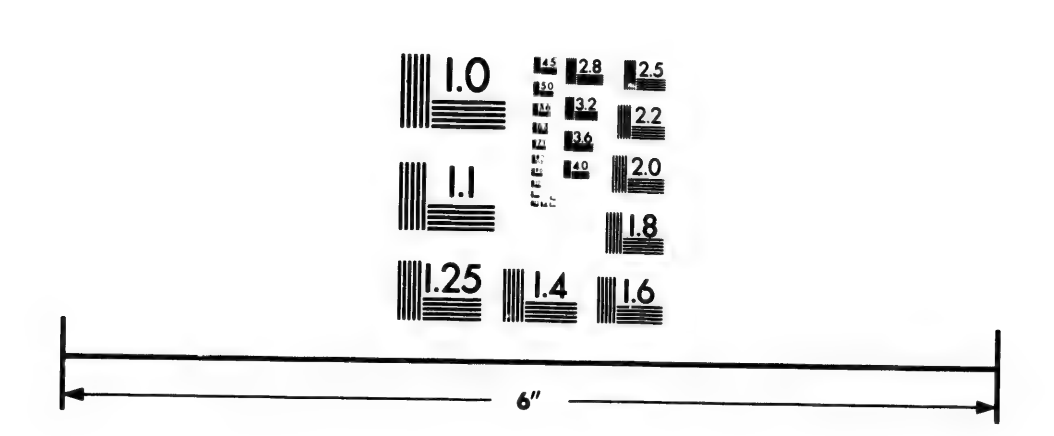
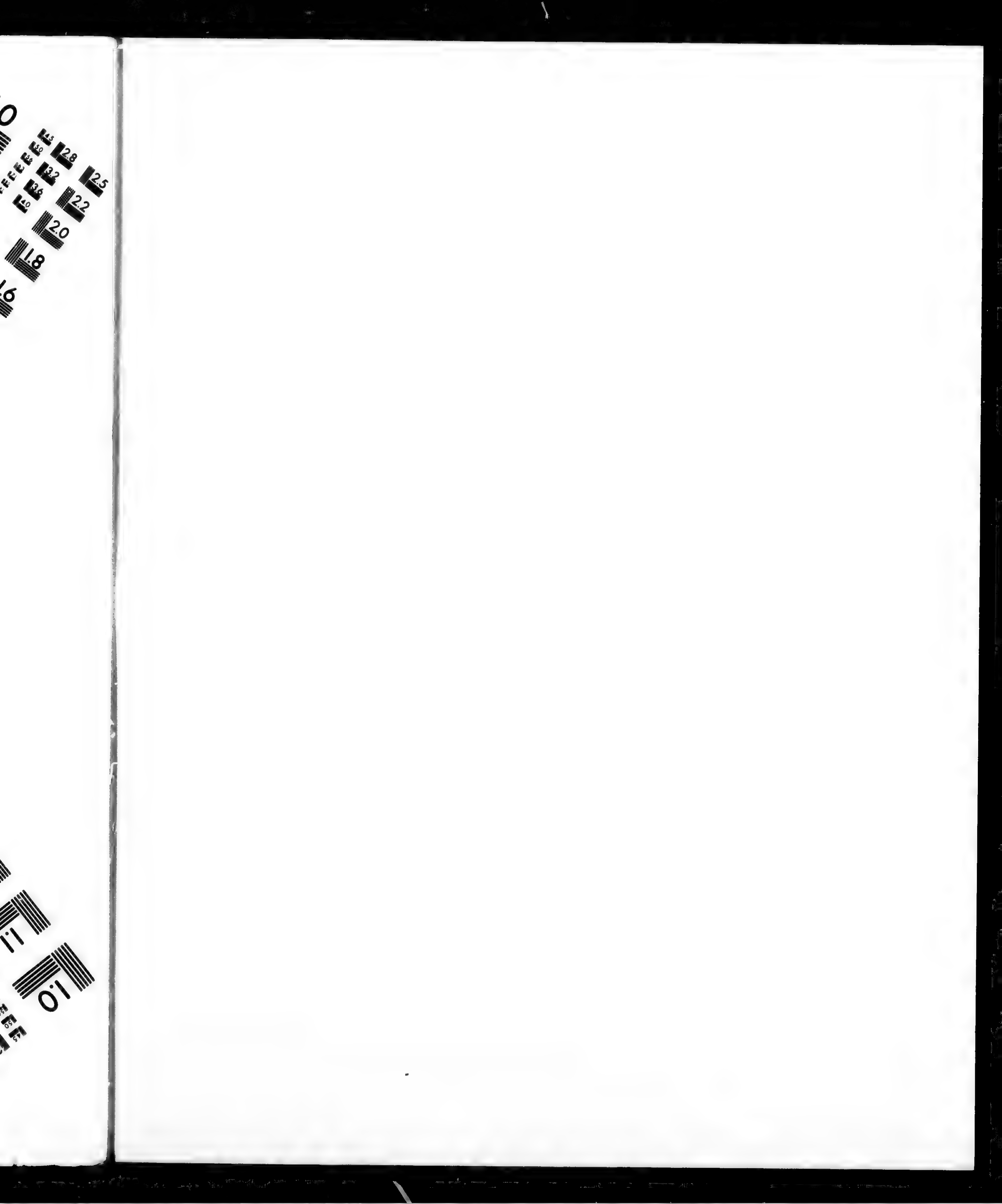
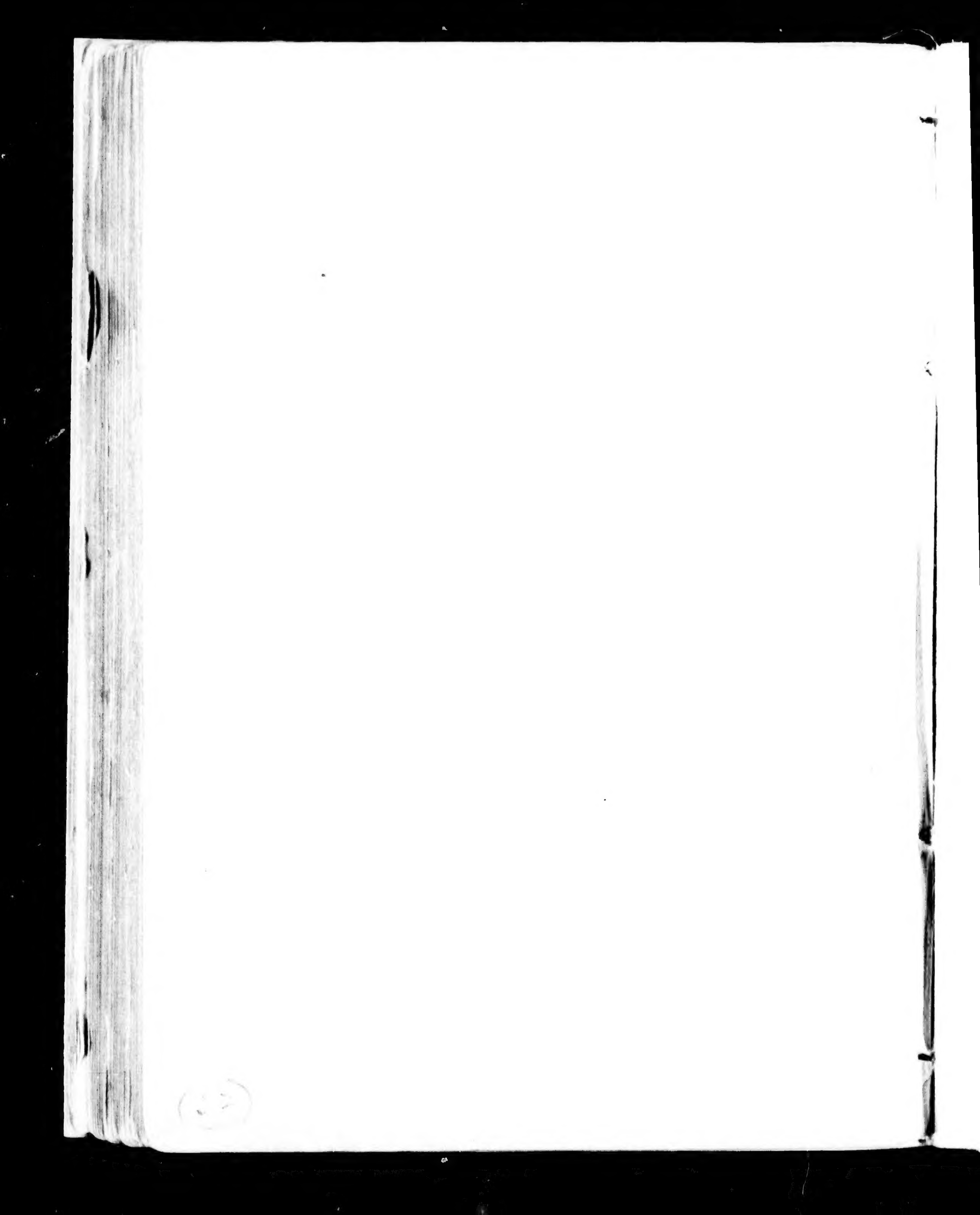


IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)







Ouvrages sur la Musique

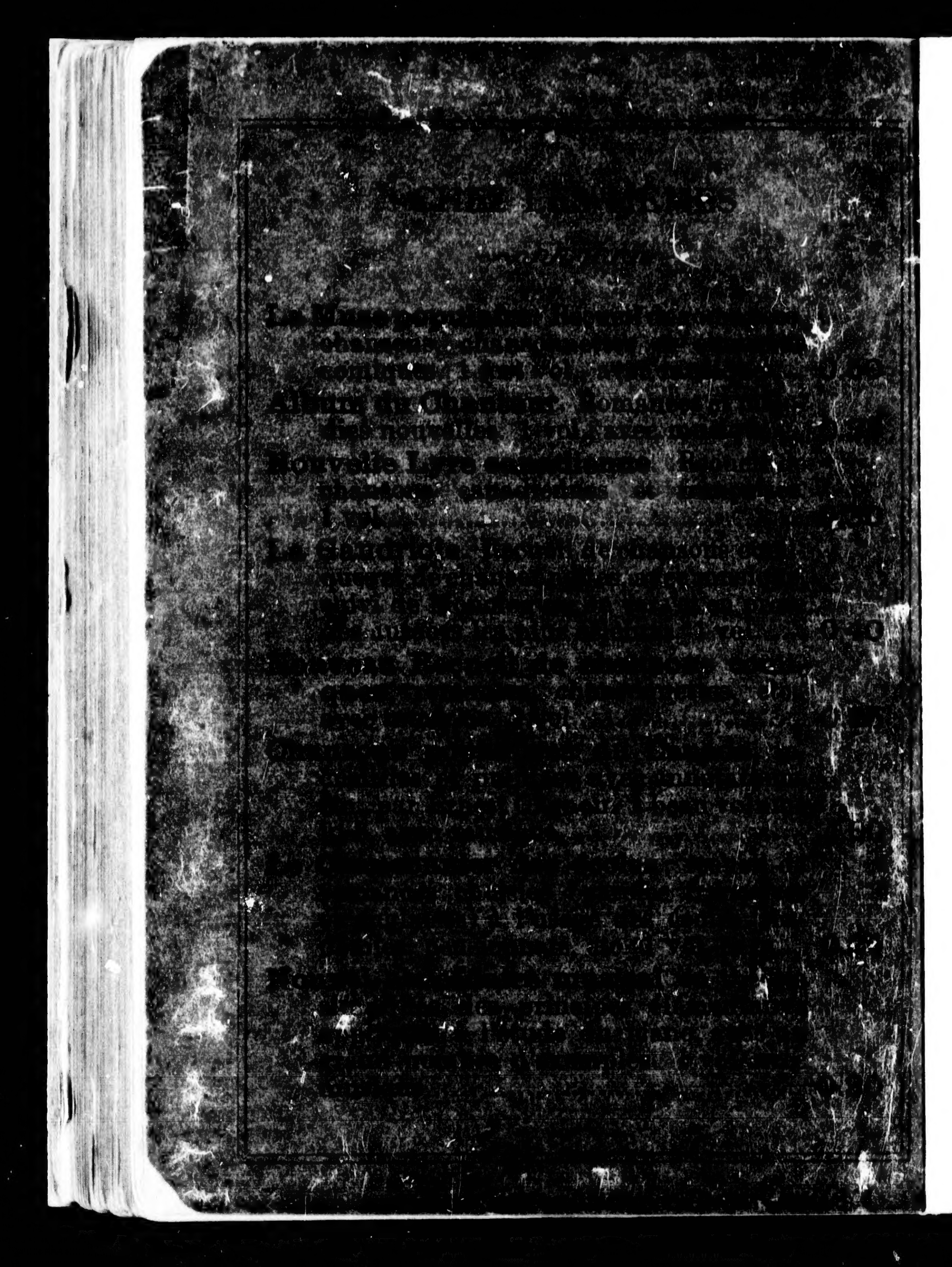
Le livre de Musique, par Claude Augé. Théorie complète de la musique ; 9 tableaux synthétiques, 400 exercices variés, 80 portraits et biographies, 24 morceaux empruntés aux œuvres les plus célèbres, 12 chœurs à 2 et 3 voix, 220 gravures ; gr. in-12, cart. 0.45

Supplément au Livre de Musique, de Claude Augé. Couplets complémentaires des chants et chœurs. 50 gravures. Brochure gr. in-12. .... 0.08

Les Chants de l'enfance, par Claude Augé. Principes ; 50 exercices, 100 chants avec couplets ; 14 canons, duos, chœurs ; 180 gravures. 1 vol. cart. 0.30

Petite Anthologie des Maîtres de la musique depuis 1633 jusqu'à nos jours, par Léopold Dauphin. 71 romances et chansons, airs, duos et petits chœurs simplifiés, avec accompagnement ou pour piano seul. Exposé sommaire de l'Histoire de la musique avant Lulli ; les biographies des principaux musiciens, avec portraits, etc. 1 vol. in-4°, cart. 1.25

Les Rondes enfantines, poésies avec la musique des airs appropriés aux rondes, par Marcellin Moreau ; in-12, broché 0.36


Album du Chanteur
Nouvelle Lyre canadienne

